



V^e Enquête Sociolinguistique

PAYS BASQUE

COMMUNAUTÉ AUTONOME BASQUE

NAVARRRE

PAYS BASQUE NORD

2011

V^e Enquête Sociolinguistique

2011

EUSKO JAURLARITZA



GOBIERNO VASCO

HEZKUNTZA, HIZKUNTZA POLITIKA
ETA KULTURA SAILA

DEPARTAMENTO DE EDUCACIÓN
POLÍTICA LINGÜÍSTICA Y CULTURA

Eusko Jaurlaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia

Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco

Vitoria-Gasteiz, 2013

On peut consulter un enregistrement bibliographique de cette oeuvre dans le catalogue de la Bibliothèque Générale du Gouvernement Basque : <<http://www.euskadi.net/ejgvbiblioteka>>.

Edition : 1er juillet 2013

Tirada : 1.500

© Communauté Autonome Basque
Ministère de l'Éducation, de la Politique Linguistique et de la Culture

Internet : www.euskadi.net

Editeur : Eusko Jauriaritzaren Argitalpen Zerbitzu Nagusia
Service Central des Publications du Gouvernement Basque
Donostia-San Sebastian, 1 – 01010 Vitoria-Gasteiz

Couverture : Antton Olariaga

Photocomposition : Concetta Probanza

Impression :

ISBN : 978-84-457-3305-9

Dépôt légal : VI 587-2013

ÍNDICE

La langue basque comme objectif.

Cristina Uriarte Toledo, ministre de l'Education, de la Politique Linguistique et de la Culture	9
--	---

La vitalité de la langue basque à l'horizon.

Patxi Baztarrika Galparsoro, vice-ministre de la Politique Linguistique	11
---	----

PAYS BASQUE

1. La compétence linguistique	15
1.1. La compétence linguistique de la population	15
1.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	22
1.3. La facilité des bilingues à s'exprimer en basque	25
2. La transmission linguistique	29
2.1. La première langue	29
2.2. Les bilingues en fonction de leur première langue	31
2.3. La transmission linguistique familiale	34
2.4. Les gains et les pertes du nombre de bascophones	37
3. L'utilisation de la langue basque	40
3.1. La typologie de l'utilisation du basque	40
3.2. L'utilisation du basque en fonction de l'âge	42
3.3. L'utilisation du basque en fonction du domaine	46
3.4. L'utilisation du basque entre bascophones	50
3.5. L'utilisation du basque entre bascophones en fonction de la facilité à s'exprimer et selon la première langue	51

4. L'attitude envers la promotion de la langue basque	54
4.1. La typologie de l'attitude	54
5. En résumé	58

COMMUNAUTÉ AUTONOME BASQUE

1. La population	63
2. La compétence linguistique	67
2.1. La compétence linguistique de la population	67
2.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	72
2.3. La facilité des bilingues à s'exprimer en basque	78
3. La transmission linguistique	83
3.1. La première langue	83
3.2. La première langue en fonction de l'âge	85
3.3. Les bilingues en fonction de leur première langue	90
3.4. La transmission linguistique familiale	93
3.5. Les gains et les pertes du nombre de bascophones	96
4. L'utilisation de la langue basque	98
4.1. La typologie de l'utilisation du basque	98
4.2. L'utilisation du basque en fonction de l'âge	103
4.3. L'utilisation du basque en fonction du domaine	106
4.4. L'utilisation du basque entre bascophones	112
4.5. L'utilisation du basque entre bascophones en fonction de la facilité à s'exprimer et selon la première langue	113
4.6. Les facteurs qui déterminent l'utilisation du basque	116
4.7. L'utilisation du basque dans les réseaux sociaux d'Internet	118
5. L'attitude envers la promotion de la langue basque	120
5.1. La typologie de l'attitude	120
5.2. Opinions relatives à la langue basque	122
6. En résumé	125

NAVARRRE

1. La population	129
2. La compétence linguistique	133
2.1. La compétence linguistique de la population	133
2.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	137
2.3. La facilité des bilingues à s'exprimer en basque	141
3. La transmission linguistique	145
3.1. La première langue	145
3.2. La première langue en fonction de l'âge	146
3.3. Les bilingues en fonction de leur première langue	150
3.4. La transmission linguistique familiale	153
3.5. Les gains et les pertes du nombre de bascophones	154
4. L'utilisation de la langue basque	155
4.1. La typologie de l'utilisation du basque	155
4.2. L'utilisation du basque en fonction de l'âge	161
4.3. L'utilisation du basque en fonction du domaine	165
4.4. L'utilisation du basque entre bascophones	171
4.5. L'utilisation du basque entre bascophones en fonction de la facilité à s'exprimer et selon la première langue	172
4.6. Les facteurs qui déterminent l'utilisation du basque	175
4.7. L'utilisation du basque dans les réseaux sociaux d'Internet	178
5. L'attitude envers la promotion de la langue basque	179
5.1. La typologie de l'attitude	179
5.2. Opinions relatives à la langue basque	181
6. En résumé	183

PAYS BASQUE NORD

Les résultats de la V^e Enquête Sociolinguistique au Pays Basque nord : bien que la baisse continue, le processus de revitalisation de la langue est amorcé.

Frantxua Maïtia, Président de l'Office Public de la Langue Basque	187
1. La compétence linguistique	189
1.1. La compétence linguistique de la population	189
1.2. La compétence linguistique en fonction de l'âge	193
1.3. La facilité des bilingues à s'exprimer en basque	199
2. La transmission linguistique	203
2.1. La première langue	203
2.2. La première langue en fonction de l'âge	204
2.3. Les bilingues en fonction de leur première langue	209
2.4. La transmission linguistique familiale	212
2.5. Les gains et les pertes du nombre de bascophones	214
3. L'utilisation de la langue basque	216
3.1. La typologie de l'utilisation du basque	216
3.2. L'utilisation du basque en fonction de l'âge	219
3.3. L'utilisation du basque en fonction du domaine	224
3.4. L'utilisation du basque entre bascophones	230
3.5. L'utilisation du basque entre bascophones en fonction de la facilité à s'exprimer et selon la première langue	233
3.6. Les facteurs qui déterminent l'utilisation du basque	234
3.7. L'utilisation du basque dans les réseaux sociaux d'Internet	236
4. L'attitude envers la promotion de la langue basque	238
4.1. La typologie de l'attitude	238
4.2. Opinions relatives à la langue basque	241
5. En résumé	244
Fiche technique	247
L'information de base en tableaux	249

Cristina URIARTE
Ministre de l'Éducation,
de la Politique et de la Culture
du Gouvernement Basque



LA LANGUE BASQUE COMME OBJECTIF

« Izenetik izanera, gogo zubi », « la volonté, le pont pour passer de la parole à l'être » ; ainsi s'exprime le grand écrivain Anjel Lertxundi dans un célèbre livre qui rassemble ses réflexions sur l'évolution de la langue et de la culture basque. Formule on ne peut plus appropriée pour expliciter les raisons du progrès de la langue basque. En effet, dans le processus de revitalisation d'une langue minorisée comme le basque, le désir, la volonté, et l'attachement sont absolument indispensables de la part de la société capable de soutenir cette langue. Bien sûr, ce désir, cette volonté et cet attachement ont besoin, pour progresser, d'une protection légale adéquate et d'une politique linguistique dotée de ressources suffisantes, centrée sur la promotion de la langue basque. Mais sans l'adhésion des habitants de ce pays, sans stimuler la volonté de la société, les deux autres facteurs risquent d'être inefficaces.

Les résultats de la V^e Enquête Sociolinguistique rassemblés dans ces pages viennent nous le démontrer. Les données mettent ainsi clairement en évidence que, ces dernières décennies, le nombre d'habitants capables de parler basque a progressé, ainsi que celui des utilisateurs de cette langue, bien que, fait tout à fait compréhensible, dans une moindre mesure. En outre, comme preuve du désir, de la volonté et de l'attachement dont nous venons de parler, s'est développée aussi chez les gens de ce pays une attitude favorable à la promotion de la langue basque, comme le reflète la tendance moyenne de l'ensemble du territoire basque.

Malheureusement, cette progression ne se réalise pas de manière homogène sur tous les territoires de la langue basque. Ainsi, cette progression est principalement le fait de la dynamique observée chez les citoyens de la Communauté Autonome Basque. A l'inverse, dans les autres territoires de la langue basque, la connaissance du basque a très modestement progressé (en Navarre) ou dans le cas du Pays Basque nord, le nombre de locuteurs a même diminué. Une disparité similaire s'observe également en ce qui concerne l'utilisation de la langue basque.

Nous avons donc de quoi nous réjouir (la tendance générale à la croissance demeure), mais aussi de quoi nous inquiéter (car nous avons un long chemin à parcourir pour que la langue basque prenne toute sa place dans un bilinguisme équilibré). Mais nous bénéficions surtout d'une base solide pour la réflexion. Et de fait, tel est l'objectif principal de la présente publication : en effet c'est d'un savoir partagé que pourront surgir de nouvelles idées sur la manière la plus efficace d'avancer. Car le consensus est l'élément indispensable à toute politique linguistique efficace et le partage du savoir constitue la première étape qui conduit au consensus.

Nous publions en quatre langues (en basque, en espagnol, en français et en anglais) le présent ouvrage qui regroupe les résultats de la V^e Enquête Sociolinguistique réalisée en 2011 en coopération avec l'Office Public de la Langue Basque du Pays Basque nord, coopération pour laquelle je désire offrir mes remerciements, en mon nom propre ainsi qu'au nom du Gouvernement Basque. Cette coopération montre clairement l'engagement partagé en faveur de la promotion de la langue basque que les deux institutions mettent en œuvre depuis un certain temps, engagement toujours fondé sur le respect des compétences et des domaines d'activités propres à chacun.

Par ailleurs, en plus de fournir des informations sur l'évolution de la langue basque, les données recueillies dans ce livre reflètent aussi l'image de notre société sous plusieurs autres aspects. C'est donc un outil incontournable, tant pour ceux qui veulent mener une réflexion sur la situation et l'avenir de la langue basque, que pour ceux qui veulent connaître avec précision les faiblesses, les forces, les menaces et les opportunités qui se présentent à nous. Il s'agit d'une base précieuse, qui nous permettra de répondre aux défis qui se poseront à nous en ces temps nouveaux.

Vitoria-Gasteiz, le 24 juillet 2013

Patxi BAZTARRIKA
Vice-ministre de la
Politique Linguistique



LA VITALITÉ DE LA LANGUE BASQUE À L'HORIZON

L'objectif premier de l'enquête sociolinguistique reste inchangé : effectuer avec la même périodicité que le recensement -tous les 5 ans-, une analyse poussée, continue et la plus systématique possible de l'évolution sociale de la langue basque, permettant ainsi la comparaison des données du recensement avec celles de l'enquête. En outre, cette étude s'étend à tous les territoires de la langue basque et bénéficie de la coopération des institutions de la Communauté Autonome Basque, de la Communauté Forale de Navarre et du Pays Basque nord.

La première enquête fut réalisée en 1991 et les résultats de cette dernière furent publiés en 1995, sous le titre de *La continuité de la langue basque*. Cinq ans plus tard, en 1996, la II^e Enquête Sociolinguistique fut réalisée; elle fut publiée en 1999. La III^e Enquête fut menée en 2001 et publiée en 2003. La IV^e Enquête, publiée en 2008, recueillait les données de 2006, et la V^e Enquête que nous publions aujourd'hui s'appuie sur les données recueillies entre juin et décembre 2011.

Ce faisant, une étude diachronique qui s'étend sur une période de 20 ans (1991-2011) et qui offre une série d'informations émanant de la totalité des territoires de la langue basque est maintenant disponible.

Les habitants du Pays Basque de 16 ans et plus (environ 2.649.000 personnes) constituent l'univers de cette V^e Enquête Sociolinguistique. Cette étude ne prend donc pas en compte les groupes d'âge les plus jeunes : adolescents et enfants qui, grâce à l'école, comptent la plus forte densité de bascophones. Au total, 7.900 enquêtes ont été réalisées (4.200 dans la CAB, 2.000 au Pays Basque nord et 1.700 en Navarre) par téléphone et en utilisant un questionnaire structuré et fermé. Au moment d'examiner les résultats, le sexe, l'âge et la répartition des bascophones et des non-bascophones ont été pris en compte.

L'enquête sociolinguistique résumée dans le présent ouvrage représente une étude de première importance dans le domaine de la recherche linguistique. Par conséquent, il est important que ce travail puisse compter sur la coopération des autorités des terri-

toires de la langue basque. De fait, c'est ce qui a eu lieu dans une certaine mesure, car l'Office Public de la Langue Basque du Pays Basque nord a coopéré avec le Gouvernement Basque dans les travaux qui ont abouti à la publication de ce livre. Le Gouvernement désirerait associer le Gouvernement de Navarre à cette coopération et continuera à travailler dans ce sens, même si, malheureusement, le Gouvernement de Navarre n'a pas encore répondu présent.

Dans le même sens, le Gouvernement Basque continuera son effort pour consolider la coopération avec l'Office Public de la Langue Basque dans ce domaine. En effet, depuis longtemps le Conseil de l'Europe nous a recommandé la coopération entre les communautés intérieures à l'Etat et par-delà les frontières, comme facteur d'efficacité dans la tâche de revitalisation de la langue basque, car l'accomplissement d'une telle coopération n'apporterait que des avantages à ce processus.

Je voudrais maintenant aborder deux des nombreux sujets de réflexion que les données de la V^e Enquête Sociolinguistique mettent en relief. D'une part, au regard de la diversité des évolutions que la langue basque a connues dans les trois communautés constituant son domaine, il est possible d'affirmer que les facteurs qui conditionnent l'évolution sociale de la langue basque sont, entre autres, le statut légal, la planification et la politique linguistique menées par les pouvoirs publics, la force d'adhésion des gens du pays et, en conséquence, la solidité du lien entre ces trois facteurs. D'autre part, la question de la vitalité de la langue basque, objectif majeur et central de la présente législature, représente un autre sujet de réflexion de premier ordre.

Concernant la vitalité de la langue basque, selon moi, les données recueillies dans ce travail font clairement apparaître une réalité : la langue basque, prise dans son ensemble et abstraction faite des nuances existantes entre territoires, ne devrait pas disparaître durant les 3 ou 4 générations à venir. La langue basque, en général et à la lumière de son évolution dans la CAB, possède, à mon avis, une garantie de survie au moins pour le délai précédemment évoqué. Mais pourrions-nous en dire autant au sujet de la vitalité linguistique ?

Il est clair que la langue basque est la deuxième langue d'un nombre croissant de citoyens et citoyennes. Mais est-elle en même temps la première langue d'un nombre croissant d'habitants? Il s'agit là d'une question essentielle pour la santé de la langue basque. Le défi est double : le nombre de bascophones doit augmenter et, en même temps, il faut s'assurer que la langue basque est utilisée de manière naturelle et habituelle dans un nombre croissant de situations.

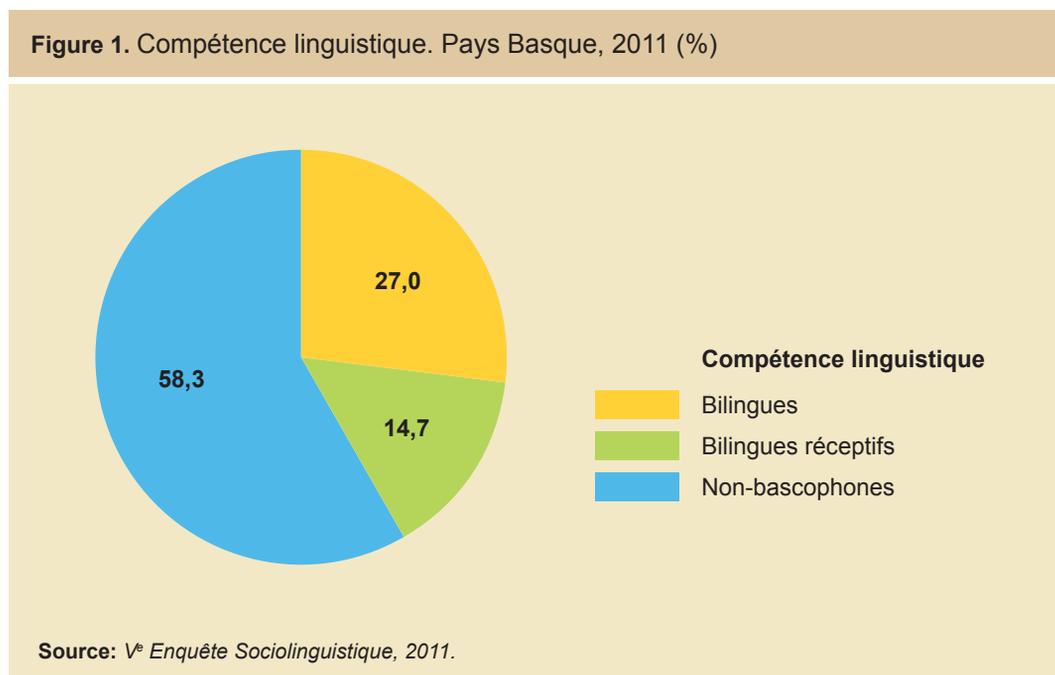
Il est urgent d'aborder cette réflexion en tout temps et en tout lieu. Et pour qu'elle soit fructueuse, elle doit être menée de manière documentée. L'un des objectifs de la présente publication est de fournir une solide base à cette réflexion. Je sais que cette étude nous sera utile et profitable.

P A Y S B A S Q U E
V^e Enquête Sociolinguistique

1. La compétence linguistique

1.1. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DE LA POPULATION

Selon les données de 2011, au Pays Basque, 27 % des habitants de 16 ans et plus sont bilingues, 14,7 % sont bilingues réceptifs et 58,3 % ne sont pas bascophones.



Ainsi, parmi les 2.649.000 personnes de 16 ans et plus qui vivent au Pays Basque, sur le 714.000 sont bilingues, 388.000 bilingues réceptifs et 1.547.000 non-bascophones.

Parmi les 16 ans et plus, dans la CAB 32 % sont bilingues (600.000 personnes), 11,7 % en Navarre (63.000 personnes) et 21,4 % au Pays Basque nord (51.000 personnes).

Figure 2. Compétence linguistique en fonction du territoire. Pays Basque, 2011 (%)

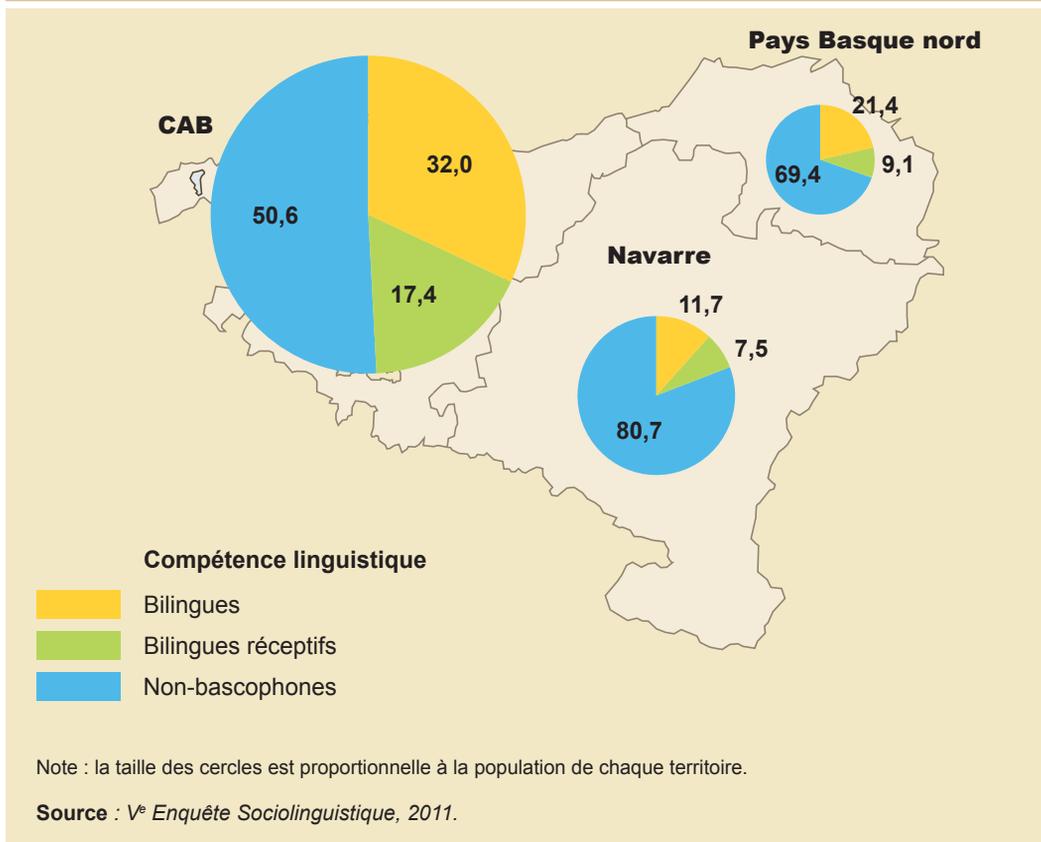


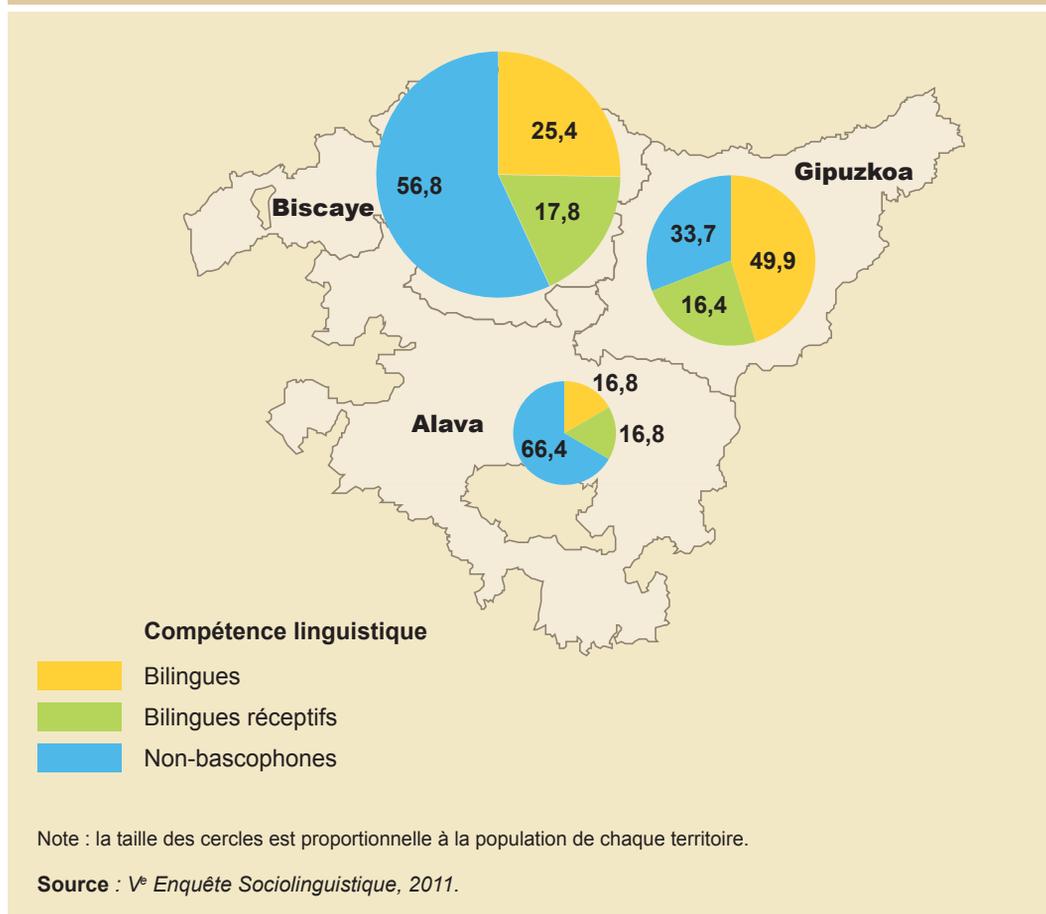
Tableau 1. Compétence linguistique en fonction du territoire. Pays Basque, 2011

	Pays Basque	CAB	Navarre	PBN
Total	2.649.000	1.873.000	537.000	239.000
Bilingues	714.000	600.000	63.000	51.000
Bilingues réceptifs	388.000	326.000	40.000	22.000
Non-bascophones	1.547.000	947.000	434.000	166.000

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

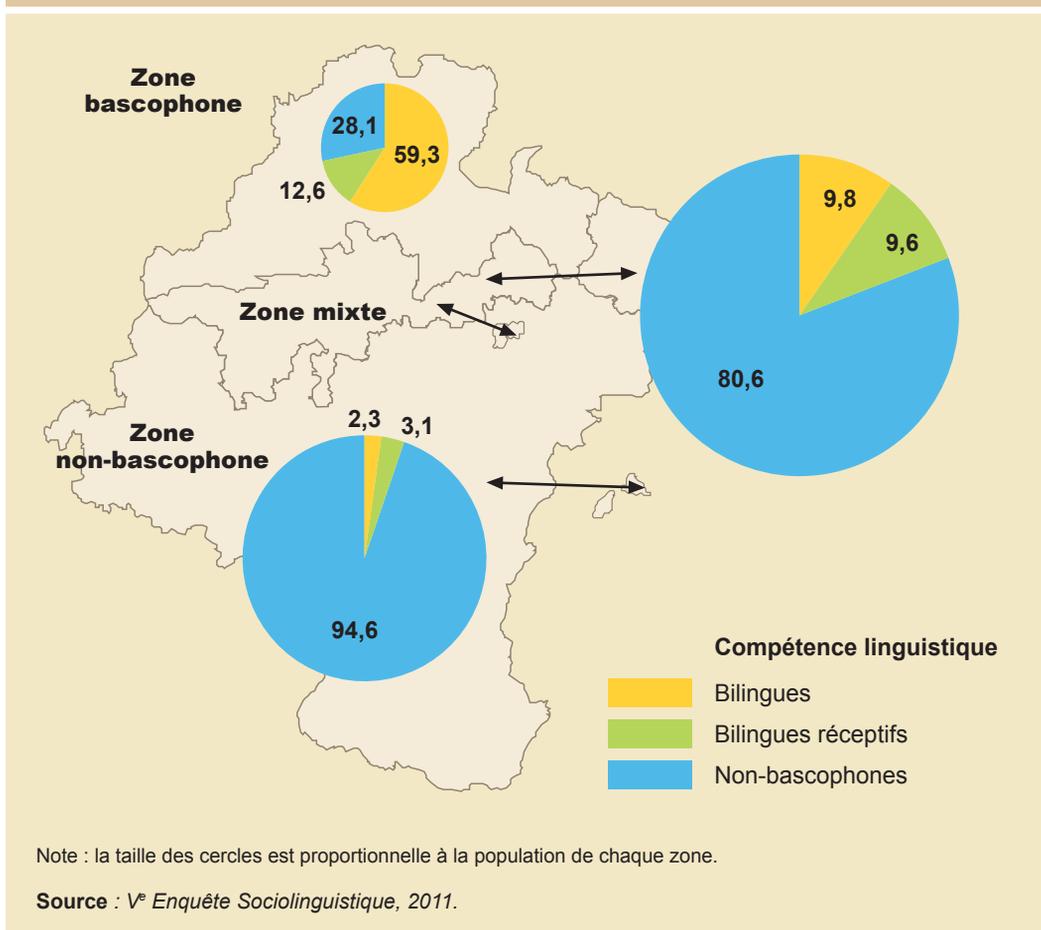
A l'intérieur de la CAB, de grandes disparités existent en ce qui concerne la compétence linguistique entre les trois provinces. La moitié de la population du Gipuzkoa est bilingue (49,9 %, soit 300.000 bilingues). Par contre en Biscaye un quart de la population est bilingue (25,4 %, soit 254.000 bilingues). Finalement, en Alava le pourcentage des bilingues n'atteint pas le cinquième de la population (16,8 %, soit 46.000 bilingues).

Figure 3. Compétence linguistique en fonction du territoire. CAB, 2011 (%)



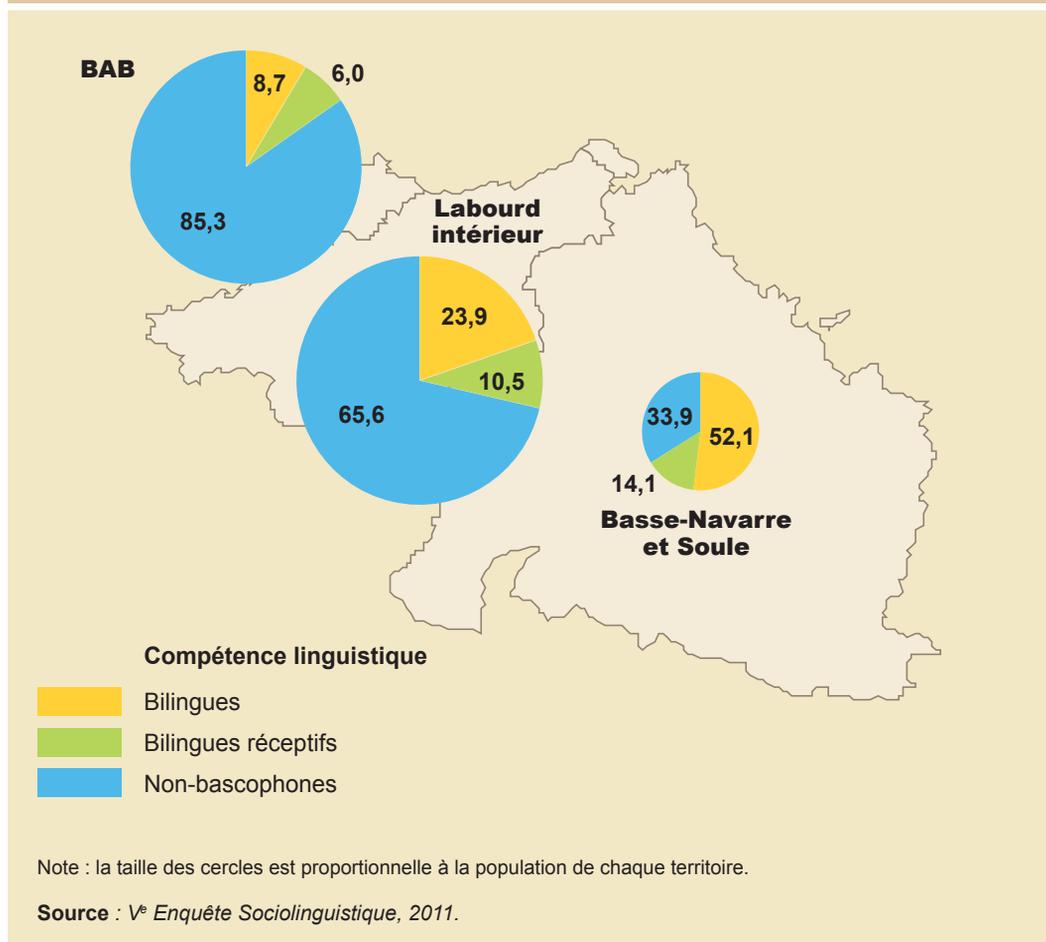
En ce qui concerne la Navarre, l'analyse en fonction des zones linguistiques fait apparaître que c'est la zone bascophone qui a le pourcentage et le nombre de bilingues les plus élevés (59,3 % et 30.000 personnes). Dans la zone mixte les bilingues sont 9,8 %, soit 28.500 personnes. C'est la zone non-bascophone qui a le pourcentage et le nombre les plus faibles (2,3 % et 4.500 personnes).

Figure 4. Compétence linguistique en fonction de la zone. Navarre, 2011 (%)



Il existe aussi de grandes différences dans les données concernant la compétence linguistique des secteurs du Pays Basque nord. En Basse-Navarre et Soule la moitié de la population est bilingue (52,1 %, soit 17.000 bascophones). Par contre, en Labourd intérieur, le quart de la population est bilingue (23,9 %, soit 25.500 bascophones). Finalement, sur le secteur de Bayonne, Anglet et Biarritz (BAB) le pourcentage des bilingues n'atteint pas le dixième de la population (8,7 %, soit 8.500 bascophones).

Figure 5. Compétence linguistique en fonction du territoire. Pays Basque nord, 2011 (%)



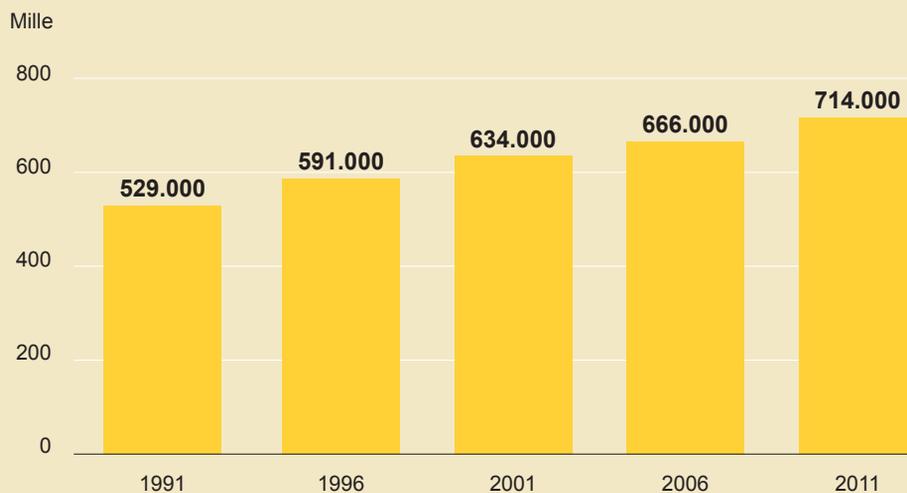
En ce qui concerne les données pour chacune des capitales des territoires historiques, les données pour Saint Sébastien, Bilbao, Vitoria-Gasteiz et le BAB sont exploitables, mais non celles de Mauléon et de Saint-Jean-Pied-de-Port car l'échantillon est insuffisant. Les cinq capitales connaissent un pourcentage de bilingues plus faible que leur propre territoire. Saint Sébastien compte 33,5 % de bilingues, Bilbao 16,3 %, Vitoria-Gasteiz 15,5 %, Pampelune 9,1 % et le BAB 8,7 %. C'est Saint Sébastien qui a le pourcentage et le nombre le plus élevé de bilingues (33,5 %, soit 53.000 bascophones). Par contre, le BAB a le pourcentage et le nombre le plus faible de bilingues (8,7 %, soit 8.500 bascophones).

Tableau 2. Compétence linguistique dans les capitales. Pays Basque, 2011 (%)

	Vitoria-Gasteiz	Bilbao	Saint Sébastien	Pampelune	BAB
Total	205.000	308.000	159.000	169.000	99.000
Bilingues	15,5	16,3	33,5	9,1	8,7
Bilingues réceptifs	18,7	17,6	14,4	9,3	6,0
Non-bascophones	65,8	66,2	52,1	81,7	85,3

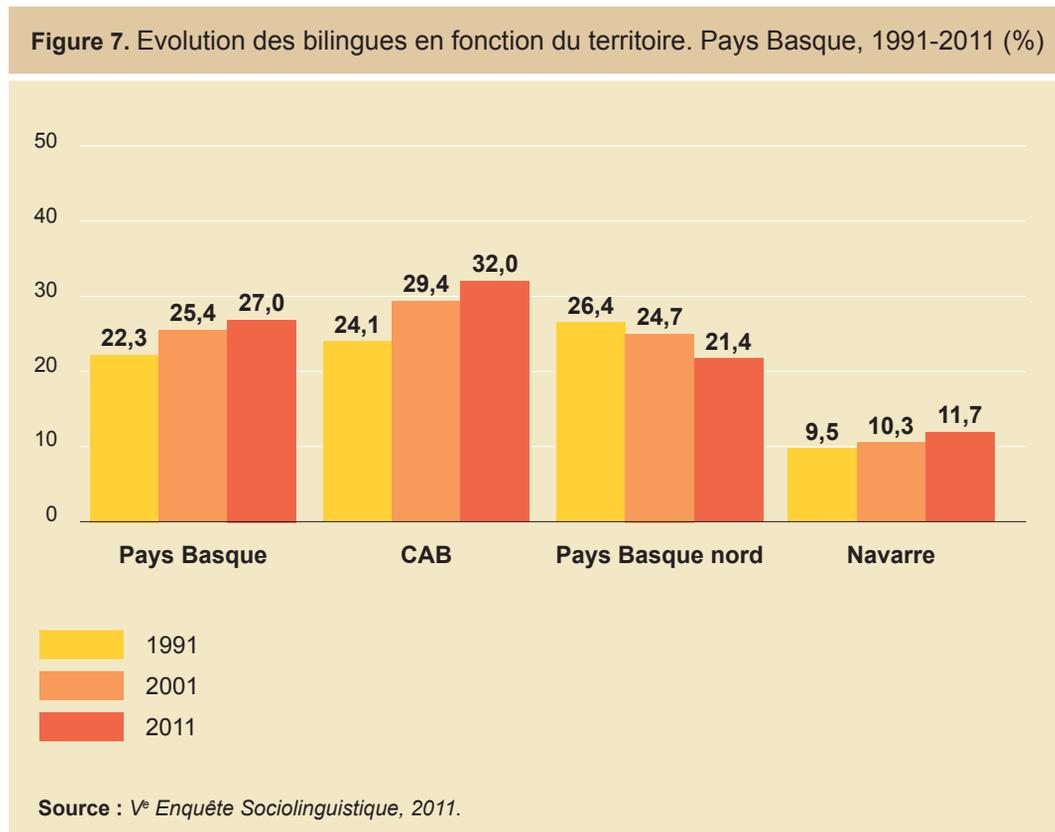
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Aujourd'hui, parmi les habitants de 16 ans et plus, on compte 185.000 bilingues de plus qu'en 1991 (une hausse de 4,7 points). En effet, en 1991 chez les 16 ans et plus 529.000 personnes étaient bilingues au Pays Basque (22,3 %). Or aujourd'hui chez les 16 ans et plus, 714.000 personnes sont bilingues (27 %).

Figure 6. Evolution des bilingues. Pays Basque, 1991-2011

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

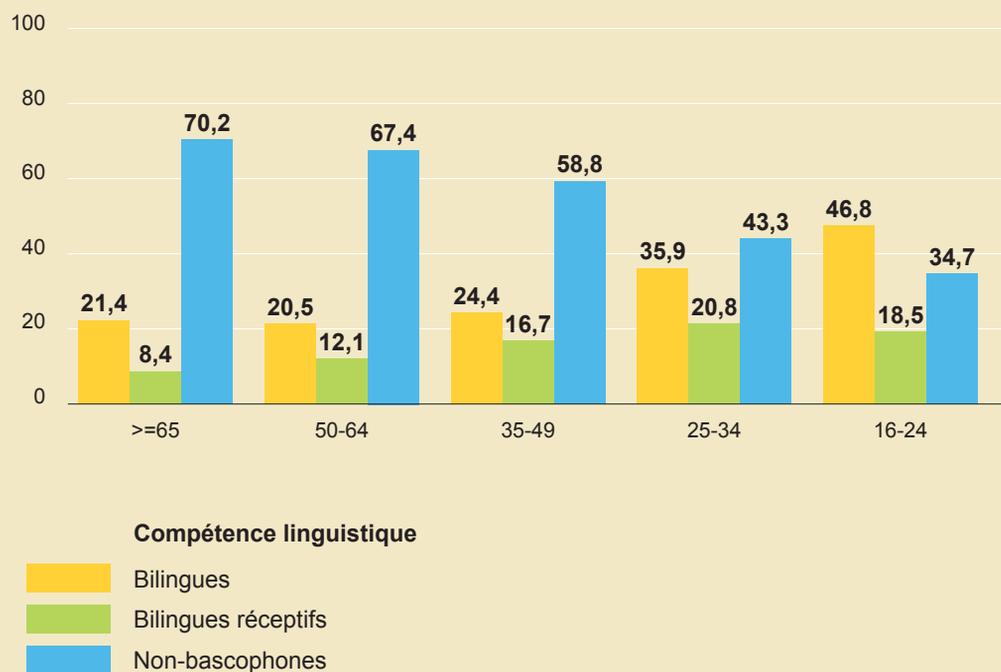
La progression du nombre des bilingues a eu lieu surtout dans la CAB (presque 8 points de hausse) et dans une moindre mesure en Navarre (une hausse de 2,2 points). Par contre au Pays Basque nord, il y a encore une perte (une baisse de 5 points) ; cependant le pourcentage de bilingues dans les classes d'âge la plus jeune commence maintenant à progresser.



1.2. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

L'analyse des données relatives à la compétence linguistique en fonction de l'âge révèle que la progression des bilingues a lieu principalement dans les 2 classes d'âge inférieures à 35 ans. La progression est particulièrement évidente chez les jeunes. Aujourd'hui presque la moitié des 16-24 ans sont bilingues (46,8 %) et plus du tiers des 25-34 ans (35,9 %). Par contre, les pourcentages les plus faibles de bilingues se trouvent chez les 35 ans et plus, la proportion de bilingues étant inférieure à 25 % chez les adultes et les classes d'âge plus âgées.

Figure 8. Compétence linguistique en fonction de l'âge. Pays Basque, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Concernant l'évolution, on peut constater que la progression a lieu dans les classes d'âge inférieures à 50 ans et qu'elle est d'autant plus grande que les locuteurs sont plus jeunes. Ainsi, voilà 20 ans, seulement un quart des 16-24 ans étaient bilingues (22,5 %), aujourd'hui près de la moitié (46,8 %) le sont. Chez les 25-34 ans aussi il y a une différence de 15 points. En effet 20,3 % étaient bilingues en 1991 et 35,9 % le sont en 2011. Chez les 35-49 ans il y a une différence de 5 points au bout de 20 ans (19,3 % versus 24,4 %).

L'inverse s'est produit dans les classes d'âge supérieures à 50 ans. Voilà 20 ans, chez les 50-64 ans il y avait plus de bilingues qu'aujourd'hui. En effet 23 % étaient bilingues en 1991 et 20,5 % en 2011. Finalement, c'est la classe d'âge des 65 ans et plus qui a connu la plus grande baisse de pourcentage, une baisse de 7 points exactement. En effet 28,5 % étaient bilingues en 1991 et 21,4 % le sont aujourd'hui.

Tableau 3. Evolution de la compétence linguistique en fonction de l'âge.
Pays Basque, 1991-2011 (%)

	Total	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
2011	2.649.000	594.000	605.000	747.000	446.000	257.000
Bilingues	27,0	21,4	20,5	24,4	35,9	46,8
Bilingues réceptifs	14,7	8,4	12,1	16,7	20,8	18,5
Non-basco-phones	58,4	70,2	67,4	58,8	43,3	34,7
1991	2.371.000	345.000	549.000	569.000	458.000	450.000
Bilingues	22,3	28,5	23,0	19,3	20,3	22,5
Bilingues réceptifs	7,7	3,6	4,2	5,1	7,6	18,6
Non-basco-phones	70,0	67,9	72,8	75,7	72,1	58,9

Source : V^o Enquête Sociolinguistique, 2011.

Des différences de tendance apparaissent entre les territoires. Dans la CAB et en Navarre le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les plus jeunes (59,7 % et 20,8 % respectivement). Au Pays Basque nord, par contre, le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les 65 ans et plus, et la proportion baisse avec l'âge. Cependant, le changement de tendance observé il y a cinq ans s'est confirmé, et selon les données de 2011 le nombre et la proportion de bilingues ont augmenté dans les classes d'âge les plus jeunes en PBN également.

En analysant les résultats dans leur ensemble, il apparaît que le nombre de bilingues a augmenté dans la CAB et en Navarre, à un rythme élevé pour la CAB, plus faiblement en Navarre. Par contre au Pays Basque nord, il y a encore une perte. Cependant chez les jeunes de ce territoire le nombre et la proportion des bilingues ont progressé.

Tableau 4. Compétence linguistique selon le territoire et l'âge.
Pays Basque, 2011 (%)

	Total	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
CAB	1.873.000	417.000	434.000	529.000	319.000	174.000
Bilingues	32,0	23,3	22,9	29,8	44,5	59,7
Bilingues réceptifs	17,4	9,5	14,2	19,7	25,0	23,2
Non-bascophones	50,6	67,2	62,9	50,5	30,5	17,0
Navarre	537.000	115.000	115.000	156.000	95.000	56.000
Bilingues	11,7	9,3	9,6	10,1	14,5	20,8
Bilingues réceptifs	7,5	5,1	6,5	9,2	9,3	7,2
Non-bascophones	80,7	85,7	83,9	80,7	76,1	71,9
Pays Basque nord	238.000	62.000	56.000	61.000	32.000	27.000
Bilingues	21,4	30,6	24,4	15,1	13,9	17,6
Bilingues réceptifs	9,1	7,6	7,2	9,8	12,3	11,3
Non-bascophones	69,4	61,8	68,5	75,1	73,7	71,1

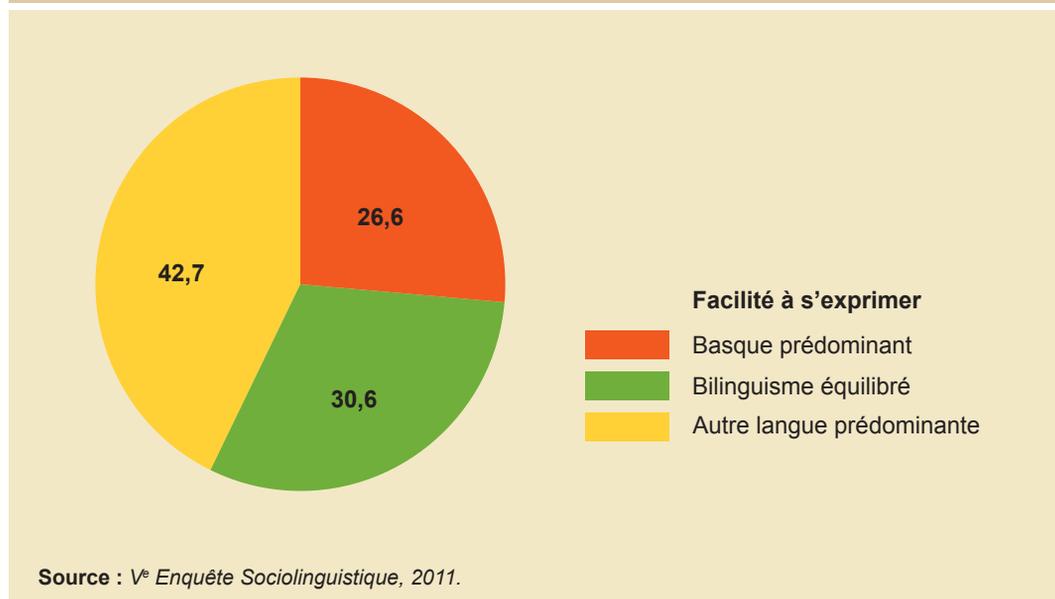
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

1.3. LA FACILITÉ DES BILINGUES À S'EXPRIMER EN BASQUE

Nous pouvons classer les bilingues en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont pour s'exprimer en basque ou dans une autre langue.

- **Les bilingues plutôt bascophones** s'expriment plus facilement en basque que dans une autre langue. Au Pays Basque ils sont 26,6 % des bilingues de 16 ans et plus.
- **Les bilingues équilibrés** s'expriment aussi bien en basque que dans une autre langue. Ils sont presque un tiers des bilingues (30,6 %)
- **Les bilingues plutôt hispanophones ou francophones** s'expriment avec plus d'aisance en français et/ou espagnol qu'en basque. C'est le plus grand groupe parmi les bilingues (42,7 %).

Figure 9. Bilingues en fonction de la facilité à s'exprimer.
Pays Basque, 2011 (%)



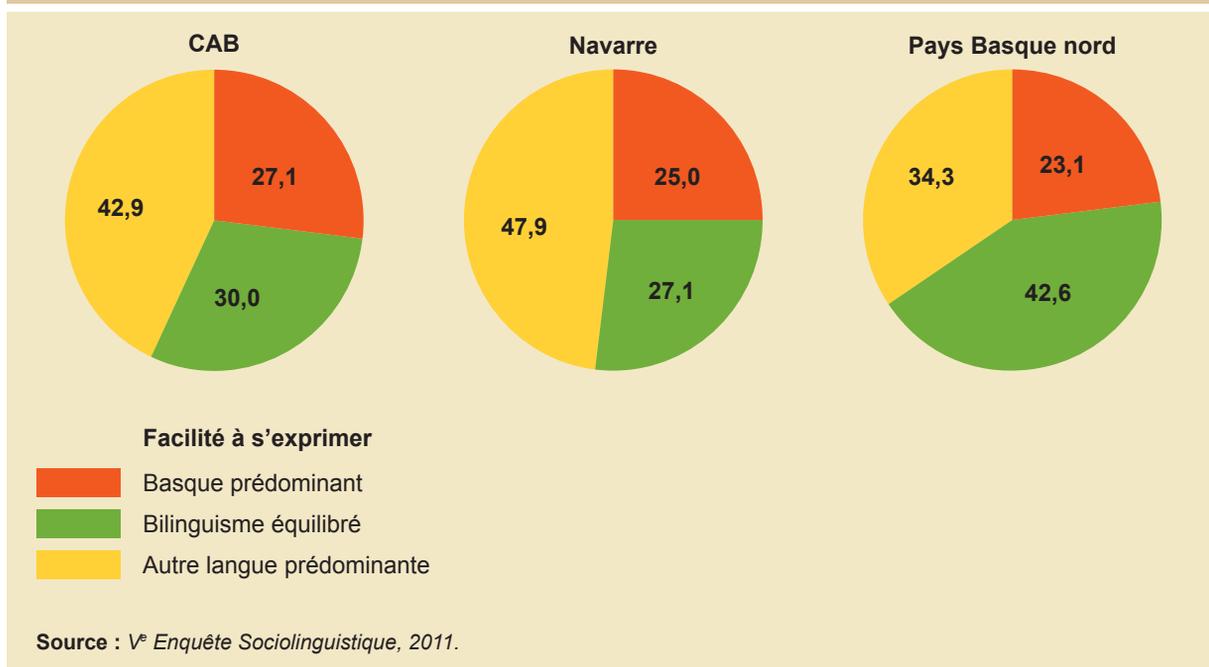
L'analyse des données par territoire, ne montre pas de grandes différences dans les pourcentages.

Dans la CAB, la majorité des bilingues sont des bilingues plutôt hispanophones (42,9 %). Près d'un tiers des bilingues sont des bilingues équilibrés (30 %) et un quart des bilingues plutôt bascophones (27,1 %).

En Navarre, près de la moitié des bilingues sont des bilingues plutôt hispanophones (47,9 %), un peu plus du quart des bilingues équilibrés (27,1 %) et un autre quart des bilingues plutôt bascophones (25 %).

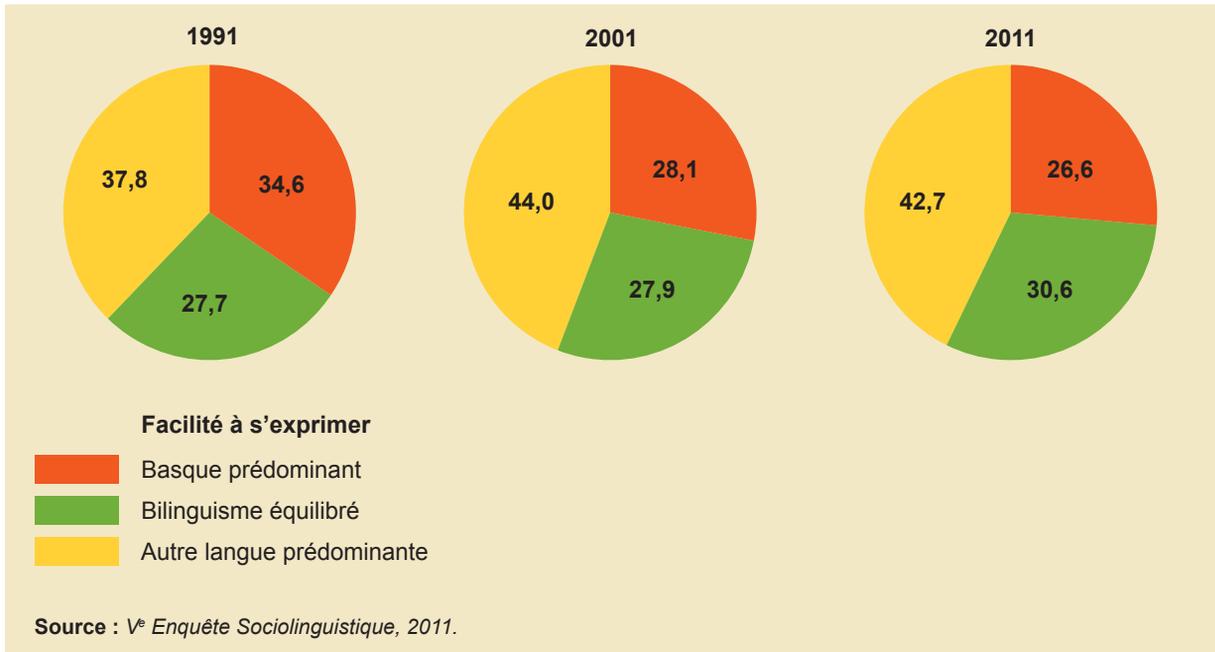
Au Pays Basque nord, par contre, la majorité des bilingues sont des bilingues équilibrés (42,6 %). Un tiers des bilingues sont des bilingues plutôt francophones (34,3 %) et la proportion des bilingues plutôt bascophones n'atteint pas le quart (23,1 %).

Figure 10. Bilingues en fonction de la facilité à s'exprimer et du territoire.
Pays Basque, 2011 (%)



Le pourcentage des bilingues plutôt bascophones a baissé de 8 points en 20 ans. En effet ils étaient 34,6 % en 1991, ils sont 26,6 % aujourd'hui. Par contre les bilingues équilibrés sont de plus en plus nombreux (27,7 % versus 30,6 %) ainsi que les bilingues plutôt hispanophones ou francophones (37,8 % versus 42,7 %).

Figure 11. Evolution de la facilité à s'exprimer des bilingues.
Pays Basque, 1991-2011 (%)



Concernant l'âge, aujourd'hui au Pays Basque le pourcentage le plus élevé des bilingues plutôt bascophones se situe chez les 65 ans et plus (43,6 %) et cette proportion baisse au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Ainsi chez les bilingues de moins de 50 ans, les bilingues plutôt bascophones sont moins de 25 %. Quoi qu'il en soit, cette tendance change chez les jeunes, car 22,6 % sont des bilingues plutôt bascophones chez les 16-24 ans et seulement 20,6 % chez les 25-34 ans.

Concernant les bilingues équilibrés, il n'y a pas de grandes différences entre les groupes d'âge : partout supérieur à 30 %, sauf chez les plus jeunes (26,2 %).

Finalement, le pourcentage des bilingues hispanophones ou francophones progresse au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Ainsi chez les 65 ans et plus un quart des bilingues sont plutôt hispanophones ou francophones (26,2 %) et plus de la moitié chez les 16-24 ans (51,2 %).

En observant les données d'il y a 20 ans, il faut souligner que le pourcentage des bilingues plutôt bascophones diminuait dans les groupes d'âge les plus jeunes, que cette proportion était plus faible chez les moins de 35 ans qu'aujourd'hui mais beaucoup plus forte chez les 35 ans et plus.

Tableau 5. Evolution de la facilité à s'exprimer des bilingues selon l'âge.
Pays Basque, 1991-2011 (%)

	Bilingues	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
2011	714.000	126.000	124.000	183.000	160.000	121.000
Basque prédominant	26,6	43,6	28,6	21,5	20,6	22,6
Bilingues équilibrés	30,6	30,4	33,5	32,0	30,4	26,2
Autre langue prédominante	42,7	26,1	37,9	46,5	49,0	51,2
1991	529.000	98.000	127.000	110.000	93.000	101.000
Basque prédominant	34,6	57,3	44,2	30,6	18,5	19,4
Bilingues équilibrés	27,7	24,5	27,2	27,0	32,2	27,8
Autre langue prédominante	37,8	18,2	28,5	42,4	49,3	52,8

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Somme toute, les bilingues équilibrés étaient moins nombreux dans tous les groupes d'âge.

En 1991 les bilingues plutôt hispanophones ou francophones étaient très peu nombreux chez les 65 ans et plus (18,2 %), mais de plus en plus nombreux au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Cependant les bilingues plutôt hispanophones ou francophones étaient plus nombreux qu'aujourd'hui chez les plus jeunes, la différence restant faible (ils étaient 52,8 % en 1991, ils sont 51,2 % en 2011).

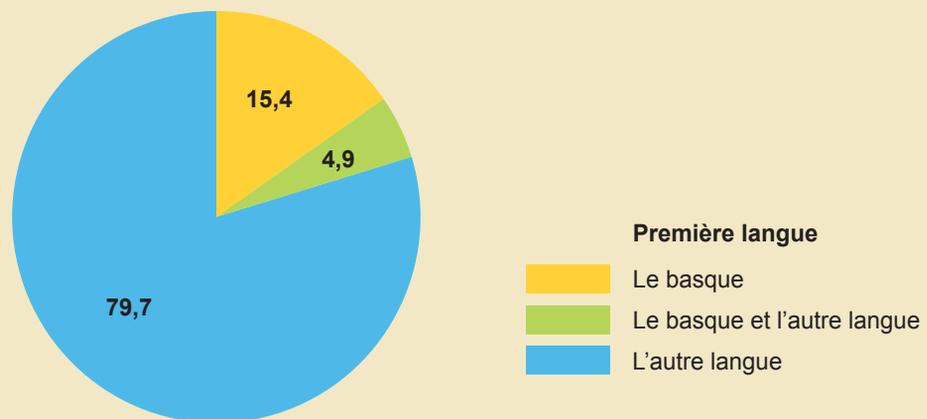
2. La transmission linguistique

2.1. LA PREMIÈRE LANGUE

Quand nous parlons de la première langue, il s'agit de la langue (ou des langues) qui a été transmise aux enfants avant leurs trois ans par leurs parents et d'autres membres de la famille.

Selon la V^e Enquête Sociolinguistique, la langue basque est la première langue de 537.000 personnes de 16 ans et plus du Pays Basque (20,3 %). 15,4 % des habitants ont acquis le basque seul à la maison et 4,9 % le basque avec l'autre langue. Finalement, 4 habitants sur 5 du Pays Basque (79,7 %), ont acquis une autre langue à la maison. Quand nous parlons d'une autre langue, il s'agit principalement de l'espagnol ou du français, mais nous ne devons pas oublier que pour des locuteurs de plus en plus nombreux la première langue est le roumain, le portugais, le russe ou autre.

Figure 12. Première langue. Pays Basque, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

De grandes différences existent d'un territoire à l'autre. Ceux qui ont la langue basque comme première langue sont les plus nombreux en Basse-Navarre et Soule (51,2 %). Au Gipuzkoa 33,9 % des habitants de 16 ans et plus ont le basque comme première langue. Dans les autres territoires ceux qui ont le basque comme première langue sont bien moins nombreux. Ainsi au Labourd 14,5 % ont le basque comme première langue et 11,5 % en Biscaye. Les pourcentages les plus faibles se trouvent en Navarre (6,1 %) et en Alava (3,4 %).

Tableau 6. Première langue en fonction du territoire. Pays Basque, 2011 (%)

	Total	Territoires					
		Alava	Biscaye	Gipuzkoa	Navarre	Labourd	Basse-Navarre et Soule
2011	2.649.000	272.000	999.000	602.000	537.000	206.000	33.000
Le basque	15,4	3,4	11,5	33,9	6,1	14,5	51,2
Le basque et l'autre langue	4,9	2,7	4,8	7,6	2,8	4,7	9,7
L'autre langue	79,7	93,9	83,7	58,5	91,1	80,8	39,1

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Cependant, il faut noter que ce changement de tendance se vérifie dans la CAB. En Navarre le pourcentage n'a pas diminué chez les moins de 50 ans, il a réussi à se maintenir au dessus de 4 % dans tous ces groupes d'âge. Par contre au Pays Basque nord, le pourcentage de ceux qui ont le basque comme première langue décroît chez les plus jeunes.

Voilà 20 ans, les 65ans et plus avaient le pourcentage le plus élevé de ceux dont le basque était la première langue (27,7 %) mais la proportion baissait dans les classes d'âge plus jeunes.

Par ailleurs, le pourcentage de ceux qui ont le basque et une autre langue comme langues maternelles (4,9 %) est plus élevé qu'il y a 20 ans (3 %) et la proportion augmente fortement dans la mesure où les locuteurs sont plus jeunes. 9,1 % des 16-24 ans, ont le basque et une autre langue comme langues maternelles. Or voilà 20 ans, ils étaient 3,4 %.

Tableau 7. Evolution de la première langue par groupes d'âge. Pays Basque, 1991-2011 (%)

	Total	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
2011	2.649.000	594.000	605.000	747.000	446.000	257.000
Le basque	15,4	20,9	16,6	12,3	12,5	13,7
Le basque et l'autre langue	4,9	3,7	3,9	4,5	5,9	9,1
L'autre langue	79,7	75,3	79,5	83,2	81,6	77,2
1991	2.371.000	345.000	549.000	569.000	458.000	450.000
Le basque	19,5	27,7	21,3	18,8	15,8	15,7
Le basque et l'autre langue	3,0	2,7	3,0	2,3	3,6	3,4
L'autre langue	77,5	69,7	75,7	78,9	80,6	80,9

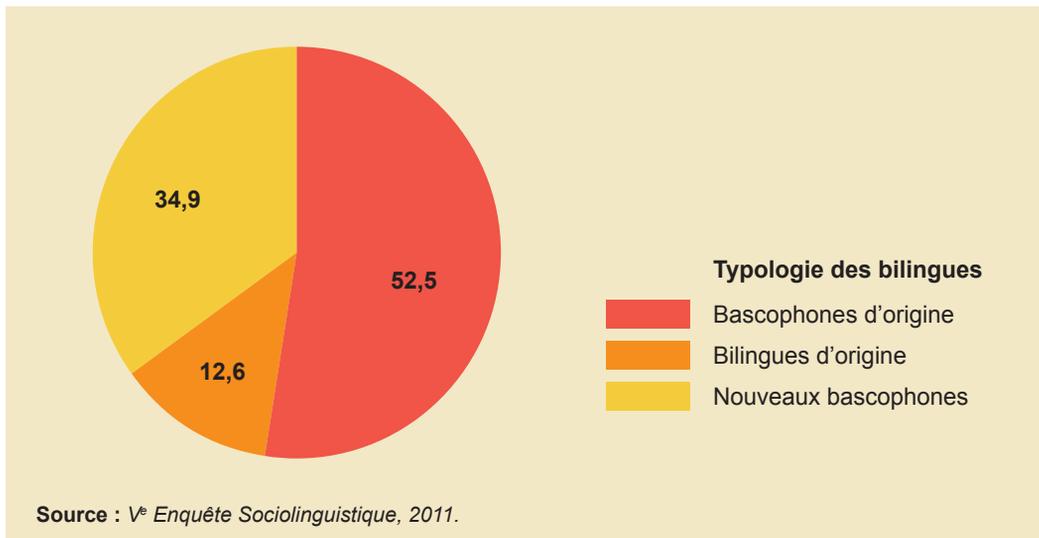
Source : V^o Enquête Sociolinguistique, 2011.

2.2. LES BILINGUES EN FONCTION DE LEUR PREMIÈRE LANGUE

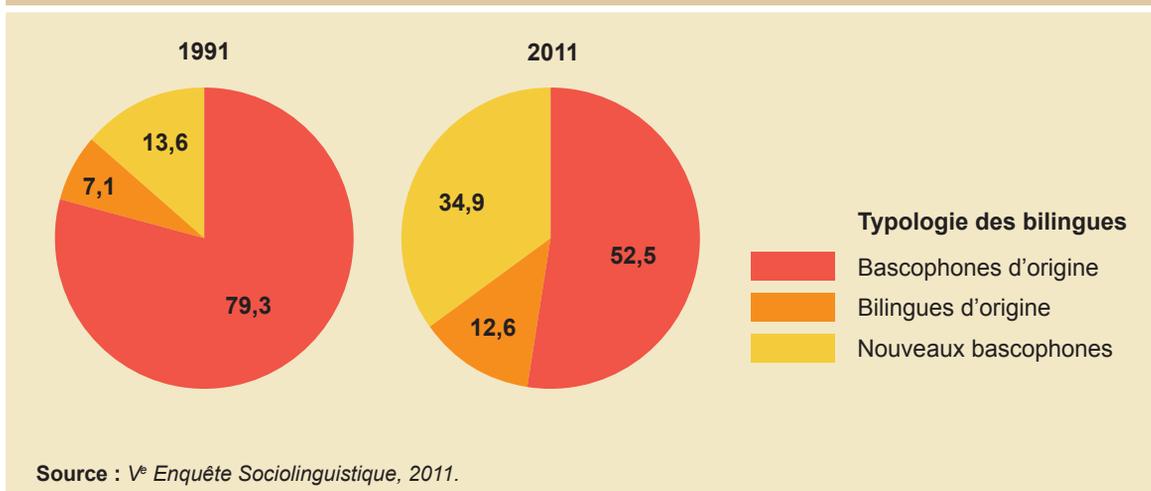
Maintenant nous analyserons l'état des bilingues de 16 ans et plus du Pays Basque en fonction de la langue qu'ils ont acquise à la maison.

Plus de la moitié des bilingues ont acquis le basque seul à la maison (%52,5), ils sont bascophones d'origine. 12,6 % des bilingues ont acquis le basque et une autre langue, ils sont donc bilingues d'origine. Finalement plus du tiers des bilingues n'a pas acquis le basque à la maison, ce sont des nouveaux bascophones (34,9 %). Ces derniers sont devenus bascophones en dehors de la maison, à l'école ou par un apprentissage postérieur.

La typologie des bilingues a subi de grands changements ces 20 dernières années. En 1991 la plupart des bilingues étaient bascophones d'origine (79,3 %). En

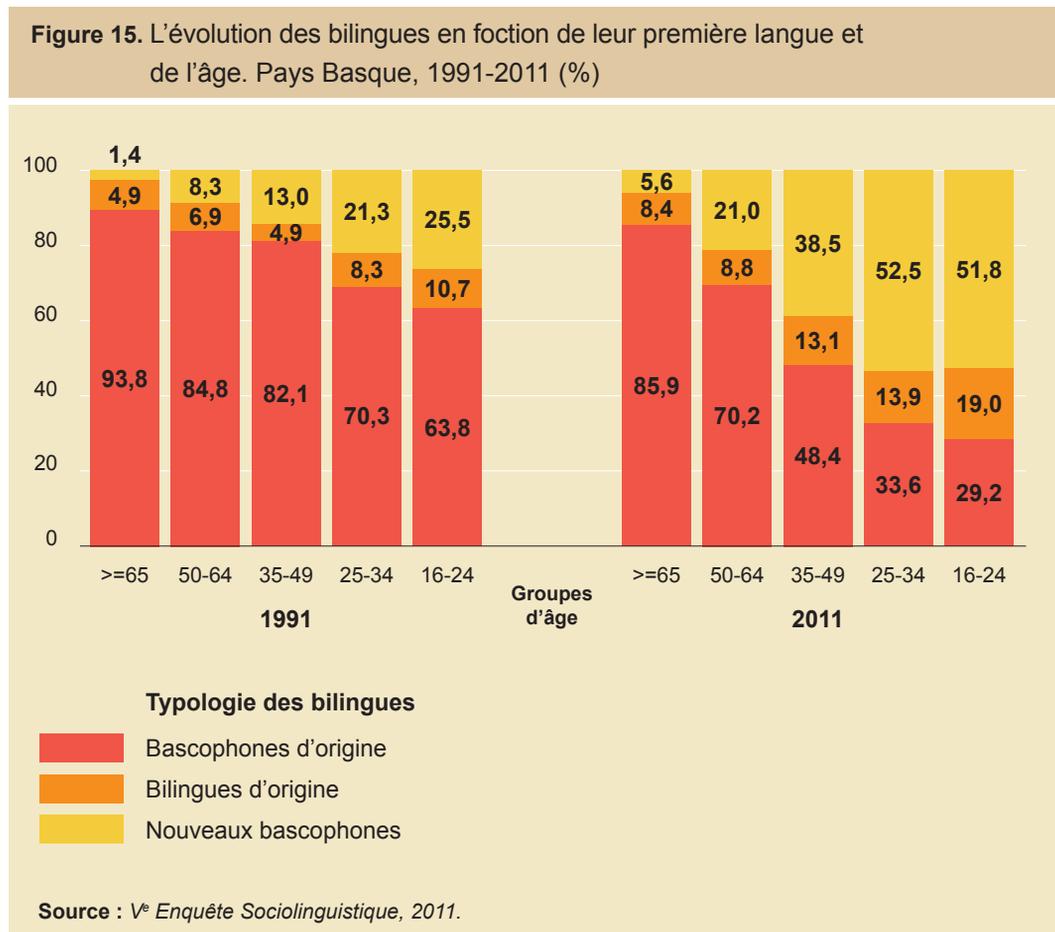
Figure 13. Bilingues en fonction de leur première langue. Pays Basque, 2011 (%)

2011, par contre, même si les bascophones d'origine sont majoritaires (52,5 %), ils ont baissé de 27 points. Par ailleurs ceux qui, à la maison, ont acquis en même temps le basque et une autre langue sont de plus en plus nombreux. Ce sont les enfants des couples linguistiquement mixtes et des couples de nouveaux bascophones. Or ils ont réalisé une progression de 5,5 points. Mais la progression la plus importante a été réalisée par les nouveaux bascophones, une progression de 21,3 points exactement.

Figure 14. Evolution des bilingues en fonction de leur première langue. Pays Basque, 1991-2011 (%)

Concernant l'âge, il y a 20 ans les bascophones d'origine étaient majoritaires dans tous les groupes d'âge. Par contre aujourd'hui chez les 16-24 ans et les 25-34 ans plus de la moitié sont de nouveaux bascophones (51,8 % et 52,5 % respectivement). Or en 1991 parmi les bilingues de ces classes d'âge seulement 25,5 % et 21,3 % étaient de nouveaux bascophones.

Concernant les bilingues d'origine, ils sont de plus en plus nombreux dans toutes les classes d'âge et ils ont réalisé une importante progression parmi les bilingues de 16-24 ans. En effet 19 % sont bilingues d'origine aujourd'hui, or voilà 20 ans ils étaient 10,7 %.



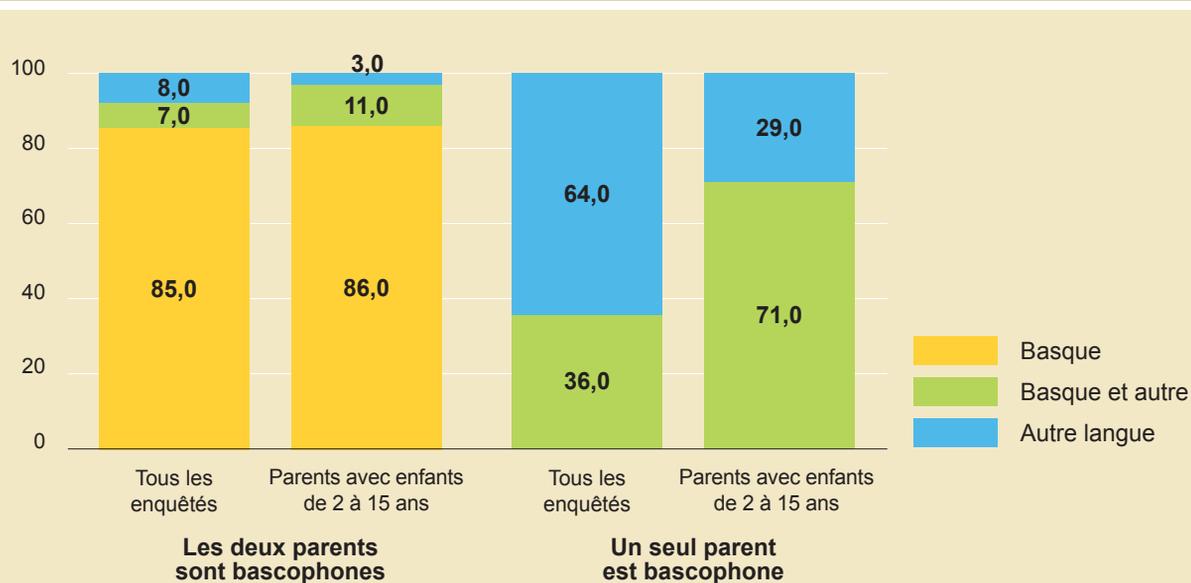
Parmi les jeunes le poids des nouveaux bilingues est évident dans la CAB et en Navarre. En Pays Basque nord aussi ils sont de plus en plus nombreux. Cette situation a une influence directe sur la facilité ou la difficulté dans l'utilisation du basque. En effet parmi les bilingues ceux qui s'expriment plus facilement en espagnol ou en français constituent le groupe le plus important dans la CAB et en Navarre, et ils sont de plus en plus nombreux au Pays Basque nord.

2.3. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

Pour savoir comment se fait la transmission linguistique familiale, il a été demandé à tous les enquêtés quelle langue ils ont acquise à la maison. Parmi les enquêtés il y a des personnes de 16 à quasi 100 ans. En conséquence nous pouvons savoir comment les parents ont transmis le basque depuis près d'un siècle.

Quand les deux parents sont bascophones, les enfants ont acquis le basque seul à la maison à 85 % dans la CAB, à 71,2 % en Navarre et à 68 % au Pays Basque

Figure 16. Langue transmise aux enfants selon la compétence des parents.
CAB, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

nord. Par ailleurs les enfants ont acquis le basque et une autre langue à 7 % dans la CAB, à 11,6 % en Navarre et à 12,2 % au Pays Basque nord. Finalement les enfants n'ont pas acquis le basque à la maison à 8 % dans la CAB, à 17,3 % en Navarre et à 19,8 % au Pays Basque nord.

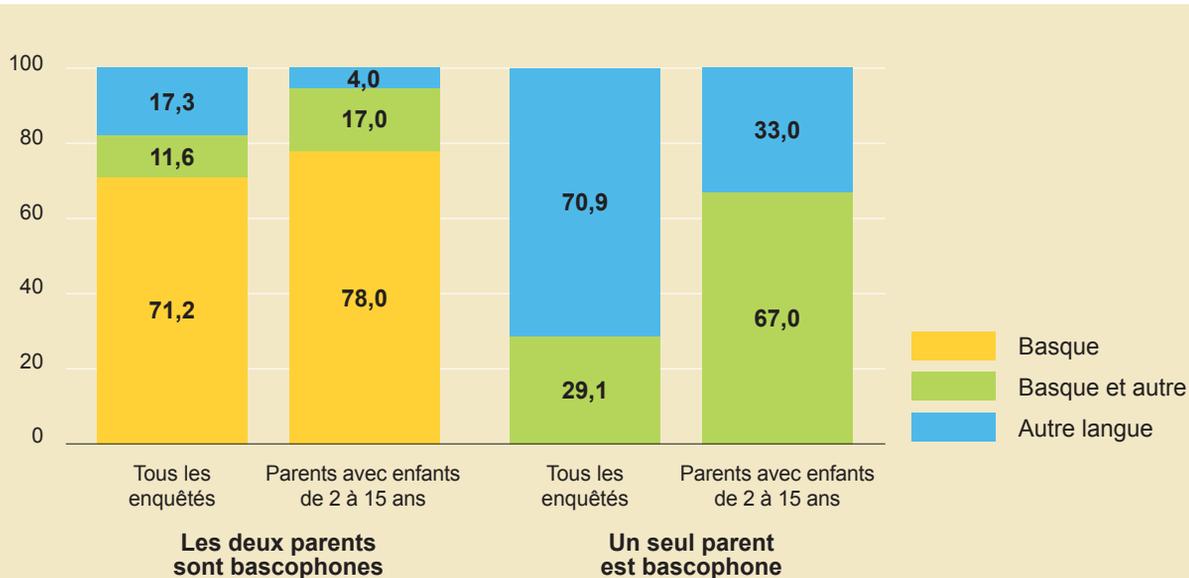
Quand un seul parent connaît le basque, la plupart ont transmis uniquement une autre langue. Ils ont transmis le basque et une autre langue à 36 % dans la CAB, à 29,1 % en Navarre et à 15,3 % au Pays Basque nord.

Pour affiner les données concernant la transmission linguistique aujourd'hui, les données relatives aux parents d'enfants de 2 à 15 ans ont été analysées. Selon les résultats, quand les deux parents sont bascophones, les enfants ont acquis le basque seul à la maison à 86 % dans la CAB, à 78 % en Navarre et à 54 % au Pays Basque nord. Les enfants ont acquis le basque avec une autre langue à 11 % dans la CAB, à 17 % en Navarre et à 33 % au Pays Basque nord. Les couples bascophones qui n'ont pas transmis le basque sont très peu nombreux dans la CAB et en Navarre (3 % et 4 % respectivement). Par contre au Pays Basque nord le pourcentage est plus élevé. En effet 13 % des parents bascophones n'ont pas transmis le basque.

Dans le cas des couples linguistiquement mixtes c'est-à-dire quand un seul parent sait le basque, la majorité des enfants de 2 à 15 ans ont acquis le basque en même temps qu'une autre langue sur tous les territoires mais pas dans la même mesure : 71 % des enfants dans la CAB, 67 % en Navarre et 56 % au Pays Basque nord.

En ce qui concerne la transmission linguistique familiale, le plus important changement a eu lieu dans les couples linguistiquement mixtes. Autrefois la plupart de

Figure 17. Langue transmise aux enfants selon la compétence des parents.
Navarre, 2011 (%)



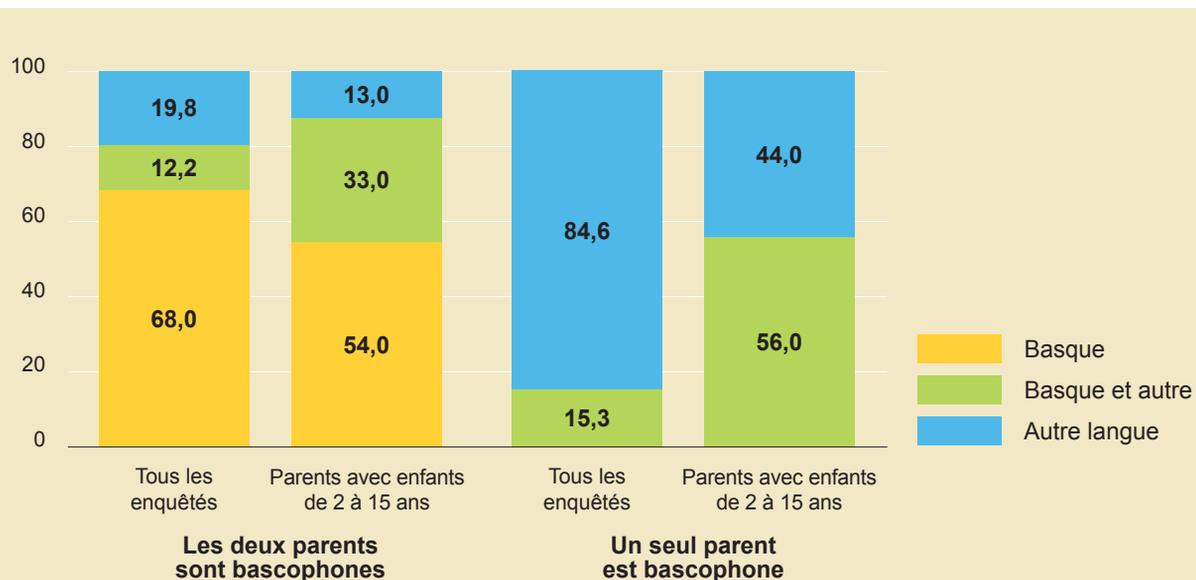
Source : V° Enquête Sociolinguistique, 2011.

ces couples ne transmettaient pas le basque et maintenant seul un tiers d'entre eux ne le transmet pas dans la CAB et en Navarre et 44 % au Pays Basque nord.

En Navarre et dans la CAB les tendances à transmettre le basque sont similaires mais plus marquée dans la CAB qu'en Navarre. Par contre au Pays Basque nord, même quand les deux parents sont bascophones, ils sont nombreux à transmettre le basque avec le français (33 %), ou à ne pas transmettre le basque (13 %).

En plus de cela, dans le cas des couples linguistiquement mixtes, ceux qui ne transmettent pas le basque sont plus nombreux au Pays Basque nord (44 %) que dans la CAB ou en Navarre (29 % et 33 % respectivement).

Figure 18. Langue transmise aux enfants selon la compétence des parents.
Pays Basque nord, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

2.4. LES GAINS ET LES PERTES DU NOMBRE DE BASCOPHONES

Ceux qui ont eu comme première langue le basque seul ou avec une autre langue (88 % dans la CAB, 83 % en Navarre et 75 % au Pays Basque nord) ont, pour la plupart, conservé le basque et sont actuellement bilingues.

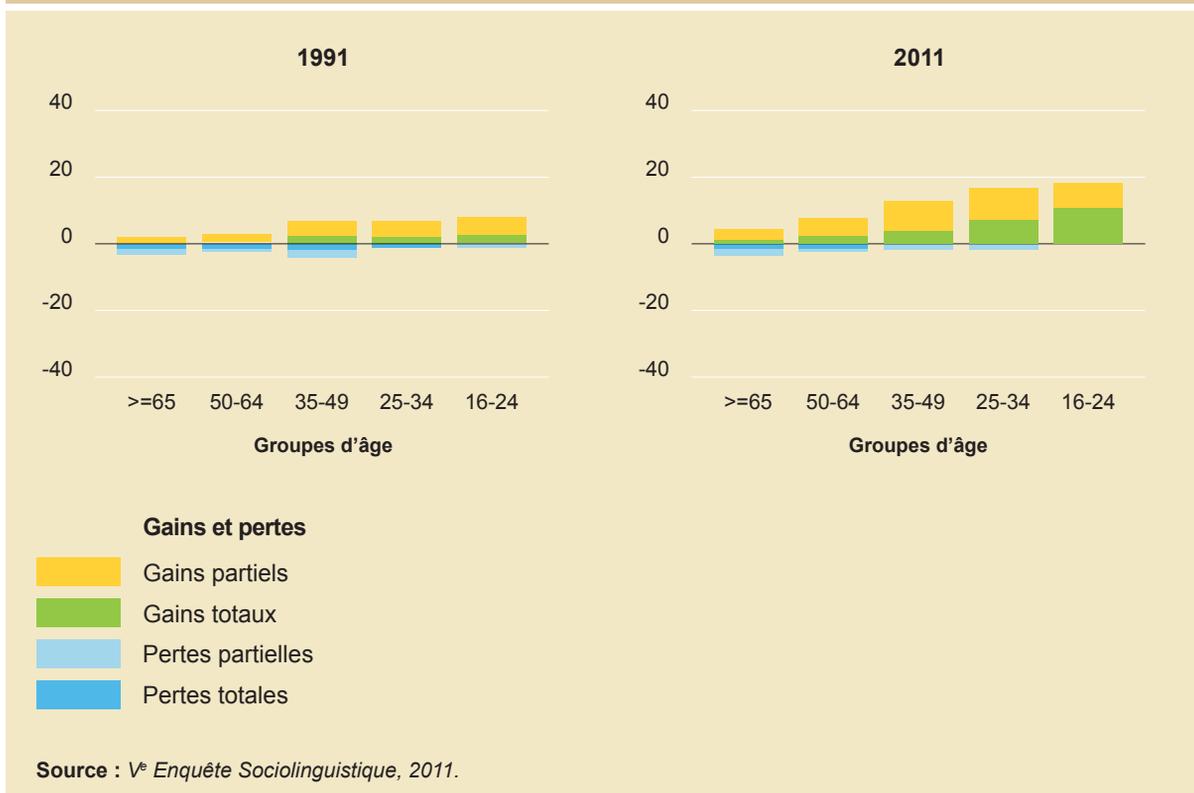


Cependant certains ont perdu la langue basque totalement ou partiellement (environ 3 % des locuteurs de 16 ans et plus). Une partie de cette perte (la moitié environ dans la CAB et au Pays Basque nord, un peu plus du tiers en Navarre) a été une perte partielle c'est-à-dire que ces personnes sont aptes à comprendre le basque sans être cependant en capacité de le parler.

Aujourd'hui la plupart des pertes sont le fait des plus de 50 ans.

En même temps et bien que leur première langue soit l'espagnol ou le français, parmi les habitants du Pays Basque de 16 ans et plus, 250.000 personnes ont appris le basque et sont actuellement bilingues, soit 178.000 locuteurs de plus qu'en 1991. Ces nouveaux locuteurs constituent des gains pour la langue basque.

Figure 20. Evolution des gains et pertes du nombre de bascophones selon l'âge.
Navarre, 1991-2011 (%)



Ceux qui ont appris le basque sont 220.000 locuteurs dans la CAB (160.000 de plus qu'en 1991), 23.500 en Navarre (17.000 de plus qu'en 1991) et 7.000 au Pays Basque nord (presque 5.000 locuteurs de plus qu'en 1996).

La progression des gains et la quasi-disparition des pertes s'observent particulièrement chez les jeunes et même chez les jeunes du Pays Basque nord mais dans une moindre mesure.

Figure 21. Evolution des gains et pertes de bascophones selon l'âge.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



3. L'utilisation de la langue basque

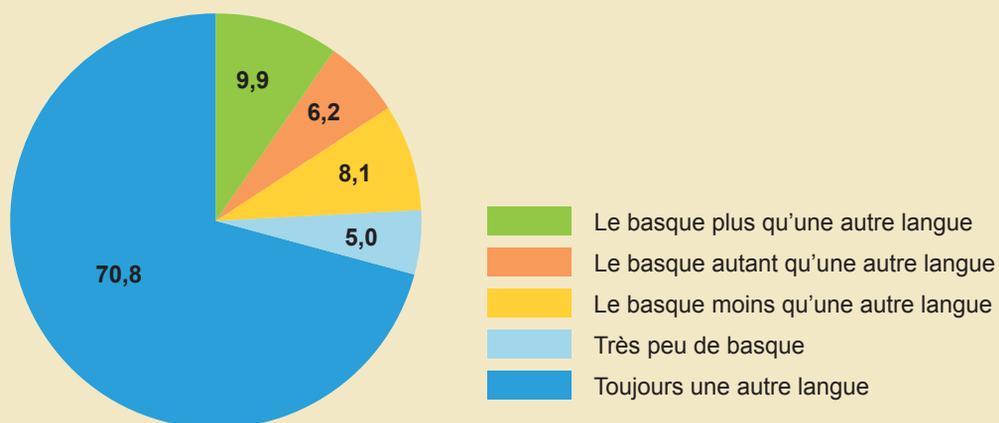
3.1. LA TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE

Pour analyser l'utilisation générale du basque dans la société, le Vice-Ministère de la Politique Linguistique avait élaboré un indice en 2001. Cet indice se nomme "typologie de l'usage de la langue basque" et pour le définir ont été pris en compte plusieurs domaines de communication : la maison (le conjoint, les enfants, le père, la mère et les frères et soeurs), les amis et le domaine de la communication formelle (les commerces, les banques, les services de santé et les services municipaux).

Selon les données de l'ensemble du Pays Basque, parmi les habitants de 16 ans et plus, 24,2 % utilisent le basque dans une certaine mesure.

- a. 16,1 % font un usage intensif du basque c'est-à-dire qu'ils l'utilisent autant ou plus qu'une autre langue dans l'activité quotidienne.
- b. 8,1 % des locuteurs utilisent le basque mais moins qu'une autre langue

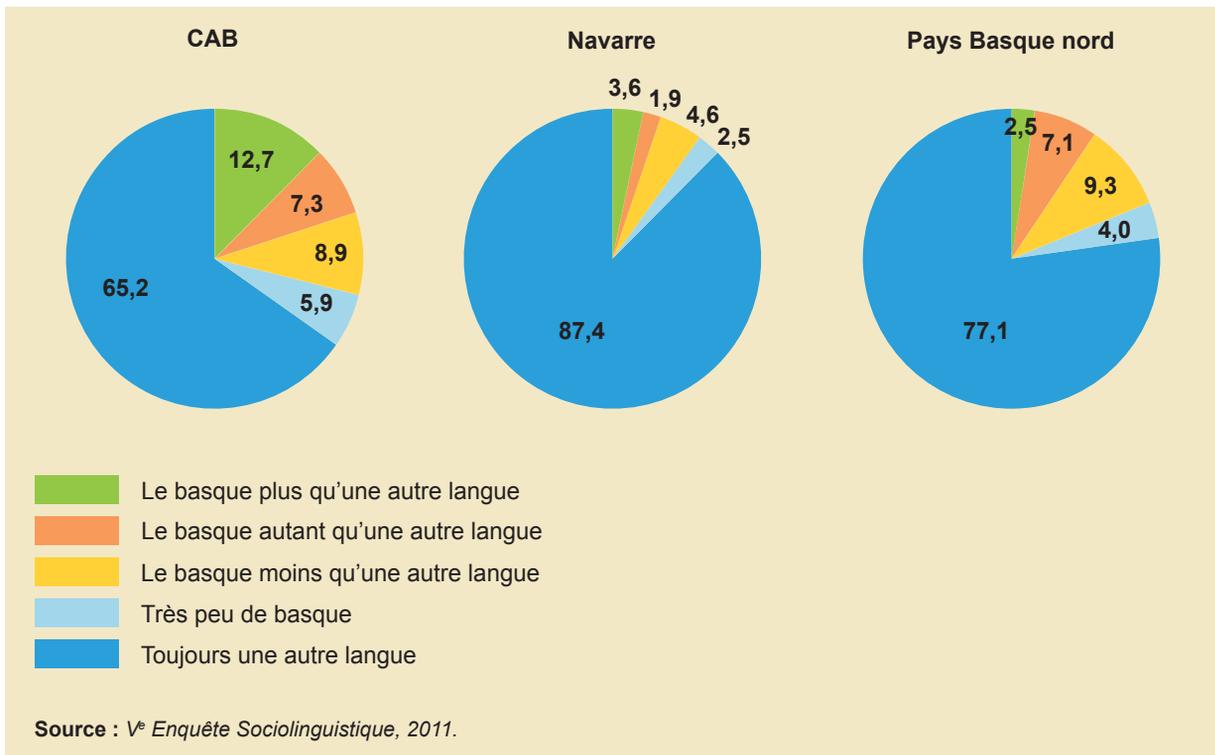
Figure 22. Typologie de l'usage du basque. Pays Basque, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

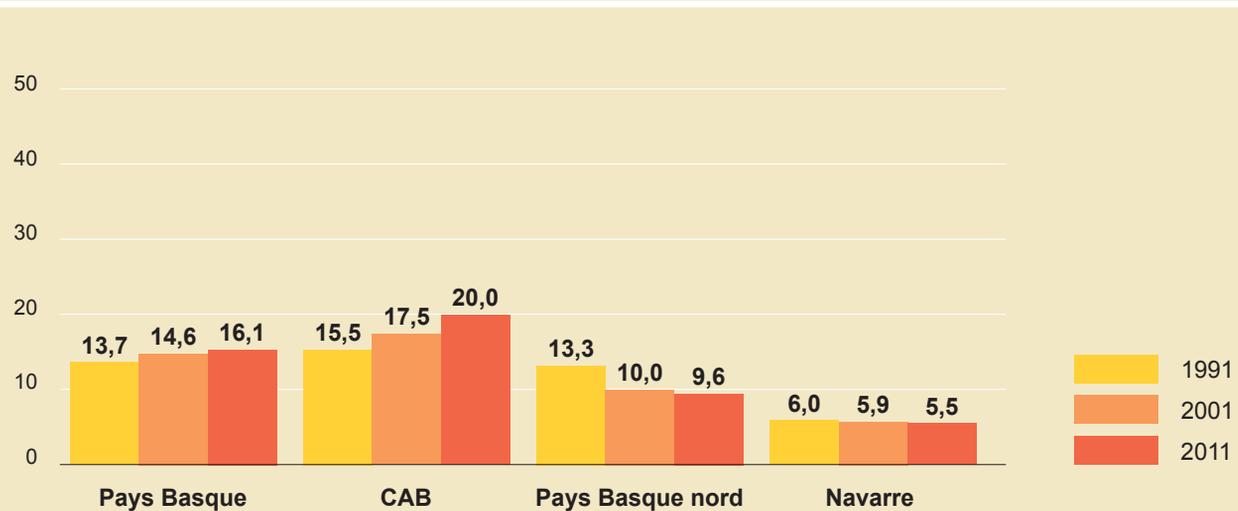
Dans les données concernant l'utilisation de la langue basque, il existe de grandes différences d'un territoire à l'autre. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'autre langue, c'est-à-dire ceux qui en font un usage intensif, sont 20 % dans la CAB, 9,6 % au Pays Basque nord et 5,5 % en Navarre. Par ailleurs, ceux qui utilisent le basque moins que l'autre langue sont 7,3 % dans la CAB, 7,1 % au Pays Basque nord et 1,9 % en Navarre.

Figure 23. Typologie de l'usage du basque en fonction du territoire. Pays Basque, 2011 (%)



En analysant l'évolution de ces 20 dernières années, l'utilisation de la langue basque a progressé dans la CAB, elle s'est maintenue en Navarre et elle a baissé au Pays Basque nord.

Figure 24. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue en fonction du territoire. Pays Basque, 1991-2011 (%)



Note : au Pays Basque nord 1996-2011.

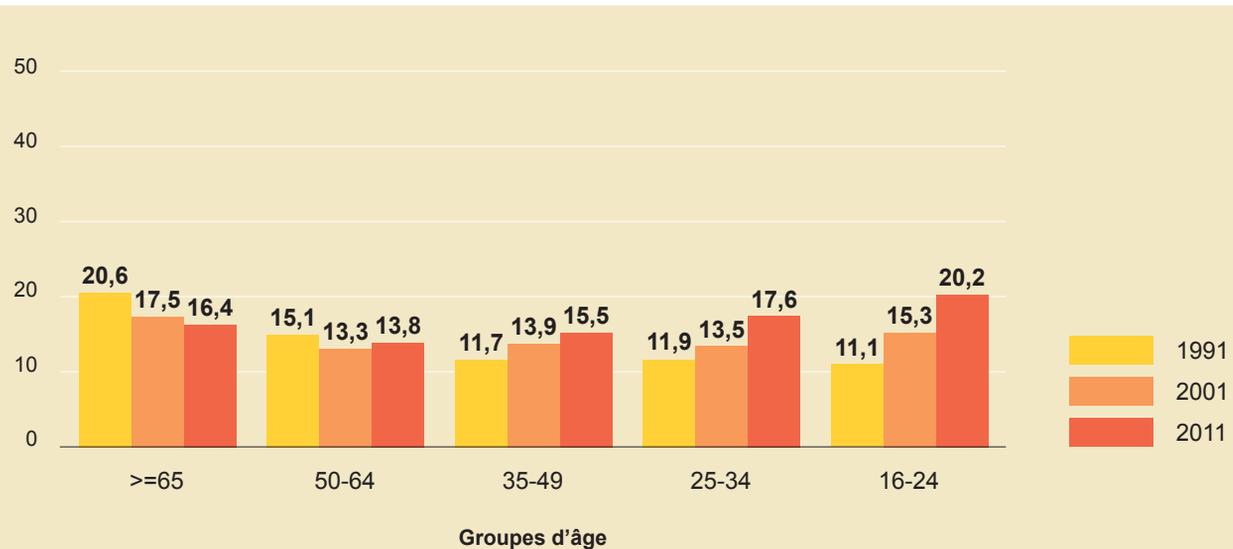
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

3.2. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Chez les 65 ans et plus 16,4 % utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue et chez les 50-64 ans 13,8 %. Par contre chez les moins de 50 ans l'utilisation du basque a progressé au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes : chez les 35-49 ans 15,5 % utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue, chez les 25-34 ans 17,6 % et chez les 14-25 ans 20,2 %.

Ces 20 dernières années, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue a progressé chez les moins de 50 ans et diminué chez les 50 ans et plus.

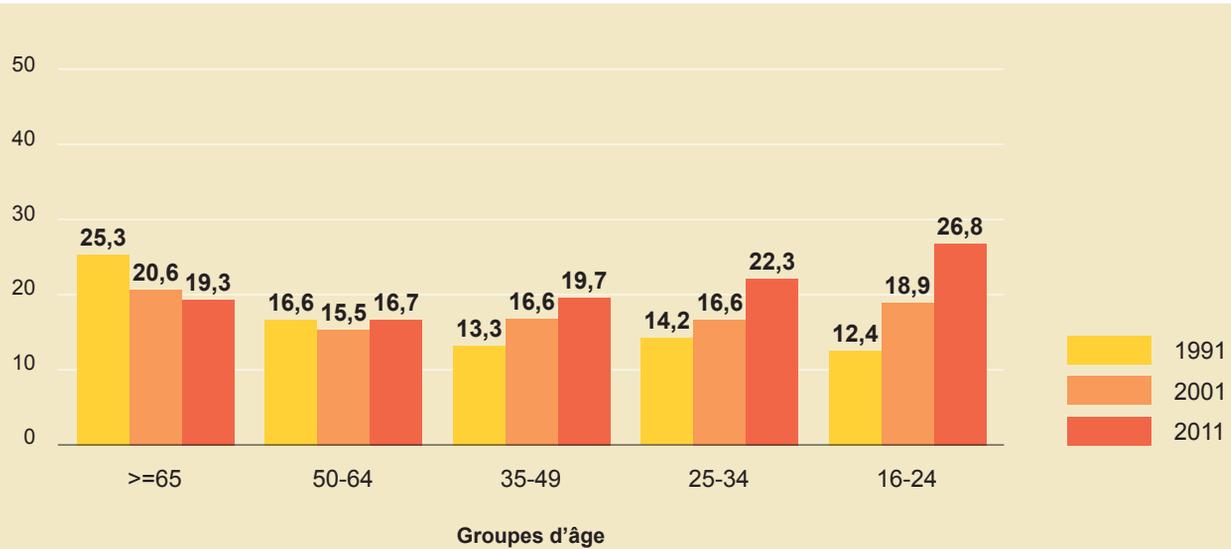
Figure 25. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue en fonction de l'âge. Pays Basque, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Dans la CAB, parmi ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, les plus bas pourcentages sont chez les 50 ans et plus : 19,3 % chez les 65 ans et plus et 16,7 % chez les 50-64 ans. Chez les moins de 50 ans, le pourcentage d'utilisation du basque est d'autant plus élevé que le groupe d'âge est plus jeune. C'est chez les 16-24 ans que le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol est le plus élevé (26,8 %) et ces 20 dernières années c'est dans ce groupe d'âge que la progression a été la plus forte (14 points). Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol a progressé de 8 points chez les 25-34 ans (14,2 % versus 22,3 %) et de 6,4 points chez les 35-49 ans (13,3 versus 19,7 %).

Figure 26. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol en fonction de l'âge.
CAB, 1991-2011 (%)

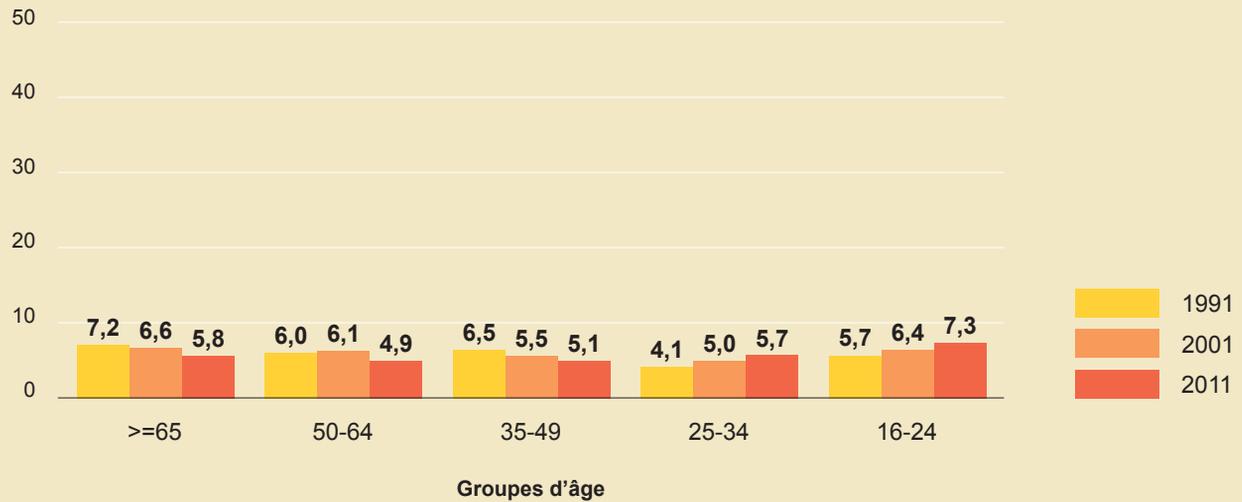


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En Navarre, l'utilisation du basque baisse avec l'âge des locuteurs jusqu'à 35 ans. En deçà de cet âge, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol a progressé : 5,7 % chez les 25-34 ans, 7,3 % chez les 16-24 ans. Ces 20 dernières années, les 35 ans et plus utilisent moins le basque aujourd'hui qu'en 1991, mais chez les moins de 35 ans le pourcentage de ceux qui utilisent le basque a progressé.

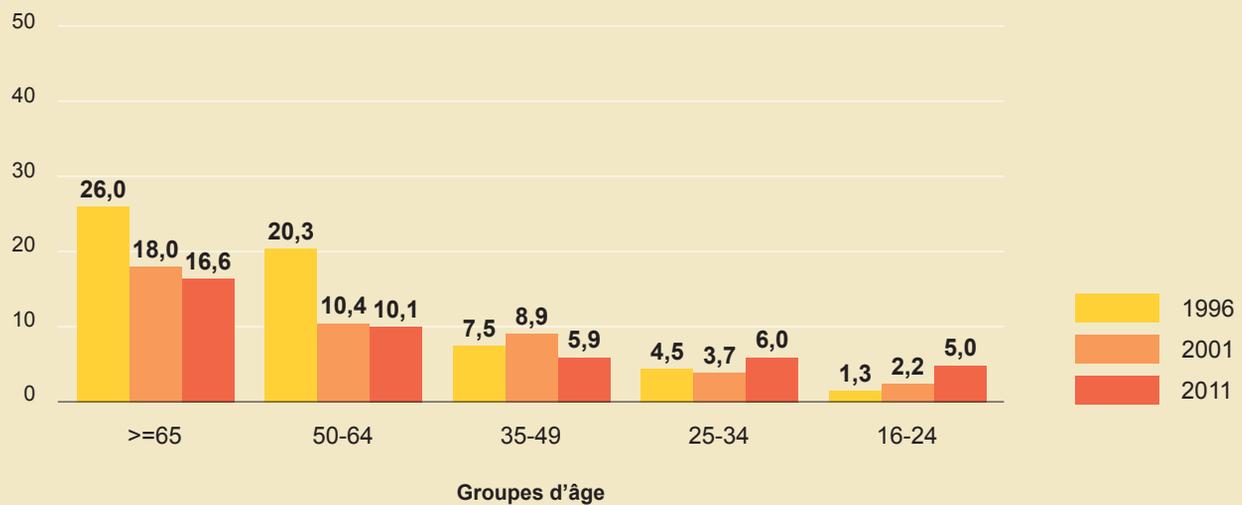
Au Pays Basque nord, l'utilisation du basque a baissé au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Ce sont les 65 ans et plus qui utilisent le plus le basque (16,6 %) et les 16-24 ans qui l'utilisent le moins (5 %). Concernant l'évolution de l'usage du basque durant ces 15 dernières années, comme en Navarre, les 35 ans et plus utilisent moins le basque aujourd'hui qu'en 1996, mais chez les moins de 35 ans la tendance s'est inversée à partir de 2001. En conséquence le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français a progressé chez les jeunes.

Figure 27. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol en fonction de l'âge.
Navarre, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Figure 28. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français en fonction de l'âge.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

3.3. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DU DOMAINE

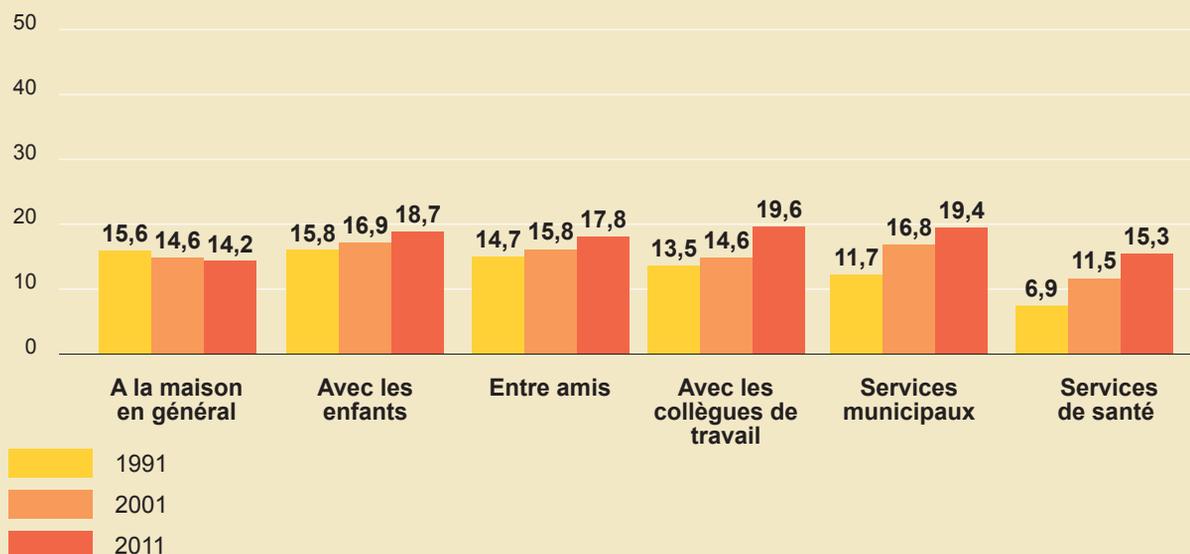
L'utilisation du basque a progressé dans tous les domaines, sauf à la maison. La progression la plus grande a eu lieu dans les domaines de communication formelle.

Comme on l'a dit, à la maison on utilise moins la langue basque qu'il y a 20 ans, mais cette baisse ne s'est pas produite avec toutes les personnes de la famille. En effet le pourcentage d'utilisation a progressé de parents à enfants et dans une moindre mesure entre frères et soeurs ; mais pas avec le conjoint ni avec les parents.

La maison est un domaine particulier. Contrairement aux autres domaines, il suffit qu'une personne de la famille ne sache pas le basque pour que toute la maison utilise une autre langue. Cependant, beaucoup de parents, même ceux qui n'ont pas une grande facilité à parler basque utilisent le basque avec leurs enfants, surtout tant que ces derniers sont petits.

Par ailleurs, parmi les jeunes bilingues, ceux qui viennent d'un milieu familial non-bascophone sont de plus en plus nombreux. Ils ont appris le basque à l'école. Pour beaucoup de ces nouveaux bascophones, la seule possibilité de parler basque à la maison, c'est avec les frères et soeurs qui comme eux ont appris la langue à l'école.

Figure 29. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue par domaine de communication. Pays Basque, 1991-2011 (%)



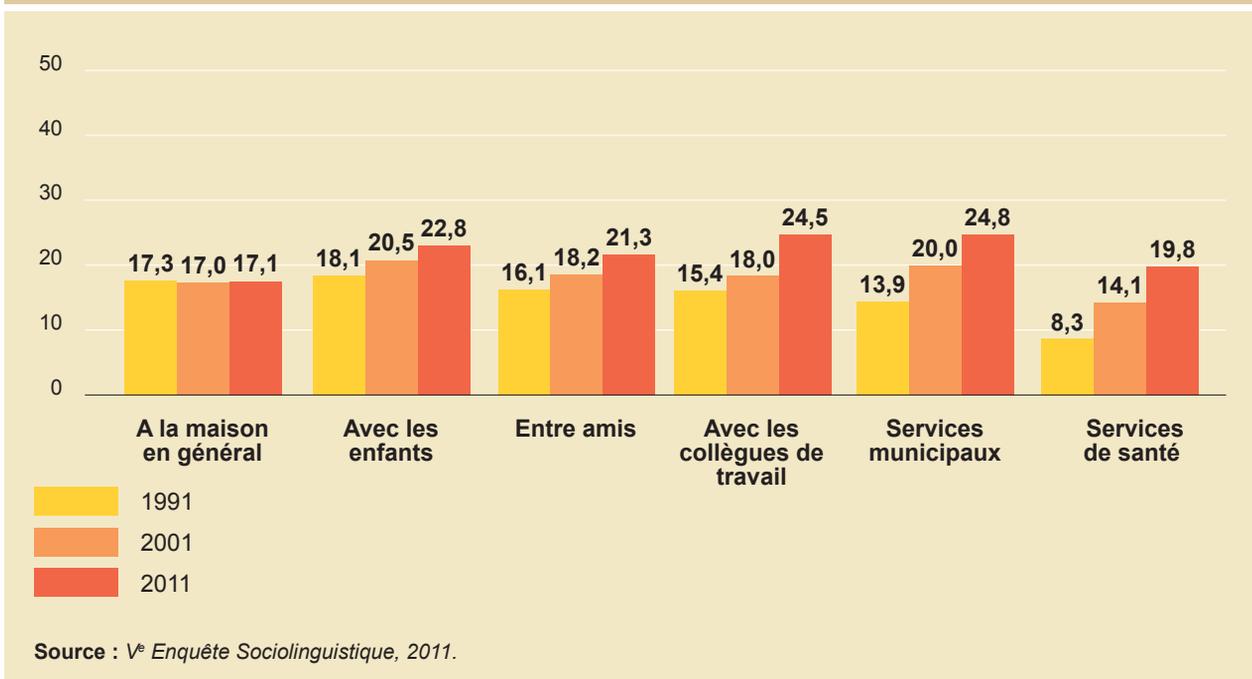
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Parmi les domaines de communication formelle c'est l'utilisation dans les services de santé qui a connu la croissance la plus significative ces 20 dernières années, encore que les pourcentages soient inférieurs à d'autres domaines de communication.

Dans la CAB l'utilisation du basque a progressé dans tous les domaines de communication, sauf à la maison. L'utilisation familiale a connu de légères fluctuations ces 20 dernières années, autour de 17 % entre 1991 et 2001. Concernant l'utilisation du basque entre membres de la famille, la baisse a été de moins d'un point avec le conjoint (14,1 %) et avec la mère (16,4 %). Par contre petite progression de 2 points avec le père (15,9 %). Parmi les membres de la famille, le plus fort progrès dans l'utilisation du basque s'est vérifié de parents à enfants (22,8 %) et entre frères et soeurs (20,1 %), soit 4,7 et 3,1 points de mieux respectivement.

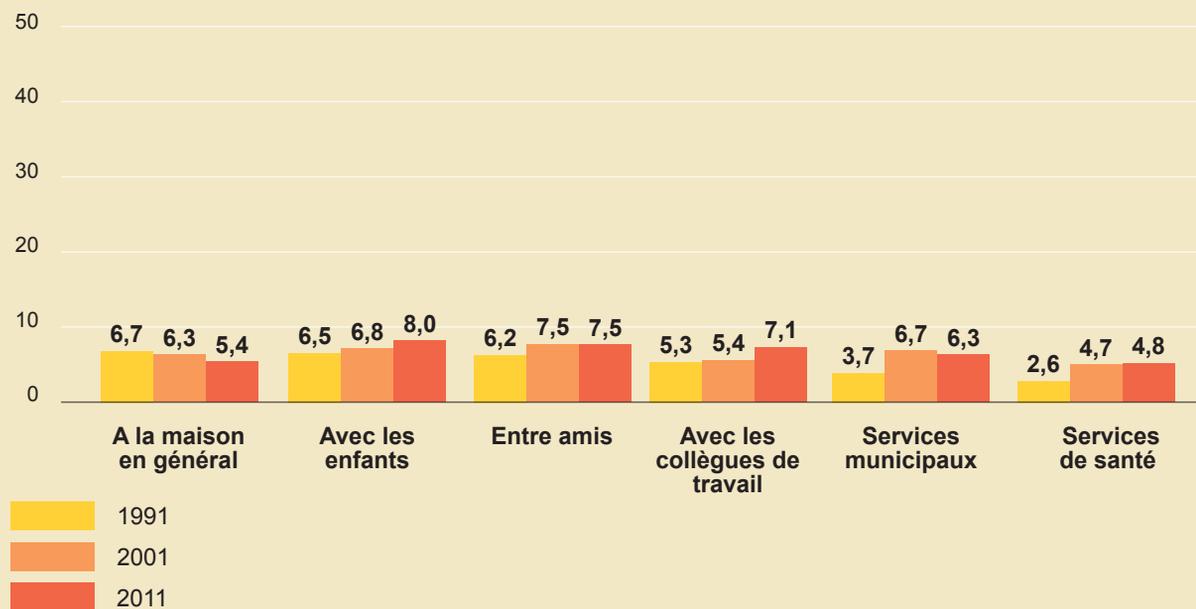
En dehors de la maison, les pourcentages de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol ont nettement progressé entre amis (21,8 %), entre collègues de travail (24,5 %), dans les services municipaux (24,8 %) et dans les services de santé (19,8 %).

Figure 30. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol par domaine de communication. CAB, 1991-2011 (%)



En Navarre l'utilisation du basque se situe entre 5 % et 8 % dans tous les domaines (à la maison 5,4 %, entre parents et enfants 8 %, entre amis 7,5 % et entre collègues de travail 7,1 %). Dans les domaines de communication formelle, l'utilisation du basque est de 6,3 % dans les services municipaux et de 4,8 % dans les services de santé. L'utilisation du basque a très peu évolué ces 20 dernières années. C'est dans la communication formelle que la croissance a été la plus forte (environ 2 points).

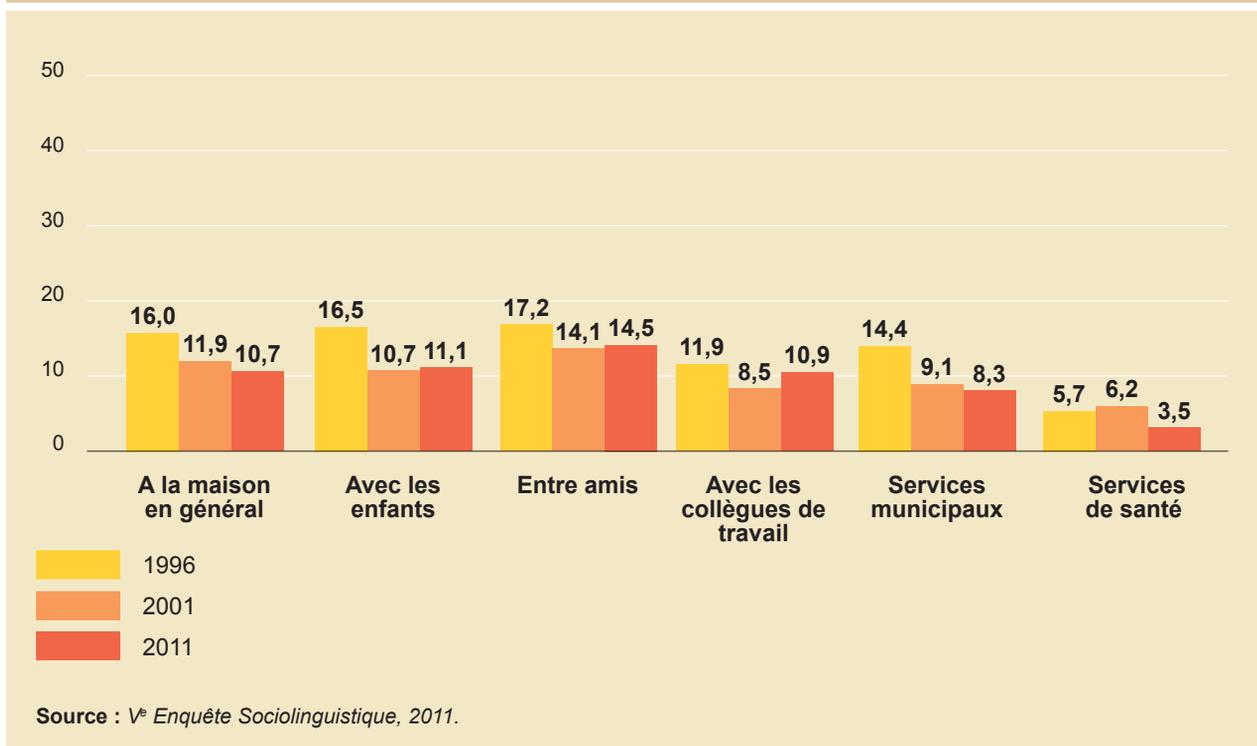
Figure 31. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol par domaine de communication. Navarre, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Au Pays Basque nord, l'utilisation du basque est d'environ 11 % à la maison et avec les collègues de travail. Il est remarquable que la plus forte utilisation se fait entre amis (14,5 %). Par contre, l'utilisation du basque est faible dans les domaines de communication formelle (8,3 % dans les services municipaux et 3,5 % dans les services de santé). Ces 15 dernières années l'utilisation du basque a baissé dans l'ensemble.

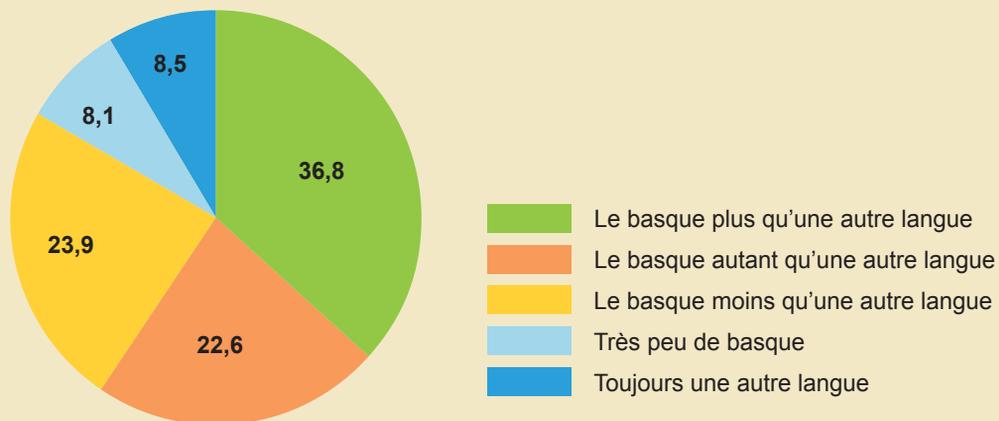
Figure 32. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français par domaine de communication. Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



3.4. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES

En prenant en compte seulement les bascophones, 59,4 % d'entre eux utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue, 22,6 % utilisent le basque mais moins qu'une autre langue, et les 16,6 % restant n'utilisent jamais ou presque jamais le basque.

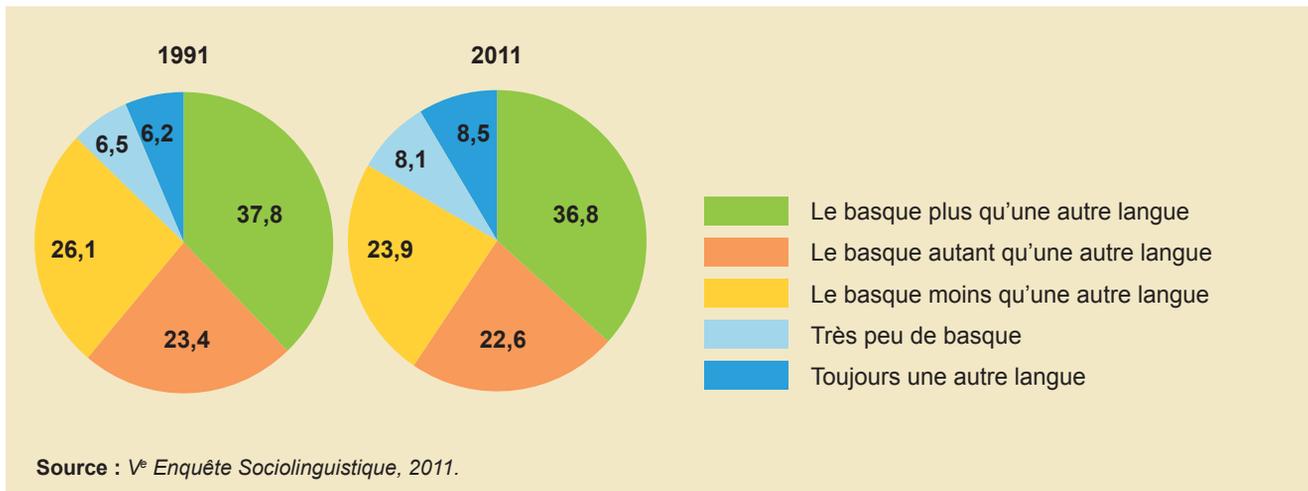
Figure 33. Typologie de l'usage du basque entre bascophones. Pays Basque, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Ces 20 dernières années le pourcentage des bilingues qui utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue a baissé de 1,8 point. Et même la proportion des bilingues qui utilisent le basque moins qu'une autre langue a baissé de 1 point. Par contre le pourcentage des bilingues qui n'utilisent jamais ou presque jamais le basque a augmenté de 3,9 points.

Figure 34. Evolution de l'usage du basque entre bascophones. Pays Basque, 1991-2011 (%)



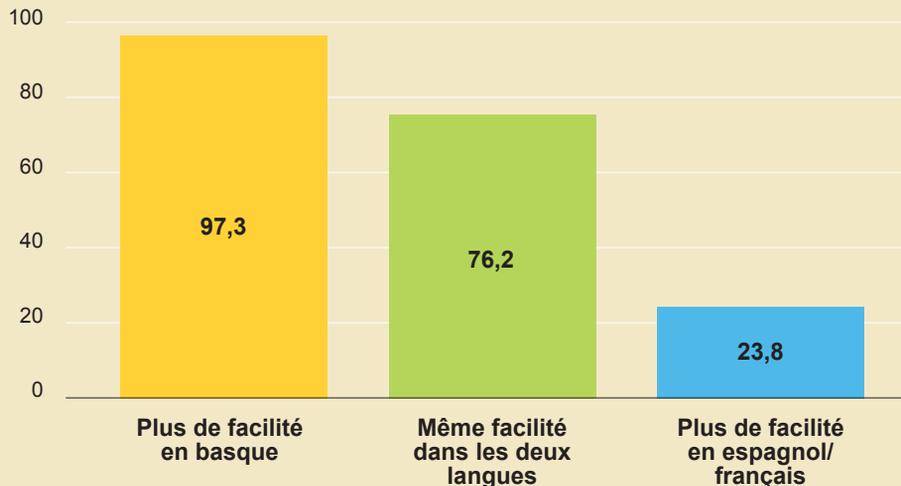
3.5. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES EN FONCTION DE LA FACILITÉ À S'EXPRIMER ET SELON LA PREMIÈRE LANGUE

Au Pays Basque 97,3 % des bilingues plutôt bascophones utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue. Ainsi presque tous les bilingues s'exprimant en basque plus facilement qu'en une autre langue utilisent le basque de manière intensive. De plus, il y a très peu de différence d'un groupe d'âge à l'autre.

Dans le cas des bilingues équilibrés, 76,2 % utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue, et cet usage baisse dans la mesure où les locuteurs sont plus jeunes. En effet, alors que chez les 50 ans et plus l'utilisation intensive du basque est partout supérieure à la moyenne, chez les 16-24 ans seuls 62,8 % l'utilisent habituellement.

Finalement, chez les bilingues plutôt hispanophones ou francophones, autrement dit parmi ceux qui s'expriment mieux dans une autre langue qu'en basque, 23,8 utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue, et cet usage baisse dans la mesure où les locuteurs sont plus jeunes. En effet chez les 35 ans et plus, le pourcentage des utilisateurs intensifs du basque est partout supérieur à la moyenne. Par contre chez les 25-34 ans ils sont 16,2 % et chez les 16-24 ans 9 %.

Figure 35. Bascophones utilisant le basque autant ou plus qu'une autre langue selon la facilité à s'exprimer. Pays Basque, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue, 84 % des bilingues qui ont le basque comme première langue, 54 % des bilingues qui ont le basque et une autre langue comme langues maternelles et 24 % des bilingues qui ont comme première langue une autre langue que le basque.

En tenant compte des données relevées jusqu'à maintenant, on peut dire qu'au Pays Basque de plus en plus de personnes utilisent le basque et de moins en moins nombreux sont ceux qui parlent uniquement en espagnol, bien qu'il y ait des différences évidentes entre les territoires.

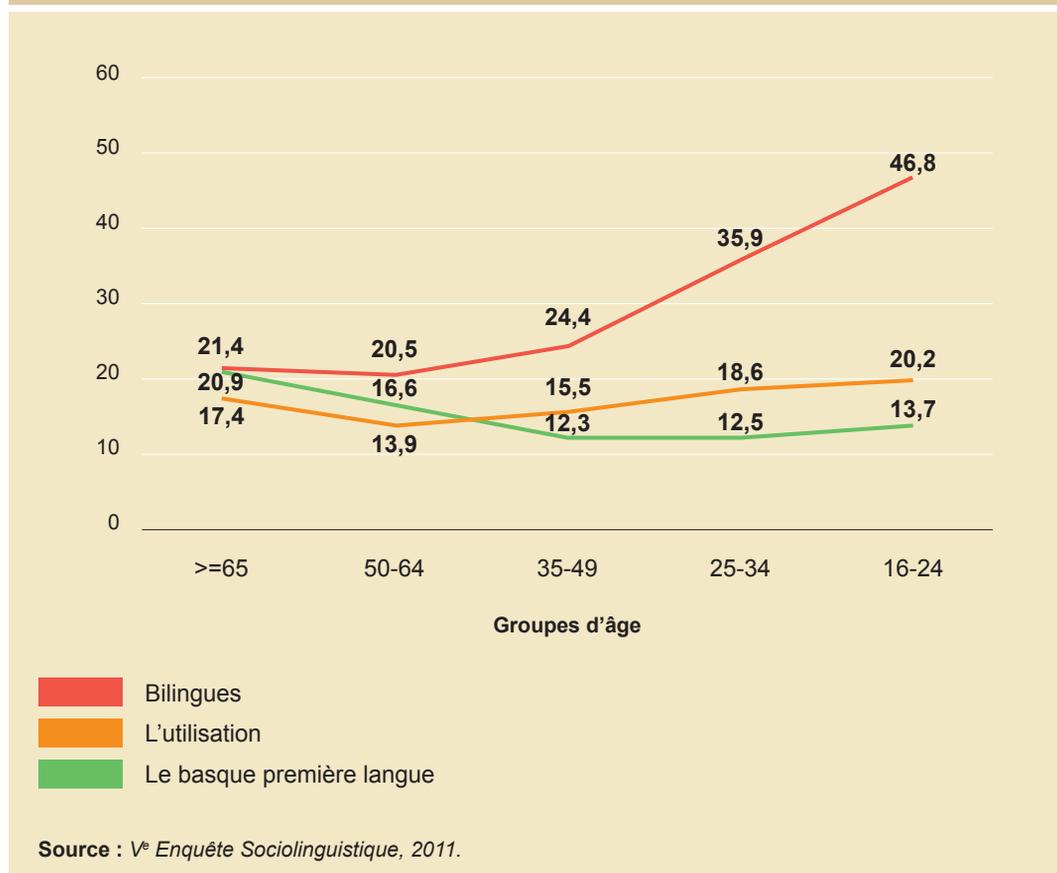
Ils sont de plus en plus nombreux ceux qui sont aptes à parler bien ou assez bien le basque. En conséquence, le nombre de locuteurs potentiels augmente ainsi que le nombre de ceux qui utilisent effectivement le basque.

Mais la connaissance et l'utilisation du basque ne progressent pas à la même vitesse. Voilà 20 ans la différence entre ceux qui savaient le basque et ceux qui l'utilisaient était de 8,6 points. Par contre, aujourd'hui cette différence est de 10,9 points.

L'écart qui existe entre la connaissance et l'utilisation apparaît nettement si on compare les deux variables en fonction de l'âge : dans la mesure où les groupes d'âge sont plus jeunes, la différence est plus grande entre le pourcentage des bascophones et celui des locuteurs de basque.

Parmi les jeunes bascophones, les principaux obstacles à l'utilisation du basque sont le fait que la première langue soit l'espagnol, le manque de facilité à communiquer en basque et, pour beaucoup, la vie en zone non-bascofone.

Figure 36. Les bascophones, ceux qui ont le basque comme première langue et ceux qui utilisent le basque autant ou plus qu'une autre langue en fonction de l'âge. Pays Basque, 2011 (%)



4. L'attitude envers la promotion de la langue basque

4.1. LA TYPOLOGIE DE L'ATTITUDE

Pour connaître les attitudes concernant le soutien à l'utilisation du basque, le Vice-ministère de la politique linguistique a mis au point une typologie basée sur les opinions. Il s'agit des opinions que les habitants de 16 ans et plus du Pays Basque ont exprimées pour ou contre la promotion du basque dans plusieurs domaines.

Parmi les habitants de 16 ans et plus, 62,3 % sont favorables à la promotion du basque dans la CAB, 38,5 % au Pays Basque nord et 37,7 % en Navarre.

Ceux qui ne sont ni pour ni contre le soutien à l'utilisation du basque constituent un groupe significatif : 40,2 % au Pays Basque nord, 27,8 % en Navarre et 26,1 % dans la CAB.

Ceux qui sont contre le soutien à la langue basque sont 11,6 % dans la CAB, 21,3 % au Pays Basque nord et 34,5 % en Navarre.

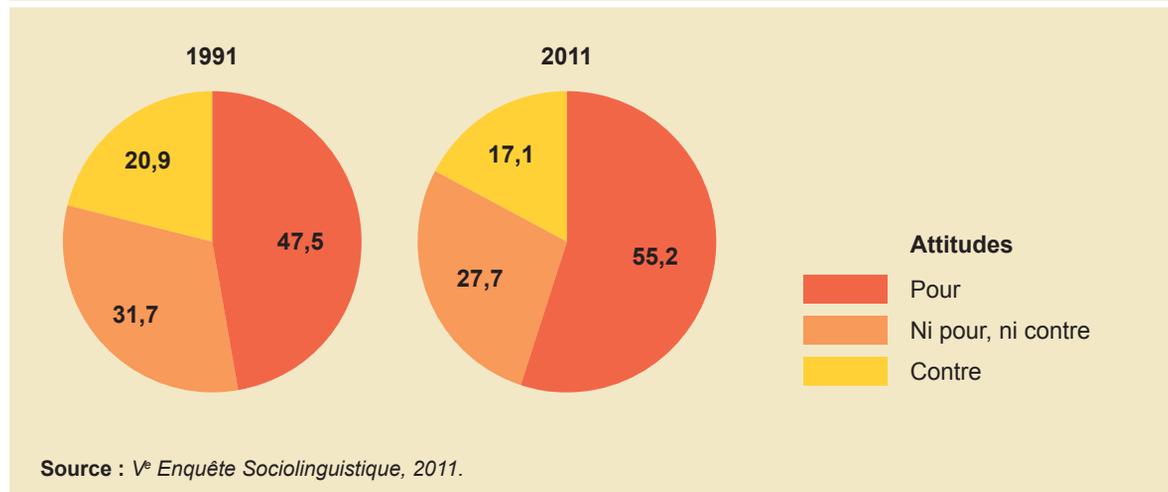
Tableau 8. Attitudes concernant la promotion du basque en fonction du territoire.
Pays Basque, 2011 (%)

	Pays Basque	CAB	Navarre	Pays Basque nord
Total	2.649.000	1.873.000	537.000	239.000
Pour	55,2	62,3	37,7	38,5
Ni pour, ni contre	27,7	26,1	27,8	40,2
Contre	17,1	11,6	34,5	21,3

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En prenant en compte l'ensemble du Pays Basque, les attitudes favorables au soutien de l'utilisation du basque ont progressé de 7 points en 20 ans. En effet, en 1991 47,5 % des habitants étaient favorables à la promotion du basque, aujourd'hui ils sont 55,2 %.

Figure 37. Evolution des attitudes concernant la promotion du basque.
Pays Basque, 1991-2011 (%)

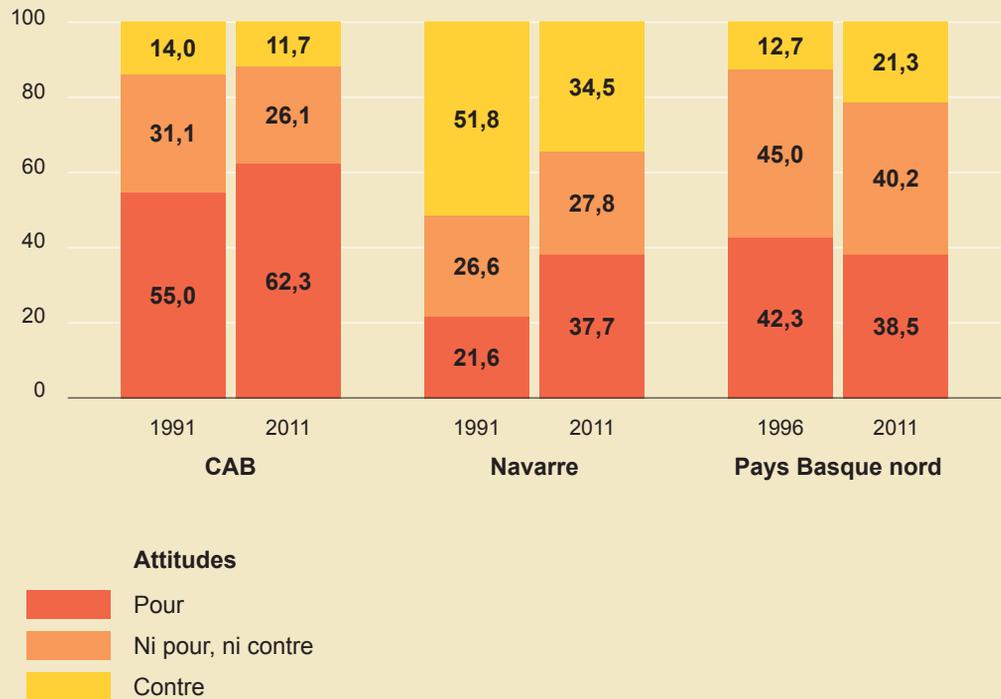


En 20 ans, la progression des attitudes favorables à la promotion du basque a été la plus forte en Navarre, car 21,6 % étaient pour cette promotion en 1991, or ils sont 37,7 aujourd’hui.

Dans la CAB aussi il y a eu une progression de 7 points dans les attitudes favorables au basque (55 % en 1991 et 62,3 % en 2011).

Mais au Pays Basque nord, c’est le contraire qui est arrivé. En 1996 42,3 % étaient favorables à la promotion du basque mais aujourd’hui ils ne sont que 38,5 %. Ainsi en 15 ans, c’est une baisse de 4 points au sujet des attitudes favorables.

Figure 38. Evolution des attitudes concernant la promotion du basque.
Pays Basque, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Par ailleurs, il faut dire que l'attitude à l'égard de la langue basque est intimement liée à la compétence linguistique. En effet, sont favorables à la promotion du basque plus de 88 % des bilingues dans la CAB et en Navarre et 73 % au Pays Basque nord. Parmi les non-bascophones, 18,3 % sont contre la promotion de la langue basque dans la CAB, 41,2 % en Navarre et 27,8 % au Pays Basque nord.

En ce qui concerne l'âge, dans la CAB et en Navarre l'attitude favorable à la promotion du basque est assez élevée chez les jeunes mais aussi chez les adultes de la CAB. Par contre, au Pays Basque nord ce sont les plus jeunes qui ont le pourcentage le plus faible des avis positifs, mais cette tendance s'est inversée ces 5 dernières années. De même chez les 65 ans et plus, le pourcentage de ceux qui sont favorables à la promotion de la langue basque est important en Navarre et au Pays Basque nord, plus important que dans les autres groupes d'âge.

En réponse aux questions posées, il est remarquable que dans la CAB les habitants de 16 ans et plus considèrent comme indispensable que les enfants apprennent le basque (81 %), et que ceux qui entrent dans l'administration le sachent (75 %). Au Pays Basque nord la majorité des habitants sont du même avis (respectivement 51 % et 53 %). En Navarre la majorité des habitants pensent que la connaissance du basque est indispensable pour entrer dans l'administration (53 %) mais seulement pour une minorité, les enfants devraient apprendre le basque (43 %), et les opposants sont nombreux (48 %).

Concernant d'autres opinions, comme les modèles pédagogiques destinés aux enfants, ceux qui veulent que leurs enfants apprennent dans le modèle basco-phone (modèle D) sont 66 % des habitants de la CAB, 32 % en Navarre et 19 % au Pays Basque nord.

En considérant les autres modèles, le tiers des habitants (34 %) du Pays Basque nord seraient pour l'enseignement bilingue (basque et français). En Navarre un quart des habitants (24 %) choisiraient le modèle B. Dans la CAB aussi 25 % choisiraient le modèle B pour leurs enfants.

5. En résumé

- La société du Pays Basque est vieillissante. L'espérance de vie est très grande et le taux de natalité faible. De même le nombre d'immigrants étrangers a augmenté de manière manifeste surtout en Navarre et dans la CAB (11,4 % d'immigrants en Navarre et 6,5 % dans la CAB).
- Parmi les habitants de 16 ans et plus, 27 % sont bilingues, 14,7 % bilingues réceptifs et 58,3 % non-bascophones. Aujourd'hui il y a 714.000 bilingues, soit 185.000 de plus qu'en 1991.
- Ces 20 dernières années, la progression des bilingues a eu lieu surtout dans la CAB (une progression de presque 8 points). La progression a été plus faible en Navarre (2,2 points). Par contre au Pays Basque nord c'est encore la baisse (une baisse de 5 points ces 15 dernières années), mais le pourcentage des jeunes bilingues a commencé à augmenter.
- Le groupe des bilingues a beaucoup changé ces 20 dernières années. Aujourd'hui les bilingues sont en majorité des bascophones d'origine (52,4 %), mais avec une baisse de 27 points. Les bilingues d'origine sont 12,6 % avec une progression de 5,5 points. Les nouveaux bascophones sont 34,9 % avec une progression de 21 points.
- Concernant l'âge, plus de la moitié des bilingues de moins de 35 ans sont des nouveaux bascophones dans la CAB comme en Navarre. Par contre au Pays Basque nord les nouveaux bascophones n'atteignent pas la moitié des habitants, mais ils sont presque 40 % actuellement.
- Aujourd'hui, en ce qui concerne les parents bilingues ayant des enfants de moins de 16 ans, 97 % d'entre eux transmettent la basque dans la CAB et 95 % en Navarre, souvent en même temps que l'espagnol (13 % dans la CAB et 17 % en Navarre). Au Pays Basque nord la transmission du basque est plus faible (87 %) et 33 % de ces couples bascophones transmettent le français en même temps que le basque. Dans le cas des couples linguistiquement mixtes, la transmission du basque a progressé (71 % dans la CAB, 67 % en Navarre, 56 % au Pays Basque nord).
- Dans la CAB 20 % des habitants utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, en Navarre 5,5 % et au Pays Basque nord 9,6 %.

- Concernant l'évolution de l'utilisation, depuis 1991 dans la CAB de plus en plus de personnes utilisent le basque (une hausse de 4,5 points), par contre en Navarre l'utilisation du basque n'a presque pas connu de fluctuation (une différence d'un demi-point). Au Pays Basque nord l'utilisation du basque a baissé (une baisse de 3,7 points).
- Dans la CAB l'utilisation du basque a progressé chez les moins de 50 ans, et en Navarre ainsi qu'au Pays Basque nord chez les moins de 35 ans.
- L'attitude favorable à la promotion du basque a progressé dans la CAB et en Navarre (de 7 et 16 points respectivement ces 20 dernières années). Par contre au Pays Basque nord la tendance favorable a baissé (de 3,8 points ces 15 dernières années). Dans la CAB et en Navarre, la progression s'observe dans tous les groupes d'âge. En ce qui concerne le Pays Basque nord, ces 5 dernières années la tendance favorable à la langue basque a progressé chez les jeunes.

**COMMUNAUTÉ
AUTONOME
BASQUE**

V^e Enquête Sociolinguistique

1. La population¹

Aujourd'hui 2.185.393 personnes vivent dans la Communauté Autonome Basque (CAB). Voici les principales caractéristiques de la population de la CAB.

- Vieillessement progressif de la population : l'espérance de vie augmente sans cesse (82,4 ans), alors que le taux de natalité reste très bas (9,92 naissances pour 1.000 habitants, (Union Européenne -27 Etats- 10,7).
- Forte augmentation de la population immigrante étrangère : en 2011 les immigrants constituent 6,5 % de la population de la CAB (presque 10 % en Alava ; environ 6 % en Biscaye et Gipuzkoa).

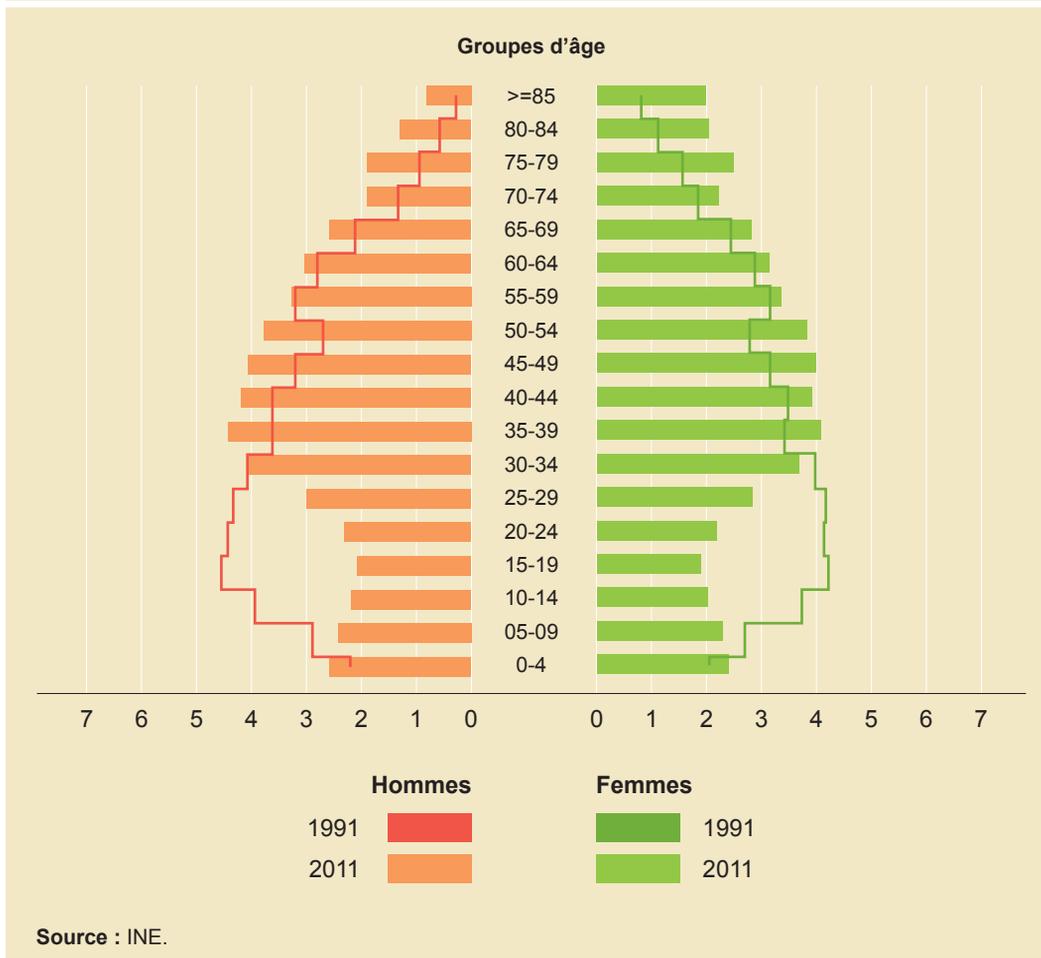
La première caractéristique n'est pas un fait nouveau. Le processus de vieillissement a commencé dans les années 70, après la profonde crise économique subie par la CAB. En conséquence durant les deux dernières décennies le pourcentage de la population des 65 ans et plus a connu une augmentation de 8 points, ce qui représente aujourd'hui 19,5 % de la population totale.

Dans le même temps le poids des jeunes diminue. Actuellement les moins de 20 ans sont 17,4 % de la population, pourcentage qui est de 2 points inférieur à celui des plus de 65 ans.

L'augmentation du nombre des personnes de 85 ans et plus a été d'autant plus importante. En effet le pourcentage a quasiment triplé durant les 20 dernières années au point de représenter 2,8 % de la population actuelle.

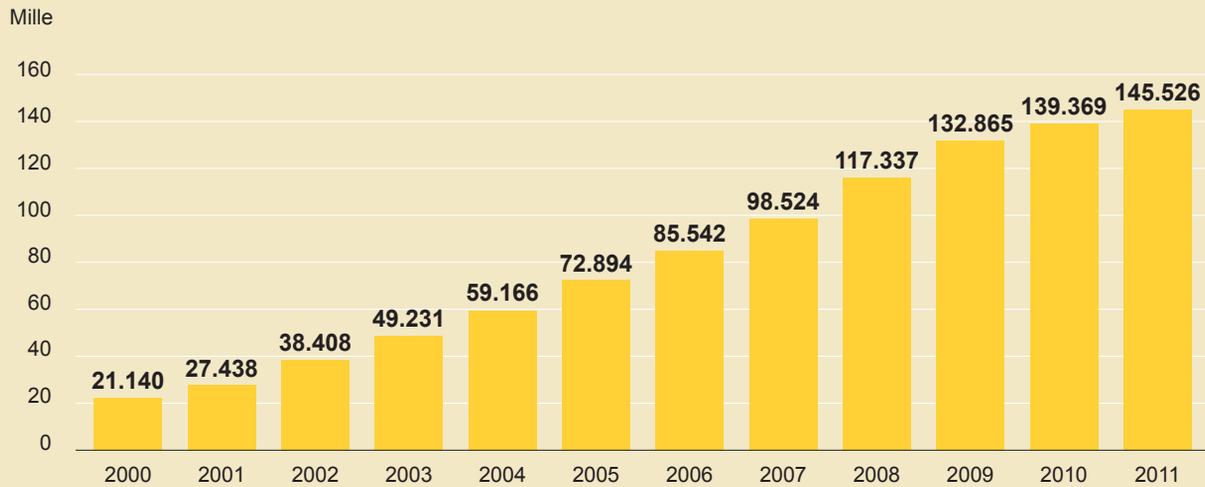
¹ Sources des données démographiques de la CAB : INE, EUSTAT et IKUSPEGI.

Figure 1. Pyramide de la population en fonction de l'âge et du sexe.
CAB, 1991-2011 (%)



L'immigration n'est pas un phénomène nouveau, cependant son origine a changé. En effet en comparaison avec les immigrants des années 70, les immigrants arrivés dans la dernière décennie sont majoritairement des étrangers.

Le nombre des personnes venues de l'étranger a été multiplié quasiment par sept sur la période, en passant de 0,7 % de la population en 2000 à 6,6 % en 2011.

Figure 2. Evolution des immigrants étrangers. CAB, 2000-2011

Source : INE.

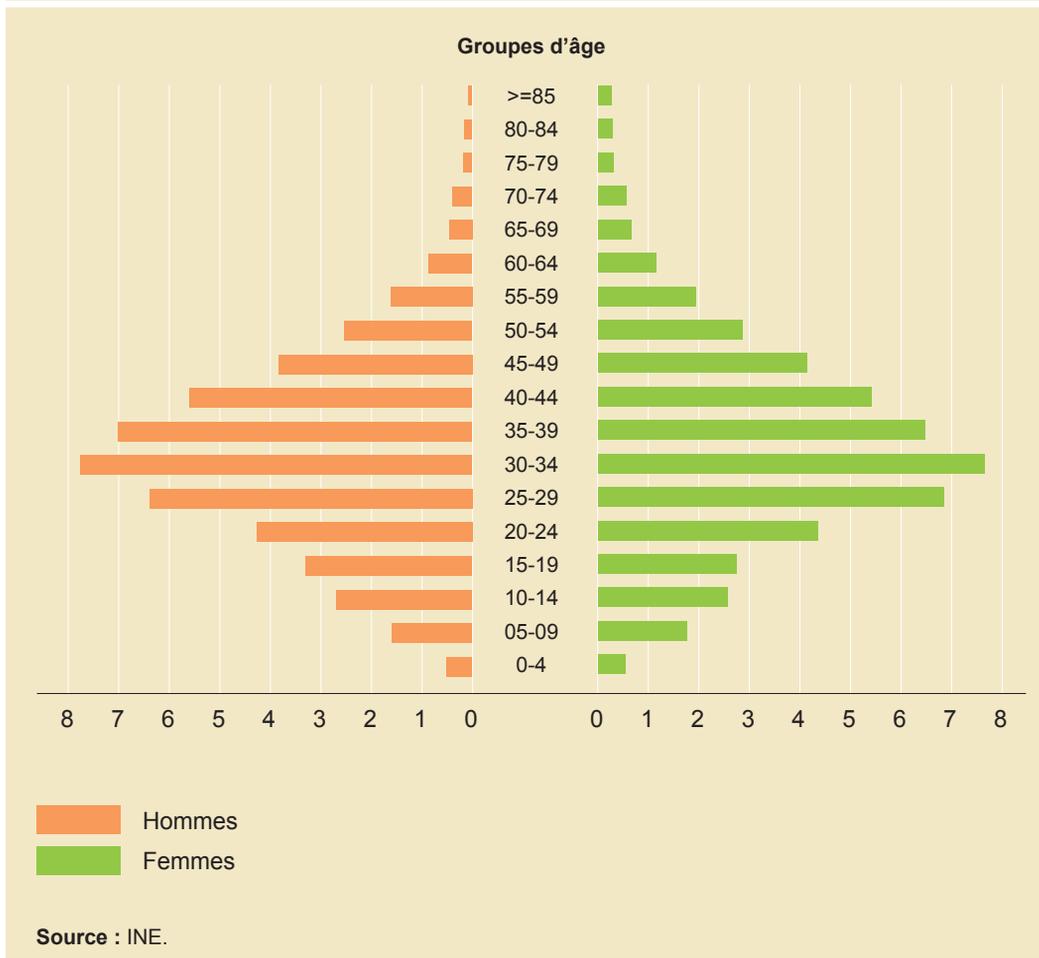
Dans le cas de la population des étrangers, en général, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Parmi les personnes des nationalités latino-américaines les femmes sont plus nombreuses, alors que parmi les personnes d'origine africaine ce sont les hommes.

Concernant la provenance des immigrants étrangers, une grande partie (43,1 %) est d'origine latino-américaine, mais cette proportion tend à perdre de son importance ces dernières années. Le second groupe le plus important est celui des immigrants d'origine européenne ; ils constituent un quart des immigrants étrangers actuels, en début de la décennie ils représentaient la moitié. Enfin, les immigrants d'origine magrébine sont le troisième groupe le plus nombreux.

Les nationalités les plus représentées sont le Maroc et la Roumanie puis la Colombie, la Bolivie et le Portugal.

Concernant l'âge, la plupart des immigrants extérieurs sont jeunes. Plus de la moitié d'entre eux (54,6 %) ont entre 15 et 45 ans. Ils occupent donc une grande place dans les groupes d'âge concernés par l'enquête. Cette présence est plus évidente parmi les 20-35 ans, environ 20 %.

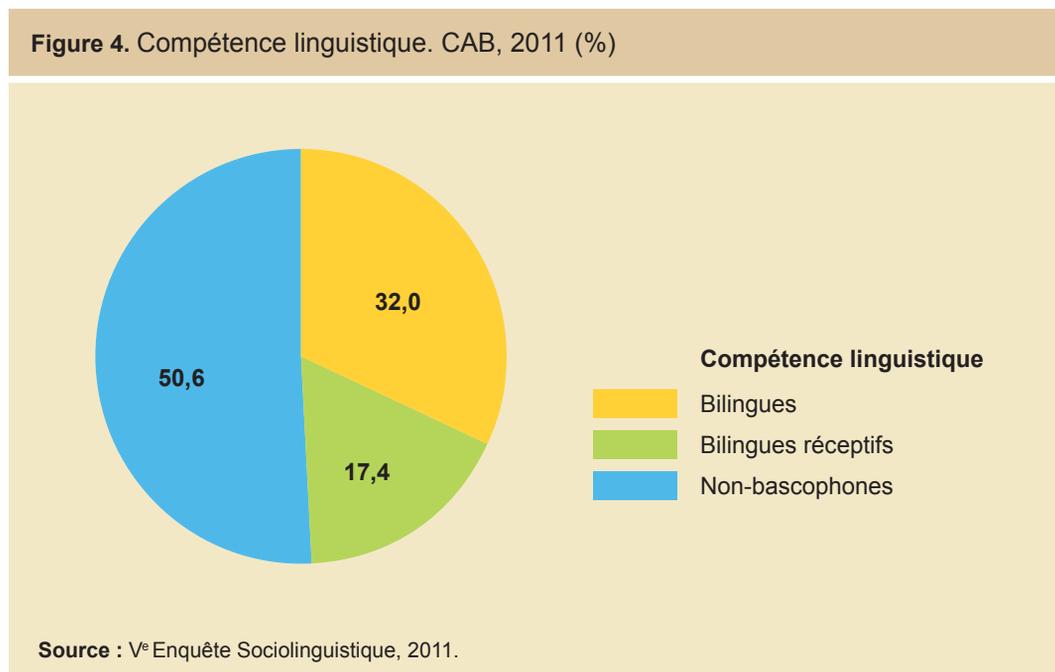
Figure 3. Pyramide des habitants nés à l'étranger, selon l'âge et le sexe.
 CAB, 2011 (%)



2. La compétence linguistique

2.1. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DE LA POPULATION

Selon la V^e Enquête Sociolinguistique, en 2011, dans la CAB, 32 % des habitants de 16 ans et plus sont bilingues, 17,4 % bilingues réceptifs et 50,6 % non-bascophones.



Ainsi, chez les 16 ans et plus qui vivent dans la CAB, sur les 1.873.000 personnes 600.000 sont bilingues, 322.000 bilingues réceptifs et 951.000 non-bascophones.

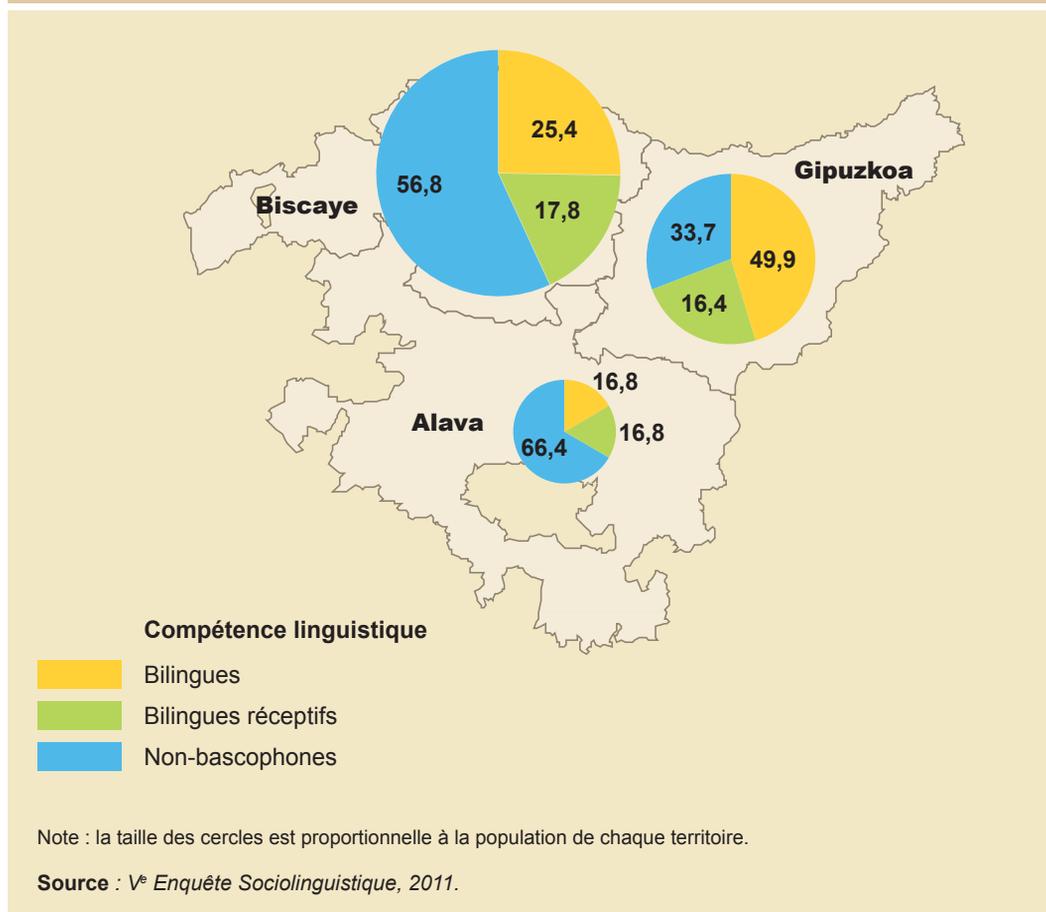
Tableau 1. Compétence linguistique en fonction des provinces. CAB, 2011

	CAB	Alava	Biscaye	Gipuzkoa
Total	1.873.000	272.000	999.000	602.000
Bilingues	600.000	46.000	254.000	300.000
Bilingues réceptifs	322.000	46.000	177.000	99.000
Non-bascophones	951.000	180.000	568.000	203.000

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En prenant en compte les trois provinces on observe de grandes différences. La moitié de la population du Gipuzkoa est bilingue (49,9 %, soit 300.000 locuteurs). En Biscaye est bilingue un quart de la population (25,4 %, soit 254.000 locuteurs). Enfin, en Alava la proportion des bilingues n'atteint pas le cinquième de la population (16,8 %, soit 46.000 locuteurs).

Figure 5. Compétence linguistique en fonction des provinces. CAB, 2011 (%)



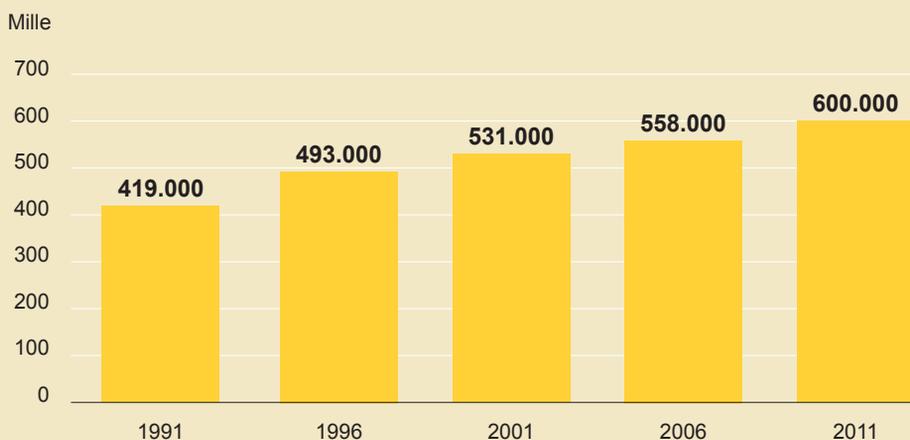
En ce qui concerne les données pour chacune des capitales des territoires historiques, les trois capitales ont un pourcentage de bilingues plus faible que leur propre territoire. Ainsi Donostia-Saint Sébastien compte 33,5 % de bilingues, Bilbao 16,3 %, Vitoria-Gasteiz 15,5 %. La plus grande différence de pourcentage de bilingues entre le territoire et sa capitale se situe entre le Gipuzkoa et sa capitale Donostia-Saint Sébastien (49,9 % versus 33,5 %). La différence entre la Biscaye et Bilbao est aussi relativement grande (25,4 % versus 17,6 %), tandis que la plus petite différence est entre l'Alava et Vitoria-Gasteiz (16,8 % versus 15,5 %).

Tableau 2. Compétence linguistique dans les capitales. CAB, 2011 (%)

	Vitoria-Gasteiz	Bilbao	Donostia-Saint Sébastien
Total	205.000	308.000	159.000
Bilingues	15,5	16,3	33,5
Bilingues réceptifs	18,7	17,6	14,4
Non-bascophones	65,8	66,2	52,1

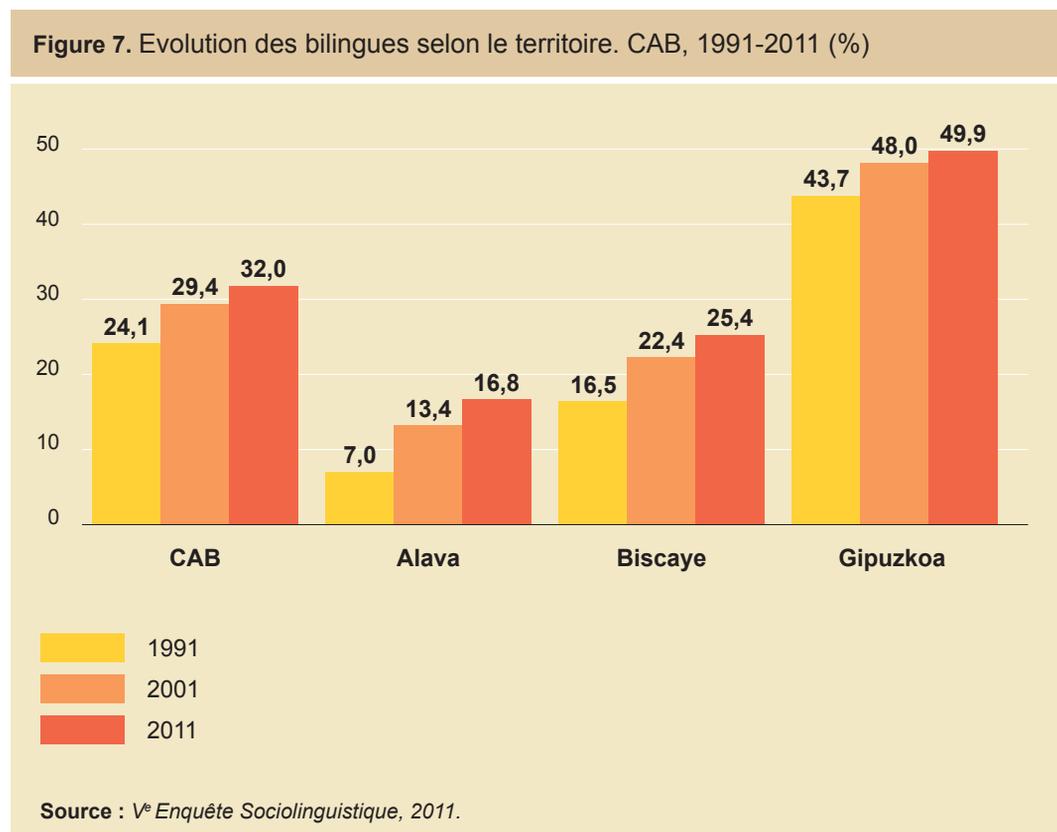
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Actuellement la CAB compte 181.000 bilingues de plus qu'il y a 20 ans. La progression est de presque 8 points en pourcentage de bilingues (24,1 % en 1991 et 32 % en 2011). Dans le même temps, les bilingues réceptifs aussi ont connu une forte progression (de 8,5 % en 1991 à 17,2 % en 2011). Enfin, aujourd'hui les non-bascophones sont 222.000 de moins qu'il y a 20 ans (ils étaient 67,4 % en 1991, ils sont 50,8 % en 2011).

Figure 6. Evolution de la population bilingue. CAB, 1991-2011

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Concernant l'évolution des données de la compétence linguistique, la baisse du pourcentage des non-bascophones et la progression des bilingues est d'autant plus remarquable si nous prenons en compte les changements démographiques qui se sont produits ces dernières années dans la société. D'une part la société basque vieillit et le taux de natalité diminue fortement. En conséquence le groupe des jeunes, celui qui rassemble la plus forte proportion de bilingues, a de moins en moins de poids dans l'ensemble de la population. Dans le même temps, le pourcentage des immigrants a progressé de manière évidente ces dernières années au point d'atteindre les 6,6 % dans la CAB.



La proportion des bilingues a progressé dans les trois provinces de la CAB, mais la progression de l'Alava est particulièrement remarquable. En 1991 le pourcentage des bilingues d'Alava était de 7 %, actuellement il est de 16,8 %. En Biscaye voilà 20 ans les bilingues étaient 16,5 %, actuellement ils sont 25,4 %. En Gipuzkoa, voilà 20 ans, les bilingues étaient 43,7 %, actuellement ils sont 49,9 %. En conséquence, entre 1991 et 2011, les bilingues de 16 ans et plus ont progressé de presque 10 points en Alava, de presque 9 points en Biscaye et de plus de 6 points en Gipuzkoa.

2.2. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Le nombre des bilingues a augmenté dans les groupes d'âge inférieurs à 50 ans. Cette progression n'est pas nouvelle, car cette tendance s'est maintenue durant les 20 dernières années, mais elle a été très significative chez les jeunes. Actuellement les 16-24 ans sont bilingues à 59,7 % et les 25-34 ans à 44,5 %.

Par contre, le pourcentage le plus faible de bilingues se trouve chez les plus de 35 ans, ce pourcentage étant inférieur à la moyenne de la CAB, spécialement chez les 50-64 ans (22,9 %).

Tableau 3. Compétence linguistique en fonction de l'âge. CAB, 2011 (%)

	CAB	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Total	1.873.000	417.000	434.000	529.000	319.000	174.000
Bilingues	32,0	23,3	22,9	29,8	44,5	59,7
Bilingues réceptifs	17,4	9,5	14,2	19,7	25,0	23,2
Non-bascophones	50,6	67,2	62,9	50,5	30,5	17,0

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

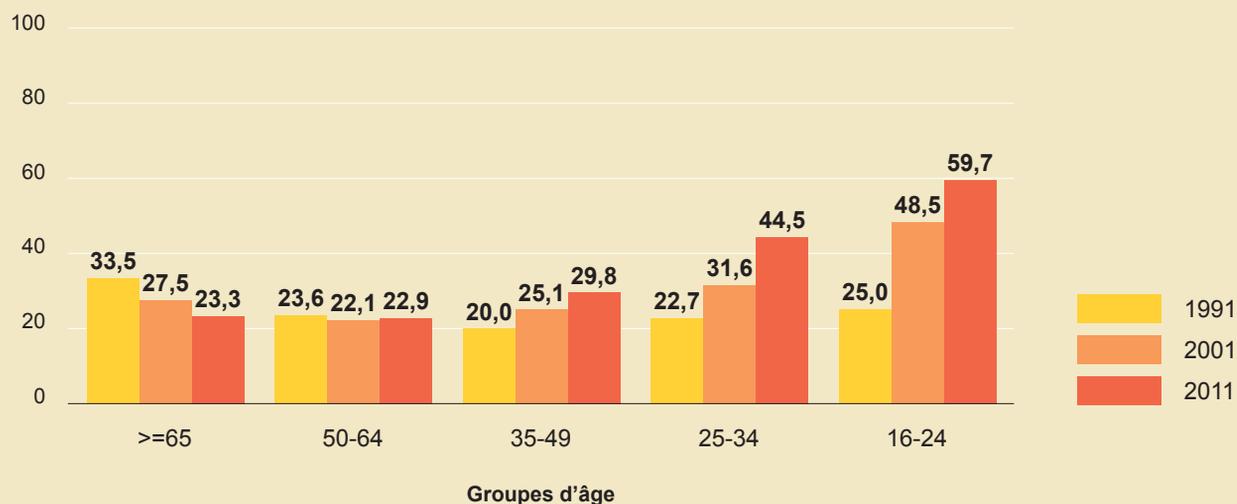
L'observation de l'évolution de la CAB durant ces 20 dernières années révèle que la progression des bilingues s'étend à partir de la population plus jeune. Le groupe le moins bascophone est celui des adultes, mais à mesure que les années passent, ce groupe intègre les bilingues provenant de groupes plus jeunes qui à son tour perd les non-bascophones qui passent dans le groupe des 65 ans et plus. C'est dire que, bien que les jeunes soient de plus en plus bascophones, dans le groupe des anciens le pourcentage des non-bascophones augmente (alors qu'il y a 20 ans ce groupe comptait le plus fort pourcentage de bilingues).

Le pourcentage des bilingues réceptifs augmente dans les groupes d'âge plus jeunes, sauf chez les plus jeunes. Comme dans les enquêtes précédentes le pour-

centage des bilingues réceptifs est plus faible chez les 16-24 ans (23,2 %) que chez les 25-34 ans (25,0 %). En effet, chez les jeunes, la progression des bilingues provoque non seulement la baisse des non-bascophones, mais aussi celle des bilingues passifs. Autrement dit, la perte des bilingues réceptifs constatée chez les 16-24 ans se fait au bénéfice des bascophones.

Chez les habitants de 50 ans et plus, les deux tiers ne sont pas bascophones (plus de 60 %). Chez les moins de 50 ans, par contre, la proportion des non-bascophones baisse : ils sont la moitié chez les 35-49 ans (50,5 %), un tiers chez les 25-34 ans (36,7 %) et moins d'un cinquième chez les 16-24 ans (17,0 %).

Figure 8. Evolution du nombre de bilingues en fonction de l'âge. CAB, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En observant l'évolution de ces 20 dernières années, on voit clairement que, dans la CAB, la progression des bilingues s'étend à partir des plus jeunes. La plus forte proportion des bilingues s'est produite chez les moins de 35 ans, soit chez les 16-24 ans et les 25-34 ans (59,7 % et 44,5 % respectivement).

La progression des bilingues a eu lieu dans tous les groupes d'âge inférieurs à 50 ans, mais la plus rapide progression est celle du groupe le plus jeune. Ainsi, 60 % des 16-24 ans sont bilingues, en 1991 ils n'étaient que 25 %. Dans le groupe d'âge voisin aussi, chez les 25-34 ans, presque la moitié des jeunes sont bilingues

(44,5 %) : en 1991 ils n'étaient que le quart (22,5 %). Enfin, chez les 35-49 ans le pourcentage des bilingues a également progressé. Aujourd'hui ils sont presque un tiers (29,8 %), il y 20 ans ils étaient un cinquième (20 %).

Cette tendance liée à l'âge est observée dans les trois provinces, encore qu'il y ait de grandes différences d'un territoire à l'autre.

Concernant l'évolution des groupes d'âge en Alava et Biscaye, les changements qui étaient prévisibles voilà 20 ans se sont réalisés. En effet, la basquisation des plus jeunes est évidente, et la baisse des non-bascophones s'est généralisée. De surcroît, actuellement les bilingues sont plus nombreux que les non-bascophones. En Gipuzkoa aussi la proportion des bilingues a progressé en fonction de l'âge. Actuellement huit jeunes sur dix sont bilingues, chez les adultes et les aînés quatre sur dix. Observons en détail les données de chaque territoire.

ALAVA

Les différences sont très grandes dans les pourcentages de bilingues d'un groupe d'âge à l'autre. Ainsi les bilingues sont environ 5 % chez les Alavais de 65 ans et plus (4,6 %). Mais en dessous de 64 ans le pourcentage double d'un groupe d'âge au suivant : chez les 50-64 ans les bilingues sont 7,3 %, chez les 35-49 ans 15,1 %, chez les 25-34 ans 29,3 % et chez les 16-24 ans 46,2 %.

Le pourcentage le plus faible de bilingues réceptifs se trouve chez les plus anciens (3,9 %) et le pourcentage le plus fort chez les 16-24 ans (30,3 %).

La hausse des bilingues actifs et réceptifs provoque la baisse des non-bascophones unilingues. Chez les 65 ans et plus, neuf sur dix sont non-bascophones unilingues. En deçà de cet âge, et particulièrement en deçà de 35 ans, la baisse des non-bascophones unilingues est très importante. Chez les 16-25 ans ils sont 23,5 %.

Concernant l'évolution du nombre de bilingues, il y a 20 ans seuls 8,9 % des 16-24 ans étaient bilingues et 5,1 % des 25-34 ans. L'influence des modèles D et B du système éducatif a été déterminante dans la progression des bascophones alavais. La basquisation des jeunes est évidente et la baisse des non-bascophones unilingues généralisée. Ainsi, chez les plus jeunes, les bilingues sont plus nombreux que les non-bascophones unilingues actuellement.

Figure 9. Evolution du nombre de bilingues en fonction de l'âge. Alava, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

BISCAYE

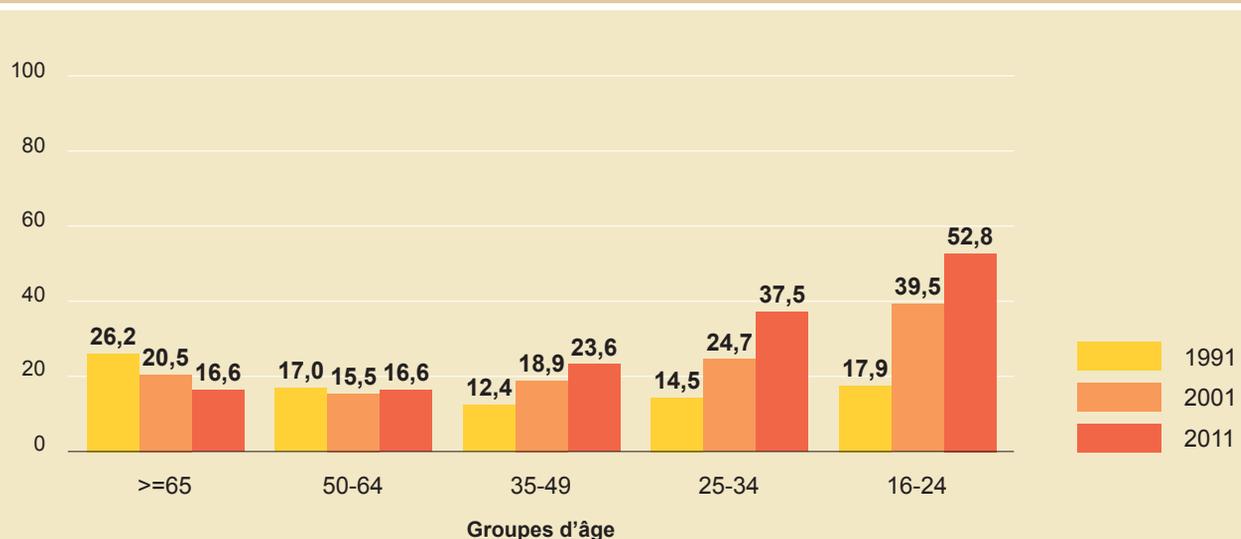
Comme en Alava, en Biscaye de grandes différences sont observées dans les pourcentages de bilingues en fonction de l'âge. Ainsi, chez les Biscayens de 16 à 24 ans plus de la moitié sont bilingues (52,8 %). Chez les 25-34 ans 37,5 %. Chez les 35-49 ans presque le quart (23,6 %), mais au dessus de 50 ans pas plus de 16,6 %. Comme en Alava et en Gipuzkoa, la progression des bilingues a été particulièrement importante parmi les jeunes de Biscaye : en 1991 les 16-24 ans étaient bilingues à 17,9 %, les 25-34 ans à 14,5 %.

Concernant les aînés, l'inverse s'est produit, car chez les 65 ans et plus, 26,2 % des habitants étaient bilingues en 1991, 16,6 % aujourd'hui.

Le pourcentage des bilingues réceptifs progresse au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Ainsi, le plus fort pourcentage de bilingues réceptifs se trouve dans les groupes d'âge les plus jeunes (30 % environ) et le plus faible pourcentage chez les 65 ans et plus (9,1 %).

Les non-bascophones unilingues sont encore majoritaires dans tous les groupes d'âge supérieurs à 35 ans. Par contre, à peine un cinquième des plus jeunes sont non-bascophones unilingues (18,7 %).

Figure 10. Evolution du nombre de bilingues en fonction de l'âge. Biscaye, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

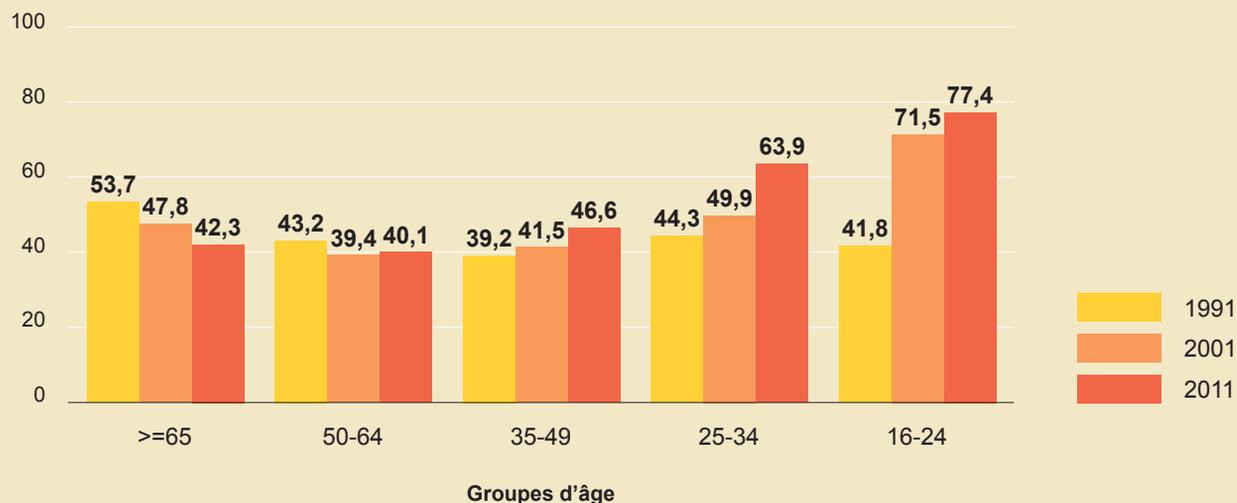
GIPUZKOA

Les bilingues sont majoritaires chez les habitants du Gipuzkoa de moins de 50 ans. Comme cela arrive dans les autres provinces de la CAB et dans l'ensemble du territoire, plus les habitants sont jeunes et plus le pourcentage des bilingues est élevé. 77,4 % chez les plus jeunes c'est-à-dire les 16-24 ans. Le plus bas pourcentage de bilingues se trouve chez les Guipuscoans de 50 à 64 ans (40,1 %).

Le pourcentage des bilingues réceptifs est inférieur à la moyenne de la CAB dans les groupes d'âge de moins de 35 ans. Ainsi chez les plus jeunes les bilingues réceptifs sont 11,5 %. C'est le groupe d'âge qui compte le moins de bilingues réceptifs. Celui qui en compte le plus est le groupe des 35-49 ans (21,2 %).

Le pourcentage le plus élevé de non-bascophones se trouve chez les 50 ans et plus (plus de 40 %). Chez les moins de 50 ans, la proportion des non-bascophones baisse presque à la même vitesse qu'augmente celui des bilingues : les non-bascophones sont un tiers des 35-49 ans (32,2 %), le cinquième des 25-34 ans (21,9 %) et le dixième des 16-24 ans (11,2 %).

Figure 11. Evolution du nombre de bilingues en fonction de l'âge. Gipuzkoa, 1991-2011 (%)



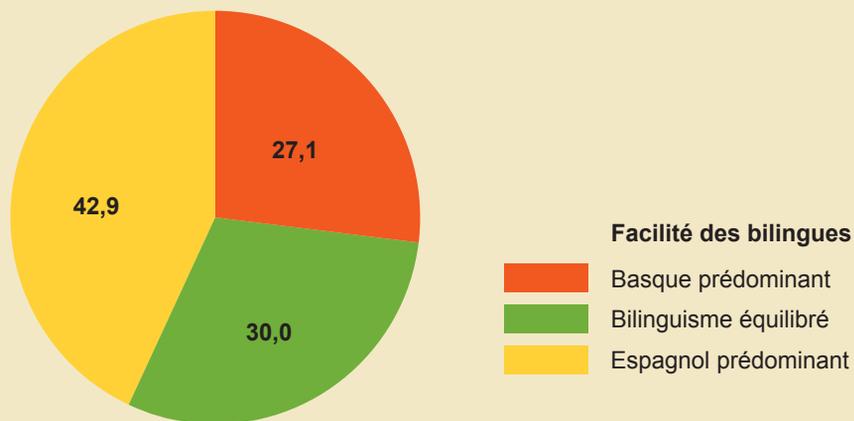
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

2.3. LA FACILITÉ DES BILINGUES À S'EXPRIMER EN BASQUE

Nous pouvons classer les bilingues en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont pour s'exprimer en basque ou dans une autre langue.

- **Les bilingues plutôt bascophones** s'expriment plus facilement en basque qu'en espagnol au Pays Basque Sud. Autrement dit, ils maîtrisent mieux le basque que l'espagnol. Dans la CAB ils sont 27,1 % des bilingues de 16 ans et plus.
- **Les bilingues équilibrés** s'expriment aussi bien en basque qu'en espagnol. Autrement dit, ils maîtrisent bien les deux langues. Ils sont presque un tiers des bilingues (30 %)
- **Les bilingues plutôt hispanophones** s'expriment plus facilement en espagnol qu'en basque au Pays Basque Sud. Autrement dit, ils maîtrisent mieux l'espagnol que le basque. C'est le groupe le plus nombreux parmi les bilingues (42,9 %).

Figure 12. Bilingues selon leur facilité à s'exprimer.
CAB, 2011 (%)



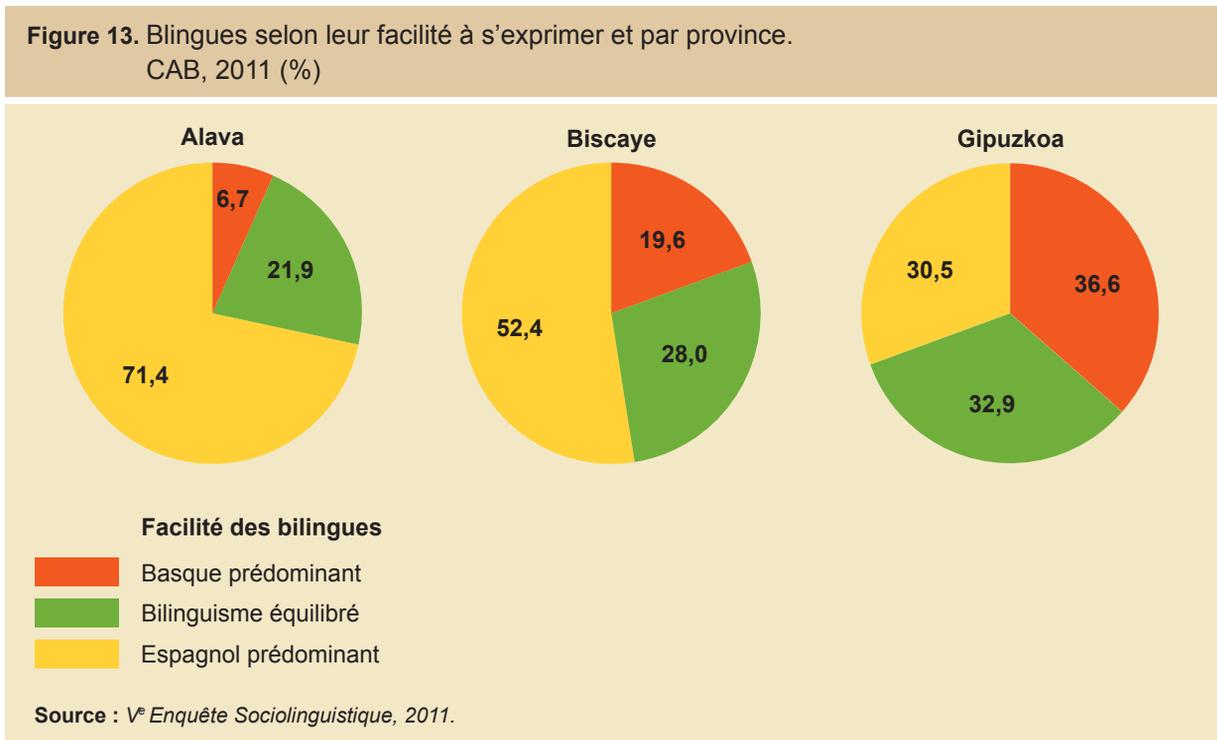
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En analysant les données par province, il apparaît que les pourcentages sont très différents.

En Alava la majorité des bilingues maîtrisent mieux l'espagnol (71,4 %). Un bilingue sur cinq maîtrise bien les deux langues (21,9 %). Les bilingues qui maîtrisent mieux le basque sont peu nombreux (6,7 %).

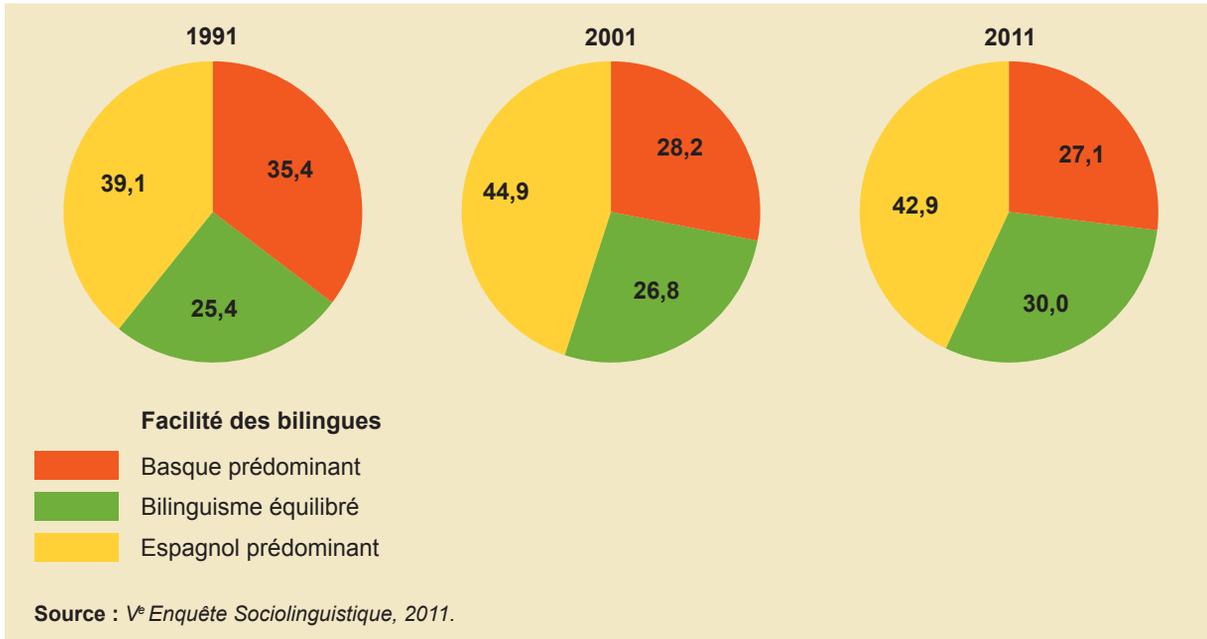
En Biscaye plus de la moitié des bilingues maîtrisent mieux l'espagnol (52,4 %). Plus d'un bilingue sur quatre maîtrise bien les deux langues (28 %). Enfin, un bilingue sur cinq maîtrise mieux le basque (19,6 %).

En Gipuzkoa, en revanche, les bilingues qui maîtrisent mieux le basque sont plus nombreux (36,6 %) que ceux qui maîtrisent bien les deux langues (32,9 %) et ceux qui maîtrisent mieux l'espagnol ne sont que (30,5 %).



Concernant l'évolution des 20 dernières années, aujourd'hui les bilingues qui maîtrisent mieux le basque sont moins nombreux qu'en 1991 (27,1 % versus 35,4 %); Mais de plus en plus nombreux sont les bilingues qui maîtrisent bien les deux langues (30 % versus 25,4 %) et ceux qui maîtrisent mieux l'espagnol (39,1 versus 42,9 %).

Figure 14. Evolution de la facilité à s'exprimer en basque.
CAB, 1991-2011 (%)

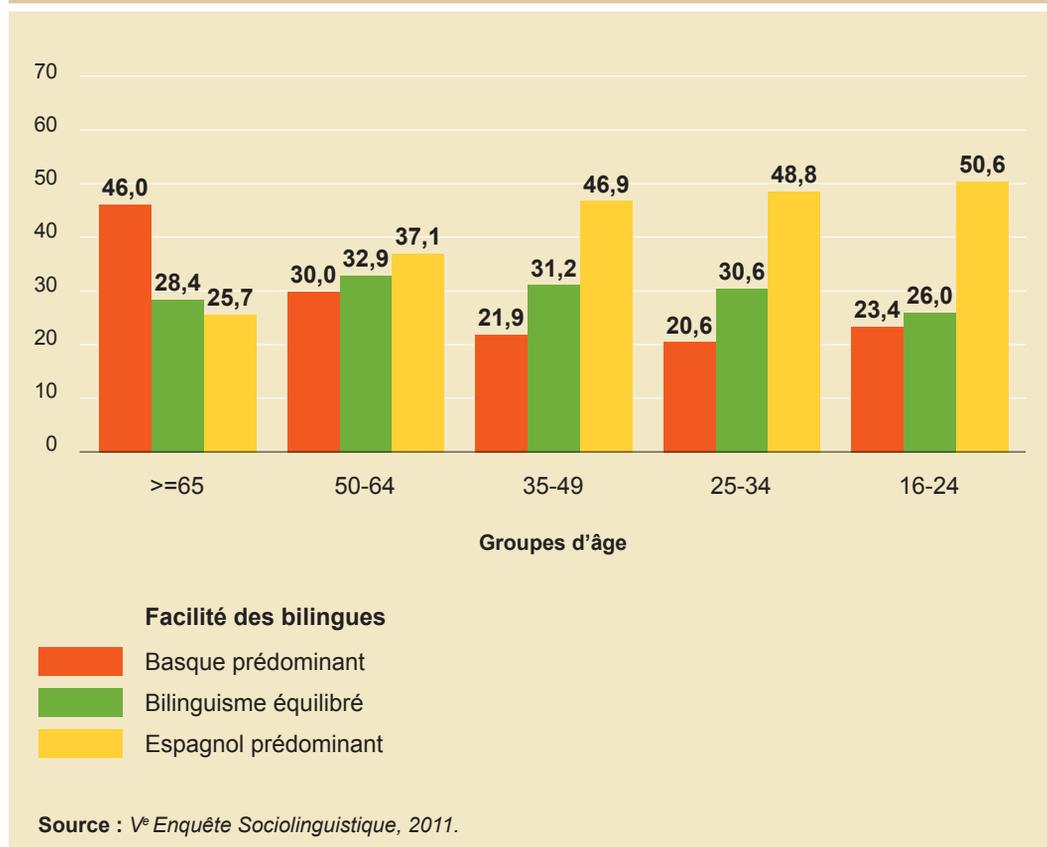


Concernant l'âge, aujourd'hui dans la CAB le pourcentage le plus élevé de bilingues plutôt bascophones se trouve chez les 65 ans et plus (46 %), mais ce pourcentage baisse au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Ainsi les bilingues plutôt bascophones sont moins de 25 % chez les moins de 50 ans.

Les bilingues équilibrés les plus nombreux se trouvent dans le groupe des 25-64, dans la proportion d'un locuteur sur trois.

Le pourcentage des bilingues plutôt hispanophones monte au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes. Ainsi, la moitié des bilingues de 16 à 24 ans maîtrisent mieux l'espagnol (50,6 %).

Figure 15. Population bilingue selon leur facilité à s'exprimer et selon l'âge.
CAB, 2011 (%)



Quoi qu'il en soit, les données concernant les groupes d'âge de chaque province diffèrent en pourcentage de celles de la CAB. Voyons les particularités de chaque province.

En Alava, les bilingues qui maîtrisent mieux l'espagnol sont grandement majoritaires dans tous les groupes d'âge, sans grande différence selon l'âge.

En Biscaye par contre, la moitié des bilingues de 65 ans et plus maîtrisent mieux le basque (49 %). Le pourcentage baisse de manière notable dans les groupes d'âge inférieurs à 50 ans où il se maintient à moins de 14 %. Les bilingues qui maîtrisent mieux l'espagnol constituent plus de la moitié de tous les groupes d'âge de moins de 50 ans.

En Gipuzkoa, les données sont tout autres. Les bilingues qui maîtrisent mieux le basque sont plus nombreux chez les plus anciens et les plus jeunes (45 % et 42,2 %

respectivement). Les bilingues qui maîtrisent mieux le basque sont moins nombreux dans les groupes d'âge intermédiaires, soit chez les 25-34 ans et les 35-49 ans (30,5 % et 32,7 %). Les bilingues qui maîtrisent mieux l'espagnol se trouvent dans les groupes des 35-49 ans et des 50-64 ans (35,2 % et 33,2 %). Dans les groupes d'âge, on n'observe pas de grandes différences quant au pourcentage de bilingues équilibrés qui atteint les 30 % environ, sauf chez les 25-34 ans (39,9 %).

Tableau 4. Facilité à s'exprimer en basque selon l'âge et le territoire. CAB, 2011 (%)

	Bilingues	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Alava	46.000	2.500	4.500	12.000	15.000	12.000
Basque prédominant	6,7	22,5	8,2	6,2	6,4	3,7
Bilinguisme équilibré	21,9	18,5	26,0	20,6	21,3	23,2
Espagnol prédominant	71,4	59,0	65,8	73,2	72,3	73,0
Biscaye	254.000	38.000	38.000	66.000	63.000	49.000
Basque prédominant	19,6	49,0	23,5	11,8	13,9	11,6
Bilinguisme équilibré	28,0	26,9	37,0	32,2	23,2	22,2
Espagnol prédominant	52,4	24,1	39,4	56,1	63,0	66,1
Gipuzkoa	300.000	57.000	57.000	79.000	64.000	43.000
Basque prédominant	36,6	45,0	36,1	32,7	30,5	42,2
Bilinguisme équilibré	32,9	29,8	30,7	32,1	39,9	31,0
Espagnol prédominant	30,5	25,2	33,2	35,2	29,5	26,8

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

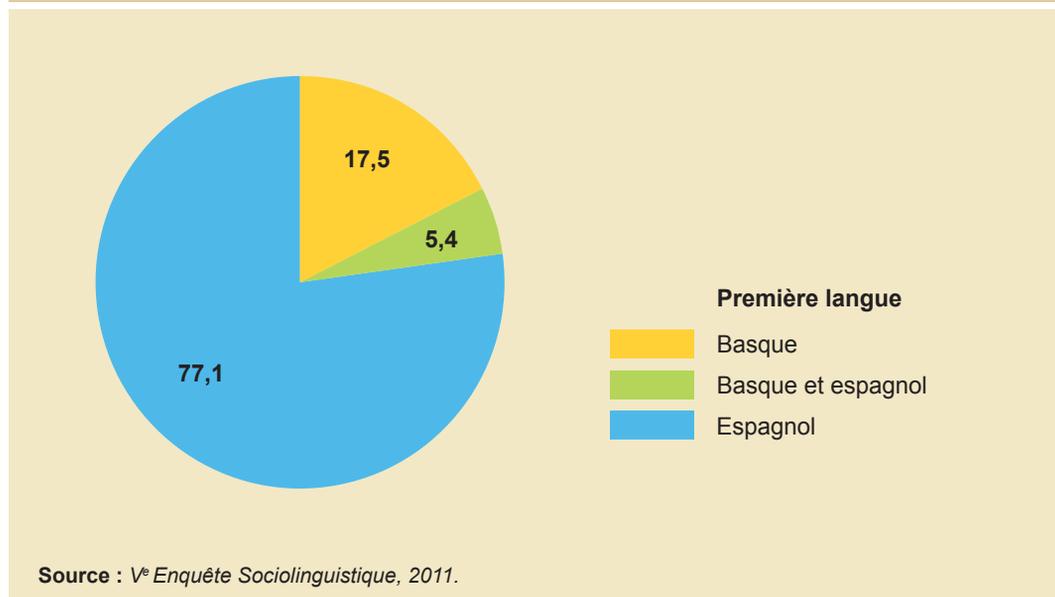
3. La transmission linguistique

3.1. LA PREMIÈRE LANGUE

Quand nous parlons de la première langue, il s'agit de la langue (ou des langues) qui a été transmise aux enfants avant leurs trois ans par leurs parents et d'autres membres de la famille.

Selon la V^e Enquête Sociolinguistique, dans la CAB le basque est la première langue de 430.000 personnes de 16 ans et plus, soit 22,9 %. 17,5 % des habitants ont acquis uniquement le basque à la maison et 5,4 % le basque avec l'espagnol. Enfin, 1.443.830 habitants, les trois quarts de la population (77,1 %), ont acquis uniquement l'espagnol à la maison, sans oublier que, pour des habitants de plus en plus nombreux, la première langue est le roumain, le portugais, le russe et autres.

Figure 16. Première langue. CAB, 2011 (%)



Ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont les plus nombreux dans les trois provinces. Mais il y a de grandes différences d'un territoire à l'autre. Le Gipuzkoa a le plus faible pourcentage d'habitants ayant l'espagnol comme première langue (58,5 %). Dans les deux autres provinces, l'espagnol a une prédominance totale. Ainsi, l'espagnol est la première langue d'une grande majorité en Biscaye (83,7 %) et de la quasi-totalité des habitants en Alava (93,9 %).

Tableau 5. Première langue en fonction de la province. CAB, 2011 (%)

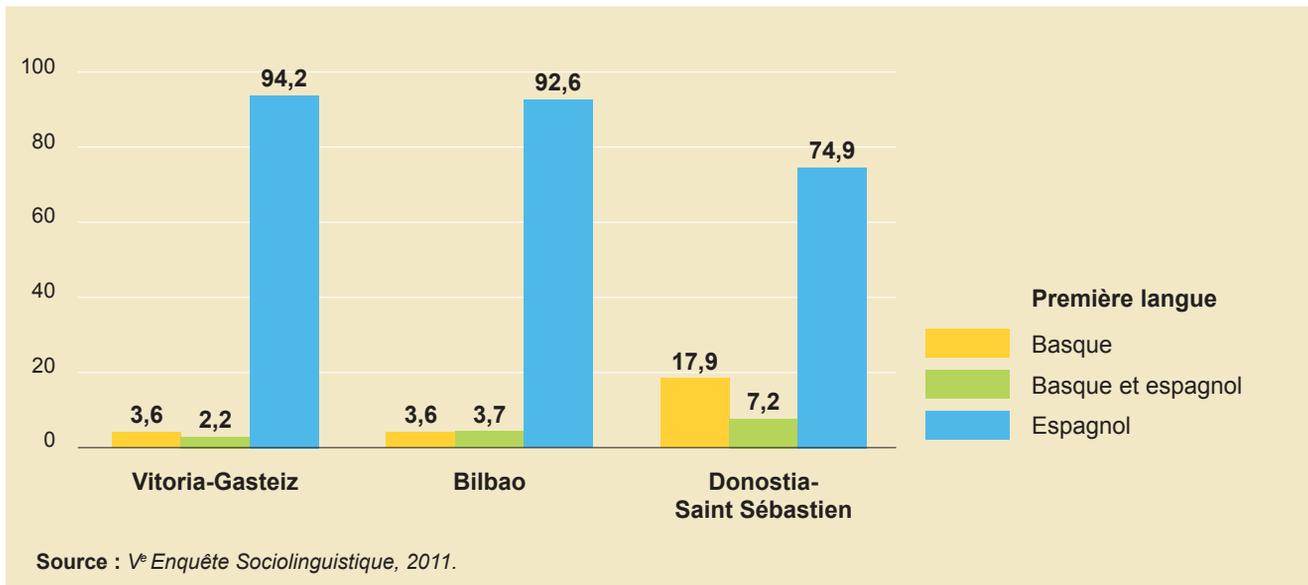
	CAB	Alava	Biscaye	Gipuzkoa
Total	1.873.000	272.000	999.000	602.000
Basque	17,5	3,4	11,5	33,9
Basque et espagnol	5,4	2,7	4,8	7,6
Espagnol	77,1	93,9	83,7	58,5

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Au sujet des capitales, les pourcentages concernant la première langue sont semblables à Vitoria-Gasteiz et Bilbao. En effet, parmi les habitants de 16 ans et plus de ces villes, 3,6 % ont acquis uniquement le basque à la maison ; 2,2 % des habitants de Gasteiz et 3,7 % de ceux de Bilbao le basque en même temps que l'espagnol. En conséquence, l'espagnol est exclusivement la langue première pour plus de neuf dixième des habitants de ces deux villes.

Par contre à Donostia-Saint Sébastien, le basque est la langue première pour 17,9 % des habitants, le basque avec l'espagnol pour 7,2 %. Les trois quarts des habitants de Donostia ont acquis uniquement l'espagnol à la maison. Ainsi, le pourcentage des locuteurs qui ont le basque comme première langue est bien plus élevé à Donostia que dans les deux autres capitales.

Figure 17. Première langue dans les capitales. CAB, 2011 (%)



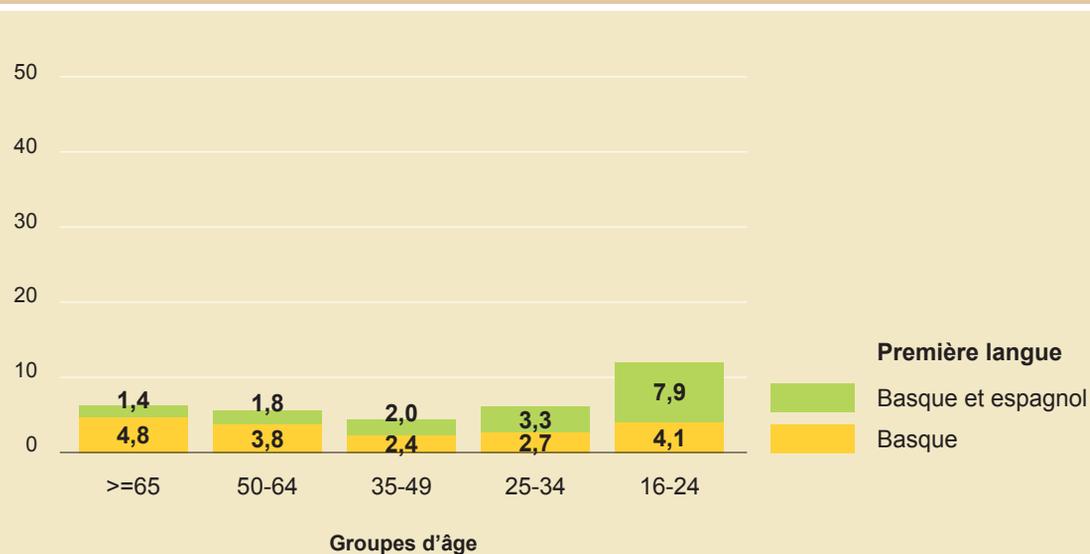
3.2. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE L'ÂGE

En analysant la première langue des habitants de la CAB en fonction de l'âge, il faut souligner que les 65 ans et plus ont le pourcentage le plus élevé (22,7 %) de ceux qui ont acquis uniquement le basque à la maison. Ce pourcentage baisse avec l'âge des locuteurs. Mais chez les plus jeunes (15-24 ans), la tendance s'inverse et le pourcentage monte pour ceux qui ont acquis à la maison soit le basque seul (17,7 %), soit le basque avec l'espagnol (10,9 %). Ce changement s'est produit en 1996 pour la première fois.

Ainsi, chez les 16-24 ans, 28,6 % de jeunes ont acquis le basque à la maison. Il faut souligner qu'aujourd'hui les jeunes ont le pourcentage le plus élevé de locuteurs ayant acquis le basque comme première langue

En **Alava** ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont tout à fait majoritaire dans tous les groupes d'âge, plus de neuf sur dix. Le plus fort pourcentage de ceux qui ont reçu le basque comme première langue se trouve chez les 65 ans et plus (4,8 %) et la proportion baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, la tendance s'inversant avec les plus jeunes. Ceux qui ont reçu le basque avec l'espagnol sont de plus en plus nombreux à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Chez les plus jeunes, ceux qui ont reçu le basque avec l'espagnol sont bien plus nombreux (7,9 %) que ceux qui ont reçu uniquement le basque (4,1 %).

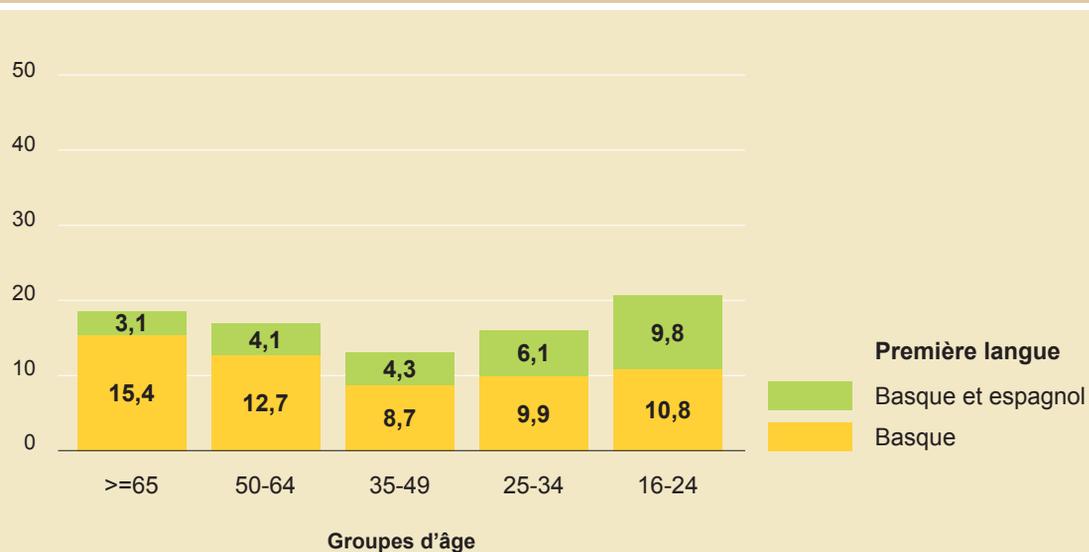
Figure 18. Première langue en fonction de l'âge. Alava, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En **Biscaye** ceux qui ont reçu comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol sont plus de 16 % dans tous les groupes d'âge, sauf chez les 35-49 ans où ils sont 13 %. Le pourcentage de ceux qui ont reçu uniquement le basque comme première langue baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, la tendance s'inversant avec les 25-34 ans. Ainsi ce pourcentage est plus élevé chez les 16-24 ans que chez les 25-34 ans. Ceux qui ont reçu comme première langue le basque avec l'espagnol sont plus nombreux à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. En effet chez les plus âgés, ils sont 3,1 % et chez les plus jeunes, 9,8 %.

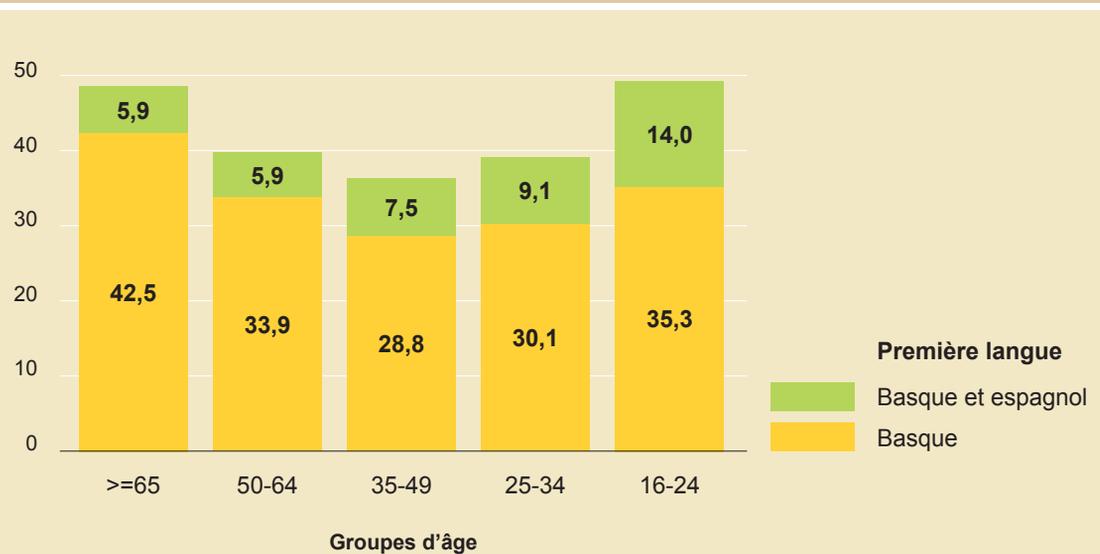
Figure 19. Première langue en fonction de l'âge. Biscaye, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En **Gipuzkoa**, les plus forts pourcentages de ceux qui ont reçu comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol se trouvent chez les 65 ans et plus (48,4 %) et chez les 16-24 ans (48,3 %). Comme en Biscaye le plus faible pourcentage est celui des 35-49 ans (36,3 %). Le pourcentage de ceux qui ont reçu uniquement le basque comme première langue baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, la tendance s'inversant avec les 25-34 ans. Ainsi ce pourcentage est plus élevé chez les 16-24 ans que chez les 25-34 ans. Ceux qui ont reçu comme première langue le basque avec l'espagnol sont plus nombreux à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. En effet, chez les plus vieux ils sont 5,9 % et chez les plus jeunes 14 %.

Figure 20. Première langue en fonction de l'âge. Gipuzkoa, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Concernant l'évolution de la première langue en fonction de l'âge, il y a 20 ans, les 65 ans et plus avaient le pourcentage le plus élevé de ceux qui ont le basque comme première langue, avec une baisse évidente à mesure que les locuteurs étaient plus jeunes, les plus jeunes ayant le pourcentage le plus bas (20,4 %). Par contre, aujourd'hui les plus jeunes ont le pourcentage le plus élevé (28,6 %).

Tableau 6. Evolution de la première langue en fonction de l'âge.
CAB, 1991-2011 (%)

	Total	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
2011	1.873.000	417.000	434.000	529.000	319.000	174.000
Basque	17,5	22,7	18,3	14,2	15,2	17,7
Basque et espagnol	5,4	3,8	4,3	5,0	6,6	10,9
Espagnol	77,1	73,5	77,4	80,8	78,2	71,4
1991	1.741.000	214.000	413.000	406.000	345.000	363.000
Basque	20,7	32,4	21,5	20,0	17,2	17,0
Basque et espagnol	2,6	1,8	2,5	1,3	4,1	3,4
Espagnol	76,7	65,8	76,0	78,8	78,8	79,6

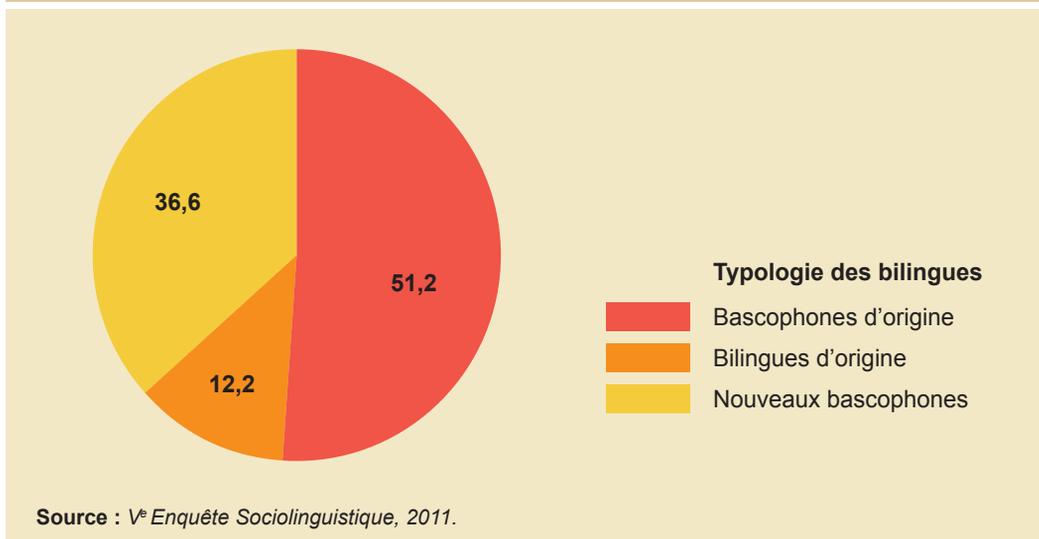
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

3.3. LES BILINGUES EN FONCTION DE LEUR PREMIÈRE LANGUE

Nous analyserons maintenant les caractéristiques des bilingues de 16 ans et plus de la CAB selon la langue qu'ils ont acquise à la maison.

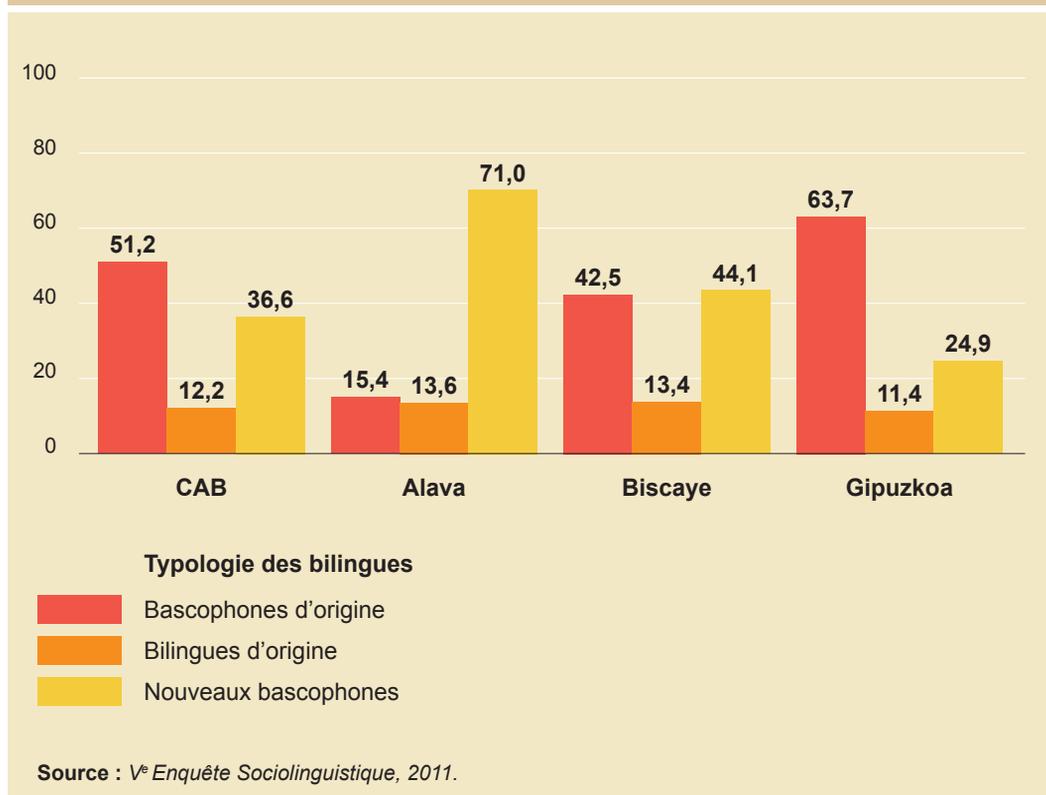
Plus de la moitié des bilingues a reçu uniquement le basque à la maison (51,2 %), ils sont donc bascophones d'origine. 12,2 % des bilingues ont reçu le basque avec l'espagnol, ils sont bilingues d'origine. Enfin, plus d'un tiers des bilingues n'ont pas reçu le basque à la maison, ce sont les nouveaux bascophones (36,6 %). Ces derniers ont appris le basque en dehors de la maison, à l'école ou en classe d'adultes.

Figure 21. La population bilingue en fonction de leur première langue. CAB, 2011 (%)



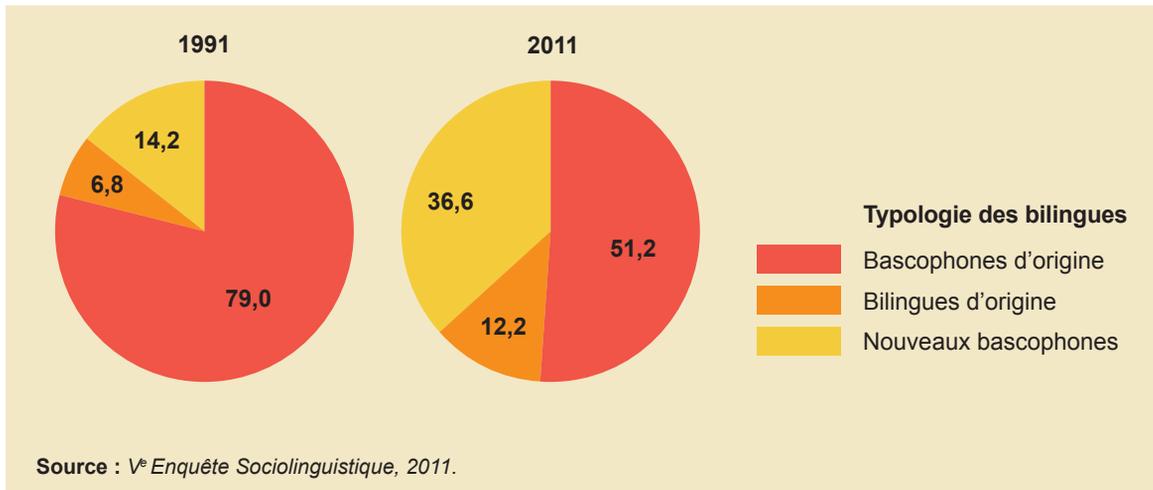
En analysant ces données en fonction des provinces, des différences évidentes apparaissent d'un territoire à l'autre. En Alava, sept bilingues sur dix sont des nouveaux bascophones (71 %). En Biscaye, les nouveaux bascophones (44,1 %) et les bascophones d'origine (42,5 %) sont à peu près à égalité. En Gipuzkoa six bilingues sur dix sont des bascophones d'origine (63,7 %) et à peu près trois sur dix sont de nouveaux bascophones (24,9 %).

Figure 22. Bilingues en fonction de leur première langue et la province. CAB, 2011 (%)



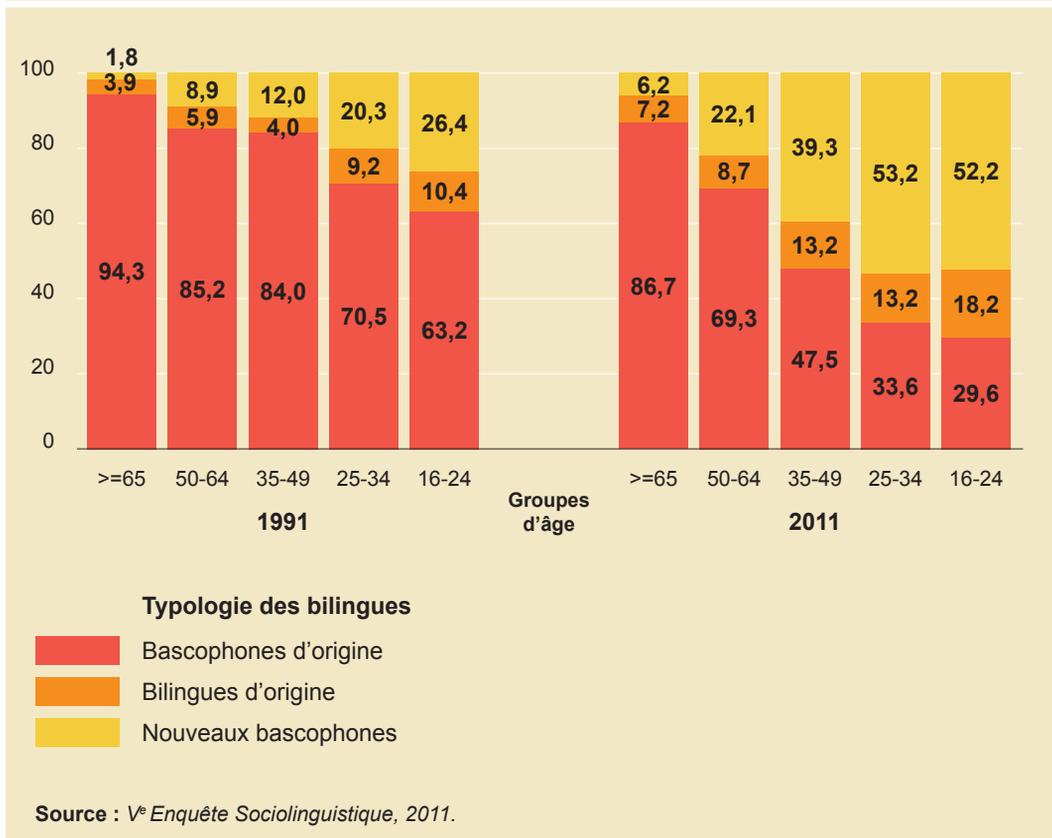
Concernant l'évolution des bilingues en fonction de l'âge, les proportions ont beaucoup changé, ces 20 dernières années. En effet, en 1991 la plupart des bilingues étaient bascophones d'origine (79,3 %) ayant reçu uniquement le basque à la maison. De surcroît, ces bascophones d'origine étaient majoritaires dans tous les groupes d'âge. Par contre en 2011, même si les bascophones d'origine sont encore les plus nombreux (51 %), les bilingues d'origine aussi ont pris de l'importance, et encore plus les nouveaux bascophones, surtout chez les moins de 35 ans.

Figure 23. Evolution de la population des bilingues en fonction de leur première langue.
CAB, 1991-2011 (%)



Aujourd'hui, plus de la moitié des 16-24 ans et des 25-34 ans sont les nouveaux bascophones (52,2 % et 53,2 % respectivement). Or en 1991, ils étaient 26,4 % et 20,3 % nouveaux bascophones dans ces mêmes groupes d'âge

Figure 24. L'évolution des bilingues en fonction de leur première langue et de l'âge.
CAB, 1991-2011 (%)



3.4. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

Pour connaître comment s'est effectuée la transmission linguistique familiale, il a été demandé à tous les enquêtés quelle langue ils ont acquise à la maison en fonction de la compétence linguistique de leurs parents. Il faut tenir compte que, parmi les enquêtés, il se trouve des personnes de 16 à presque 100 ans. En conséquence, il est possible d'analyser comment les parents ont transmis la langue basque depuis presque un siècle.

Figure 25. Langue transmise aux enfants quand les deux parents sont bascophones selon l'âge.
CAB, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Il est remarquable que, quand les deux parents sont bilingues, la transmission du basque s'est réalisée d'autant mieux que le groupe d'âge est plus jeune. La transmission la plus faible concerne les enquêtés de 50 ans et plus. En voici les données pour la CAB : 81,4 % de ces enquêtés ont reçu uniquement le basque, 7,6 % le basque avec l'espagnol et 11 % n'ont pas reçu le basque.

Quand les deux parents sont bilingues, environ 90 % des 15-50ans ont reçu uniquement le basque. En même temps, il est remarquable que de plus en plus de parents transmettent le basque avec l'espagnol. Ainsi 6,2 % des 16-34 ans ont acquis les deux langues à la maison. Ainsi, la non-transmission du basque est de plus en plus rare.

En plus de cela, pour établir l'évolution de la transmission linguistique, ont été sélectionnés les parents ayant des enfants entre 2 et 15 ans et a été analysé comment les couples les plus jeunes ont transmis la langue.

Quand les deux parents sont bilingues, 86 % des enfants ont acquis seulement le basque à la maison, 11 % le basque avec l'espagnol. Les couples de bilingues qui n'ont pas transmis le basque sont 3 %.

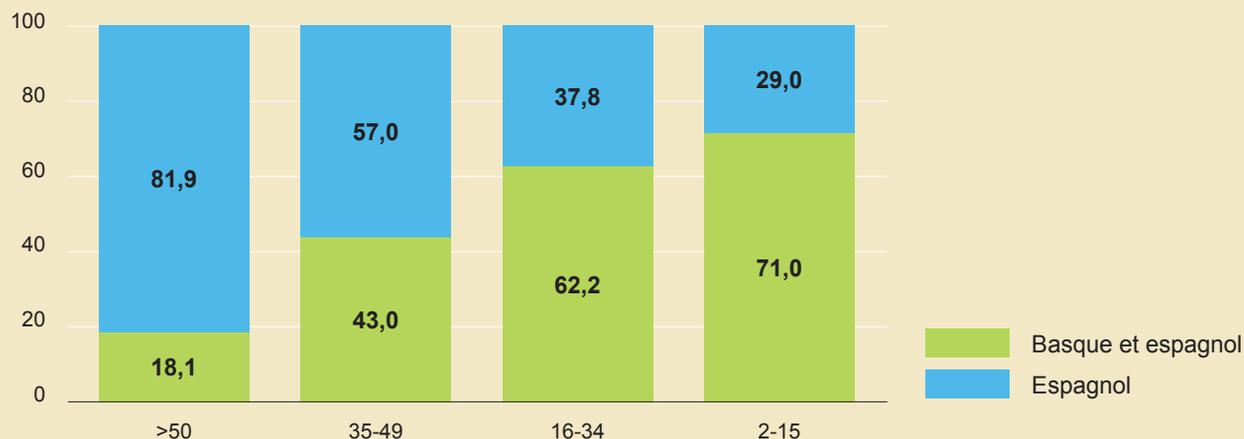
Il est également remarquable que de plus en plus de parents bilingues transmettent l'espagnol ou une autre langue en même temps que le basque.

Quand l'un des parents ne sait pas le basque, la transmission du basque présente de grandes différences d'un groupe d'âge à l'autre. Seulement 18,1 % des enquêtés de 50 ans et plus ont transmis le basque avec l'espagnol. Mais au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes, la transmission du basque est de plus en plus fréquente.

Ainsi, quand l'un des parents ne sait pas le basque, 43 % des 35-49 ans ont acquis le basque et l'espagnol à la maison de même que 62,2 % des 16-34 ans.

Concernant les enfants de 2 à 15 ans, quand l'un des parents ne sait pas le basque, la plupart d'entre eux ont reçu le basque et l'espagnol (71 %) et presque un tiers d'entre eux (29 %) n'ont pas acquis le basque à la maison.

Figure 26. Langue transmise aux enfants quand un parent est bascofphone selon l'âge.
CAB, 2011 (%)

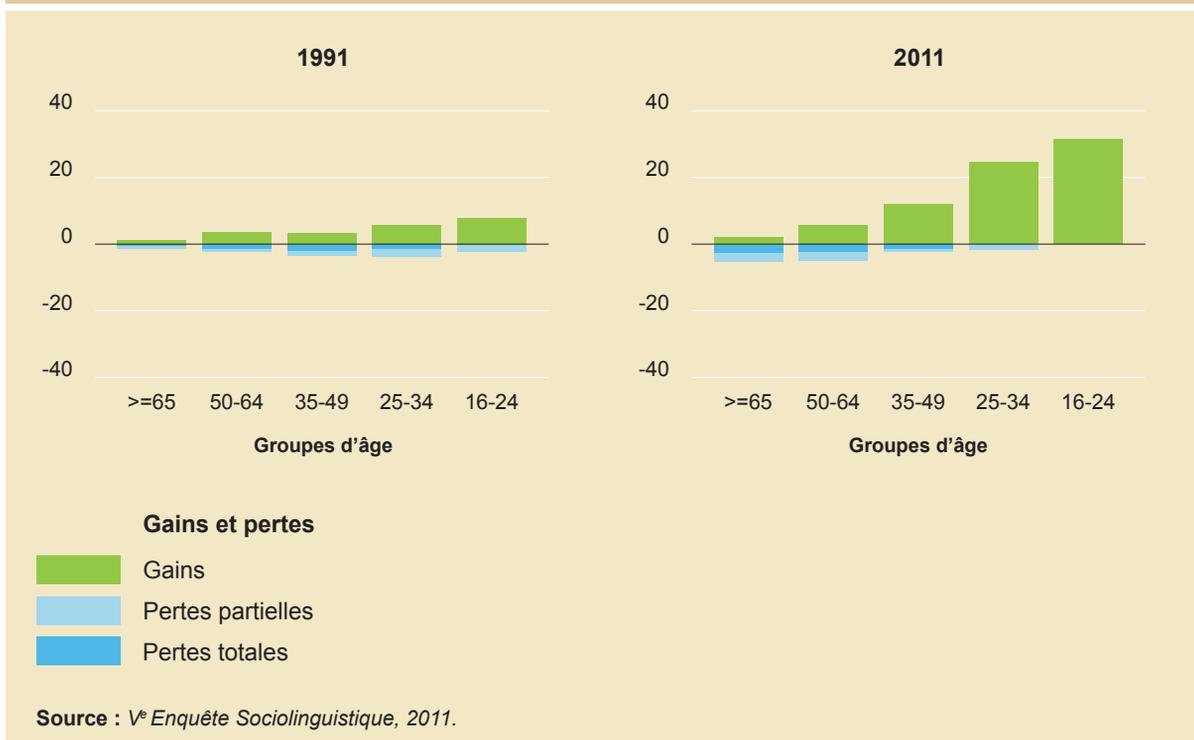


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

3.5. LES GAINS ET LES PERTES DU NOMBRE DE BASCOPHONES

Dans la CAB, la très grande majorité de ceux qui ont reçu le basque seul ou avec l'espagnol ont conservé le basque et sont bilingues aujourd'hui (88 %).

Figure 27. Evolution des gains et pertes du nombre de bascophones selon l'âge.
CAB, 1991-2011 (%)



Cependant, certains locuteurs ont perdu totalement ou partiellement la connaissance du basque (environ 3 % des habitants de 16 ans et plus). La plupart de ces pertes sont partielles, c'est-à-dire que ces personnes comprennent bien le basque sans pouvoir le parler correctement.

En fonction de l'âge, aujourd'hui la plupart des pertes de la langue basque sont le fait des 50 ans et plus. La plupart des pertes linguistiques totales sont le fait des 65 ans et plus et, en revanche, la plupart des pertes des 50-64 ans sont partielles.

Mais dans le même temps, parmi les 16 ans et plus de la CAB, alors que leur première langue n'est pas le basque, 220.000 personnes ont appris cette langue et sont aujourd'hui bilingues, soit 160.000 de plus qu'en 1991. Ces nouveaux bas-cophones constituent autant de gains pour la langue basque.

Concernant les gains linguistiques, les différences sont grandes selon l'âge. Le pourcentage de gains pour la langue basque est très bas chez les 65 ans et plus. Par contre chez les moins de 50 ans, ces gains sont de plus en plus importants, surtout chez les plus jeunes.

4. L'utilisation de la langue basque

4.1. LA TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE

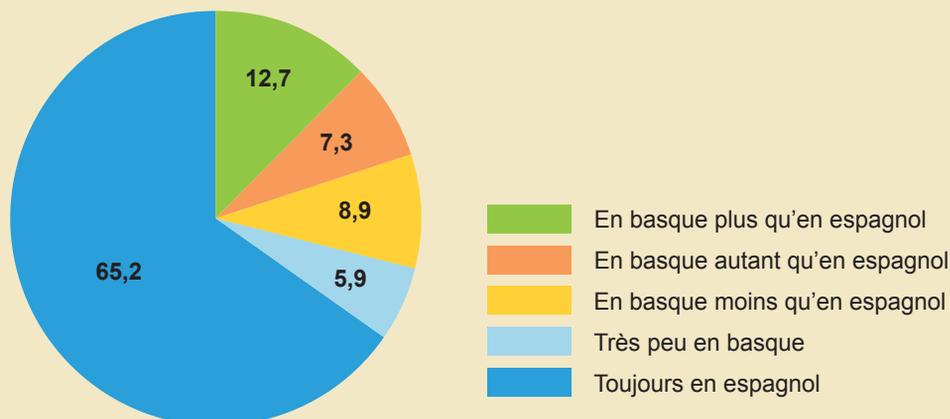
Pour comprendre globalement l'utilisation du basque dans la société, le Vice-Ministère de la Politique Linguistique avait élaboré un indice en 2001. Cet indice se nomme la «typologie de l'usage du basque» et pour le définir, ont été pris en compte les divers domaines de communication : la maison (le conjoint, les enfants, le père, la mère et les frères et soeurs), le groupe d'amis et le domaine de la communication formelle (les commerces, les banques, les services de santé et les services municipaux). Désormais, les données sur l'utilisation du basque se référeront à cette typologie.

Selon les données de la CAB, parmi les habitants de 16 ans et plus, 28,9 % utilisent le basque dans une certaine mesure.

- a. 20 % font un usage intensif du basque c'est-à-dire qu'ils l'utilisent autant ou plus qu'une autre langue dans l'activité quotidienne.
- b. Dans le même temps, 8,9 % des locuteurs utilisent le basque mais moins que l'espagnol.

Tous les autres locuteurs (71,1 %) utilisent exclusivement l'espagnol, toujours (65,2 %) ou presque toujours (5,9 %).

Figure 28. Typologie de l'usage du basque. CAB, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En analysant l'évolution de ces 20 dernières années, l'utilisation de la langue basque a progressé dans la CAB. Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque plus que l'espagnol a progressé, mais aussi le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant que l'espagnol (4,5 points de plus). Ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol sont plus nombreux aujourd'hui qu'en 1991 (2,1 points de plus). Donc, la seule baisse de ces 20 dernières années concerne ceux qui parlent toujours en espagnol.

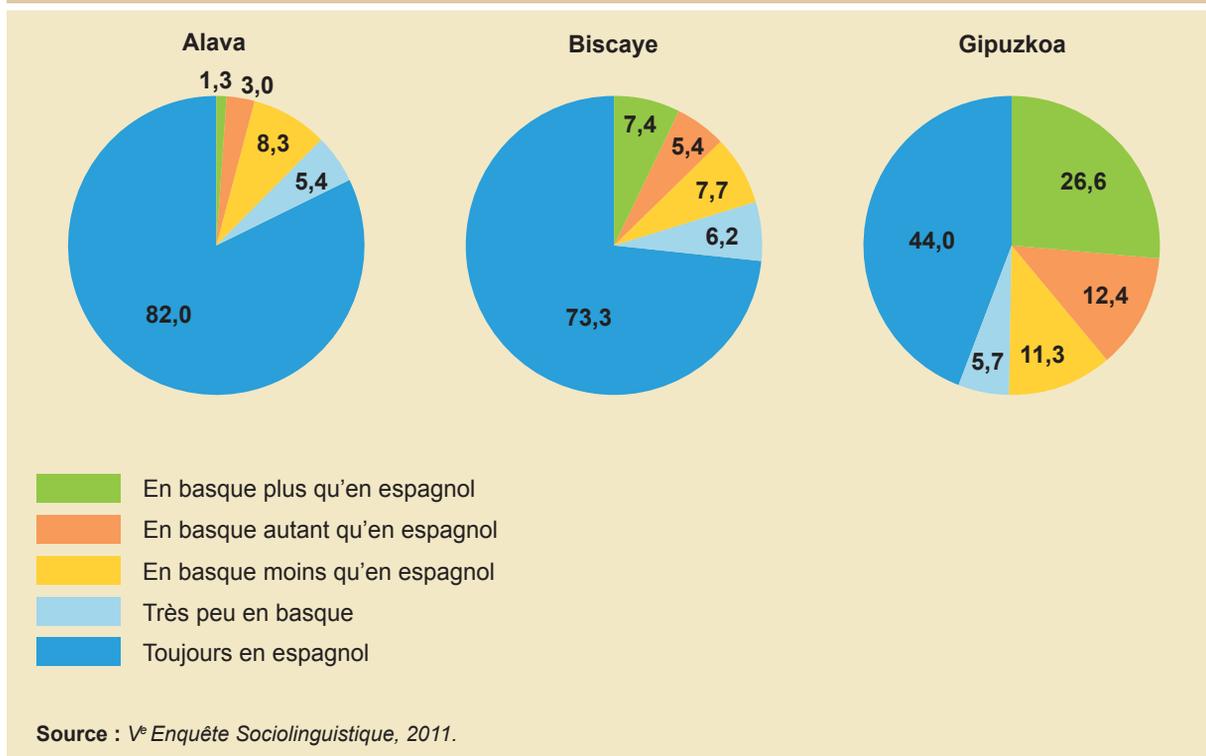
Tableau 7. Evolution de l'usage du basque. CAB, 1991-2011

	1991	2001	2011	1991	2001	2011
Total	1.741.000	1.807.000	1.873.000	100	100	100
En basque plus qu'en espagnol	175.000	183.000	238.000	10,0	10,1	12,7
En basque autant qu'en espagnol	96.000	133.000	137.000	5,5	7,4	7,3
En basque moins qu'en espagnol	117.000	161.000	167.000	6,8	8,9	8,9
Très peu en basque	49.000	95.000	110.000	2,8	5,2	5,9
Toujours en espagnol	1.304.000	1.235.000	1.221.000	74,9	68,3	65,2

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Dans les données concernant l'utilisation de la langue basque, il existe de grandes différences d'un territoire à l'autre. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, c'est-à-dire ceux qui en font un usage intensif, sont 39 % au Gipuzkoa, 12,8 % en Biscaye et 4,3 % en Alava. Par ailleurs, ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol sont 11,3 % au Gipuzkoa, 7,7 % en Biscaye et 8,3 % en Alava.

Figure 29. Typologie de l'usage du basque selon le territoire. CAB, 2011 (%)

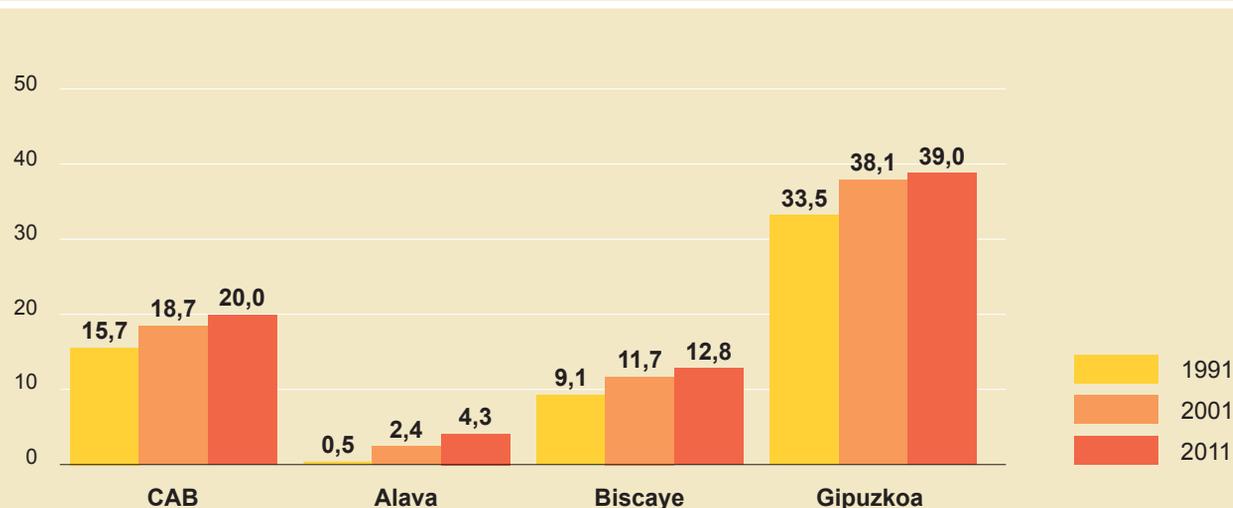


Entre 1991 et 2011 le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol a progressé en Alava, Biscaye et Gipuzkoa.

En Alava et Biscaye le pourcentage de ceux qui font une utilisation intensive du basque a progressé de presque 4 points. En Alava ceux qui utilisaient le basque de manière intensive étaient très peu en 1991 (0,5 %) ; ils sont 4,3 % en 2011. En Biscaye ils étaient 9,1 % en 1991 ; ils sont 12,8 % en 2011.

Comme aujourd'hui, le Gipuzkoa avait le pourcentage le plus élevé pour l'utilisation du basque en 1991 (33,5 %), et ces 2 dernières années le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol a progressé de 5,5 points (39 %).

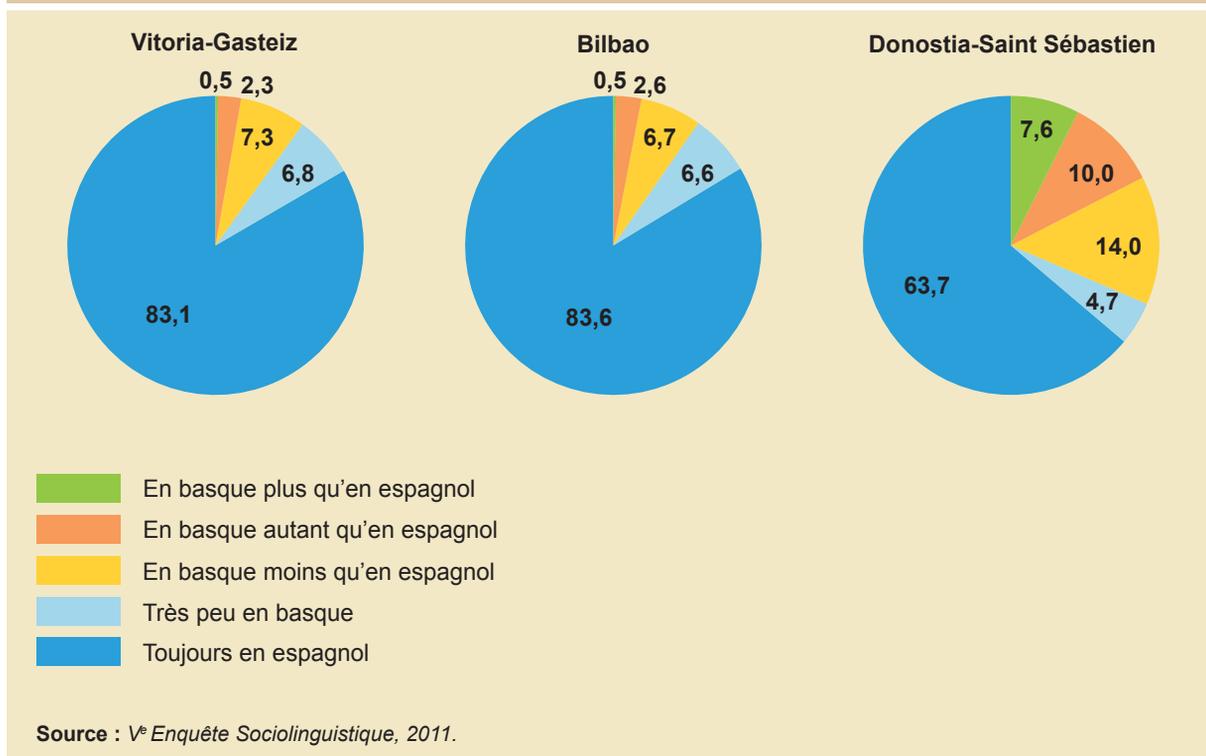
Figure 30. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol.
CAB, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Concernant les capitales, pour Vitoria-Gasteiz et Bilbao les données relatives à l'utilisation du basque sont très semblables. L'une et l'autre ville sont situées dans des zones non-bascophones, et l'utilisation linguistique est en conséquence. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont 2,8 % à Vitoria-Gasteiz et 3,1 % à Bilbao, ceux qui utilisent toujours l'espagnol sont huit sur dix dans l'une et l'autre ville. Par contre à Donostia-Saint Sébastien, 17,6 % locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol et 63,7 % parlent toujours l'espagnol.

Figure 31. Typologie de l'usage du basque selon les capitales. CAB, 2011 (%)



Les différences qui existent entre les provinces et les capitales se retrouvent aussi entre les zones sociolinguistiques. Dans la première et la seconde zone sociolinguistique l'utilisation intensive du basque est inférieure à 10 % (1,3 % et 8,7 % respectivement). Dans la troisième zone sociolinguistique, 51,2 % des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, et dans la quatrième zone à 81 %. Qui plus est, ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol sont 4,1 % dans la première zone, 9,4 % dans la deuxième zone, 12 % dans la troisième zone et 5,8 % dans la quatrième zone.

Tableau 8. Utilisation du basque selon les zones sociolinguistiques. CAB, 2011 (%)

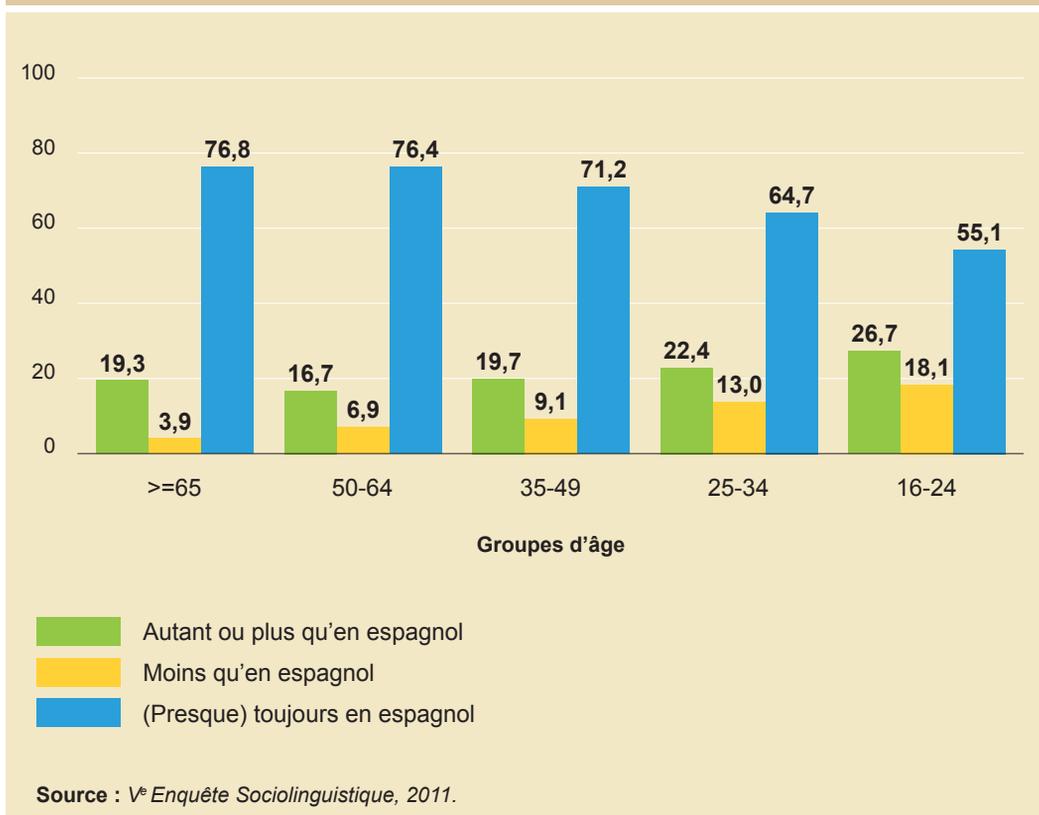
	CAB	1 ^e zone	2 ^e zone	3 ^e zone	4 ^e zone
Total	1.873.000	265.000	1.140.000	361.000	107.000
En basque plus qu'en espagnol	12,7	0,4	3,2	34,5	70,4
En basque autant qu'en espagnol	7,3	0,9	5,5	16,7	10,6
En basque moins qu'en espagnol	8,9	4,1	9,4	12	5,8
Très peu en basque	5,9	6,5	6,4	5,1	1,5
Toujours en espagnol	65,2	88,1	75,5	31,6	11,8

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

4.2. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont de moins en moins nombreux chez les 65 ans et plus, en nombre stationnaire chez les 50-64 ans et de plus en plus nombreux dans les groupes d'âge plus jeunes. De surcroît, la progression est d'autant plus grande que le groupe d'âge est jeune. Alors que ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le basque sont 19,3 % chez les 65 ans et plus, ils sont 22,4 % chez les 25-34 ans et 26,7 % chez les 16-24 ans.

Ceux qui utilisent toujours l'espagnol sont encore majoritaires dans tous les groupes d'âge. Cependant la différence entre ceux qui utilisent le basque et ceux qui ne l'utilisent pas est d'autant plus petite que le groupe d'âge est plus jeune. En effet, cette différence est de 53,6 points chez les 65 ans et plus ; elle est de 10,3 points chez les 16-24 ans.

Figure 32. Utilisation du basque en fonction de l'âge. CAB, 2011 (%)

Tous ces comportements linguistiques s'observent en fonction de l'âge sur les trois territoires de la CAB. A mesure que les groupes d'âge sont plus jeunes, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol augmente et le pourcentage de ceux qui utilisent toujours ou presque toujours l'espagnol diminue. De même, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol augmente sur les trois territoires d'autant plus que les groupes d'âge sont plus jeunes.

Ainsi, les jeunes sont les plus nombreux à utiliser le basque en Alava, en Biscaye ainsi qu'en Gipuzkoa. En effet, chez les 16-24 ans, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont 6,9 % en Alava, 15 % en Biscaye et 55,4 % en Gipuzkoa.

Au Gipuzkoa 25,2 % des jeunes de ce groupe d'âge utilisent toujours ou presque toujours l'espagnol. Alors qu'en Alava et en Biscaye, ceux qui utilisent toujours ou presque toujours l'espagnol sont majoritaires (68,4 % et 69,5 % respectivement).

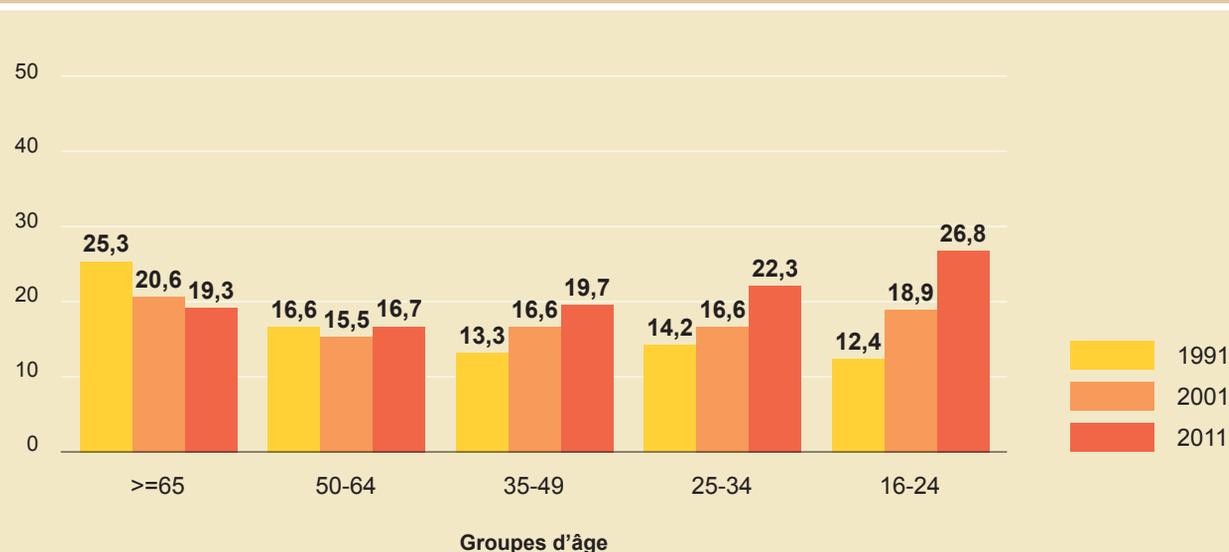
Tableau 9. Utilisation du basque selon le territoire et l'âge.
CAB, 2011 (%)

Alava	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
En basque autant ou plus qu'en espagnol	1,7	3,2	4,3	7,0	6,9
En basque moins qu'en espagnol	2,5	5,6	7,8	9,9	24,8
(Presque) toujours en espagnol	95,8	91,2	87,9	83,0	68,4
Biscaye	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
En basque autant ou plus qu'en espagnol	13,2	11,2	12,5	13,9	15,0
En basque moins qu'en espagnol	2,8	5,1	9,0	11,5	15,4
(Presque) toujours en espagnol	83,9	83,7	78,5	74,6	69,5
Gipuzkoa	>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
En basque autant ou plus qu'en espagnol	36,7	31,7	38,7	44,0	55,4
En basque moins qu'en espagnol	6,3	10,4	9,9	17,0	19,4
(Presque) toujours en espagnol	57,0	58,0	51,5	39,0	25,2

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Ces 20 dernières années, l'utilisation du basque a progressé chez les moins de 50 ans, a connu peu de fluctuation chez les 50-64 ans et a diminué chez les 65 ans et plus. Durant cette période, plus le groupe d'âge est jeune, et plus forte est la progression de l'usage du basque. Progression de 6,4 points chez les 35-49 ans, de 8,1 points chez les 25-34 ans et de 14,4 points chez les 16-24 ans.

Figure 33. Evolution du nombre de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol en fonction de l'âge. CAB, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

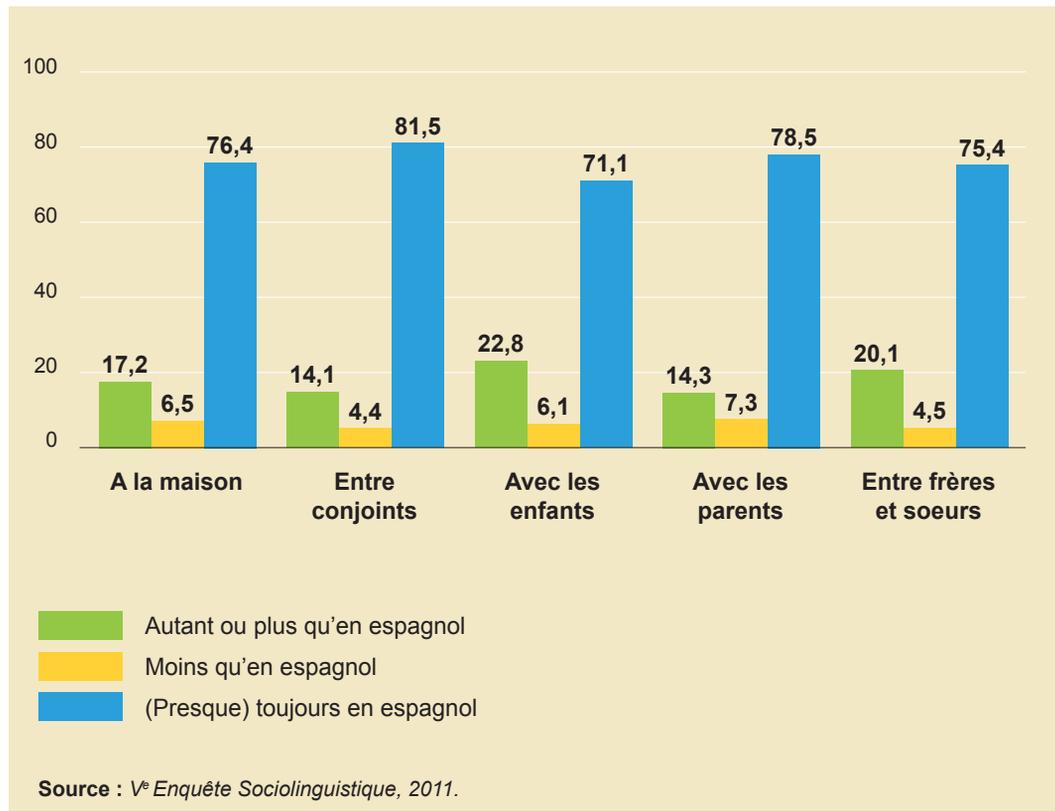
4.3. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DU DOMAINE

UTILISATION DU BASQUE A LA MAISON

Parmi les habitants de 16 ans et plus de la CAB, 17,2 % utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol à la maison, 6,5 % le basque mais moins que l'espagnol et 76,4 % toujours ou presque toujours l'espagnol.

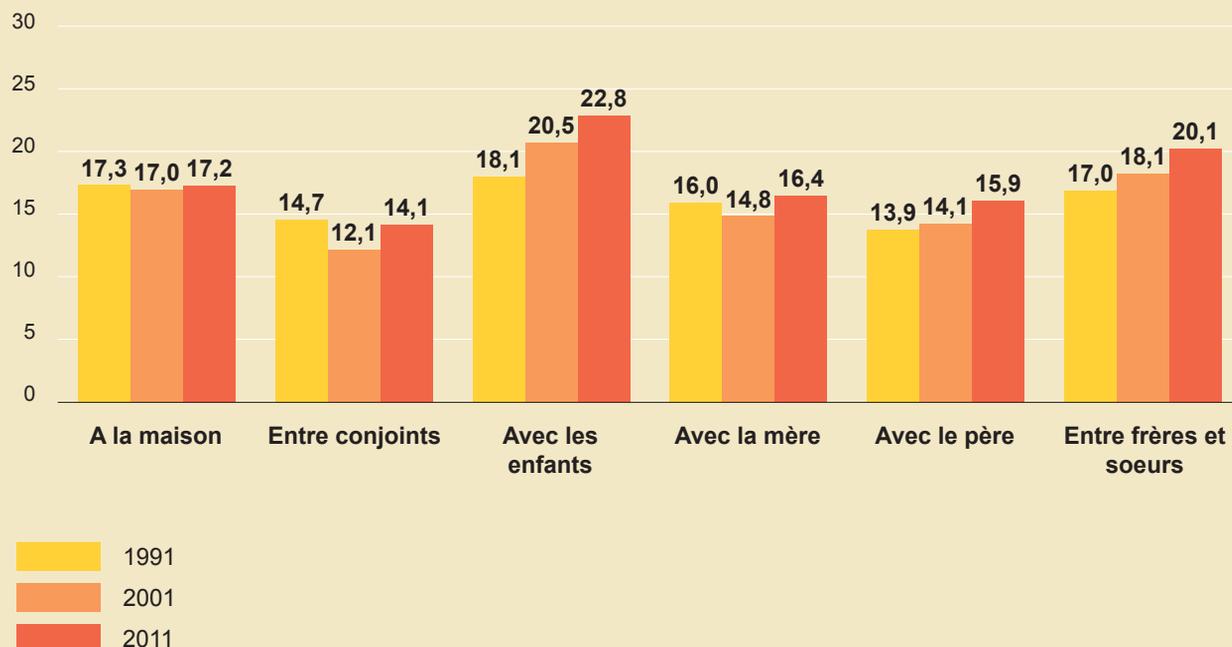
Cependant l'utilisation du basque diffère selon les membres de la famille. Le basque s'utilise principalement de parents à enfants (22,8 %) et entre frères et soeurs (20,1 %). Utilisation intensive du basque entre conjoints (14,1 %) et avec les parents (14,3 %).

Figure 34. Utilisation du basque à la maison. CAB, 2011 (%)



Dans la CAB, l'usage domestique du basque n'a connu qu'une très faible fluctuation ces 20 dernières années : il était de 17,3 % en 1991, il est de 17,2 % en 2011. L'analyse de l'évolution de l'usage du basque selon les différents membres de la famille nous montre que l'usage intensif a progressé dans tous les cas, sauf entre conjoints (un demi-point de baisse). Les plus fortes progressions se trouvent de parents à enfants (4,7 points) et entre frères et soeurs (3,1 points). D'enfants à parents, progression d'un demi-point avec la mère (16,4 %) et de 2 points avec le père (15,9 %).

Figure 35. Evolution du nombre de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol à la maison. CAB, 1991-2011 (%)



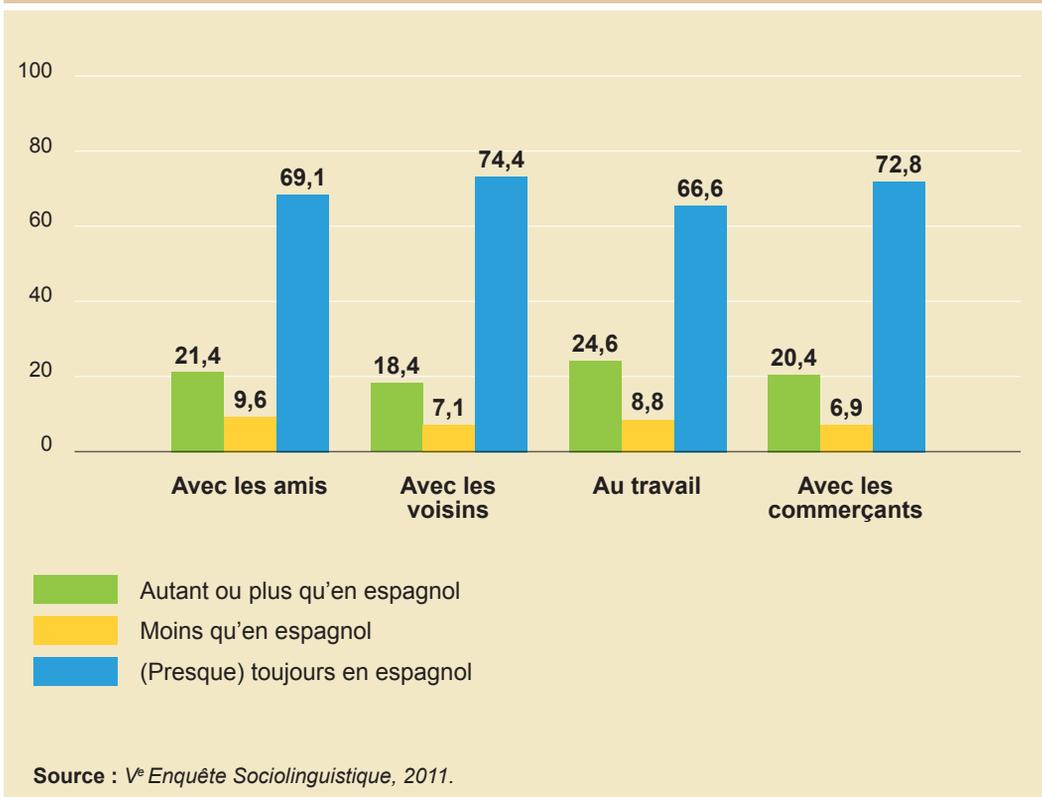
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'UTILISATION DU BASQUE DANS LE DOMAINE DE PROXIMITE

Quand nous parlons de l'utilisation de proximité, il s'agit de l'utilisation faite avec les amis, les voisins, les collègues de travail et les commerçants. Parmi les habitants de 16 ans et plus de la CAB, 24,6 % utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol avec les collègues de travail, 21,4 % avec les amis, 20,4 % avec les commerçants et 18,4 % avec les voisins.

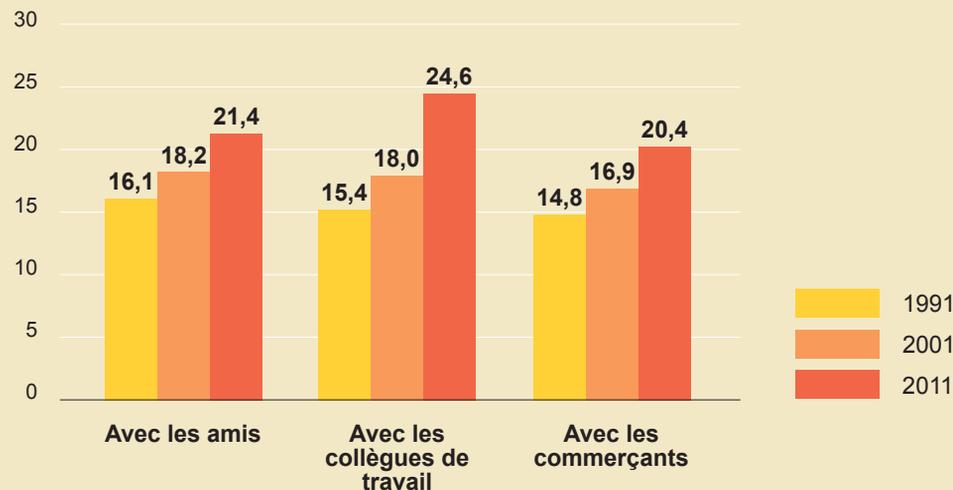
Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol se situe entre 6 % et 10 % dans les quatre domaines de proximité.

Figure 36. Utilisation du basque dans les domaines de proximité. CAB, 2011 (%)



Pour analyser l'évolution des ces 20 dernières années, l'utilisation avec les voisins n'a pas été prise en compte, la question n'ayant pas été posée en 1991. L'utilisation du basque a progressé dans les domaines de proximité pris globalement. Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol a progressé de 9,2 points entre collègues de travail, de 5,6 points avec les commerçants et de 5,3 points entre amis.

Figure 37. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans les domaines de proximité. CAB, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'UTILISATION DU BASQUE DANS LES DOMAINES DE COMMUNICATION FORMELLE

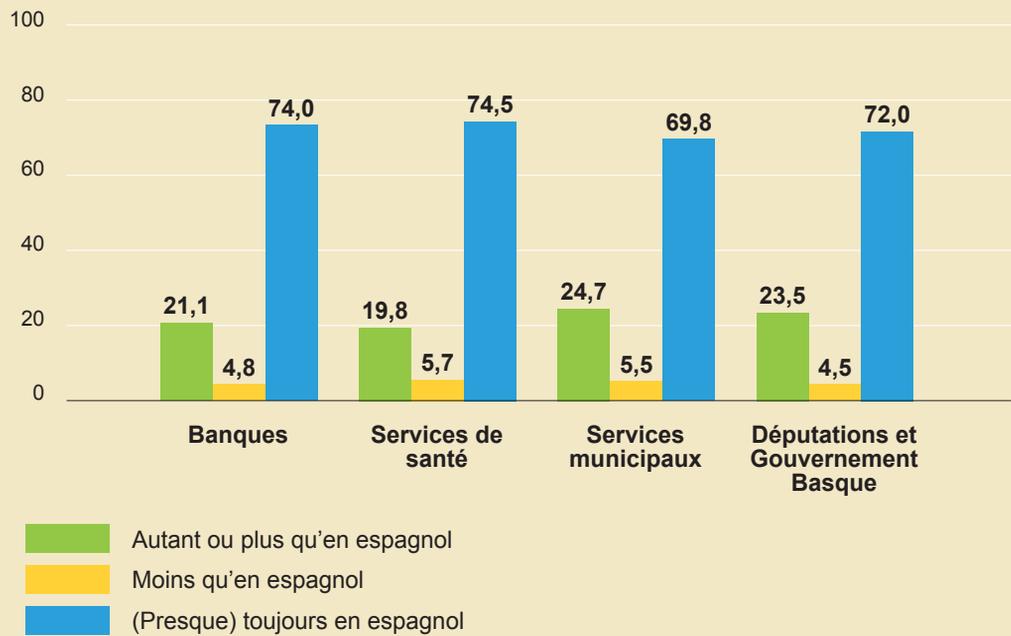
L'analyse relative à l'utilisation du basque dans la communication formelle, se base sur les données relatives à l'utilisation faite avec les services des banques, des services de santé, des services municipaux, des députations forales et du Gouvernement Basque.

Le basque s'utilise surtout dans les services municipaux (24,7 %), les députations forales et le Gouvernement Basque (23,5 %). 19,8 % des locuteurs utilisent le basque moins que l'espagnol dans les services de santé et, dans le domaine privé, 21,1 % avec les banques.

L'utilisation du basque avec les agents et services des députations et du Gouvernement Basque a été étudiée en 2011 pour la première fois, en conséquence l'évolution de l'usage linguistique formel est réalisée à partir des trois autres domaines

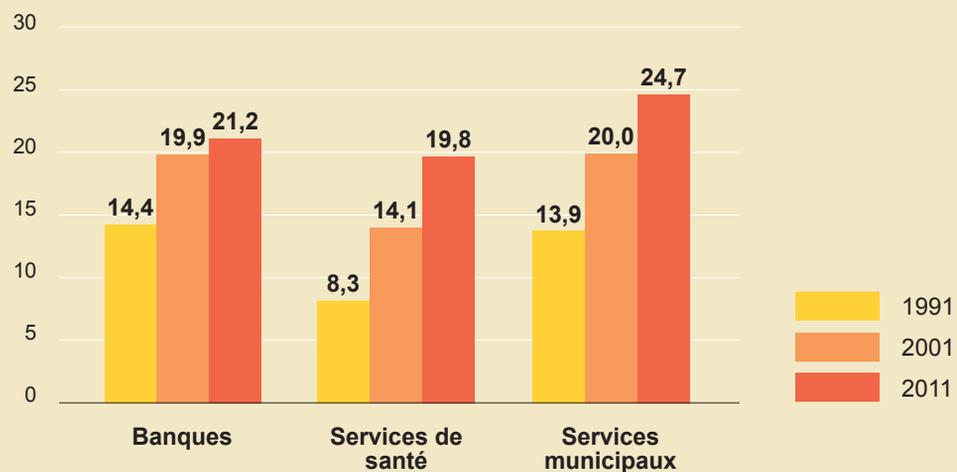
Ces 20 dernières années, la plus forte progression de l'utilisation du basque s'est effectuée dans la communication formelle. Le pourcentage de ceux qui utilisent intensivement le basque a progressé de 11,5 points dans les services de santé, de 10,9 points dans les services municipaux et de 6,8 points dans les banques.

Figure 38. Utilisation du basque dans la communication formelle. CAB, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Figure 39. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans la communication formelle. CAB, 1991-2011 (%)

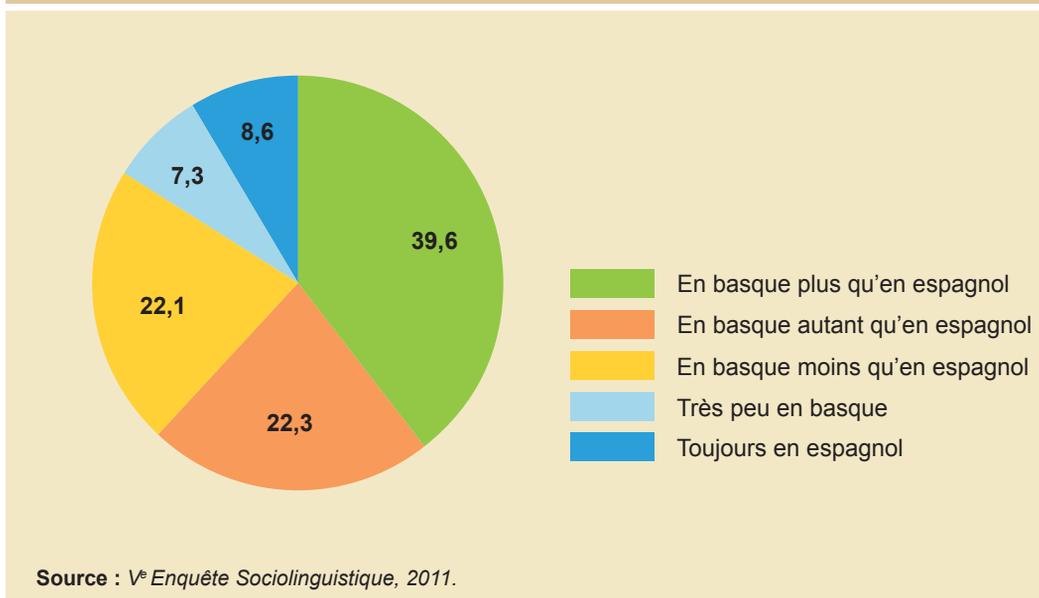


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

4.4. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES

En prenant en compte uniquement la catégorie des bascophones, 61,9 % d'entre eux utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, 22,1 % utilisent le basque mais moins que l'espagnol et les 15,9 % restant n'utilisent jamais ou presque jamais le basque.

Figure 40. Typologie de l'utilisation du basque chez les bascophones. CAB, 2011 (%)



L'évolution de ces 20 dernières années a été irrégulière et deux tendances différentes apparaissent. Pendant les 10 premières années, le pourcentage de bascophones utilisant le basque autant ou plus que l'espagnol a baissé de 5,3 points ; par contre le pourcentage de ceux qui n'utilisent jamais ou presque jamais le basque a augmenté de 6,7 points.

Par contre, entre 2001 et 2011 la tendance s'est inversée ; ainsi, les bascophones utilisant le basque autant ou plus que l'espagnol ont récupéré 3 points de pourcentage et le pourcentage de ceux qui n'utilisent jamais ou presque jamais le basque a diminué de 2,6 points.

Tableau 10. Evolution de l'usage du basque chez les bascophones. CAB, 1991-2011

	1991	2001	2011	1991	2001	2011
Total	419.000	531.000	600.000	100	100	100
En basque plus qu'en espagnol	175.000	183.000	238.000	41,6	34,4	39,6
En basque autant qu'en espagnol	95.000	130.000	134.000	22,6	24,5	22,3
En basque moins qu'en espagnol	100.000	120.000	133.000	23,9	22,7	22,1
Très peu en basque	26.000	47.000	43.000	6,3	8,8	7,3
Toujours en espagnol	23.000	51.000	52.000	5,5	9,7	8,6

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

4.5. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES EN FONCTION DE LA FACILITÉ À S'EXPRIMER ET SELON LA PREMIÈRE LANGUE

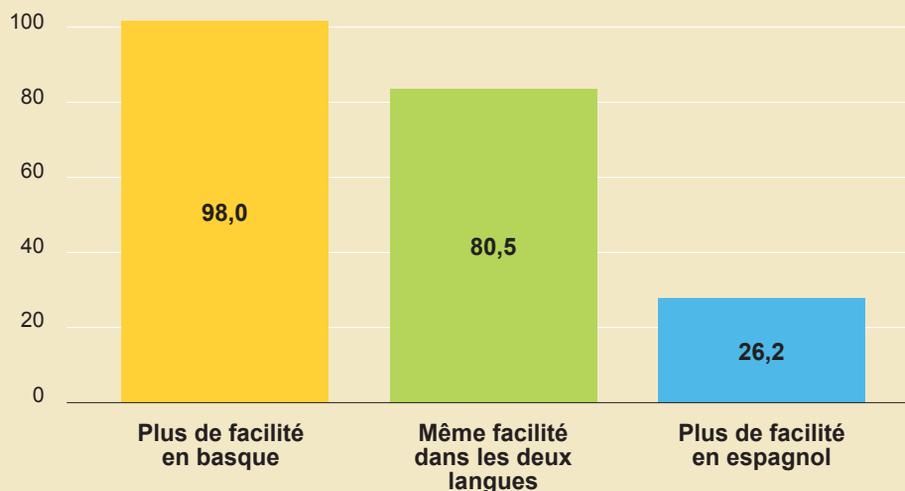
Dans la CAB, 98 % des bilingues plutôt bascophones utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. C'est dire que presque tous les bilingues qui s'expriment mieux en basque utilisent intensivement le basque. Il y a très peu de fluctuation en fonction de l'âge.

Dans le cas des bilingues équilibrés, 80,5 % d'entre eux utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol et ce mode d'utilisation baisse à mesure des groupes d'âge plus jeunes. En effet, chez les 65 et plus, 86,4 % utilisent intensivement le basque, 65,1 % chez les 16-24 ans.

Finalement, parmi les bilingues plutôt hispanophones, autrement dit parmi ceux qui s'expriment mieux en espagnol, 26,2 % utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol et, comme pour les bilingues équilibrés, cette utilisation intensive baisse

à mesure que les groupes d'âges sont plus jeunes. En effet, chez les 35 ans et plus, plus d'un tiers des bilingues plutôt hispanophones utilisent intensivement le basque, 17,7 % chez les 25-34 ans et 9,3 % chez les 16-24 ans.

Figure 41. Bascophones utilisant le basque autant ou plus que l'espagnol selon la facilité à s'exprimer. CAB 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

La facilité à s'exprimer est en lien direct avec la première langue, or les deux facteurs influencent grandement le comportement linguistique.

88 % des bascophones dont la première langue est le basque utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, ainsi que 58 % des bascophones dont la première langue est le basque avec l'espagnol et 26 % des bascophones dont la première langue est l'espagnol.

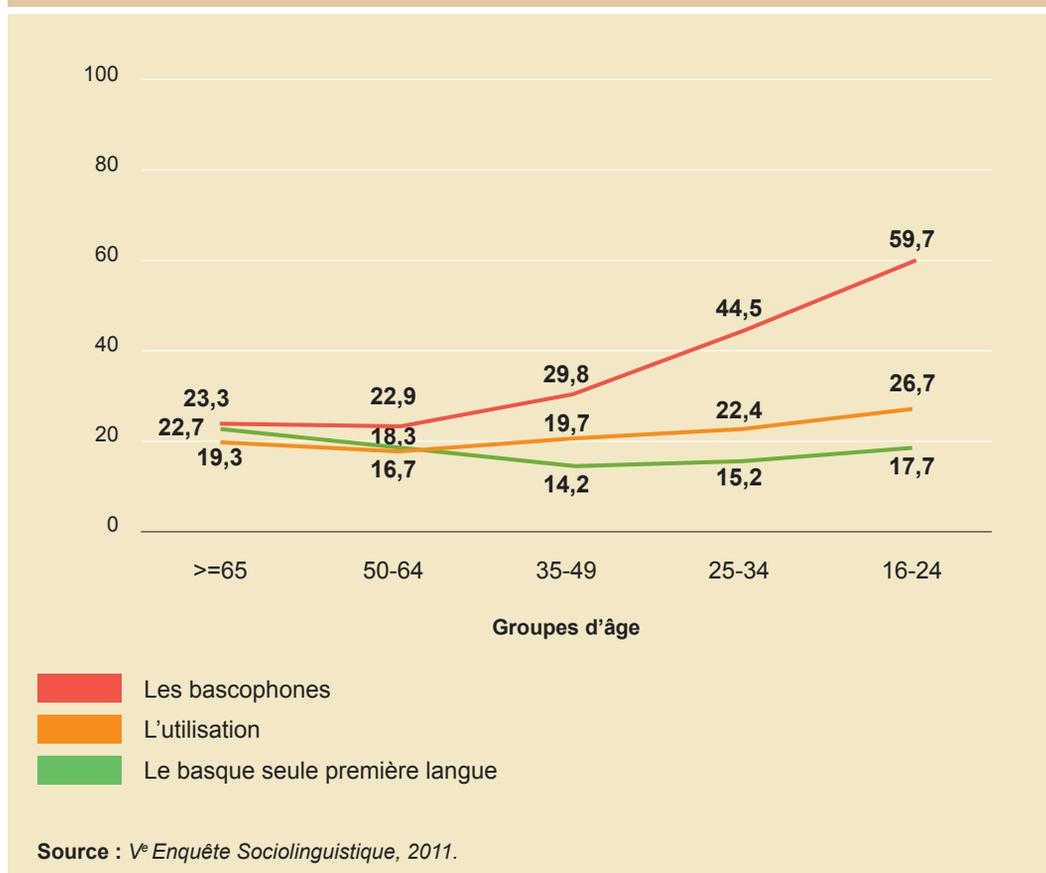
En tenant compte des données relevées jusqu'à maintenant, il apparaît que dans la CAB de plus en plus de personnes utilisent le basque et de moins en moins nombreux sont ceux qui parlent uniquement en espagnol. Ceux qui sont aptes à parler bien ou assez bien le basque sont de plus en plus nombreux. En conséquence, le nombre de locuteurs potentiels augmente ainsi que le nombre de ceux qui utilisent effectivement le basque.

Mais la connaissance et l'utilisation du basque ne progressent pas à la même vitesse. Voilà 20 ans la différence entre ceux qui savaient le basque et ceux qui l'utilisaient était de 8 points. Aujourd'hui cette différence est de 12 points.

L'écart qui existe entre la connaissance et l'utilisation apparaît nettement si on compare les deux variables en fonction de l'âge : dans la mesure où les classes d'âge sont plus jeunes, la différence est plus grande entre le pourcentage des bascophones et celui des locuteurs de basque.

Parmi les jeunes bascophones, les principaux obstacles à l'utilisation du basque sont le fait que la première langue soit l'espagnol, le manque de facilité à communiquer en basque et, pour beaucoup, la vie en zone non-bascophone.

Figure 42. Les bascophones, ceux qui ont le basque comme première langue et ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol en fonction de l'âge. CAB, 2011 (%)



4.6. LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT L'UTILISATION DU BASQUE

Les analyses faites au sujet de l'utilisation de langues mettent en évidence deux facteurs principaux conditionnant l'utilisation du basque :

- la densité des bascophones dans le réseau social de l'individu
- la facilité à parler basque de l'individu.

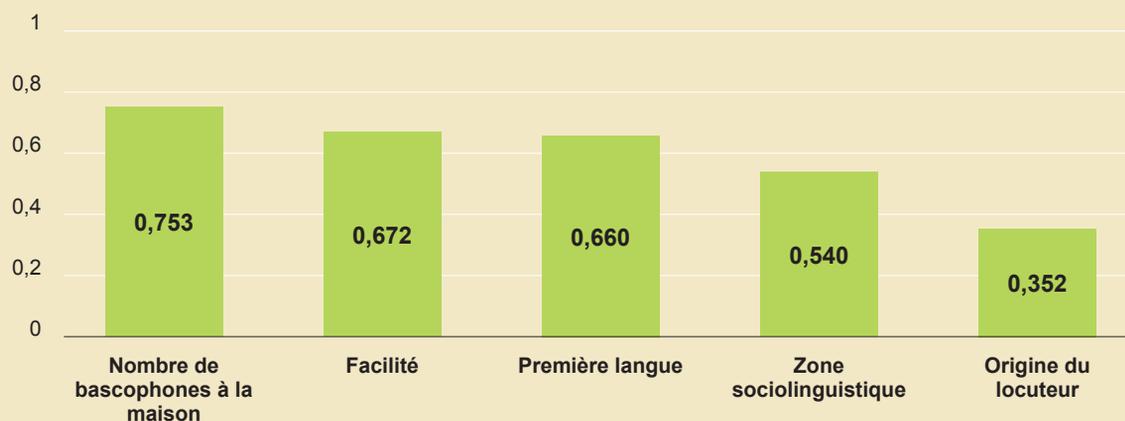
En plus de ces facteurs, d'autres peuvent également intervenir : la première langue, la zone sociolinguistique et l'intérêt porté à la langue.

Pour savoir avec précision dans quelle mesure ces facteurs déterminent les divers domaines de communication, ont été étudiées les corrélations entre ces divers facteurs. Les corrélations précisent le lien entre deux variables et se calculent par un nombre situé entre 0 et 1. Plus ce nombre est élevé et plus l'influence de ces facteurs est forte.

Les corrélations sur les domaines d'utilisation à la maison, entre amis et avec les collègues de travail ont été calculées puis les valeurs ont été classées de la plus grande à la plus petite.

Le facteur qui conditionne le plus l'usage familial du basque, est la densité de bascophones, c'est-à-dire le nombre de ceux qui savent le basque (0,753). Le second facteur est la facilité à s'exprimer en basque (0,672). La première langue aussi influence grandement l'usage du basque (0,660). La zone sociolinguistique (0,540) et l'origine du locuteur (0,352) ont une influence plus faible.

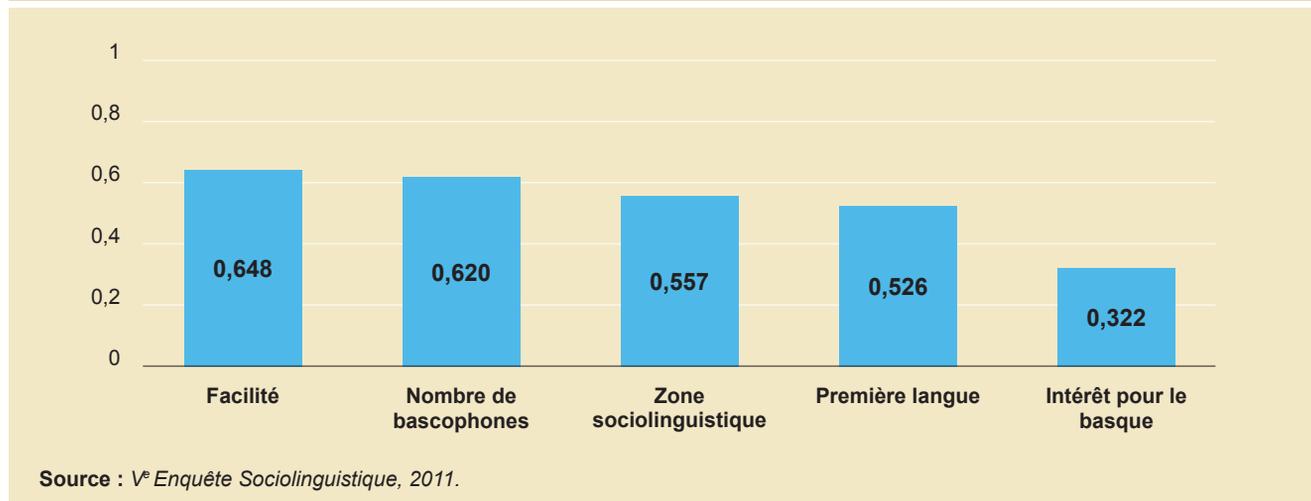
Figure 43. Corrélations : usage du basque à la maison. CAB, 2011



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Le facteur qui conditionne le plus l'utilisation du basque entre amis est la facilité à s'exprimer dans cette langue (0,648). Le second facteur est le nombre de bascoprones parmi les amis (0,620). La zone sociolinguistique (0,557) et la première langue (0,526) ont aussi de l'influence, mais moins que dans l'usage familial. L'intérêt porté à la langue (0,322) a moins d'influence que les précédents facteurs.

Figure 44. Corrélations : usage du basque entre amis. CAB, 2011



Dans l'utilisation du basque entre collègues de travail, la densité de bascoprones dans le groupe a une influence très forte (0,803). Les autres facteurs ont beaucoup moins d'influence qu'à la maison et entre amis. Le second facteur est la facilité à s'exprimer (0,396). Les facteurs suivants sont la première langue (0,307), la zone sociolinguistique (0,273) et l'intérêt pour le basque (0,247).

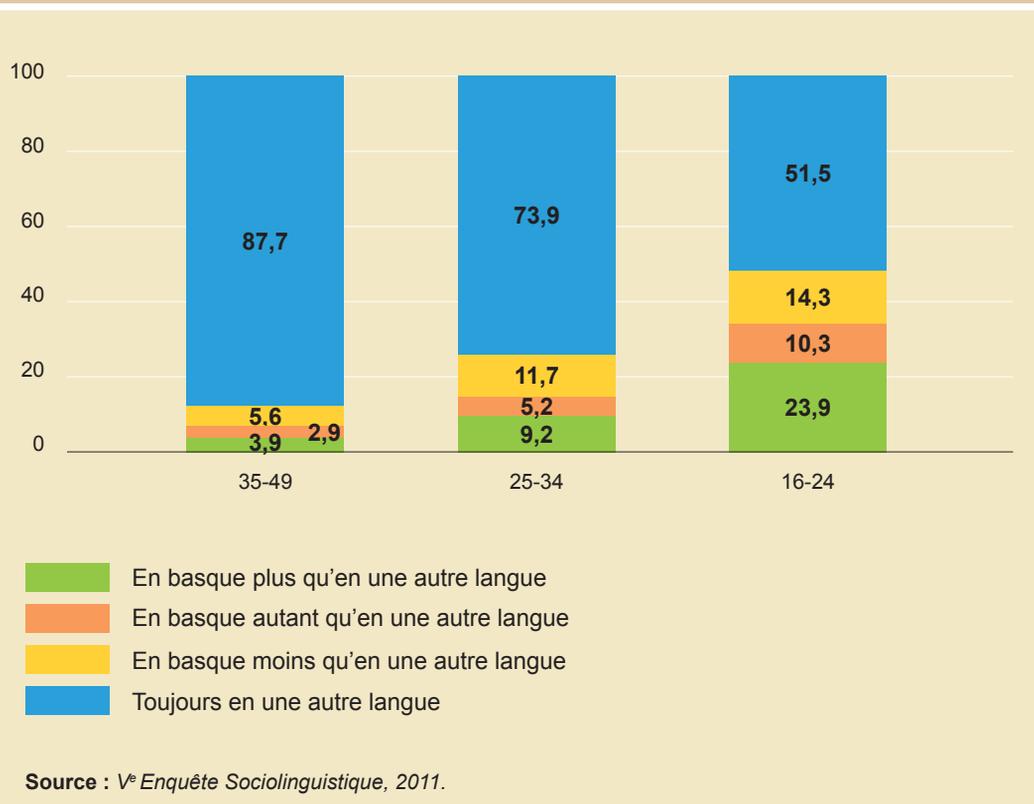
Figure 45. Corrélations : usage du basque avec les collègues de travail. CAB, 2011

4.7. L'UTILISATION DU BASQUE DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX D'INTERNET

L'Enquête sociolinguistique de 2011 a également porté sur l'utilisation du basque dans les réseaux sociaux d'Internet. Un tiers des enquêtés (34,7 %) disent utiliser les réseaux sociaux d'Internet : 23,8 % chaque jour ou deux à trois jours par semaine, et 10,9 % en fin de semaine ou de temps en temps. Ce sont surtout les 16-24 ans qui utilisent les réseaux sociaux d'Internet (89 %) et deux sur trois d'entre eux les utilisent chaque jour (65,9 %).

5,3 % des usagers utilisent le basque autant qu'une autre langue et 10,1 % une autre langue plus que le basque. 10,3 % des 16-24 ans utilisent le basque autant qu'une autre langue et 23,9 % le basque plus qu'une autre langue.

Figure 46. Usage du basque dans les réseaux sociaux d'Internet selon l'âge.
CAB, 2011 (%)



5. L'attitude envers la promotion de la langue basque

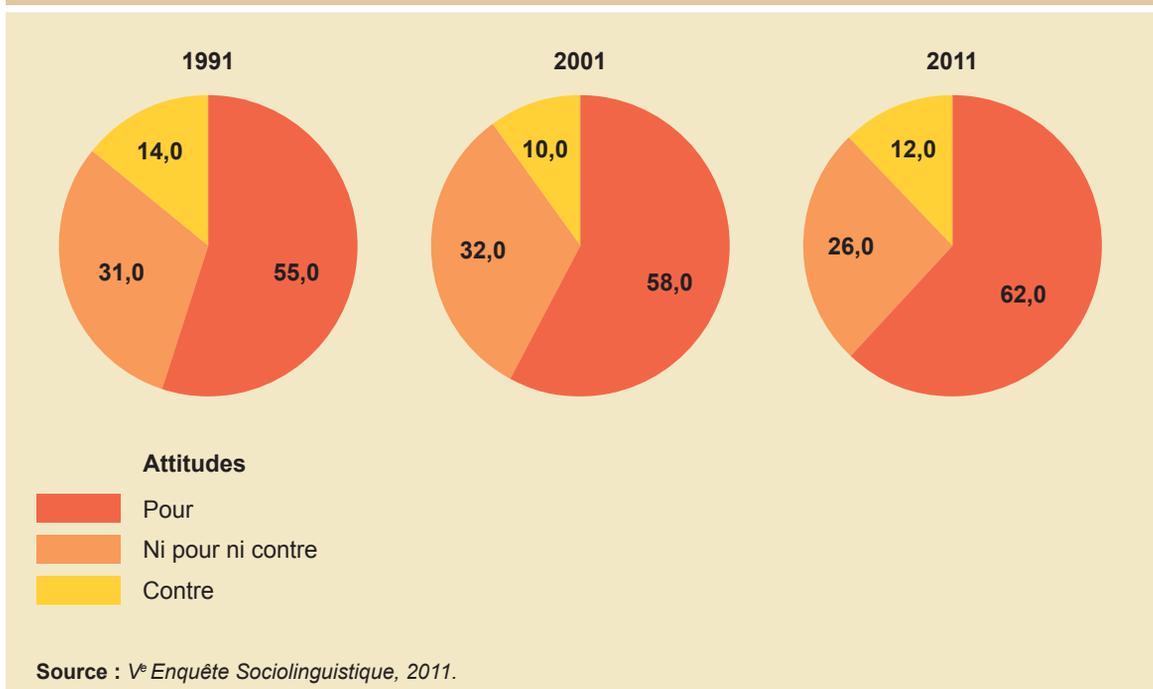
5.1. LA TYPOLOGIE DE L'ATTITUDE

Pour connaître les attitudes envers la promotion du basque, le Vice-ministère de la politique linguistique a établi une typologie basée sur les opinions exprimées pour ou contre cette promotion dans divers domaines.

D'après cette Enquête sociolinguistique, les habitants de la CAB sont favorables à la promotion du basque à 62 %, indifférents à 26 % et défavorables à 12 %.

Concernant l'évolution de ces 20 dernières années, les attitudes envers la promotion du basque sont en progrès. En effet, en comparant les données de 1991 et de 2011, le pourcentage de ceux qui expriment une attitude favorable à la promotion du basque a progressé de 7 points.

Figure 47. Evolution des attitudes envers la promotion du basque. CAB, 1991-2011 (%)



Les attitudes envers la langue basque sont en lien étroit avec la compétence linguistique. En effet, 89 % des bilingues actifs sont favorables à la promotion du basque, ainsi que 60 % des bilingues réceptifs et 47 % des non-bascophones.

Parmi les non-bascophones, plus du tiers d'entre eux expriment une attitude indifférente envers la promotion du basque (35 %). Enfin, 11 % des bilingues réceptifs sont contre la promotion du basque, ainsi que 18 % des non-bascophones.

Tableau 11. Attitude envers la promotion du basque, selon la compétence linguistique. CAB, 2011 (%)

	Total	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
Pour	62	89	60	47
Ni pour ni contre	26	10	29	35
Contre	12	1	11	18

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'attitude favorable à la promotion du basque est plus importante en Gipuzkoa (75 %) qu'en Biscaye (59 %) ou en Alava (48 %).

Concernant les capitales, 62 % des habitants de Donostia sont favorables à la promotion du basque, ainsi que 52 % des habitants de Bilbao et 42 % des habitants de Vitoria Gasteiz. Le tiers des habitants des trois capitales y sont indifférents. Enfin, parmi ceux qui se disent contre la promotion du basque le pourcentage le plus élevé se trouve à Vitoria-Gasteiz (27 %), un peu moins à Bilbao (16 %). Le nombre le plus faible des opposants à la promotion du basque se trouve Donostia-Saint Sébastien (8 %).

Concernant l'âge, pas de grande différence entre les groupes d'âge. Plus de 60 % sont favorables à la promotion du basque chez les anciens ainsi que chez les adultes et les jeunes.

L'origine des habitants de la CAB a une influence sur les attitudes pour ou contre la promotion du basque. Ainsi, 73,8 % des personnes nées dans la CAB issus

de parents eux-mêmes originaires de la CAB sont favorables à la promotion du basque, ainsi que 59,8 % des personnes nées dans la CAB dont un parent est immigrant. De même, la moitié des personnes nées dans la CAB issus de parents immigrants et la moitié des immigrants sont favorables la promotion du basque (50,2 % et 49,7 % respectivement).

7,7 % des natifs sont contre la promotion du basque. Ainsi que 11,7 % des natifs dont un parent est immigrant, 19,8 % de natifs issus de parents immigrants et 13,2 % d'immigrants.

De même, beaucoup d'habitants ne sont ni pour ni contre la promotion du basque, surtout les immigrants (37,1 %) et les natifs issus de parents immigrants (30 %).

5.2. OPINIONS RELATIVES À LA LANGUE BASQUE

La plupart des habitants de 16 ans et plus de la CAB pensent qu'il est indispensable que tous les enfants apprennent le basque (81 %), et que pour entrer dans l'Administration, la connaissance de la langue basque est indispensable (75 %). Quelques uns sont contre : (14 % et 20 % contre l'une et l'autre opinion).

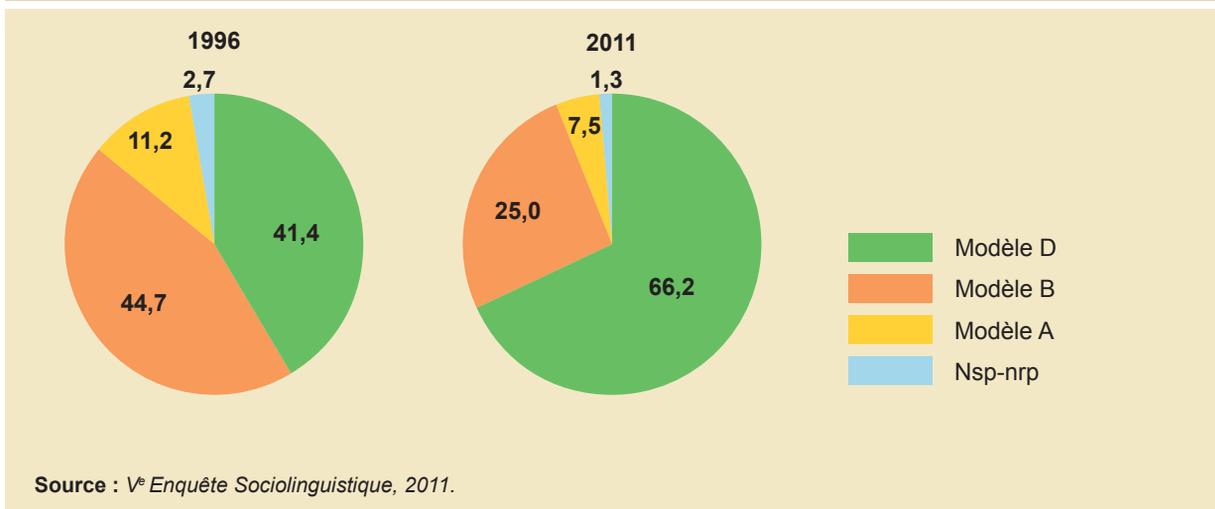
Pour savoir dans quelle mesure sont enracinés certains préjugés concernant la langue basque, un certain nombre d'appréciation ont été soumises aux enquêtés :

- Un nombre important d'habitants de la CAB pensent que la langue basque sera aussi forte que l'espagnole (49 %). Cependant il est vrai qu'un tiers des habitants (32 %) pensent au contraire que la langue basque ne sera jamais aussi forte que l'espagnole.
- Concernant la richesse linguistique, 58 % des habitants pensent que le basque est aussi riche que l'espagnol, et peu nombreux (17 %) sont ceux qui pensent le contraire.
- Pour 79 % des habitants de la CAB, le fait d'utiliser deux langues dans la société ne crée pas de problème mais d'après 17 % ce pourrait être une source de problèmes.
- Enfin la plupart des habitants de la CAB (83 %) pensent qu'il est positif de mettre les enfants dans les programmes d'immersion linguistique.
- De l'avis de la majorité, le basque ne court pas de risque de disparition (75 %).

Concernant le domaine de l'éducation, la majorité de la population 66 % voudraient qu'ils apprennent dans le modèle D (pédagogie d'immersion) et 25 % dans

le modèle B (pédagogie bilingue). Il y a 15 ans, la préférence pour le modèle D était bien plus faible (41,4 %) et la préférence pour le modèle B bien plus forte (44,7 %). De la même manière, en 1996 la préférence pour le modèle A (simple apprentissage du basque) était également plus forte (11,2 % voilà 15 ans, 7,5 % actuellement).

Figure 48. Quel modèle d'apprentissage voudriez-vous pour vos enfants ?
CAB, 1996-2011 (%)



Concernant l'évaluation de la politique linguistique du Gouvernement Basque en faveur de la promotion de la langue basque, 48,6 % des habitants pensent que le travail effectué est adéquat et 34,6 % que ce travail est inadéquat. En outre, 14,4 % ne savent pas ou ne répondent pas et 2,4 % des habitants sont indifférents.

Interrogés sur les raisons de cette opinion, 44,8 % des habitants disent que la politique linguistique est adéquate car l'effort a été important, et que cet effort est suffisant (3,3 %). Par ailleurs, pour 27,3 % des habitants la politique linguistique est inadéquate parce qu'elle est insuffisante et pour 7,2 % parce qu'elle est exagérée.

39 % des bilingues pensent que la politique linguistique du Gouvernement Basque est adéquate et 42,9 % qu'elle est inadéquate. 48,1 % des bilingues réceptifs pensent que la politique linguistique du Gouvernement Basque est adéquate et

35,4 % qu'elle est inadéquate. 48,6 % des non-bascophones pensent que la politique linguistique du Gouvernement Basque est adéquate et 27,9 % qu'elle est inadéquate.

Par ailleurs, parmi les habitants de 16 ans et plus de la CAB, 86 % pensent que, dans l'avenir aussi il faudra parler en basque et en espagnol, mais pour 11 % des habitants il faudrait parler uniquement en basque.

Enfin, il a été demandé aux bilingues s'ils se sont jamais sentis discriminés pour n'avoir pas pu parler en basque, et 38 % ont répondu qu'ils se sont sentis discriminés. A l'inverse, on a demandé aux non-bascophones s'ils ne se sont jamais sentis discriminés pour n'avoir pas su parler en basque, et 24 % ont répondu qu'ils se sont sentis discriminés.

6. En résumé

- La société de la CAB a deux caractéristiques significatives : la société est vieillissante et le nombre d'immigrants étrangers a beaucoup augmenté ces dernières années. Aujourd'hui dans la CAB, les 65 ans et plus (19,5 %) sont plus nombreux que les 20 ans et moins (17,4 %). Quant aux immigrants, aujourd'hui ils sont 6,5 % de la population de la CAB.
- Parmi les habitants de 16 ans et plus, 32 % sont bilingues, 17,2 % bilingues réceptifs et 50,8 % non-bascophones. Les bilingues de la CAB progressent sans cesse. Aujourd'hui il y a 600.000 bilingues, soit 181.000 de plus qu'en 1991.
- Le plus fort pourcentage de bilingues se trouve chez les jeunes : 60 % des 16-24 ans sont bilingues, soit plus du double du pourcentage de 1991. Cependant, comme le poids des jeunes est faible par rapport à l'ensemble de la population, la progression des bilingues n'apparaît pas tellement dans les résultats globaux.
- Sur dix bilingues un peu plus de six sont des bascophones d'origine ou bilingues d'origine ayant acquis le basque à la maison. Cependant, à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, le pourcentage des nouveaux bascophones est plus élevé. En effet, chez les 16-34 ans, plus de la moitié des bilingues ont appris le basque à l'extérieur de la maison, à l'école ou dans les cours d'adultes.
- Concernant la facilité à s'exprimer, il y a de grandes différences entre les provinces. Aujourd'hui les bilingues plutôt bascophones et les bilingues équilibrés sont 28,6 % en Alava, 47,6 % en Biscaye et 69,5 % en Gipuzkoa.
- Aujourd'hui, presque tous les parents bilingues ayant des enfants de moins de 16 ans leur transmettent le basque. Quand les deux parents sont bascophones, 97 % des enfants acquièrent la langue basque à la maison, le basque uniquement pour la plupart (86 %). Dans le cas des couples linguistiquement mixtes, 71 % des enfants acquièrent le basque à la maison.
- Dans la CAB, de plus en plus de personnes utilisent le basque. 20 % de habitants utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol (c'est une progression de 4,5 points ces 20 dernières années). De surcroît, 8,9 % de locuteurs utilisent le basque mais moins que l'espagnol.

- L'utilisation du basque a progressé dans les trois provinces de la CAB, dans la première, la seconde et la troisième zone sociolinguistique et chez les moins de 50 ans.
- La progression de l'utilisation du basque a été plus importante dans les domaines de communication formelle mais moins importante à la maison, sauf de parents à enfants et entre frères et soeurs, car dans ces deux cas l'utilisation de basque progresse de manière continue.
- La connaissance et l'utilisation du basque n'ont pas progressé à la même vitesse. A la base de cette évolution, on retrouve les deux principaux facteurs qui conditionnent l'usage du basque, la facilité à s'exprimer et le réseau de relations.
- 37 % des bilingues ont appris le basque en dehors de la maison, environ 53 % chez les moins de 35 ans. En outre, presque la moitié des bilingues vivent dans la première et la seconde zone sociolinguistique. Ainsi, pour la plupart d'entre eux le milieu familial et le réseau de relations de proximité ne sont pas bascophones.
- Les attitudes favorables à la promotion du basque ont progressé ces 20 dernières années. Aujourd'hui 62 % des habitants sont favorables à la promotion du basque soit 7 points de plus qu'en 1991. Les attitudes défavorables n'ont pas évolué. En 1991, 14 % des habitants étaient contre la promotion du basque, et dans la présente enquête ils ne sont que 12 %.

N A V A R R E
V^e Enquête Sociolinguistique

1. La population¹

Aujourd'hui 640.322 personnes vivent en Navarre. Voici les principales caractéristiques de la population :

- Vieillessement progressif de la population : l'espérance de vie augmente sans cesse (83,5 ans), alors que le taux de natalité se maintient très bas (10,8 naissances pour 1.000 habitants, au sein de l'UE-27 : 10,7).
- Augmentation importante de la population immigrante étrangère : en 2011 les immigrants constituent 11,4 % de la population de la Navarre.

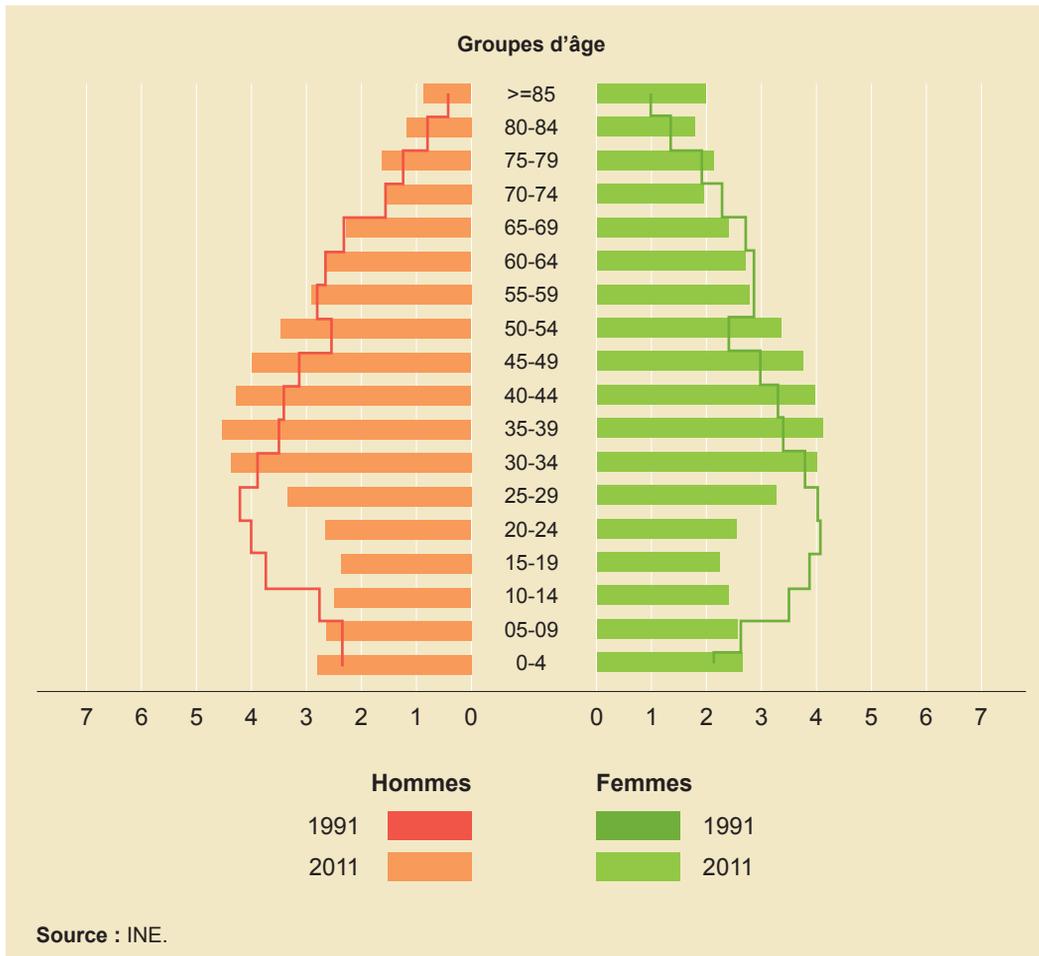
La première caractéristique n'est pas un fait nouveau. Le processus de vieillissement a commencé dans les années 70. En conséquence, durant les deux dernières décennies, le pourcentage de la population des 65 ans et plus a connu une augmentation de 2 points, représentant aujourd'hui 17,6 % de la population totale.

L'augmentation du nombre des personnes de 85 ans et plus a été d'autant plus importante. En effet, le pourcentage a quasiment doublé durant les 20 dernières années au point de représenter 2,8 % de la population actuelle.

Dans le même temps le poids relatif des jeunes diminue. Actuellement les moins de 20 ans représentent 20 % de la population. Ainsi, ces deux dernières décennies, ce pourcentage a baissé de 5 points en comparaison de la population totale.

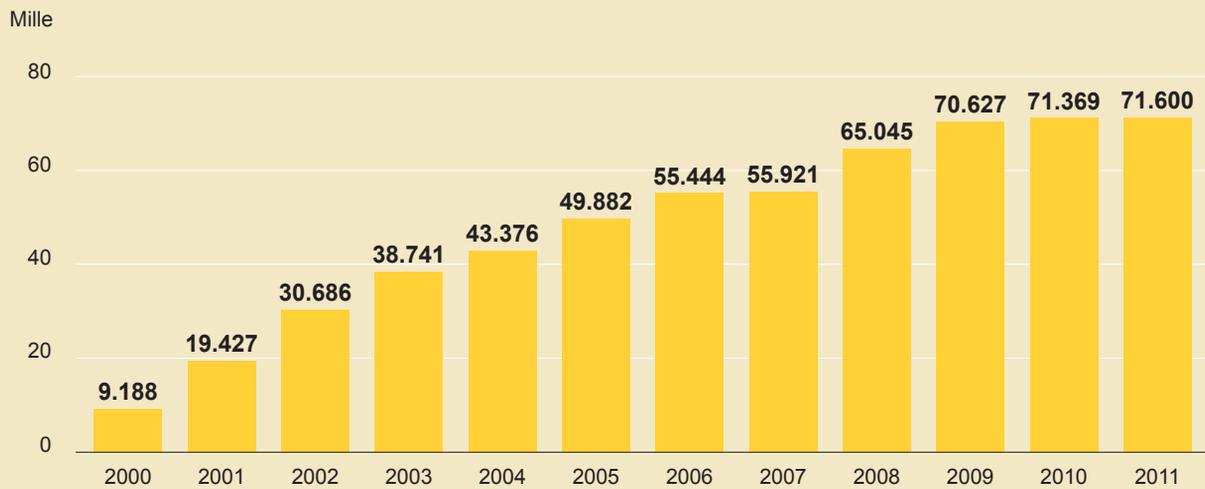
¹ Sources des données démographiques de la Navarre : INE et Institut de la statistique de la Navarre.

Figure 1. Pyramide de la population en fonction de l'âge et du sexe.
 Navarre, 1991-2011 (%)



La seconde caractéristique importante concerne la progression de l'immigration venant de l'extérieur de l'Etat. Le pourcentage des personnes venues de l'étranger est passé de 1,7 % de la population en 2000 à 11,4 % en 2011.

Figure 2. Evolution des immigrés étrangers. Navarre, 2000-2011



Source : INE.

En ce qui concerne la population des étrangers, en général les hommes sont plus nombreux que les femmes. Parmi les personnes venant d'Afrique et d'Europe la part des hommes est plus importante alors que, parmi les personnes d'origine latino-américaine, les femmes sont plus nombreuses.

Pour ce qui est de la provenance des immigrés étrangers, la population d'origine européenne est la plus importante (41 %), suivi des immigrés d'origine latino-américaine qui constituent un tiers des immigrés étrangers (30,5 %). Les immigrés d'origine magrébine constituent le troisième groupe le plus nombreux.

Concernant les immigrés étrangers, les nationalités les plus représentées sont le Maroc, la Roumanie et la Bulgarie, suivies de l'Equateur et du Portugal.

Une étude de l'âge révèle que la plupart des immigrés nés à l'extérieur du pays sont jeunes. Les deux tiers d'entre eux ont entre 15 et 45 ans (68,8 %). Ils occupent donc une grande place dans ces groupes d'âge. Cependant leur présence la plus évidente se trouve dans le groupe d'âge des 20-35 ans. Ainsi plus de 30 % des jeunes de ce groupe d'âge sont nés à l'étranger.

Figure 3. Pyramide des habitants nés à l'étranger, selon l'âge et le sexe.
 Navarre, 2011 (%)



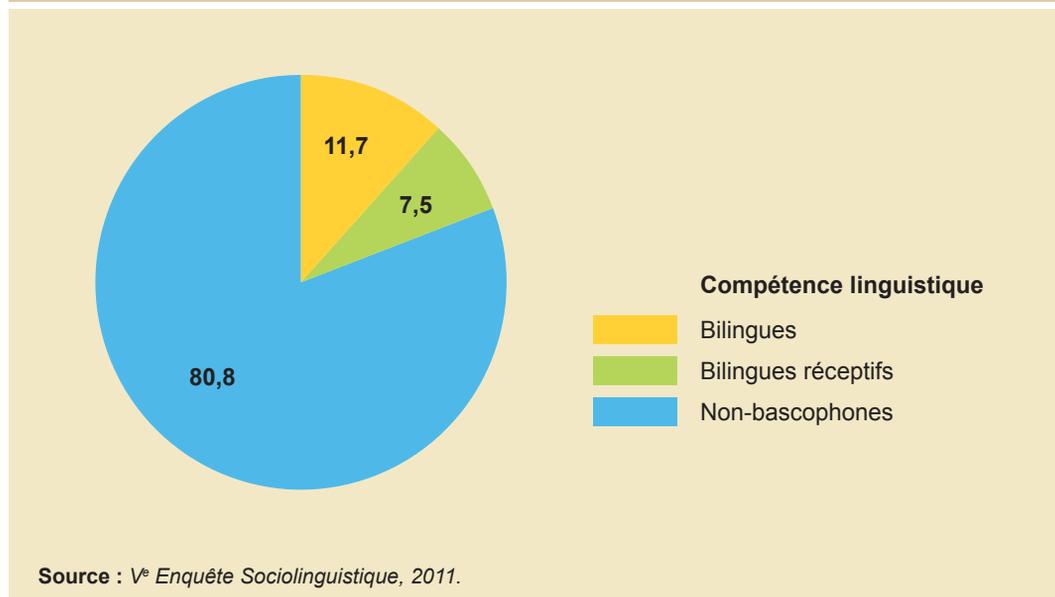
2. La compétence linguistique

2.1. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DE LA POPULATION

Selon la V^e Enquête Sociolinguistique, en 2011, en Navarre, 11,7 % des habitants de 16 ans et plus sont bilingues, 7,5 % bilingues réceptifs et 80,8 % non-basco-phones.

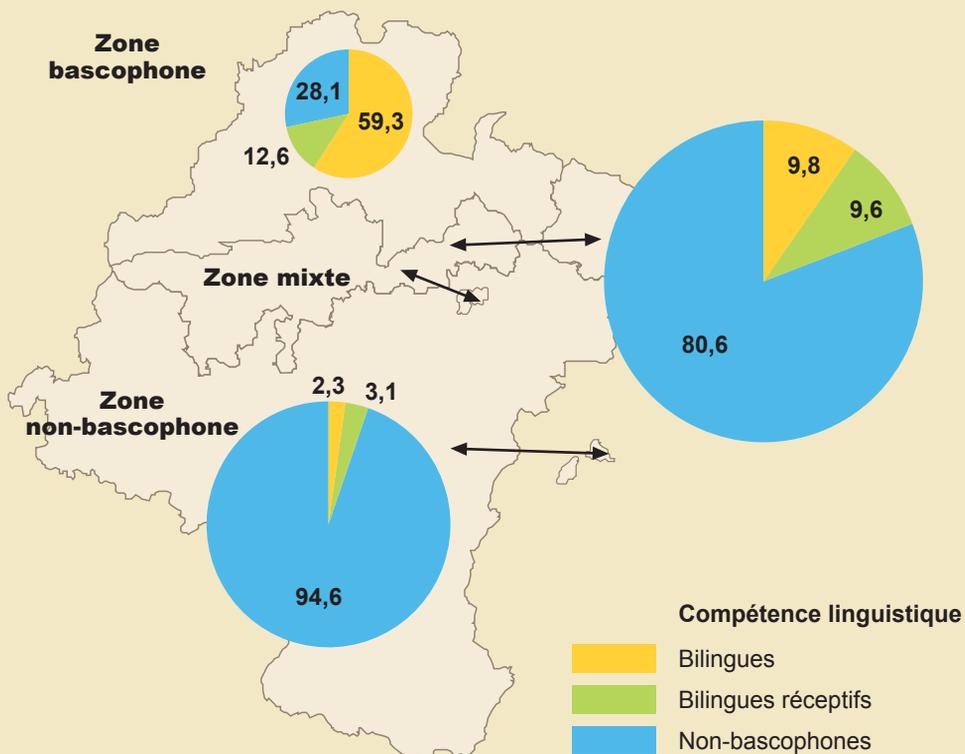
Ainsi en Navarre, parmi les 537.000 personnes de 16 ans et plus, 63.000 sont bilingues, 40.000 bilingues réceptifs et 434.000 non-basco-phones.

Figure 4. Compétence linguistique. Navarre, 2011 (%)



La zone basco-phonie détient le pourcentage le plus élevé de bilingues, 59,3 % (soit 30.000 personnes). Dans la zone mixte, les bilingues représentent 9,8 % de la population (soit 29.000 personnes). Enfin, dans la zone non-basco-phonie, le pourcentage de bilingues est de 2,3 % (soit 4.000 personnes).

Figure 5. Compétence linguistique en fonction de la zone. Navarre, 2011 (%)



Note : la taille des cercles est proportionnelle à la population de chaque zone.

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Tableau 1. Compétence linguistique en fonction de la zone. Navarre, 2011

	Navarre	Zone bascophone	Zone mixte	Zone non-bascophone
Total	537.000	50.000	292.000	195.000
Bilingues	63.000	30.000	29.000	4.000
Bilingues réceptifs	40.000	6.000	28.000	6.000
Non-basques	434.000	14.000	235.000	185.000

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Iruñea-Pampelune compte 169.000 habitants de 16 ans et plus. Parmi eux 15.000 sont bilingues, soit 9,1 %. Les bilingues réceptifs sont 9,3 % et les 81,7 % restants sont unilingues non-bascophones. Ces données sont quasi identiques à celles de la zone mixte.

Tableau 2. Compétence linguistique à Iruñea-Pampelune, 2011

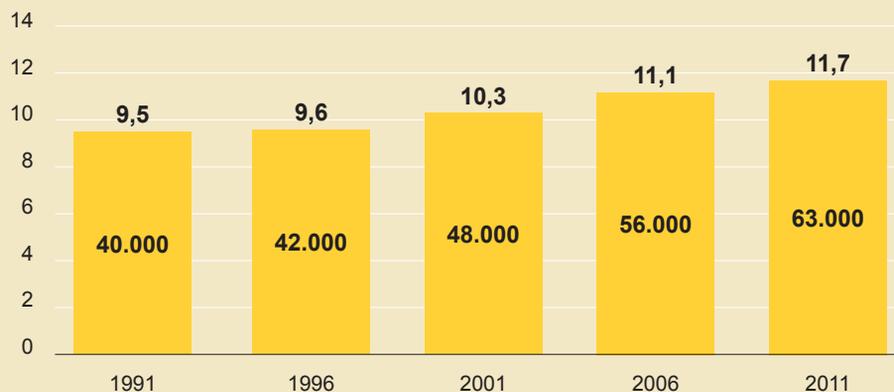
Total	Iruñea-Pampelune	
	169.000	Pourcentages
Bilingues	15.000	9,1
Bilingues réceptifs	16.000	9,3
Non-bascophones	138.000	81,7

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Pour prendre la juste mesure des données que nous venons de présenter, il est important de comprendre le poids du nombre d'habitants de chaque zone par rapport à la population entière de la Navarre. Un peu plus de la moitié des habitants de la Navarre vivent dans la zone mixte (290.000 personnes, 54,3 %), plus du tiers des habitants dans la zone non-bascophone (195.000 personnes, 36,3 %), et un peu moins du dixième des habitants dans la zone bascophone (50.000 personnes, 9,3 %).

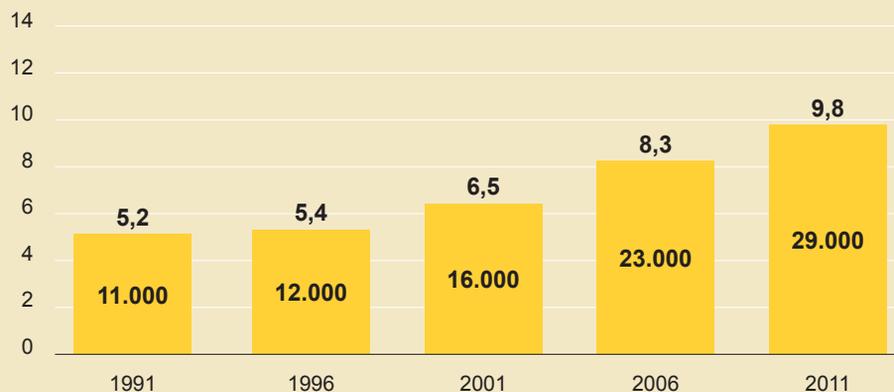
Voilà 20 ans, 421.000 personnes de 16 ans et plus vivaient en Navarre. Parmi eux 217.000 personnes (51,6 %) dans la zone mixte, 157.000 personnes, (37,4 %), dans la zone non-bascophone et 46.000 personnes (11 %) dans la zone bascophone. La zone mixte a pris un poids de plus en plus important, particulièrement par rapport à la zone bascophone.

On constate qu'en 20 ans le pourcentage des bilingues a progressé de 2,2 points. En 1991 les bilingues de Navarre étaient 9,5 %, actuellement ils sont 11,7 %. Dans le même temps, les bilingues réceptifs ont progressé de 4,6 % des habitants à 7,6 %.

Figure 6. Evolution de la population bilingue. Navarre, 1991-2011 (%)


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

La progression du nombre des bilingues a eu lieu surtout dans la zone mixte (de 5,2 % à 9,8 %). Les bilingues de la zone non-bascope sont très peu nombreux, actuellement 2,3 % ; il y a 20 ans ils représentaient 0,6 % de la population. Dans la zone bascope, par contre, le pourcentage reste au même niveau ces 20 dernières années, autour de 60 %.

Figure 7. Evolution de la population bilingue. Zone mixte de Navarre, 1991-2011 (%)


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

2.2. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Le pourcentage le plus élevé des bilingues se trouve dans les groupes d'âge de moins de 35 ans. Aujourd'hui, chez les 16-24 ans les bilingues sont 20,8 %, et chez les 25-34 ans, par contre, 14,5 %.

Ainsi, les pourcentages les plus faibles de bilingues se trouvent chez les 35 ans et plus. Dans tous ces groupes d'âge, le pourcentage des bilingues est en-dessous de la moyenne de la Navarre : entre 9 % et 10 %.

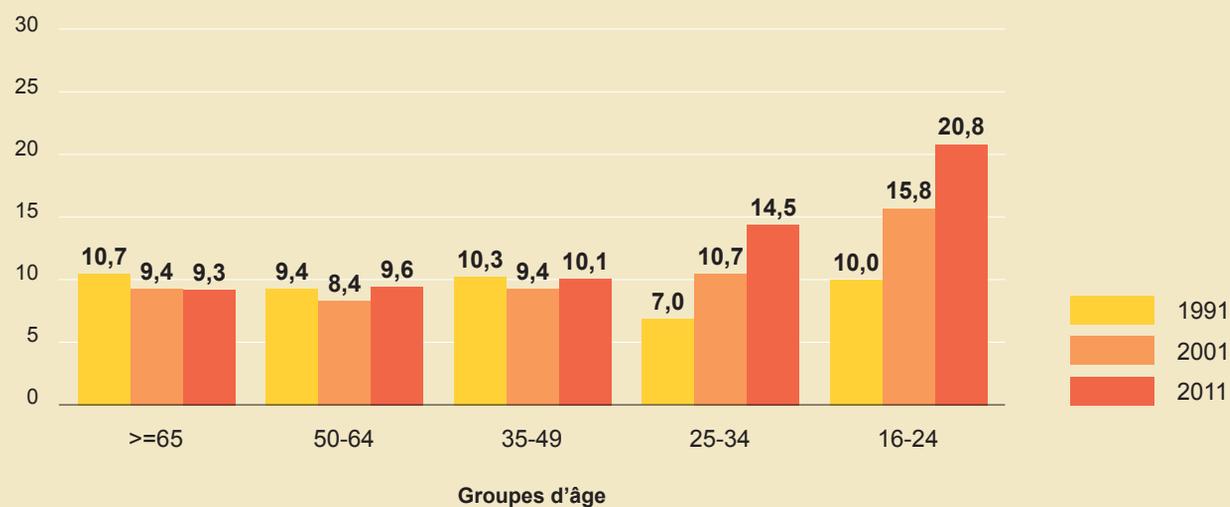
Tableau 3. Compétence linguistique en fonction de l'âge. Navarre, 2011 (%)

	Navarre	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Total	537.000	114.000	115.000	156.000	95.000	57.000
Bilingues	11,7	9,3	9,6	10,1	14,5	20,8
Bilingues réceptifs	7,5	5,1	6,5	9,2	9,3	7,2
Non-basco-phones	80,8	85,7	83,9	80,7	76,1	71,9

Source : V° Enquête Sociolinguistique, 2011.

En observant l'évolution de ces 20 dernières années, la croissance du nombre de bilingues est en train de se généraliser à partir des plus jeunes. Ainsi, chez les 16-24 ans les bilingues étaient 10 % il y a 20 ans, aujourd'hui ils sont le double. Dans le groupe d'âge suivant (les 25-34 ans) la proportion des bilingues a aussi doublé (ils étaient 7 % en 1991, ils sont 14,5 % en 2011). Dans les autres groupes d'âge il n'y a pas eu d'évolution notable, les pourcentages sont similaires avec un point de variation.

Les jeunes représentent le pourcentage le plus élevé de bilingues dans les trois zones. Mais la réalité est très différente d'une zone à l'autre.

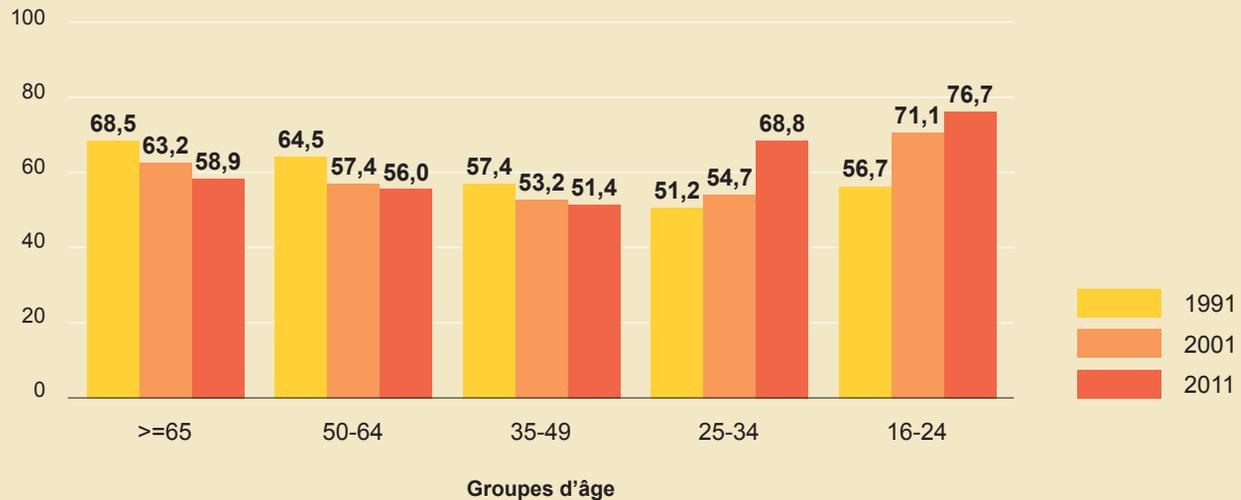
Figure 8. Evolution de la population bilingue selon l'âge. Navarre, 1991-2011 (%)

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

LA ZONE BASCOPHONE

Dans la zone bascophone les bilingues représentent 59,3 % de la population, soit 30.000 personnes. En considérant l'âge, 58,9 % des 65 ans et plus sont bilingues. Mais au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes les pourcentages baissent jusqu'au groupe d'âge des 35-49 ans (dont 51,4 % sont bilingues). Chez les moins de 35 ans la tendance s'inverse et le pourcentage des bilingues augmente de nouveau (68,8 %). Actuellement, les jeunes de 16 à 24 ans détiennent le pourcentage le plus élevé de bilingues (76,7 %).

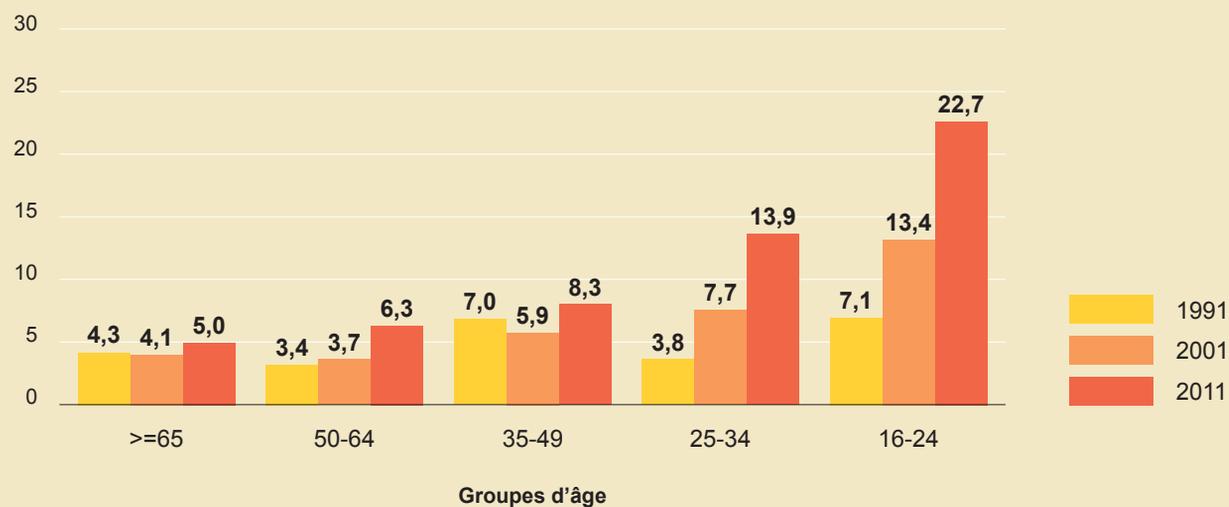
Figure 9. Evolution des bilingues selon l'âge dans la zone bascofone.
Navarre, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

LA ZONE MIXTE

Dans la zone mixte, les bilingues représentent 9,8 % de la population, soit 29.000 personnes. Le groupe d'âge des 65 ans et plus compte le pourcentage de bilingues le plus bas (5 %). Le pourcentage de bilingues s'élève à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Le pourcentage le plus élevé se trouve chez les plus jeunes (16-24 ans), il est de 22,7 %. Les données d'Iruñea-Pampelune sont similaires, à savoir, les bilingues sont 5 % chez les 65 ans et plus et 18,8 % chez les 16-24 ans.

Figure 10. Evolution des bilingues selon l'âge dans la zone mixte. Navarre, 1991-2011 (%)

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

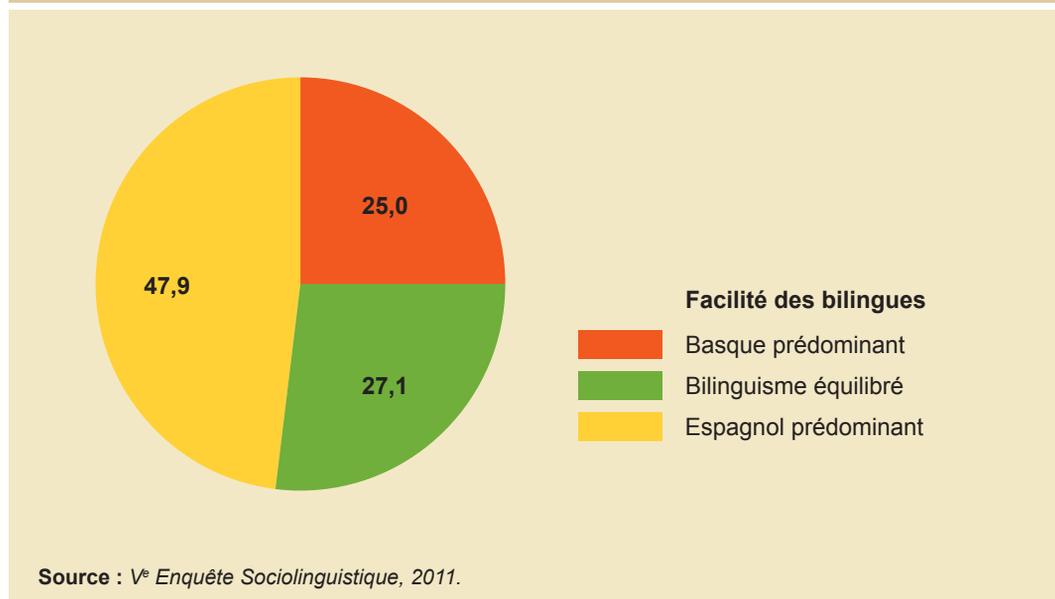
LA ZONE NON-BASCOPHONE

Dans la zone non-bascophone les bilingues représentent 2,3 % de la population, soit 4.000 personnes. Le pourcentage de bascophones le plus élevé de la zone non-bascophone se trouve chez les plus jeunes (environ 5 %). Dans les autres groupes d'âge, les pourcentages sont très faibles.

2.3. LA FACILITÉ DES BILINGUES À S'EXPRIMER EN BASQUE

On peut répartir les bilingues en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont à s'exprimer en basque ou en espagnol.

Figure 11. Population bilingue selon la facilité à s'exprimer.
Navarre, 2011 (%)



Les bilingues plutôt bascophones sont ceux qui s'expriment plus facilement en basque qu'en espagnol. Ils représentent 25 % des bilingues. Presque tous les bilingues plutôt bascophones ont le basque comme première langue. La plupart d'entre eux vivent dans la zone bascophone (neuf sur dix).

Les bilingues équilibrés s'expriment aussi bien en basque qu'en espagnol. Ils sont 27,1 % des bilingues. La majorité d'entre eux vivent dans la zone bascophone mais quatre sur dix (41 %) dans la zone mixte. La majorité des bilingues équilibrés ont le basque comme première langue (81 %).

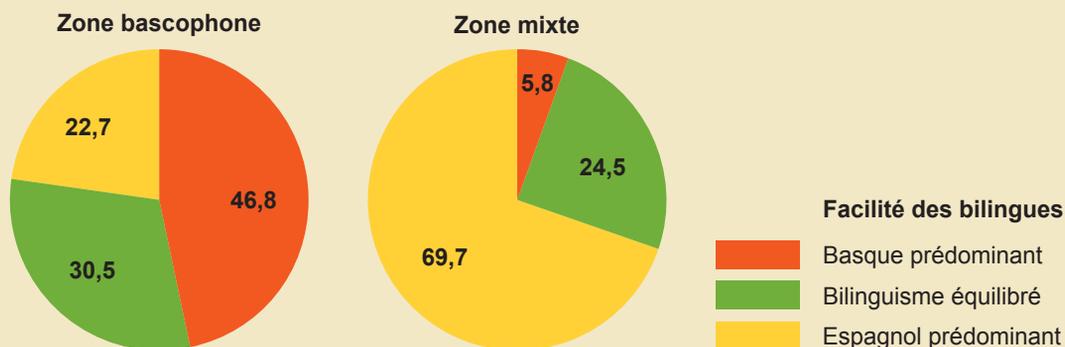
Les bilingues plutôt hispanophones s'expriment mieux en espagnol qu'en basque. Ils constituent le groupe le plus important des bilingues (47,9 %). La majorité des bilingues plutôt hispanophones vivent dans la zone mixte (66 %). Concernant la première langue, c'est l'espagnol pour la majorité d'entre eux (67 %).

Au sujet de la facilité à s'exprimer en basque, les différences sont importantes entre les zones. Dans la zone bascophone, presque la moitié (46,8 %) des bilingues s'expriment plus facilement en basque. Presque un tiers (30,5 %) s'exprime également en basque et en espagnol et le reste un peu plus d'un cinquième (22,7 %) a plus de facilité en espagnol.

Dans la zone mixte, les bilingues qui s'expriment mieux en espagnol sont majoritaires (69,7 %). Les bilingues équilibrés sont un quart (24,5 %) et les bilingues plutôt bascophones 5,8 %.

Dans la zone non-bascophone, le pourcentage des bilingues n'étant que de 2,3 %, l'échantillon n'est pas suffisant pour les classer en fonction de leur compétence

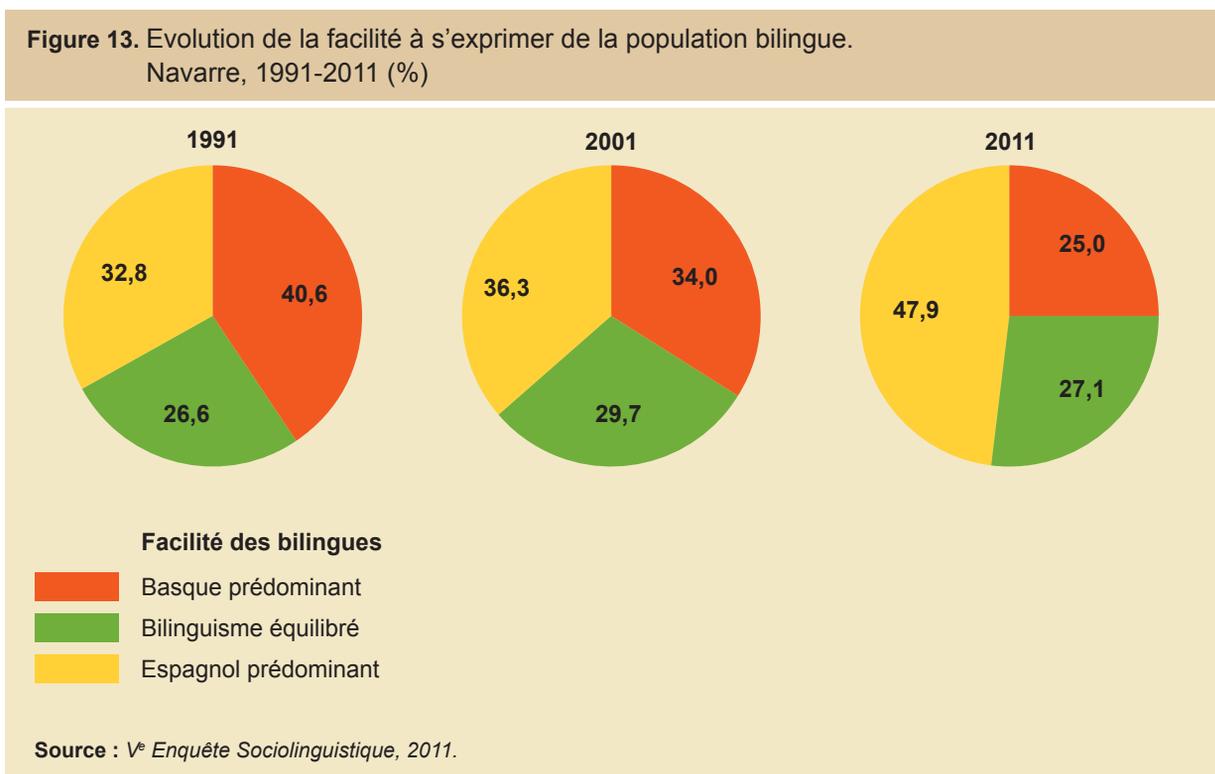
Figure 12. Population bilingue selon la facilité à s'exprimer et la zone.
Navarre, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

linguistique relative. Quoiqu'il en soit, il paraît évident que ceux qui s'expriment mieux en espagnol sont les plus nombreux.

Concernant l'évolution de la compétence linguistique relative, un changement manifeste s'est produit ces 20 dernières dans la facilité des bilingues à s'exprimer en basque. Ainsi, en 1991 40,6 % des bilingues s'exprimaient mieux en basque qu'en espagnol; actuellement ils sont 25 %. Le pourcentage de ceux qui s'expriment aussi bien en basque qu'en espagnol n'a pas beaucoup changé (26,6 % en 1991

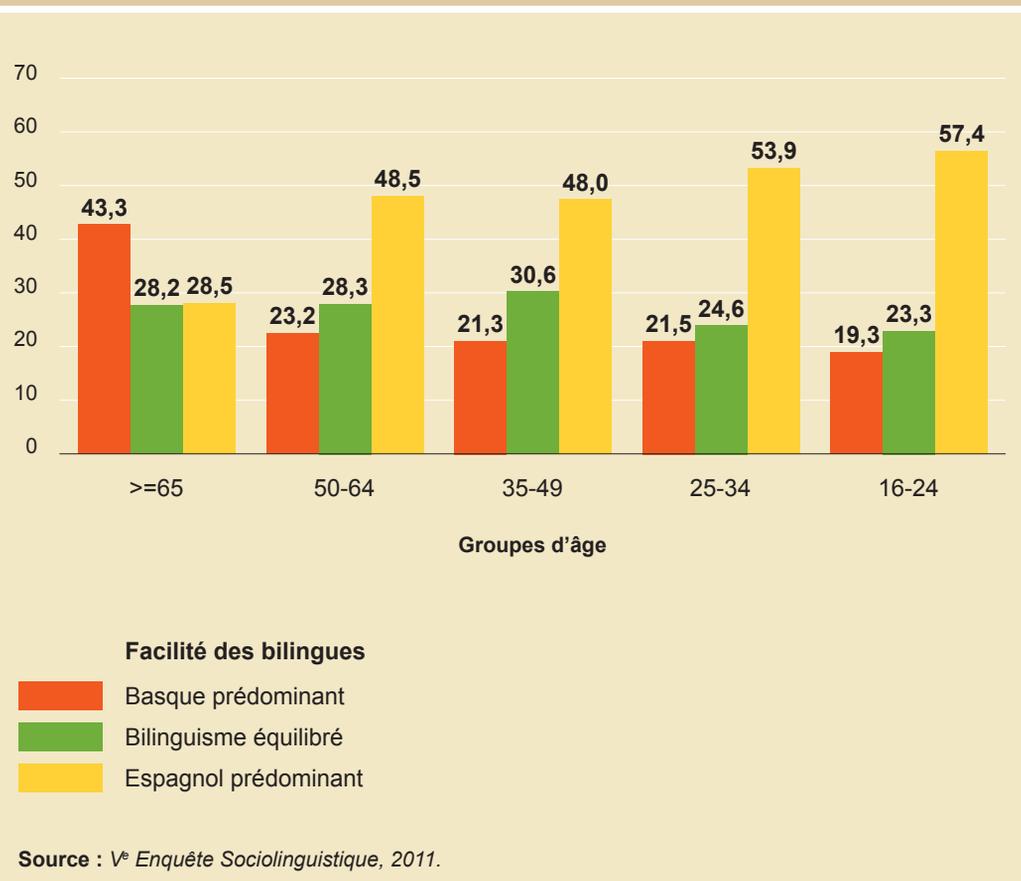


et 27,1 % en 2011). Par contre, ceux qui s'expriment mieux en espagnol ont beaucoup progressé (32,8 % en 1991 et 47,9 % en 2011).

En fonction du groupe d'âge, il existe de grandes différences quant à la facilité à s'exprimer. Le groupe d'âge des 65 ans et plus détient le pourcentage le plus élevé de bilingues plutôt bascophones (43,3 %) et, au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes, ce pourcentage baisse. En effet, chez les 16-25ans, 19,3 % s'exprime mieux en basque qu'en espagnol. Le plus fort pourcentage de bilingues équilibrés se trouve chez les 35-49 ans (30,6 %).

Le pourcentage des bilingues plutôt hispanophones est d'autant plus grand que l'âge des locuteurs est jeune. Ainsi, plus de la moitié des bilingues de 16 à 24 ans et de 25 à 34 ans s'expriment plus facilement en espagnol qu'en basque (57,4 % et 53,9 % respectivement). Ce sont les 65 ans et plus qui ont le plus faible pourcentage de bilingues plutôt hispanophones (28,5 %).

Figure 14. Facilité à s'exprimer des bilingues en fonction de l'âge.
 Navarre, 2011 (%)



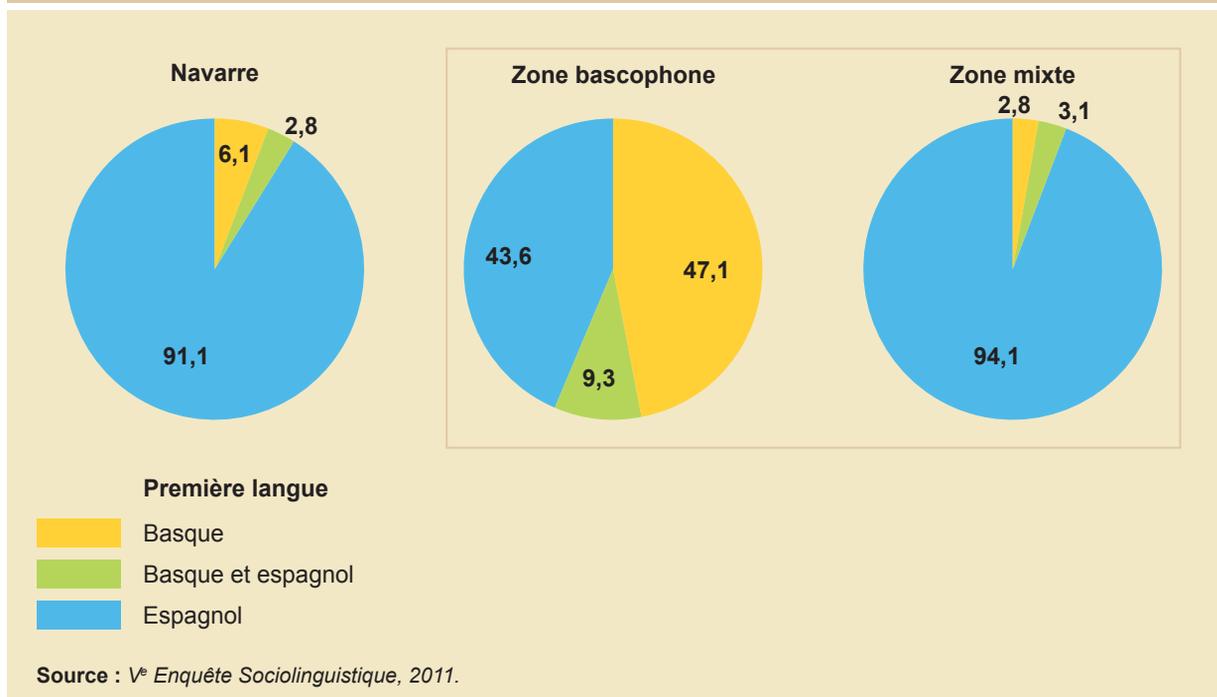
3. La transmission linguistique

3.1. LA PREMIÈRE LANGUE

Quand il est question de première langue, il s'agit de la langue ou des langues que l'enfant jusqu'à ses 3 ans a reçues de ses parents ou des membres de la famille vivant avec lui.

En Navarre, le basque est la première langue de 47.600 personnes de 16 ans et plus, c'est-à-dire la première langue de 8,9 % des habitants. 6,1 % des habitants ont acquis le basque seul à la maison et 2,8 % des habitants le basque avec l'espagnol. Finalement, en Navarre neuf habitants sur dix (91,1 %) ont acquis l'espagnol seul à la maison.

Figure 15. Première langue. Navarre, 2011 (%)



Il existe des différences selon les zones. Dans la zone bascophone, près de la moitié des habitants (47,1 %) ont eu le basque comme première langue, 9,3 % le basque avec l'espagnol et 43,6 % l'espagnol.

Ceux qui ont l'espagnol comme première langue sont les plus nombreux dans la zone mixte (94,2 %) et dans la zone non-basophone (98,9 %).

Concernant Iruñea-Pampelune, les pourcentages sur la première langue sont très semblables à ceux de la zone mixte. En effet, parmi les habitants de 16 ans et plus, 3,4 % ont reçu le basque seul. 2,5 % des habitants ont reçu le basque avec l'espagnol. En conséquence, à Iruñea-Pampelune pour plus de neuf habitants sur dix la première langue est l'espagnol (94,1 %).

3.2. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Parmi les 65 ans et plus se trouve le pourcentage le plus élevé de ceux qui ont le basque comme première langue (9,5 %). Ce pourcentage baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Chez les plus jeunes, les 16-24 ans, le pourcentage de ceux qui ont reçu le basque avec l'espagnol (5,1 %) est plus élevé que le pourcentage de ceux qui ont reçu le basque seul (4,4 %).

Figure 16. Première langue selon l'âge. Navarre, 2011 (%)



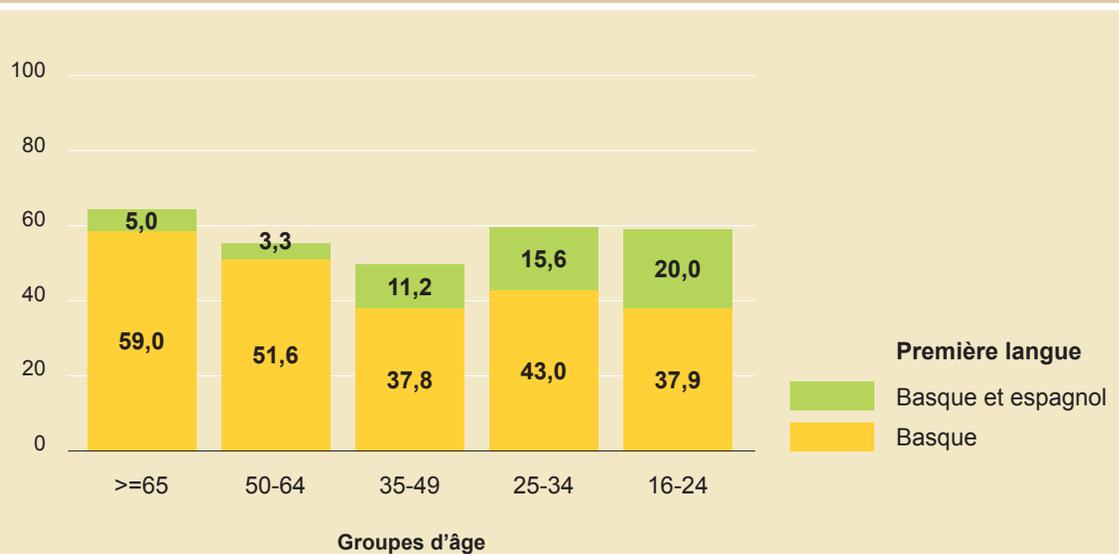
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Dans la **zone bascophone**, ceux qui ont reçu comme première langue le basque seul ou avec l'espagnol sont les plus nombreux dans tous les groupes d'âge sauf dans le groupe d'âge des 35-49 ans. Cependant, le pourcentage de ceux qui ont reçu le basque seul comme première langue baisse au fur et à mesure des groupes d'âge plus jeunes : 59 % chez les 65 ans et plus, environ 40 % chez les moins de 50 ans.

A l'inverse, ceux qui ont reçu comme première langue le basque avec l'espagnol sont de plus en plus nombreux à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. En effet, chez les plus âgés ils sont 5 % et chez les plus jeunes 20 %.

Le pourcentage de ceux qui ont reçu l'espagnol comme première langue est au plus haut chez les 35-49 ans et chez les 50-64 ans (51 % et 45,1 % respectivement), au plus bas chez les 65 ans et plus (36 %).

Figure 17. Première langue selon l'âge dans la zone bascophone. Navarre, 2011 (%)

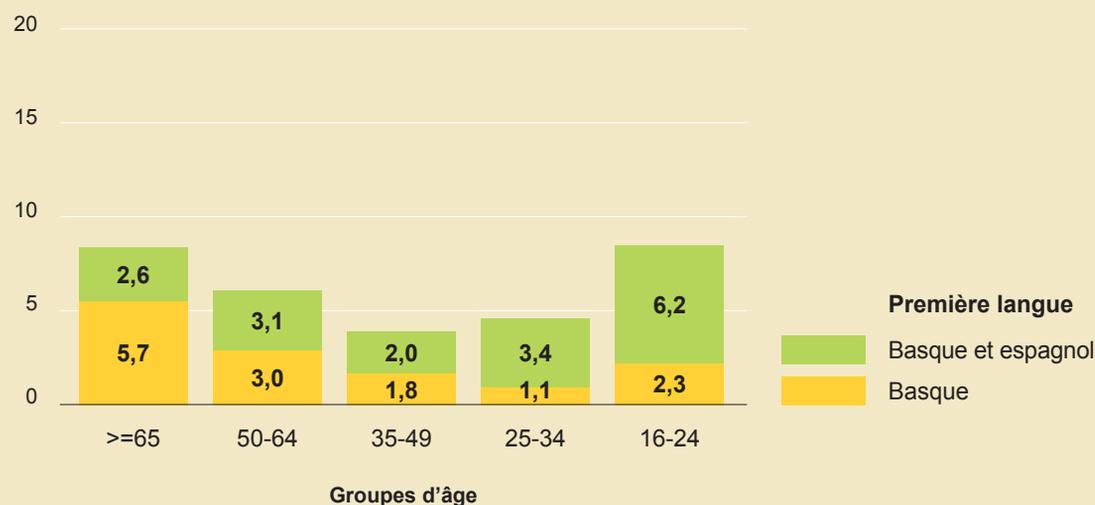


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Dans la **zone mixte**, ceux qui ont reçu l'espagnol comme première langue sont de loin les plus nombreux dans tous les groupes d'âge. Le pourcentage le plus élevé de ceux qui ont reçu le basque comme première langue se trouve chez les 65 ans et plus (6,7 %) et la proportion baisse au fur et à mesure des classes d'âge plus jeunes, exception faite du groupe d'âge des 16-24 ans. En effet, dans ce dernier groupe d'âge, un changement de tendance est à souligner : ceux qui ont reçu comme première langue le basque seul sont plus nombreux que dans le groupe précédent (2,3 %).

L'inverse se produit dans le cas de la population ayant reçu comme première langue le basque avec l'espagnol : le pourcentage augmente au fur et à mesure de presque toutes les classes d'âge plus jeunes. Chez les plus jeunes, ceux qui ont reçu à la maison le basque avec l'espagnol sont plus nombreux (6,2 %) que ceux qui ont reçu le basque seul (2,3 %). On pourrait faire la même constatation au sujet d'Iruñea-Pampelune.

Figure 18. Première langue selon l'âge dans la zone mixte. Navarre, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Dans la **zone non-bascofone**, l'échantillon n'est pas suffisant pour établir une classification de la première langue en fonction de l'âge. Il est tout de même possible d'affirmer que, toutes les classes d'âge confondues, pour 98,9 % de la population résidant dans cette zone la première langue est l'espagnol.

Concernant l'évolution de la première langue en fonction de l'âge, voilà 20 ans le pourcentage le plus élevé de ceux qui ont reçu le basque seul ou avec l'espagnol comme première langue se trouvait chez les 65 ans et plus (13,8 %) et la proportion baissait au fur et à mesure des classes d'âge plus jeunes. Ainsi, les 25-34 ans avaient le pourcentage le plus faible (5,4 %).

Aujourd'hui aussi, le pourcentage le plus élevé de transmission du basque (seul ou avec l'espagnol) se trouve chez les 65 ans et plus (12 %). Mais il est à noter que les plus jeunes ont un pourcentage de transmission du basque plus élevé (9,5 %) que dans le groupe précédent, du fait de la progression du nombre de ceux qui ont reçu le basque avec l'espagnol. comme nous venons de le dire. En effet, 5,1 %

Tableau 4. Evolution de la première langue selon l'âge. Navarre, 1991-2011 (%)

	Total	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
2011	537.000	114.000	115.000	156.000	95.000	57.000
Basque	6,1	9,5	7,1	4,6	4,3	4,4
Basque et espagnol	2,8	2,5	2,0	2,4	3,3	5,1
Espagnol	91,1	88,0	90,9	93,0	92,4	90,5
1991	421.000	84.000	82.000	110.000	76.000	69.000
Basque	8,1	10,2	8,7	9,0	5,0	6,8
Basque et espagnol	2,1	3,6	1,9	2,8	,4	1,5
Espagnol	89,8	86,2	89,3	88,2	94,6	91,7

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

des 16-24 ans ont reçu à la maison le basque avec l'espagnol et 4,4 % ont reçu le basque seul.

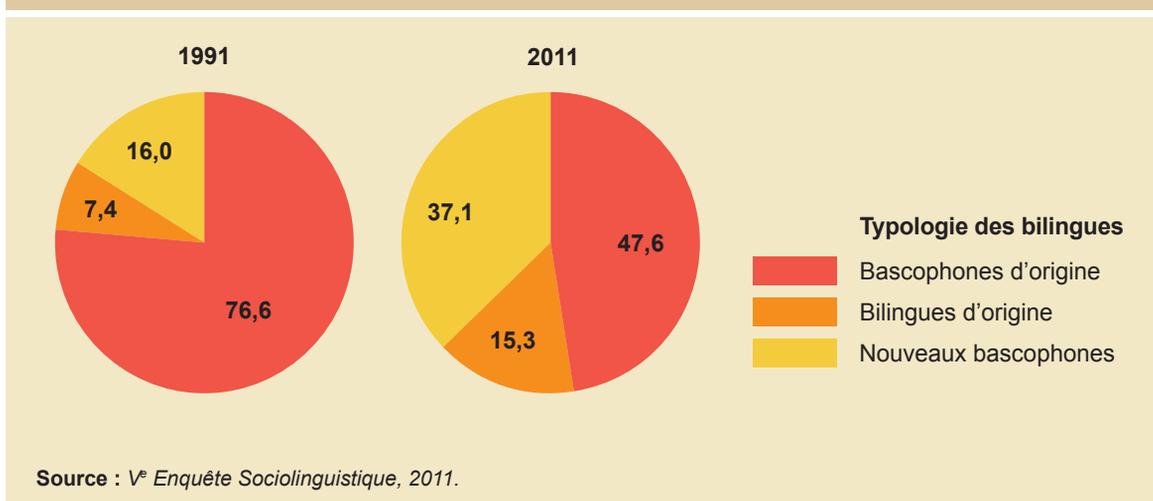
3.3. LES BILINGUES EN FONCTION DE LEUR PREMIÈRE LANGUE

Nous analysons maintenant les caractéristiques des bilingues de Navarre de 16 ans et plus selon la première langue (langue acquise à la maison).

En Navarre, plus de la moitié des bilingues de 16 ans et plus (47,4 %) ont reçu le basque seul comme première langue, ce sont les bascophones d'origine (30.000 personnes). Parmi les bilingues, 15,3 % ont reçu le basque avec l'espagnol, ce sont les bilingues d'origine (10.000 personnes). Enfin, plus d'un tiers des bilingues n'ont pas acquis le basque à la maison et sont de nouveaux bascophones (37,1 %), soit 23.000 personnes. Ces derniers ont appris le basque en dehors de la maison, à l'école ou au centre de formation du basque pour adultes.

Voilà 20 ans, presque tous les bilingues étaient bascophones d'origine. Ainsi parmi les bilingues trois sur quatre étaient des bascophones d'origine (76,6 %), 7,4 % étaient des bilingues d'origine et 16 % des nouveaux bascophones.

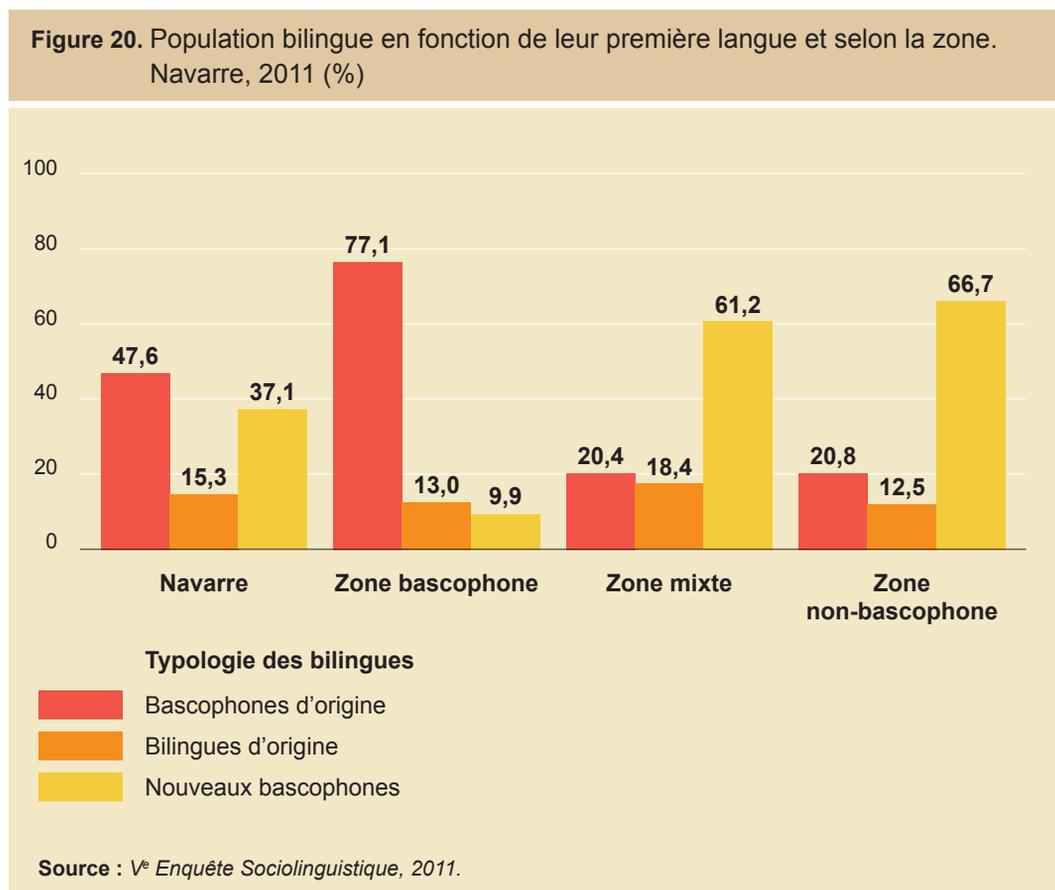
Figure 19. Evolution des bilingues en fonction de leur première langue Navarre, 1991-2011 (%)



Dans la zone bascophone, parmi les bilingues, presque huit sur dix sont basco-phones d'origine (77,1 %), 13 % sont bilingues d'origine et 9,9 % sont des nou-veaux basco-phones.

Dans la zone mixte, parmi les bilingues, six sur dix sont des nouveaux basco-phones (61,2 %), 20,4 % sont basco-phones d'origine et 18,4 % sont bilingues d'origine.

Enfin, dans la zone non-bascophone, parmi les bilingues, presque sept sur dix sont des nouveaux basco-phones (66,7 %), 20,8 % sont basco-phones d'origine et 12,5 % sont bilingues d'origine.



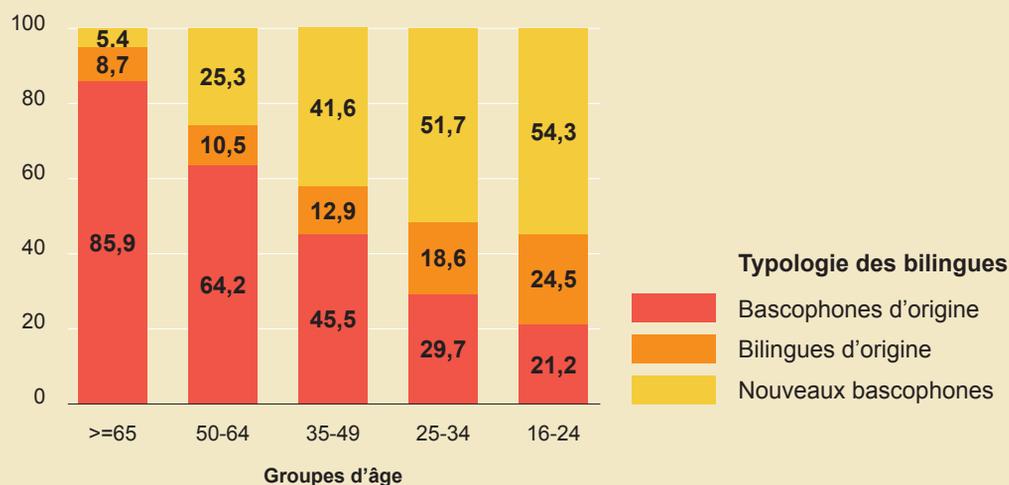
Concernant l'évolution en fonction de l'âge, le groupe des bilingues a beaucoup changé ces 20 dernières années. En 1991, les bilingues d'origine étaient les plus nombreux dans toutes les classes d'âge.

Par contre, en 2011, si les bascophones d'origine sont encore les plus nombreux, il n'en est pas de même dans tous les groupes d'âge : dans les groupes d'âge inférieurs à 50 ans leur pourcentage est de plus en plus faible. En outre, les bilingues d'origine ont pris une grande importance, mais ce sont les nouveaux bascophones qui ont pris la plus grande importance, surtout chez les moins de 35 ans.

Par ailleurs, il faut souligner que actuellement, chez les 16-24 ans, les bilingues d'origine sont plus nombreux que les bascophones d'origine.

Aujourd'hui chez les 16 -24 ans et les 25-34 ans, plus de la moitié des bilingues sont des nouveaux bascophones (54,3 % et 51,7 % respectivement). Or, en 1991 parmi les bilingues de ces groupes d'âge, 25,5 % et 30,2 % seulement étaient des nouveaux bascophones.

Figure 21. Population bilingue en fonction de leur première langue et de l'âge.
Navarre, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

3.4. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

Pour connaître comment s'est effectuée la transmission linguistique familiale, il a été demandé à tous les enquêtés quelle langue ils ont acquise à la maison en fonction de la compétence linguistique de leurs parents. Il faut tenir compte que, parmi les enquêtés, il se trouve des personnes de 16 à presque 100 ans. En conséquence, il est possible de savoir comment les parents ont transmis la langue basque depuis presque un siècle.

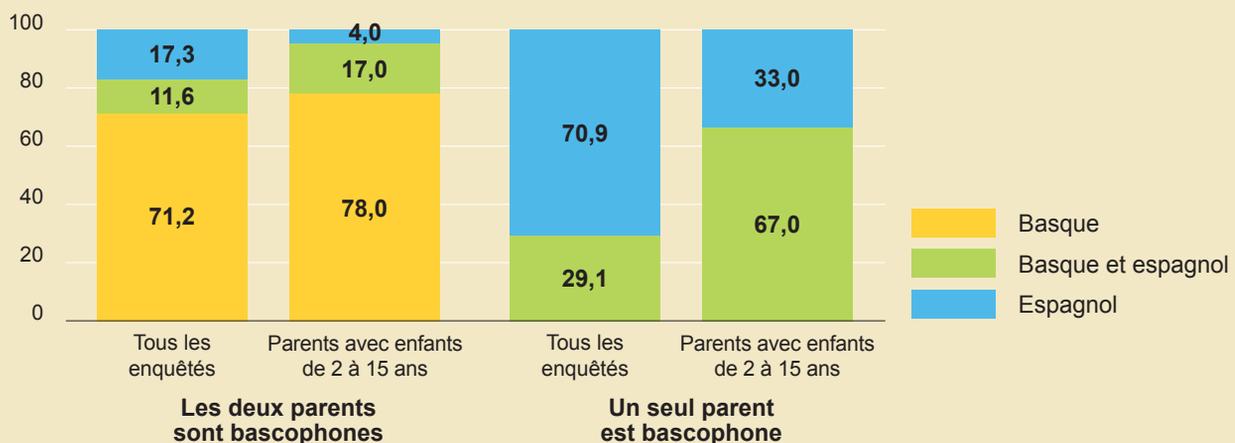
Quand les deux parents sont bilingues, 71,2 % des enfants ont reçu uniquement le basque, 11,6 % le basque avec l'espagnol et 17,3 % n'ont pas reçu le basque à la maison.

Quand un seul parent est bilingue, la majorité n'a pas transmis le basque (70,9 %). Presque un tiers de ces couples ont transmis le basque avec l'espagnol (29,1 %).

Dans le but de savoir comment s'effectue aujourd'hui la transmission linguistique, les parents d'enfants âgés entre 2 et 15 ans ont été sélectionnés et la manière dont ils ont transmis la langue a été analysée. Quand les deux parents sont bilingues, 95 % des enfants ont acquis le basque à la maison : la plupart d'entre eux (78 %) seulement le basque, les autres le basque avec l'espagnol (17 %). Les couples de bilingues qui n'ont pas transmis le basque sont très peu nombreux (4 %).

Dans le cas des couples linguistiquement mixtes, c'est-à-dire quand l'un des parents ne sait pas le basque, la plupart des enfants ont reçu le basque et l'espagnol (67 %) et un tiers d'entre eux (33 %) n'ont pas acquis le basque à la maison.

Figure 22. Langue transmise aux enfants selon la compétence linguistique des parents.
Navarre, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

3.5. LES GAINS ET LES PERTES DU NOMBRE DE BASCOPHONES

La plupart de ceux qui ont reçu comme première langue le basque seul ou le basque avec l'espagnol ont conservé la langue basque et sont bilingues aujourd'hui.

Cependant, certains d'entre eux qui ont eu le basque comme première langue, ne sont pourtant pas bilingues aujourd'hui, soit 8.000 personnes, ils ont perdu le basque totalement ou en partie. Ils sont 17 % parmi ceux qui ont reçu comme première langue le basque seul ou le basque avec l'espagnol. La plupart d'entre eux ont plus de 50 ans, ils n'ont pas reçu comme première langue le basque seul mais le basque avec l'espagnol, et ils vivent dans la zone mixte.

Dans le même temps, alors que leur première langue était l'espagnol, 23.500 personnes ont appris le basque et sont bilingues aujourd'hui, soit 37,2 % des bilingues. La plupart vivent dans la zone mixte.

Concernant les gains pour la langue basque, il y a de grandes différences selon l'âge. Le pourcentage de ceux qui sont passés à la langue basque est très faible chez les 65 ans et plus. Par contre chez les moins de 50 ans les gains en faveur du basque sont de plus en plus importants et même très importants chez les plus jeunes (11,3 %).

Figure 23. Les gains et les pertes du nombre de bascophones en fonction de l'âge.
Navarre, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

4. L'utilisation de la langue basque

4.1. LA TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE

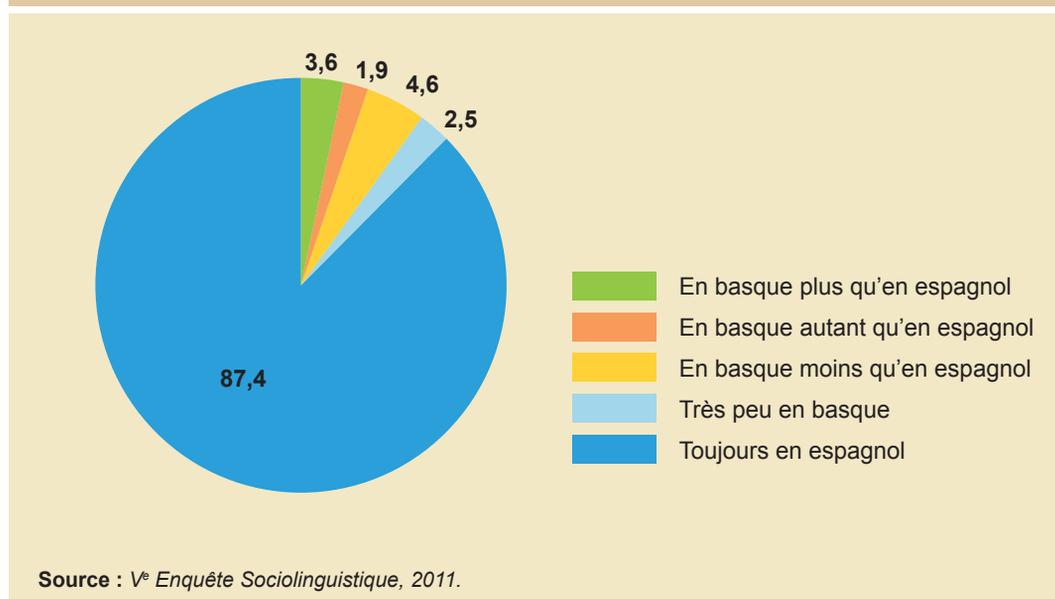
Pour comprendre globalement l'utilisation du basque dans la société, le Vice-Ministère de la Politique Linguistique avait élaboré un indice en 2001. Cet indice se nomme la «typologie de l'usage du basque» et, pour le définir, ont été pris en compte les divers domaines de communication : la maison (le conjoint, les enfants, le père, la mère et les frères et soeurs), le groupe d'amis et le domaine de la communication formelle (les commerces, les banques, les services de santé et les services municipaux). Désormais, les données sur l'utilisation du basque se baseront sur cette typologie.

En Navarre, parmi les habitants de 16 ans et plus 10,1 % utilisent le basque dans une certaine mesure :

- a. 5,5 % font un usage intensif du basque, c'est-à-dire qu'ils l'utilisent autant ou plus que l'espagnol dans leur activité quotidienne.
- b. Dans le même temps, 4,6 % des locuteurs utilisent le basque, mais moins que l'espagnol.

Tous les autres locuteurs (89,8 %) utilisent exclusivement l'espagnol, toujours (87,4 %) ou presque toujours (2,5 %).

Figure 24. Typologie de l'usage du basque. Navarre, 2011 (%)



Durant les 20 dernières années l'utilisation de la langue basque en Navarre n'a connu qu'une infime fluctuation. Les variations détectées dans les pourcentages de l'usage entre 1991 et 2011 on atteint, au maximum, un point et demi.

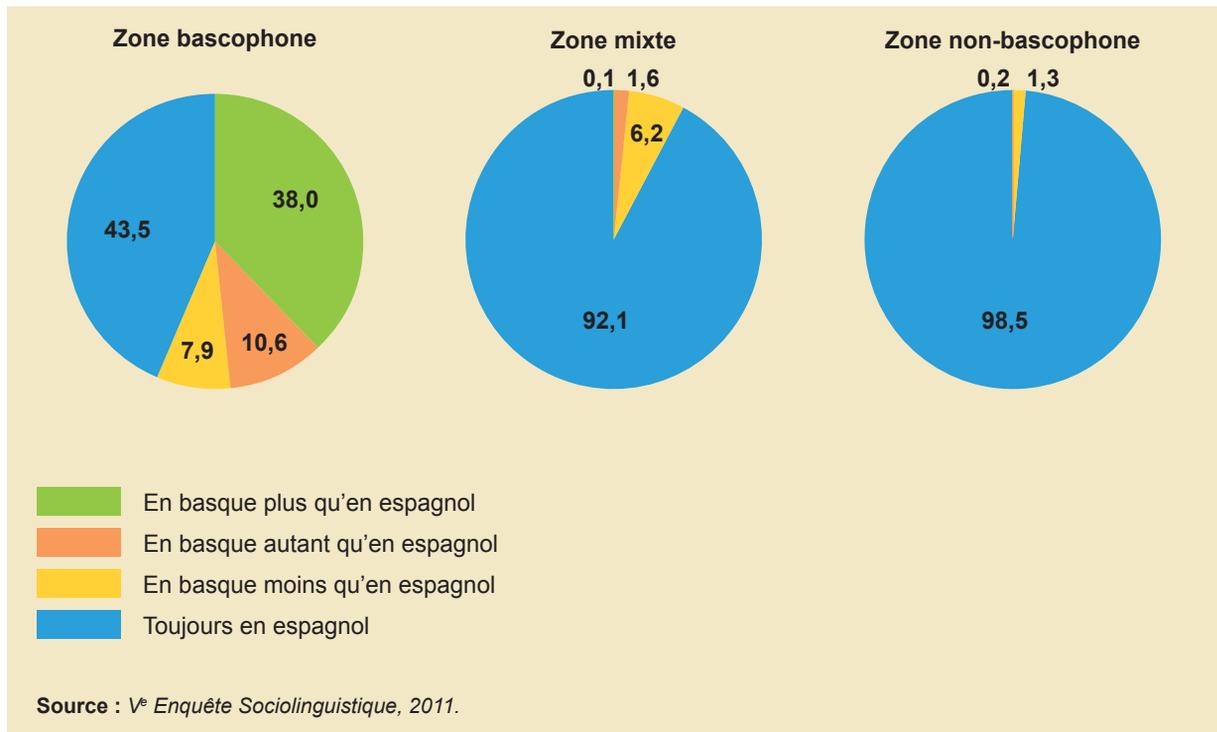
Tableau 5. Evolution de l'usage du basque. Navarre, 1991-2011

	1991	2001	2011	1991	2001	2011
Total	421.000	469.000	537.000	100	100	100
En basque plus qu'en espagnol	16.000	20.000	19.000	3,7	4,2	3,6
En basque autant qu'en espagnol	10.000	8.000	10.000	2,3	1,7	1,9
En basque moins qu'en espagnol	13.000	20.000	25.000	3,1	4,2	4,6
Très peu en basque	8.000	11.000	14.000	1,9	2,3	2,5
Toujours en espagnol	374.000	410.000	469.000	88,9	87,6	87,3

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Dans les données concernant l'utilisation du basque, de grandes différences existent d'une zone à l'autre. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, c'est-à-dire ceux qui font un usage intensif du basque sont 48,6 % dans la zone bascophone, 1,7 % dans la zone mixte et 0,2 dans la zone non-bascophone. En outre, ceux qui utilisent le basque mais moins que l'espagnol sont 7,9 % dans la zone bascophone, 6,2 % dans la zone mixte et 1,3 dans la zone non-bascophone.

Figure 25. Typologie de l'usage du basque selon la zone. Navarre, 2011 (%)



A Iruñea-Pampelune, 1,4 % des habitants utilisent intensivement le basque, 6,7 % utilisent le basque mais moins que l'espagnol. Les autres 91,9 % utilisent l'espagnol ou une autre langue.

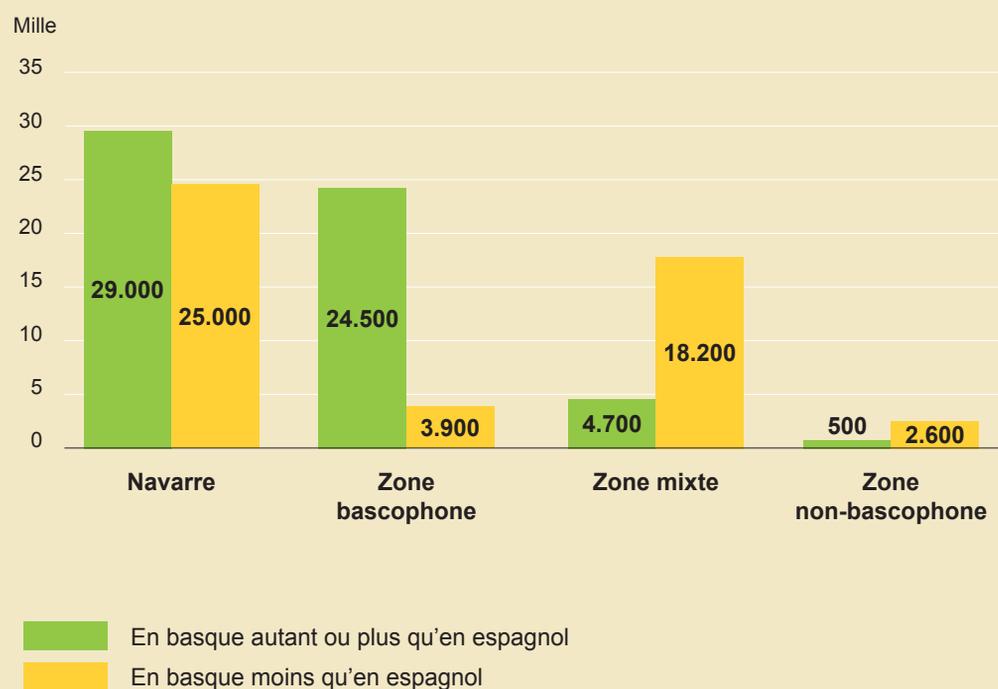
En voyant ces pourcentages, il est clair qu'en Navarre le basque s'utilise surtout dans la zone bascofone. Dans la zone mixte et surtout dans la zone non-bascofone la proportion de ceux qui utilisent le basque est très faible. Mais si on regarde les résultats en valeurs absolues, nous ne pouvons aucunement sous-estimer le nombre de ceux qui utilisent le basque dans zone mixte ou dans la zone non-bascofone.

Dans la zone mixte, 4.700 habitants (dont 2.400 à Iruñea-Pampelune) utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, et 18.200 autres habitants (dont 11.300 à Iruñea-Pampelune) utilisent le basque mais moins que l'espagnol.

Dans la zone non-bascofone, environ 500 personnes de 16 ans et plus utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, et 2.600 autres personnes utilisent le basque mais moins que l'espagnol.

Ainsi, c'est dans la zone bascophone qu'on trouve le plus grand nombre de ceux qui utilisent le basque : 24.500 personnes de 16 ans et plus utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans leur activité quotidienne, et 3.900 autres personnes utilisent le basque mais moins que l'espagnol.

Figure 26. Utilisation du basque en fonction de la zone. Navarre, 2011

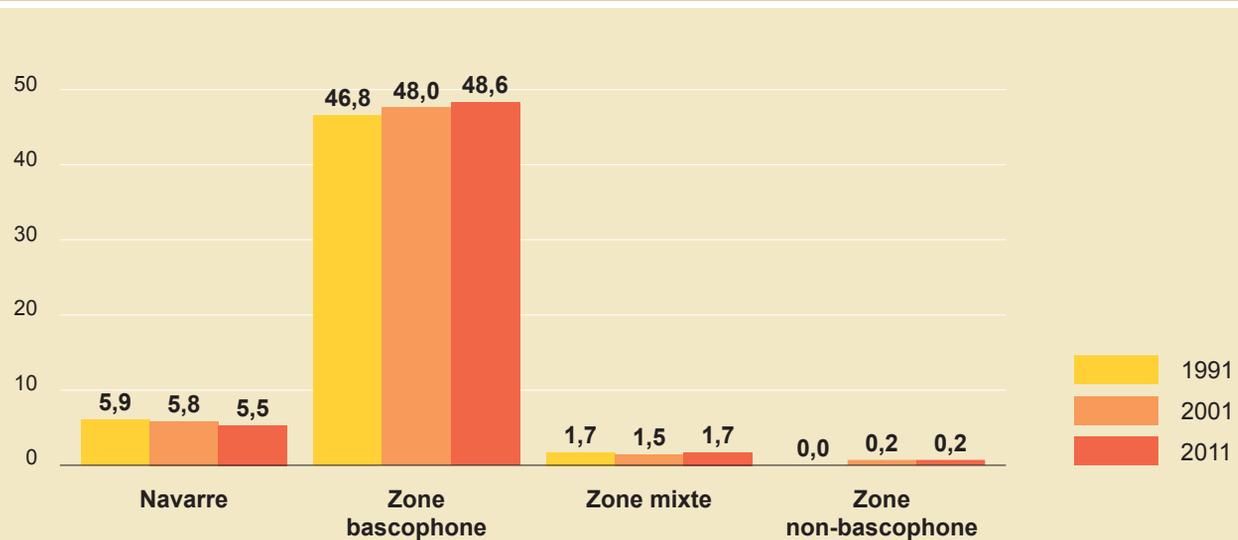


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

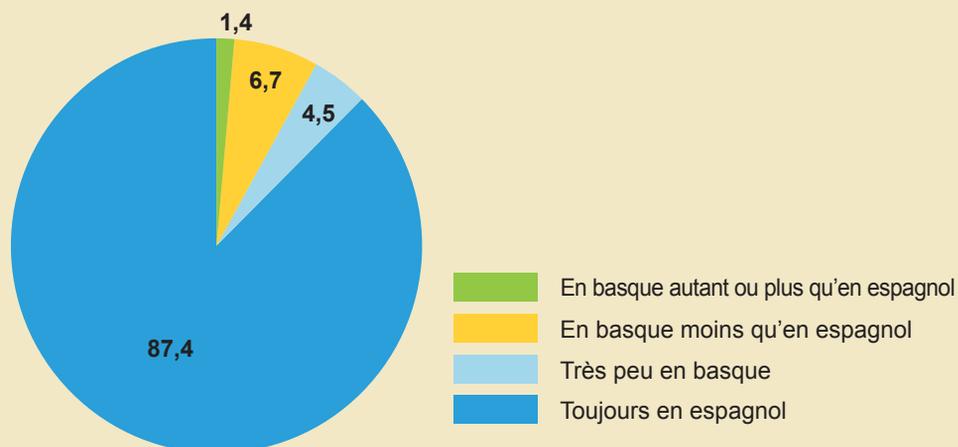
Si nous analysons l'évolution de ces 20 dernières années, on constate que l'utilisation du basque se maintient au même niveau en Navarre. En 1991 5,9 % des habitants utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol, en 2001 5,8 % et en 2011 5,5 %. Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque mais moins que l'espagnol a quelque peu progressé : en 1991 ils étaient 3,2 %, en 2001 4,3 % et en 2011 ils sont 4,6 %.

De même, en fonction de la zone, les fluctuations ont été minimales ces 20 dernières années. Dans la zone bascophone l'usage du basque a quelque peu progressé : en 1991, 46,8 % utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol, et en 2011 ils sont 48,6 %. Par contre, dans la zone mixte et dans la zone non-bascophone, il n'y a pas eu de changement.

Figure 27. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol selon la zone. Navarre, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

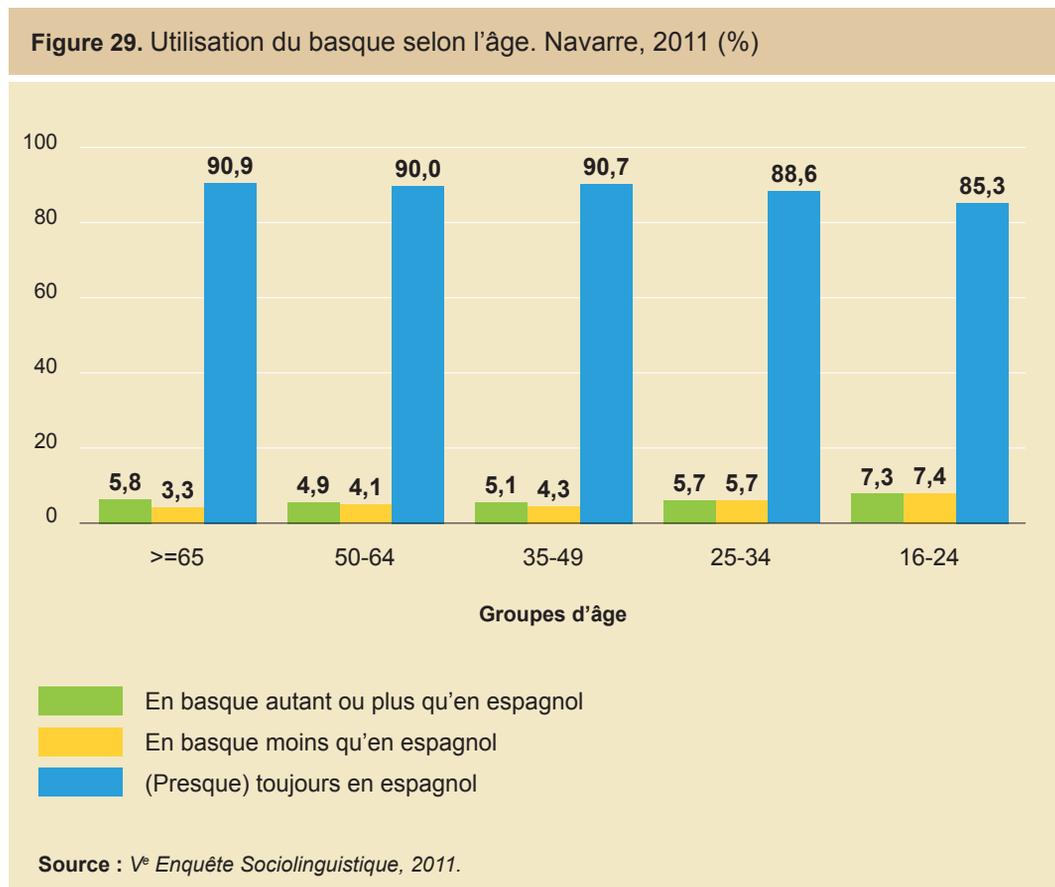
Figure 28. Typologie de l'usage du basque. Iruñea-Pampelune, 2011 (%)

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Concernant Iruñea-Pampelune, 1,4 % des habitants utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. Ceux qui utilisent le basque mais moins que l'espagnol sont 6,7 % et les 91,9 % autres utilisent toujours ou presque toujours l'espagnol ou une autre langue.

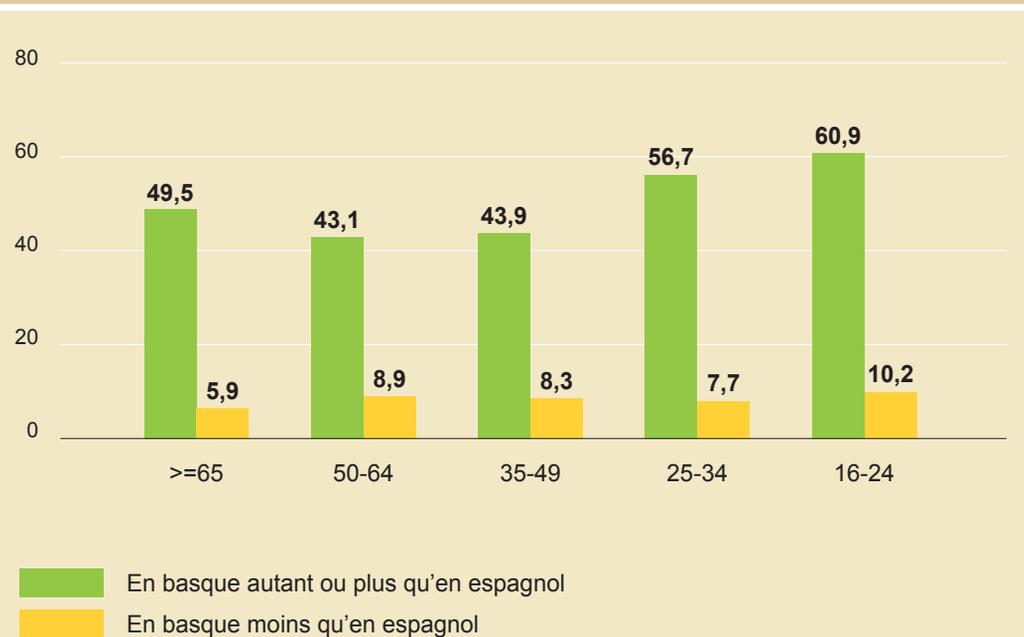
4.2. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

C'est parmi les jeunes de Navarre que se trouve le plus fort pourcentage de ceux qui utilisent le basque. Chez les 16-24 ans 7,3 % utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol et 7,4 % utilisent le basque mais moins que l'espagnol. Dans les autres groupes d'âge les pourcentages de ceux qui utilisent le basque d'une manière ou d'une autre sont inférieurs à 6 %.



Dans la zone bascofone aussi c'est parmi les jeunes que se trouve le plus fort pourcentage de ceux qui utilisent le basque. Ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont 56,7 % chez les 25-34 ans et 60,9 % chez les 16-24 ans. Parmi ces derniers, encore 10,2 % utilisent le basque mais moins que l'espagnol. Dans les autres groupes d'âge, moins de la moitié des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, le pourcentage le plus élevé étant le fait des 65 ans et plus (49,5 %).

Figure 30. Utilisation du basque dans la zone bascofone selon l'âge.
Navarre, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

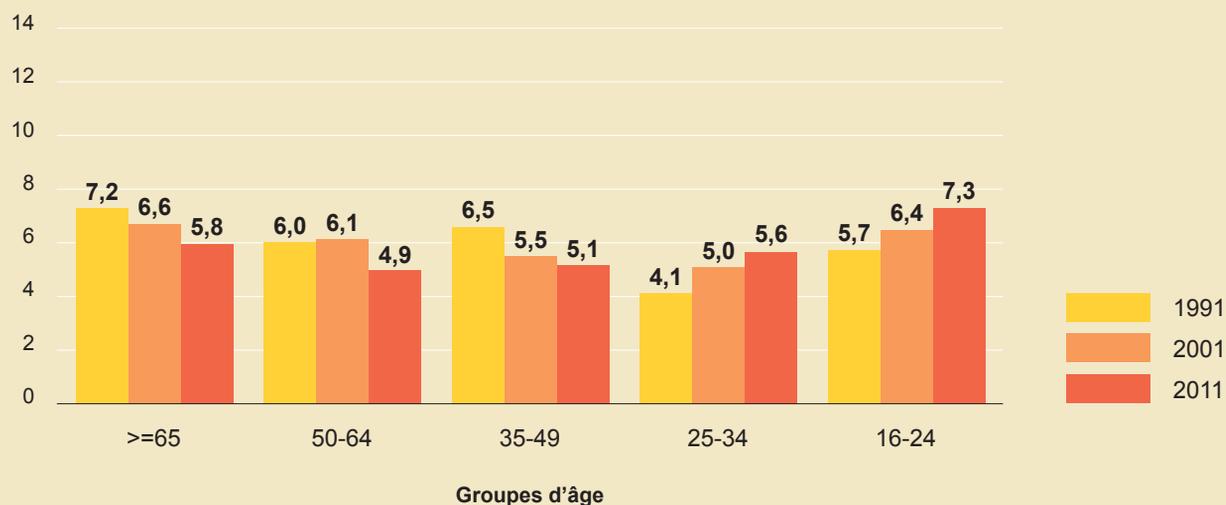
Dans la zone mixte, ceux qui utilisent le basque moins que l'espagnol sont bien plus nombreux que ceux qui l'utilisent autant que l'espagnol, et ce dans tous les groupes d'âge. Mais ici aussi ce sont les jeunes qui utilisent le plus le basque. Ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol sont 4 % chez les 16-24 ans et moins de 2 % dans tous les autres groupes d'âge. Ceux qui utilisent le basque mais moins que l'espagnol sont 10,9 % chez les 16-24 ans, et 8,2 % chez les 25-34 ans. Dans les autres groupes d'âge ils sont environ 5 %.

Figure 31. Utilisation du basque dans la zone mixte selon l'âge.
Navarre, 2011 (%)



L'utilisation du basque en fonction de l'âge a connu de légères fluctuations ces 20 dernières années (environ 1,5 point dans tous les groupes d'âge). Entre 1991 et 2011, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol a baissé chez les Navarrais de 35 ans et plus. Chez les moins de 35 ans, par contre, ceux qui utilisent le basque sont plus nombreux aujourd'hui qu'il y a 20 ans. Le pourcentage le plus élevé se trouve chez les 16-24 ans (7,3 %).

Figure 32. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol selon l'âge.
 Navarre, 1991-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

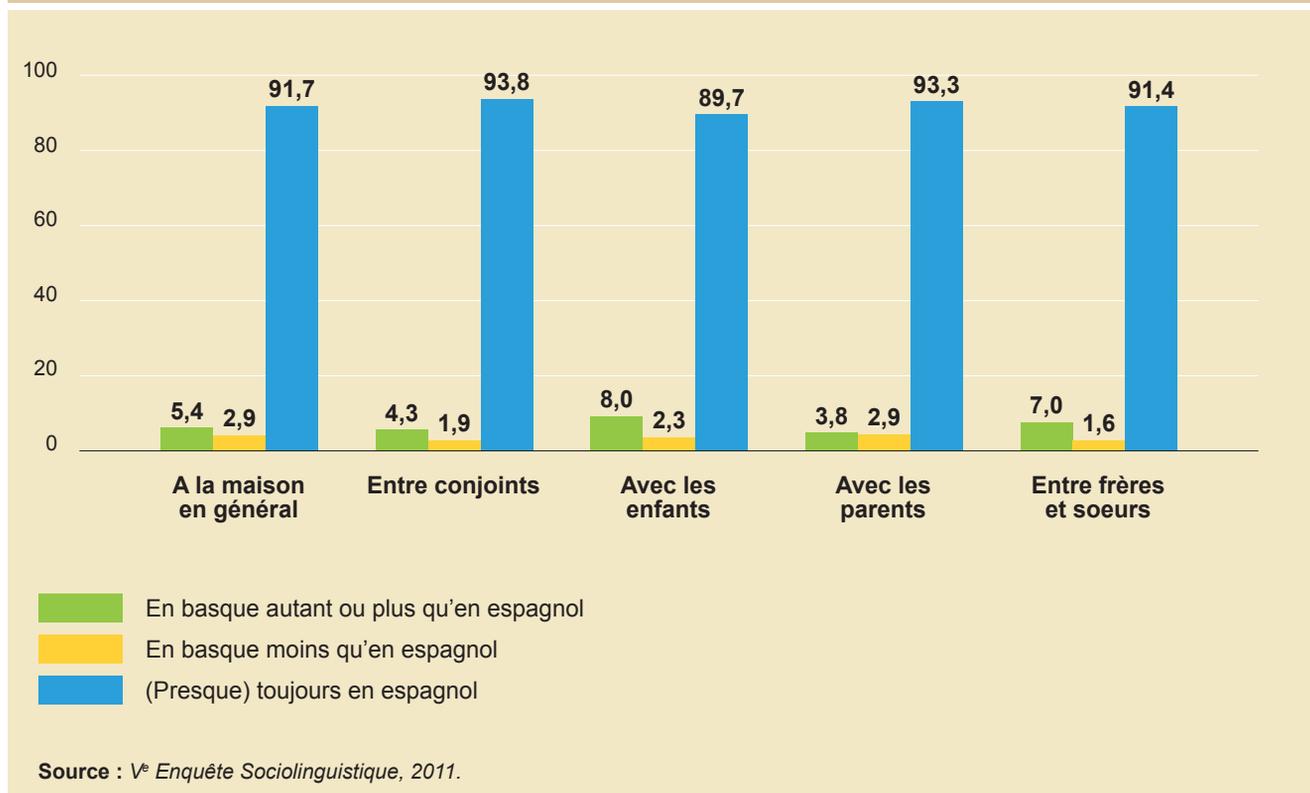
4.3. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DU DOMAINE

UTILISATION DU BASQUE À LA MAISON

Parmi les habitants de 16 ans et plus de Navarre, 5,4 % utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol à la maison, 2,9 % le basque mais moins que l'espagnol et 91,7 % toujours ou presque toujours l'espagnol.

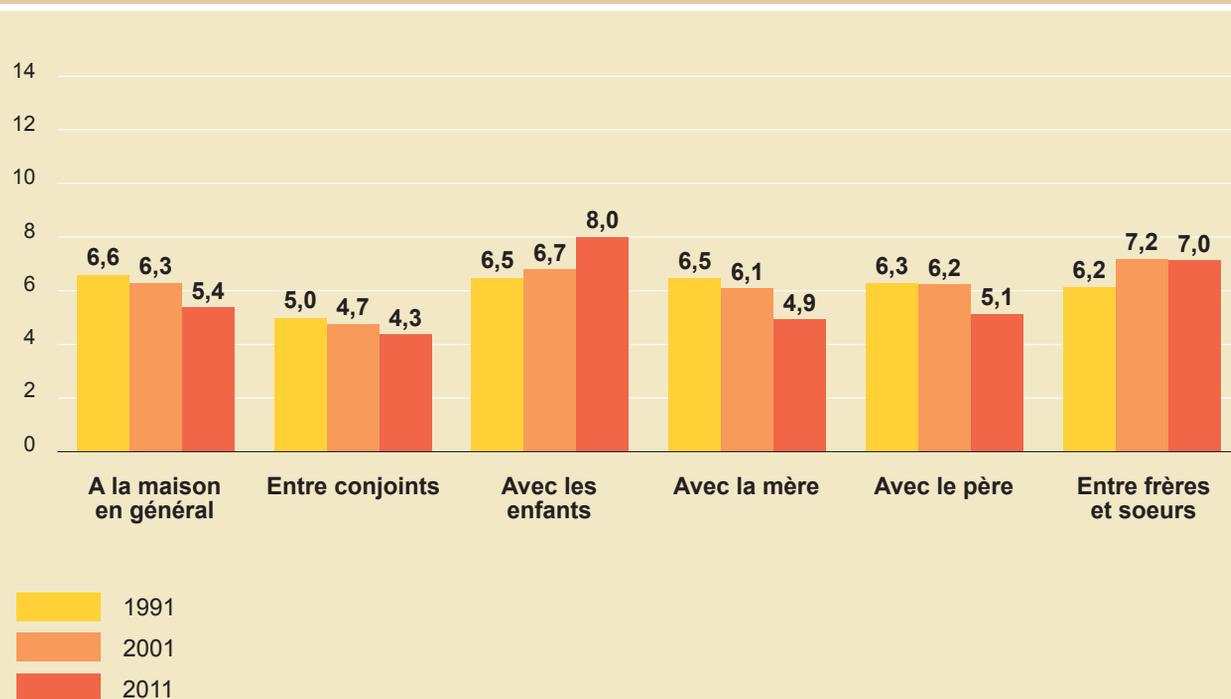
Cependant l'utilisation du basque diffère selon les membres de la famille. Le basque s'utilise principalement de parents à enfants (8 %) et entre frères et soeurs (7 %). L'utilisation du basque est de 4,3 % entre conjoints et de 3,8 % avec les parents.

Figure 33. Utilisation du basque à la maison. Navarre, 2011 (%)



En Navarre, l'usage domestique du basque est un peu plus faible aujourd'hui qu'il y a 20 ans. Ceux qui utilisaient le basque autant ou plus que l'espagnol étaient 6,6 % en 1991, ils sont 5,4 % en 2011. L'analyse de l'évolution de l'usage du basque selon les différents membres de la famille nous montre que l'usage intensif a baissé entre conjoints (moins 0,7 point) et avec les parents (moins 1,6 point avec la mère et moins 1,2 point avec le père). Par contre, l'utilisation du basque a progressé de parents à enfants et entre frères et soeurs (1,5 et 0,8 points respectivement).

Figure 34. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol à la maison.
 Navarre, 1991-2011 (%)



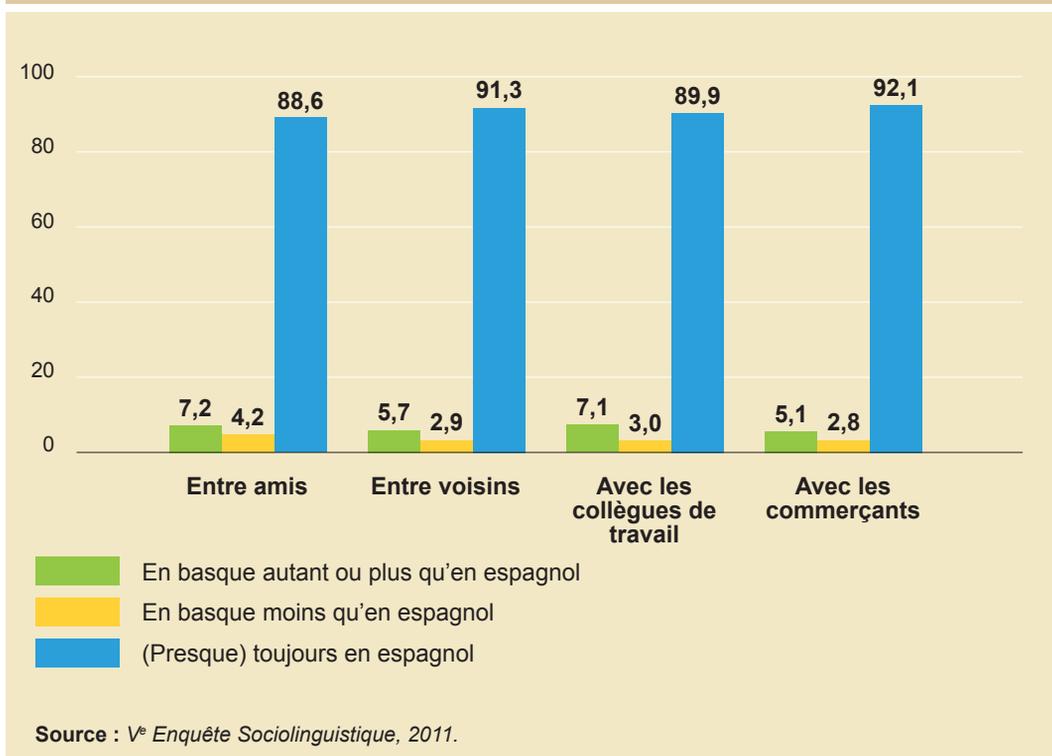
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'UTILISATION DU BASQUE DANS L'ESPACE DE PROXIMITÉ

Quand nous parlons de l'utilisation de proximité, il s'agit de l'utilisation faite avec les amis, les voisins, les collègues de travail et les commerçants. Parmi les habitants de 16 ans et plus de Navarre, 7,2 % utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol avec les amis, 7,1 % avec les collègues de travail, 5,7 % avec les voisins et 5,1 % avec les commerçants.

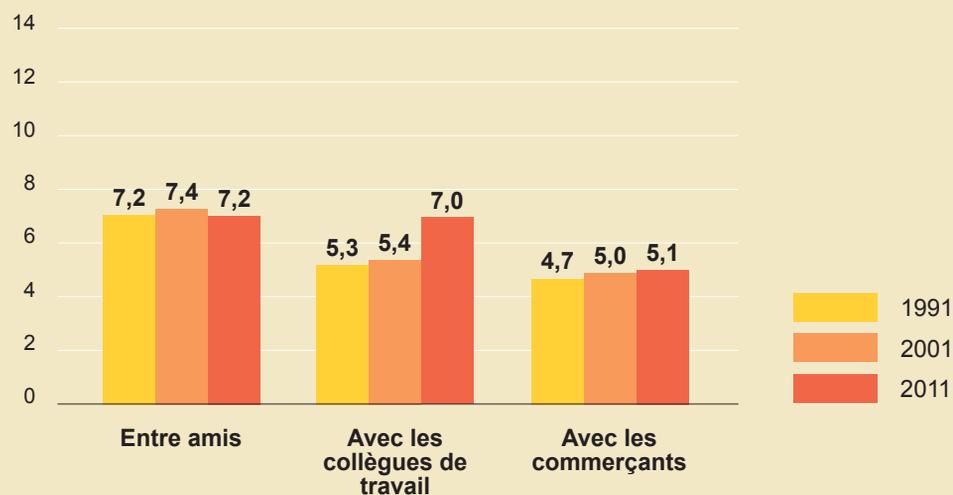
Par ailleurs, certaines personnes utilisent le basque mais moins que l'espagnol. Elles sont 4,2 % à l'utiliser avec les amis et environ 3 % dans les autres domaines de proximité.

Figure 35. Utilisation du basque dans l'espace de proximité. Navarre, 2011 (%)



Ces 20 dernières années, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol s'est maintenu au même niveau entre amis mais l'utilisation a progressé entre collègues de travail (1,7 point) ainsi qu'avec les commerçants (0,4 point).

Figure 36. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans l'espace de proximité. Navarre, 1991-2011 (%)



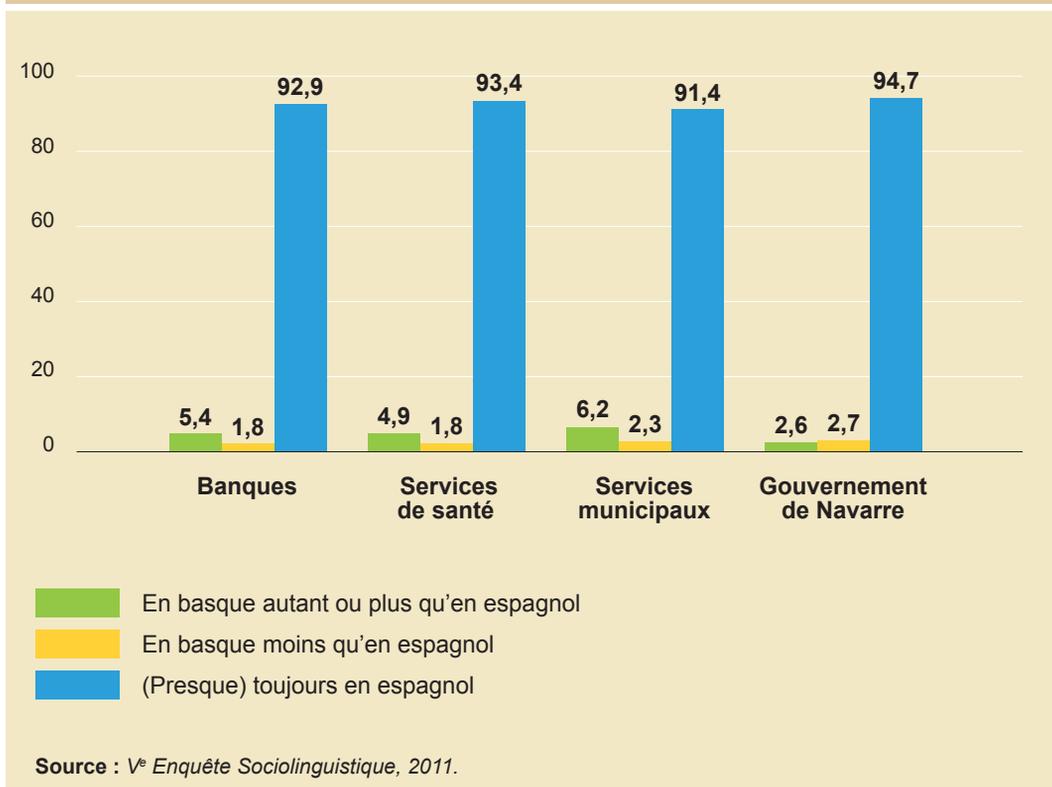
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'UTILISATION DU BASQUE DANS LES DOMAINES DE LA COMMUNICATION FORMELLE

Pour mesurer l'utilisation du basque dans la communication formelle, l'enquête a tenu compte de l'usage que les navarrais en font avec les agents des banques, des services de santé, des services municipaux, de la députation forale et du Gouvernement de Navarre.

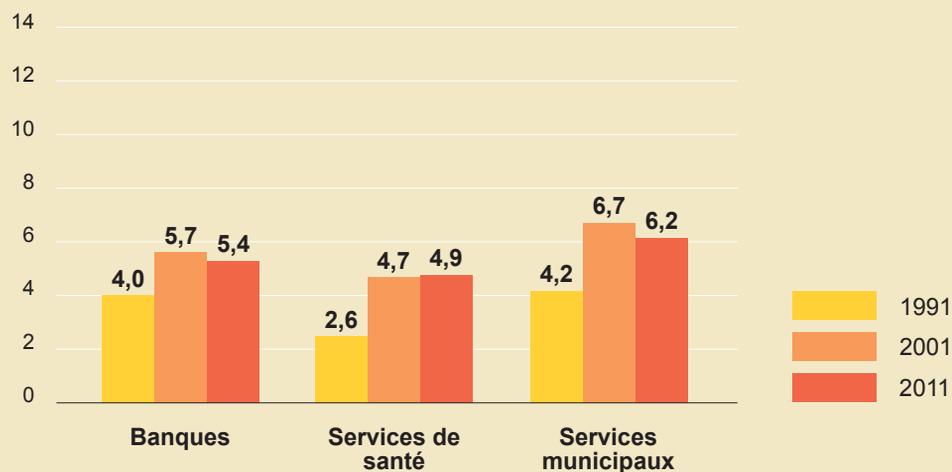
6,4 % des locuteurs utilisent le basque autant et plus que l'espagnol dans les services municipaux et 5,4 % avec le personnel des banques. 4,9 % avec les agents des services de santé, et 2,6 % avec ceux du Gouvernement de Navarre.

Figure 37. Utilisation du basque dans la communication formelle. Navarre, 2011 (%)



La comparaison des données de 2011 avec celles de 1991 fait apparaître que l'usage du basque a progressé dans la communication formelle. Cette progression a été un peu plus forte dans le domaine public (d'environ 2 points). Cependant, de 2001 à ce jour, l'utilisation du basque a faibli et a même reculé dans certains domaines.

Figure 38. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans la communication formelle. Navarre, 1991-2011 (%)

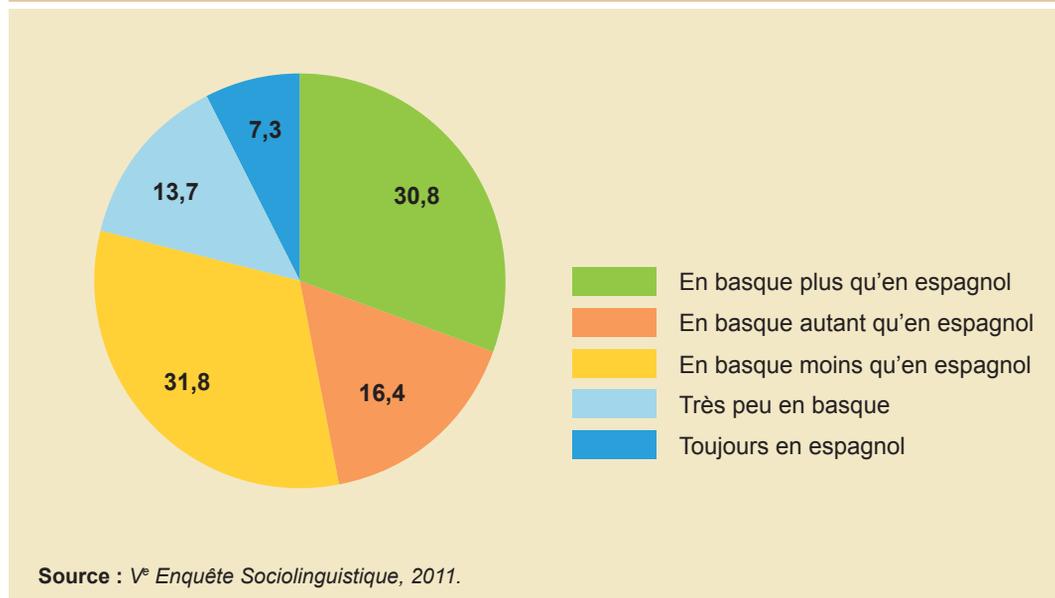


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

4.4. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES

En prenant en compte uniquement la catégorie des bascophones, 47,2 % d'entre eux utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, 31,8 % utilisent le basque mais moins que l'espagnol et les 21 % restants n'utilisent jamais ou presque jamais le basque.

Figure 39. Typologie de l'utilisation du basque chez les bascophones. Navarre, 2011 (%)



Ces 20 dernières années le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol a baissé de 15,6 points, alors qu'en valeurs absolues ils sont 4.500 personnes de plus. Par contre, ceux qui utilisent le basque mais moins que l'espagnol sont plus nombreux en pourcentage (4,7 points de plus), mais aussi en valeurs absolues (9.100 locuteurs de plus).

Tableau 6. Evolution de l'usage du basque chez les bascophones. Navarre, 1991-2011

	1991	2001	2011	1991	2001	2011
Total	40.000	48.000	63.000	100	100	100
En basque plus qu'en espagnol	15.500	20.000	19.500	38,7	40,9	30,8
En basque autant qu'en espagnol	9.500	8.000	10.000	24,1	16,0	16,4
En basque moins qu'en espagnol	11.000	13.000	20.000	27,1	26,6	31,8
Très peu en basque	2.000	4.000	9.000	4,7	9,0	13,7
Toujours en espagnol	2.000	3.000	4.500	5,4	7,4	7,3

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

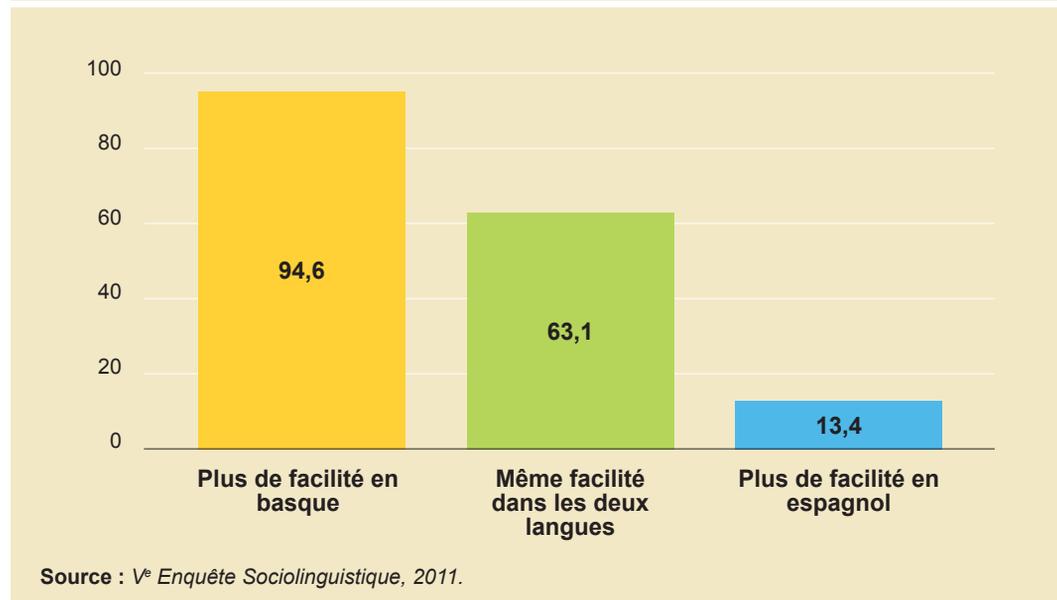
4.5. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES EN FONCTION DE LA FACILITÉ À S'EXPRIMER ET SELON LA PREMIÈRE LANGUE

En Navarre, 94,6 % des bilingues plutôt bascophones utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. C'est dire que presque tous les bilingues qui s'expriment mieux en basque utilisent intensivement le basque.

Dans le cas des bilingues équilibrés, 63,1 % d'entre eux utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol.

Enfin, parmi les bilingues plutôt hispanophones, autrement dit parmi ceux qui s'expriment mieux en espagnol, 13,4 % utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol.

Figure 40. Bascophones utilisant le basque autant ou plus que l'espagnol selon la facilité à s'exprimer. Navarre, 2011 (%)



La facilité à s'exprimer est en lien direct avec la première langue, or les deux facteurs influencent grandement le comportement linguistique.

75 % des bascophones dont la première langue est le basque utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol, ainsi que 43 % des bascophones dont la première langue est le basque avec l'espagnol et 13 % des bascophones dont la première langue est l'espagnol.

En Navarre, de plus en plus de personnes sont aptes à parler bien ou assez bien le basque, autrement dit, le nombre de locuteurs potentiels en basque a augmenté. Mais il n'en est pas de même avec l'utilisation effective. En effet, ces 20 dernières années, le nombre de ceux qui utilisent le basque s'est maintenu à peu près au même niveau.

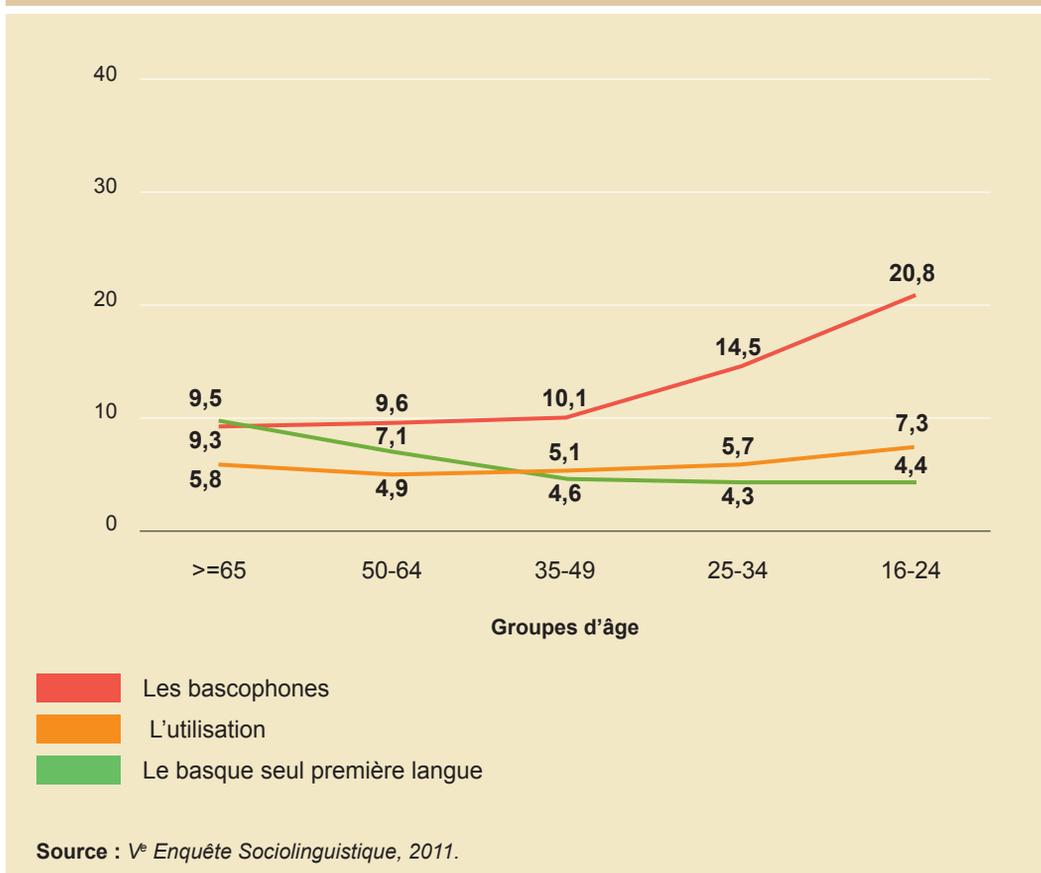
Ainsi l'écart augmente entre la connaissance et l'utilisation du basque. Voilà 20 ans la différence entre ceux qui savaient le basque et ceux qui l'utilisaient était de 3,5 points. Aujourd'hui cette différence est de 6,2 points.

De surcroît, la Navarre vit deux situations linguistiques très différentes et l'écart qui existe entre la connaissance et l'utilisation est plus évident dans la zone mixte et dans la zone non-bascophone que dans la zone bascophone.

La différence qui sépare la connaissance et l'utilisation apparaît nettement si on compare les deux variables en fonction de l'âge : à mesure que les classes d'âge sont plus jeunes, la différence est plus grande entre le pourcentage des bascophones et celui des locuteurs de basque.

Parmi les jeunes bascophones, les principaux obstacles à l'utilisation du basque sont le fait que leur première langue soit l'espagnol, le manque de facilité à communiquer en basque et, pour beaucoup, la vie en zone non-bascophone.

Figure 41. Les bascophones, ceux qui ont le basque comme première langue et ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol en fonction de l'âge. Navarre, 2011 (%)



4.6. LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT L'UTILISATION DU BASQUE

Les études faites au sujet de l'utilisation des langues montrent que les deux principaux facteurs qui conditionnent l'utilisation du basque sont :

- la densité de personnes bascophones présentes dans l'environnement social de l'individu,
- la facilité à parler basque de l'individu.

En plus de ces facteurs, d'autres aussi peuvent intervenir efficacement : la première langue, la zone sociolinguistique et l'intérêt porté à la langue.

Pour savoir avec précision dans quelle mesure ces facteurs déterminent les principaux domaines de communication, les corrélations entre facteurs sont étudiées. Les corrélations précisent le lien entre deux variables et se calculent par un nombre situé entre 0 et 1. Plus ce nombre est élevé et plus l'influence de ces facteurs est forte.

Après avoir calculé quelles sont ces corrélations à la maison, entre amis et avec les collègues de travail, nous classerons ces valeurs de la plus grande à la plus petite.

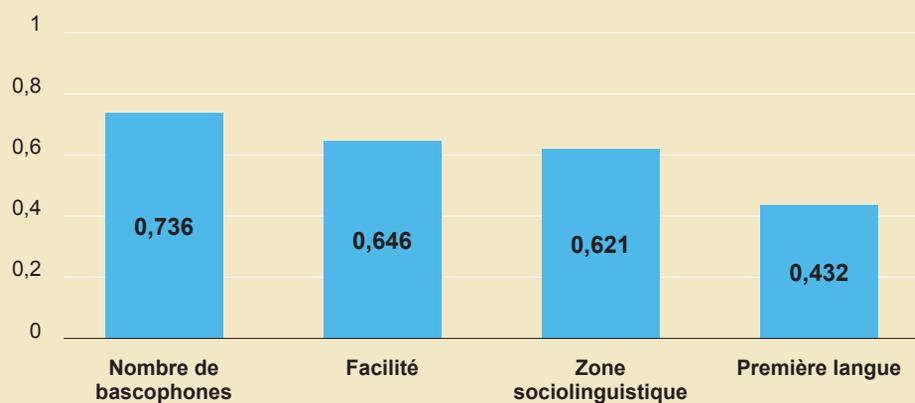
Le facteur qui conditionne le plus l'usage familial du basque est la densité de bascophones, c'est-à-dire le nombre de ceux qui savent le basque (0,775). Le second facteur est la facilité à s'exprimer en basque (0,720). La première langue aussi influence grandement l'usage du basque (0,660). La zone sociolinguistique (0,629) et la première langue (0,587) ont une grande influence à la maison.

Figure 42. Corrélations : usage du basque à la maison. Navarre, 2011



Le facteur qui conditionne le plus l'utilisation du basque entre amis est le nombre de bascophones présents au sein du cercle d'amis (0,736). Le second facteur est la facilité à s'exprimer dans cette langue (0,646). La zone sociolinguistique (0,621) a une grande influence et la première langue (0,432) a une influence plus faible.

Figure 43. Corrélations : usage du basque entre amis. Navarre, 2011



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Dans l'utilisation du basque entre collègues de travail, la densité de bascophones dans le groupe a une influence évidente (0,885). Les autres facteurs ont beaucoup moins d'influence dans ce cas précis que dans les cercles de la maison ou des amis. Le second facteur est celui de la facilité à s'exprimer (0,408). Dans une moindre mesure influent également la zone sociolinguistique (0,281) et la première langue (0,278).

Figure 44. Corrélations : usage du basque avec les collègues de travail. Navarre, 2011

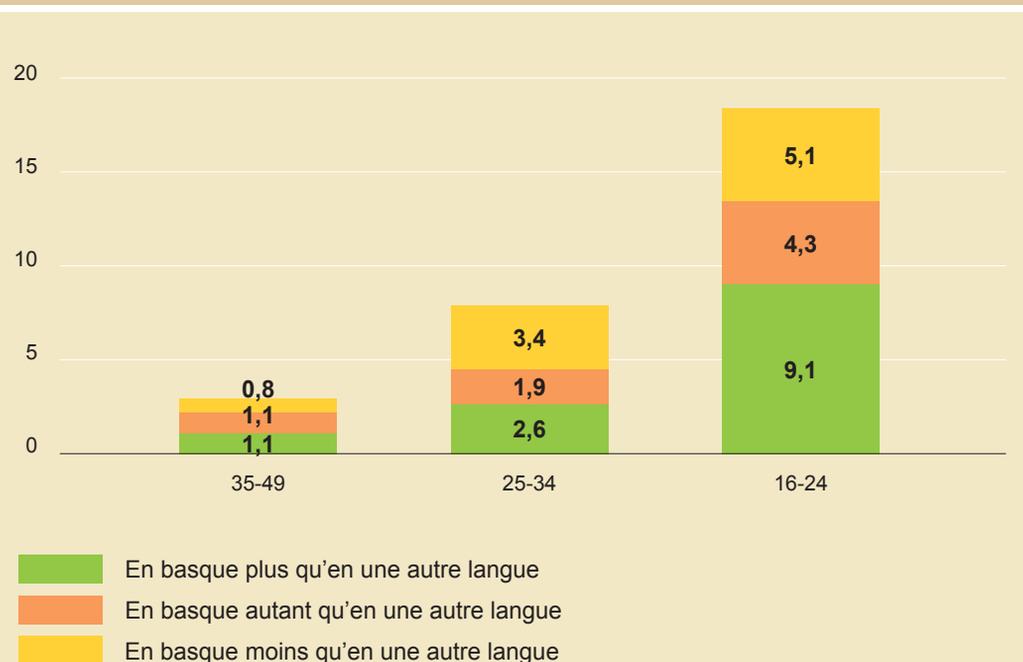


4.7. L'UTILISATION DU BASQUE DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX D'INTERNET

Dans l'Enquête sociolinguistique de 2011 des questions ont été posées sur l'utilisation du basque dans les réseaux sociaux d'Internet. Un tiers des enquêtés (37,7 %) disent utiliser ces réseaux sociaux: 24,7 % chaque jour ou deux à trois jours par semaine, et 13 % en fin de semaine ou de temps en temps. C'est surtout les jeunes qui utilisent ces réseaux sociaux : 91,6 % chez les 16-24 ans, 60,8 % de ces jeunes l'utilisant chaque jour.

2,1 % des usagers utilisent le basque autant qu'une autre langue et 3,5 % le basque plus qu'une autre langue. Chez les plus jeunes (16-24 ans) 4,3 % utilisent le basque autant qu'une autre langue et 9,1 % le basque plus qu'une autre langue.

Figure 45. Usage du basque dans les réseaux sociaux d'Internet selon l'âge.
Navarre, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

5. L'attitude envers la promotion de la langue basque

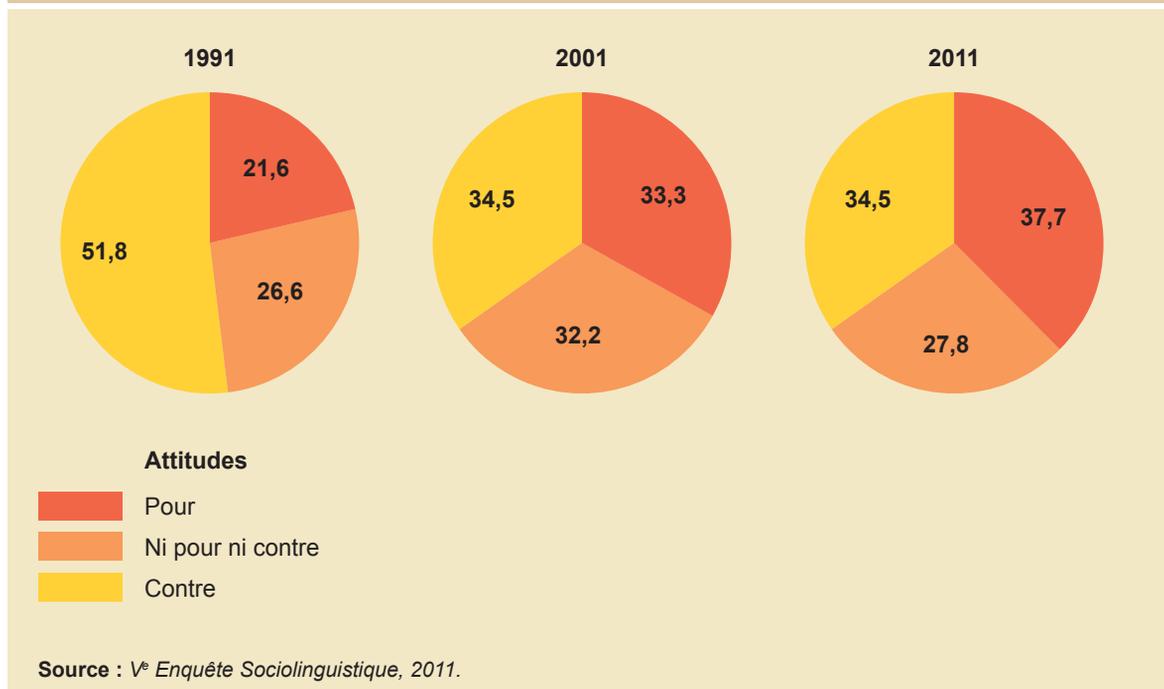
5.1. LA TYPOLOGIE DE L'ATTITUDE

Pour connaître les attitudes envers la promotion du basque, le Vice-ministère de la politique linguistique a établi une typologie basée sur les opinions relatives à cette promotion, exprimées par les habitants de 16 ans et plus de Navarre sur divers domaines.

Parmi les habitants de 16 ans et plus de Navarre, 37,7 % sont favorables à la promotion du basque, 27,8 % sont indifférents et 34,5 % sont contre.

En Navarre l'attitude favorable à la promotion du basque a progressé de 16 points ces 20 dernières années. En effet, en 1991 21,6 % des navarrais étaient favorables à la promotion du basque, et 37,7 % le sont aujourd'hui.

Figure 46. Evolution des attitudes envers la promotion du basque. Navarre, 1991-2011 (%)



Par ailleurs, il faut souligner que les attitudes envers la langue basque sont en lien étroit avec la compétence linguistique. En effet, 88,7 % des bilingues actifs sont favorables à la promotion du basque, ainsi que 64,6 % des bilingues réceptifs et 27,8 % des non-bascophones.

Parmi les non-bascophones, presque un tiers d'entre eux ne sont ni pour ni contre la promotion du basque (31 %). Finalement, 1,1 % des bilingues sont contre la promotion du basque, ainsi que 13,7 % des bilingues réceptifs et 41,2 % des non-bascophones.

L'attitude favorable à la promotion du basque est beaucoup plus présente dans la zone bascophone (69 %) que dans la zone mixte (42,5 %) et dans la zone non-bascophone (22,5 %).

Tableau 7. Attitude envers la promotion du basque, selon la zone et la capitale. Navarre, 2011 (%)

	Zone bascophone	Zone mixte	Iruñea-Pampelune	Zone non-bascophone
Pour	69	42,5	42,8	22,5
Ni pour ni contre	21,6	26,6	22,6	31,3
Contre	9,4	30,9	34,5	46,2

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

A Iruñea-Pampelune 42,8 % sont pour la promotion du basque, et 34,5 % contre.

Concernant l'âge, les 16-24 ans et les 65 ans et plus ont les pourcentages les plus élevés de ceux qui sont favorables à la promotion du basque (41,8 % et 39,7 % respectivement). Par contre, les 25-34 ans et les 35-49 ans expriment la plus forte opposition (34,6 % et 36,3 %).

L'origine des habitants de Navarre a quelque chose à voir avec les attitudes pour ou contre la promotion du basque.

Ainsi, 40,8 % des natifs issus de parents natifs sont favorables à la promotion du basque, ainsi que 36,2 % des natifs dont un parent est immigré. De même, 30 % des immigrés et des natifs issus de parents immigrés sont favorables la promotion du basque.

5.2. OPINIONS RELATIVES À LA LANGUE BASQUE

Dans les réponses aux questions posées, il est à souligner que la majorité des Navarrais pensent que pour entrer dans l'Administration il est indispensable de savoir le basque (53 %).

Par ailleurs, 43 % pensent qu'il est nécessaire que les enfants apprennent le basque. Les opposants aussi sont nombreux, soit 48 %.

Pour savoir dans quelle mesure certains préjugés sur le basque sont enracinés dans la société, les opinions des enquêtés ont été étudiées. Voici un résumé des résultats.

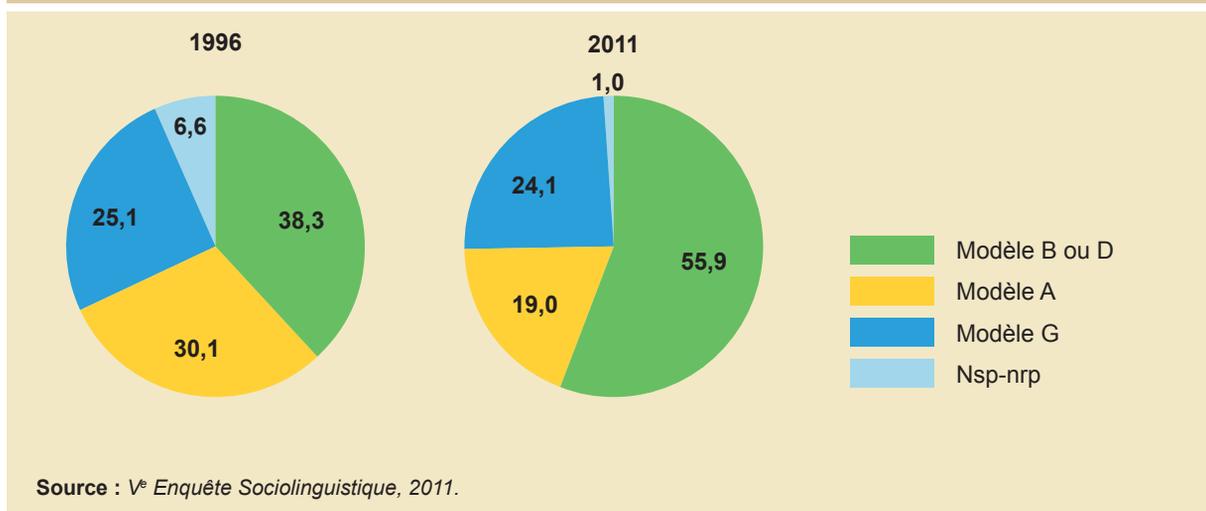
- Le plus grand nombre d'habitants de Navarre pense que la langue basque ne sera jamais aussi forte que la langue espagnole (59 %). Un quart des habitants (25 %) pense le contraire.
- Concernant la richesse linguistique, 43 % des habitants pensent que le basque est aussi riche que l'espagnol, et peu nombreux sont ceux qui pensent le contraire (10 %).
- D'après 79 % des habitants de Navarre, le fait d'utiliser deux langues dans la société ne crée pas de problème, mais d'après 17 % ce pourrait être une source de problèmes.
- Finalement la plupart des habitants de Navarre pensent qu'il est positif de scolariser les enfants dans les programmes d'immersion linguistique (82 %).
- De l'avis de la majorité, le basque ne court pas de risque de perte (68 %).

Par ailleurs, parmi les habitants de Navarre de 16 ans et plus, 55,9 % voudraient que leurs enfants soient scolarisés selon le modèle D de la pédagogie d'immersion ou selon le modèle B de la pédagogie bilingue (32,2 % et 23,7 % respectivement) et 43,1 % préféreraient le modèle A avec simple apprentissage du basque ou le modèle G entièrement en espagnol (19 % et 24,1 % respectivement).

Pour pouvoir décrire l'évolution et connaître l'opinion que partageaient les navarrais il y a 15 ans sur ce sujet, nous avons regroupé ces modèles pédagogiques, pour pouvoir comparer les données de l'enquête de l'époque avec celles de l'enquête actuelle. Il faut souligner qu'il y a 15 ans, la préférence pour le modèle D ou pour le modèle B était bien plus faible (38,3 %) et qu'elle était bien plus forte pour les modèles A ou G (55,1 %). En effet, en 1996, 30,1 % des enquêtés auraient voulu l'enseignement selon le modèle A et 25,1 % selon le modèle G.

Concernant l'évaluation de la politique linguistique du Gouvernement de Navarre, 47,8 % des habitants pensent que le travail effectué pour promouvoir la langue

Figure 47. Si vous aviez des enfants, quel modèle d'apprentissage auriez-vous choisi pour eux ?
Navarre, 1996-2011 (%)



basque est inadéquat et 18,3 % que ce travail est adéquat. En outre, 29,1 % ne savent pas ou ne répondent pas.

Interrogés sur les raisons, parmi les habitants qui disent que la politique linguistique est inadéquate, pour 94,3 % c'est parce qu'elle est insuffisante, et pour les autres 5,7 % parce qu'elle est exagérée.

Dans la zone bascophone 66,3 % pensent que le travail du Gouvernement de Navarre est inadéquat et 5,5 % qu'il est adéquat. Dans la zone mixte 56 % pensent que le travail du Gouvernement de Navarre est inadéquat et 19,5 % qu'il est adéquat. Enfin, dans la zone non-bascophone 30,7 % pensent que le travail du Gouvernement de Navarre est inadéquat et 19,8 % qu'il est adéquat.

Par ailleurs, parmi les habitants de 16 ans et plus de Navarre, 83 % pensent que, dans l'avenir, il faudrait parler en basque et en espagnol pour 14 %, il faudrait parler uniquement en espagnol et pour 3 % uniquement en basque.

Finalement, il a été demandé aux bilingues s'ils se sont jamais sentis discriminés pour n'avoir pas pu parler en basque, et 49 % ont répondu qu'ils se sont sentis discriminés. A l'inverse, il a été demandé aux non-bascophones s'ils se sont jamais sentis discriminés pour n'avoir pas su parler en basque, et 19 % ont répondu qu'ils se sont sentis discriminés.

6. En résumé

- La société navarraise a deux caractéristiques significatives : la société est vieillissante et la proportion d'immigrants étrangers est forte. 17,6 % des habitants de Navarre ont plus de 65 ans et l'espérance de vie est de plus en plus grande (83,5 ans). Les immigrés étrangers représentent 11,4 % de la population.
- Parmi les habitants de 16 ans et plus, 11,7 % sont bilingues, 7,5 % bilingues réceptifs et 80,8 % ne sont pas bascophones. Le pourcentage des bilingues de Navarre a progressé de 2,2 points ces 20 dernières années. Aujourd'hui il y a 63.000 bilingues, soit 23.000 de plus qu'en 1991.
- Le plus fort pourcentage de bilingues se trouve chez les jeunes : 20,8 % des 16-24 ans sont bilingues, soit le double du pourcentage de 1991.
- 47,5 % des bilingues de Navarre vivent dans la zone bascophone, 45,3 % dans la zone mixte. 7,2 % des bilingues vivent dans la zone non-bascophone.
- Un bilingue sur trois est bascophone d'origine ou bilingue d'origine. Cependant à mesure que les locuteurs sont jeunes, le pourcentage des nouveaux bascophones est plus élevé. En effet, plus de la moitié des 16-34 ans ont appris le basque en dehors de la maison, à l'école ou dans un centre de formation pour adultes.
- La première langue a une influence directe sur la facilité à s'exprimer. Aujourd'hui presque la moitié des bilingues s'expriment mieux en basque qu'en espagnol. Parmi les jeunes, presque six sur dix s'expriment mieux en espagnol qu'en basque.
- Aujourd'hui, presque tous les parents bilingues ayant des enfants de moins de 16 ans leur transmettent le basque. Quand les deux parents sont bascophones, 95 % des enfants acquièrent le basque à la maison, le basque seul pour la plupart (78 %) ou le basque avec l'espagnol dans 17 % des cas. Quand l'un des parents ne sait pas le basque, 67 % des enfants acquièrent le basque à la maison et toujours en même temps que l'espagnol. Les autres 33 % ont reçu l'espagnol de leurs parents.

- En Navarre, 5,5 % des habitants font un usage intensif du basque, autrement dit, ils utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol. De surcroît, 4,6 % des locuteurs utilisent le basque mais moins que l'espagnol. Les jeunes sont les plus nombreux à utiliser le basque.
- De grandes différences existent dans l'utilisation du basque d'une zone à l'autre. En effet, 48 % des locuteurs utilisent le basque autant ou plus que l'espagnol dans la zone bascophone, 1,7 % dans la zone mixte et 0,2 % dans la zone non-bascophone.
- L'utilisation générale du basque n'a presque pas connu de fluctuation ces 20 dernières années. Les différences sont tout au plus d'un point et demi.
- Ces 20 dernières années, l'utilisation du basque a progressé dans les domaines de communication formelle, elle n'a presque pas connu de fluctuation dans les espaces informels de proximité, mais elle a baissé à la maison (sauf de parents à enfants et entre frères et soeurs).
- L'attitude favorable à la promotion du basque a progressé de 16 points ces 20 dernières années. Aujourd'hui 37,7 % des navarrais sont favorables à la promotion du basque. L'attitude défavorable a baissé, et aujourd'hui 34,5 % des habitants se montrent défavorables à la promotion du basque. De grandes différences existent en fonction de la zone. En effet, dans la zone bascophone et dans la zone mixte ceux qui sont favorables à la promotion du basque sont plus nombreux que ceux qui sont contre, mais c'est l'inverse qui se produit dans la zone non-bascophone.

PAYS BASQUE NORD
V^e Enquête Sociolinguistique

Frantxua MAÏTIA
President de
l'Office Public de la
Langue Basque



LES RÉSULTATS DE LA V^E ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE AU PAYS BASQUE NORD : BIEN QUE LA BAISSSE CONTINUE, LE PROCESSUS DE REVITALISATION DE LA LANGUE EST AMORCÉ

Un objectif central : des locuteurs complets, un cœur de cible : les jeunes générations. Telle est la stratégie fixée par le Projet de Politique Linguistique pour revitaliser la langue basque au Pays Basque nord. L'Etat, le Conseil régional d'Aquitaine, le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le Syndicat intercommunal de soutien à la culture basque, et le Conseil des élus, réunis au sein du Conseil d'Administration de l'Office Public de la Langue Basque, adoptent ce document-cadre à l'unanimité en 2006. Ils activent de ce fait, pour la première fois, une politique publique en faveur de la langue basque, mise en œuvre dans une démarche volontariste et dans le respect de la libre adhésion des acteurs et des locuteurs.

Cette politique linguistique a été définie à partir de la situation sociolinguistique de la langue basque au Pays Basque nord. En effet, les enquêtes de 1991, 1996 et 2001 mettaient en lumière une baisse continue du nombre de locuteurs et une rupture de la transmission familiale. Dans ce contexte, il apparaissait que la revitalisation de la langue basque viendrait des jeunes générations et que sa transmission s'opérerait majoritairement à l'école et/ou dans les services d'accueil des jeunes enfants, au moins dans un premier temps. Ainsi, selon les résultats de l'enquête de 2006, même si globalement la perte de locuteurs subsistait, il apparaissait une augmentation de la part des bascophones dans la tranche d'âge la plus jeune. Ce constat, porteur d'espoir, confirmait ainsi le bien fondé de la stratégie fixée dans le Projet de Politique Linguistique.

L'enquête de 2011, quant à elle, confirme que le processus de revitalisation de la langue basque au Pays Basque nord est amorcé.

Certes, la part des locuteurs bilingues continue de baisser, car un tiers environ des bascophones a plus de 65 ans, tandis que la population du territoire continue d'augmenter en lien avec un flux continu de nouveaux arrivants. Mais, pour la première fois, le rythme de cette baisse ralentit.

En effet, la part des bascophones continue d'augmenter dans la tranche d'âge la plus jeune et il est intéressant de constater que ce pourcentage est plus important dans la tranche d'âge des 16-24 ans que dans celle des 35-49 ans. De la même manière, la transmission familiale de la langue basque est en augmentation, dans le cas où l'un des deux parents est bascophone, comme dans celui où les deux le sont. En revanche, il apparaît que pour la première fois, dans la tranche d'âge la plus jeune, parmi les bascophones, les bilingues francophones deviennent majoritaires.

Ces éléments confirment la nécessité de travailler au développement des systèmes de transmission dans le domaine scolaire, dans l'accueil des jeunes enfants comme au sein de la cellule familiale. Toutefois, l'augmentation de la part des bilingues francophones parmi les bascophones de la tranche d'âge la plus jeune met également en lumière la nécessité de travailler sur l'efficacité de ces systèmes de transmission, car il ne faudrait pas perdre en qualité ce que l'on gagne en quantité.

Dans cette même logique, il convient en parallèle de développer les lieux d'utilisation de la langue. En effet, si la transmission est indispensable à son apprentissage, son usage est tout aussi indispensable et ceci à double titre. D'une part, parce que l'apprentissage par l'usage constitue une étape incontournable du processus d'acquisition d'une langue, sans laquelle l'apprentissage reste incomplet. D'autre part parce que pour les enfants et les jeunes, entendre des adultes utiliser la langue, c'est leur donner envie de grandir eux aussi en langue basque pour à leur tour devenir des adultes bascophones. Ainsi, le développement de l'usage de la langue dans tous les domaines de la vie sociale constitue un facteur clé de la réussite du processus d'apprentissage car, s'agissant de domaines de la vie courante dont les acteurs sont essentiellement les adultes, ces derniers donnent envie, par identification, aux enfants engagés dans un processus d'acquisition de continuer à apprendre la langue mais aussi de l'utiliser.

C'est pourquoi, en octobre 2010, le Conseil d'Administration de l'OPLB met dans ses priorités le développement de l'usage de la langue dans le domaine des loisirs ou de la vie sociale. Car, comme inscrit dans le Projet de Politique Linguistique de 2006, la langue ne vit que par les locuteurs qui la connaissent et ces derniers ne font vivre la langue que par ce qu'ils la pratiquent. Il est en ce sens indispensable de produire des locuteurs complets, à savoir des locuteurs qui éprouveront le désir de communiquer en basque parce qu'ils disposeront de la compétence nécessaire pour le faire, et parce qu'ils décideront de l'utiliser de manière effective. Ce n'est que comme cela que nous pourrons apporter une réponse satisfaisante aux 94 % des habitants qui imaginent un avenir bilingue pour leur territoire.

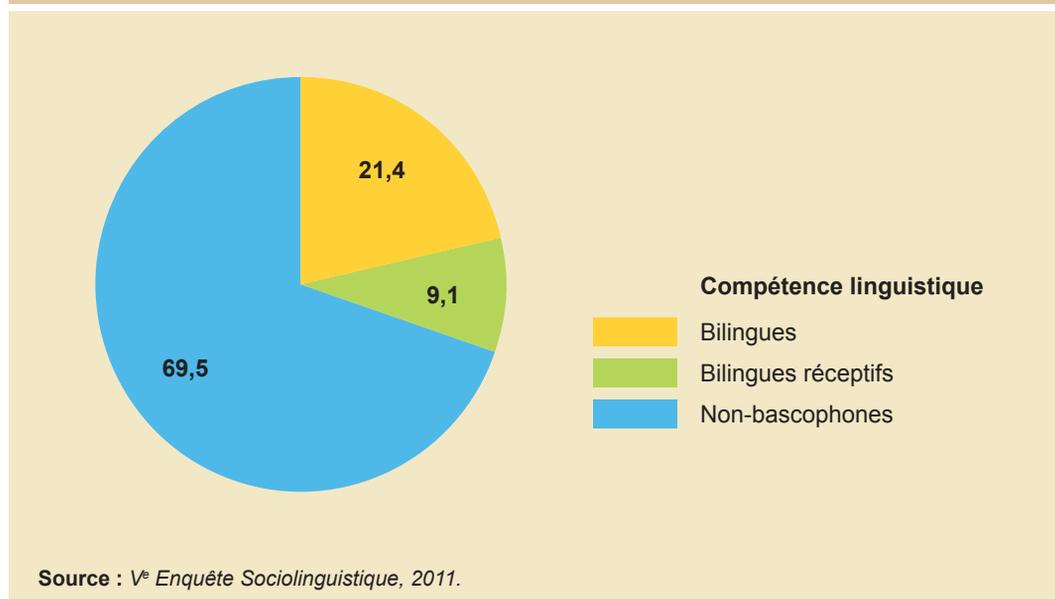
Pour terminer, je souhaite remercier le Gouvernement Autonome d'Euskadi pour avoir organisé cette V^e Enquête Sociolinguistique. Nos deux institutions ont étroitement collaboré à la réalisation de cette enquête en Pays Basque nord. L'OPLB a ainsi pris à sa charge la définition de l'échantillon en partenariat avec l'INSEE, la mobilisation des ressources matérielles et humaines nécessaires, la rédaction et/ou la traduction de textes ainsi que la diffusion des résultats. Au fil des ans et d'une enquête à l'autre, nous consolidons ainsi notre partenariat en faveur du développement et de la promotion de la langue basque.

1. La compétence linguistique

1.1. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE DE LA POPULATION

Le Pays Basque nord (PBN) compte 239.000 habitants de 16 ans et plus selon les données de 2011. Parmi eux, 51.000 habitants (21,4 %) sont bilingues, s'exprimant donc correctement en basque et en français; 22.000 sont bilingues réceptifs (9,1 %) et sont donc aptes à bien comprendre le basque, sans en maîtriser l'expression orale. Tous les autres, soit 166.000 personnes, (% 69,5) sont des non-bascophones.

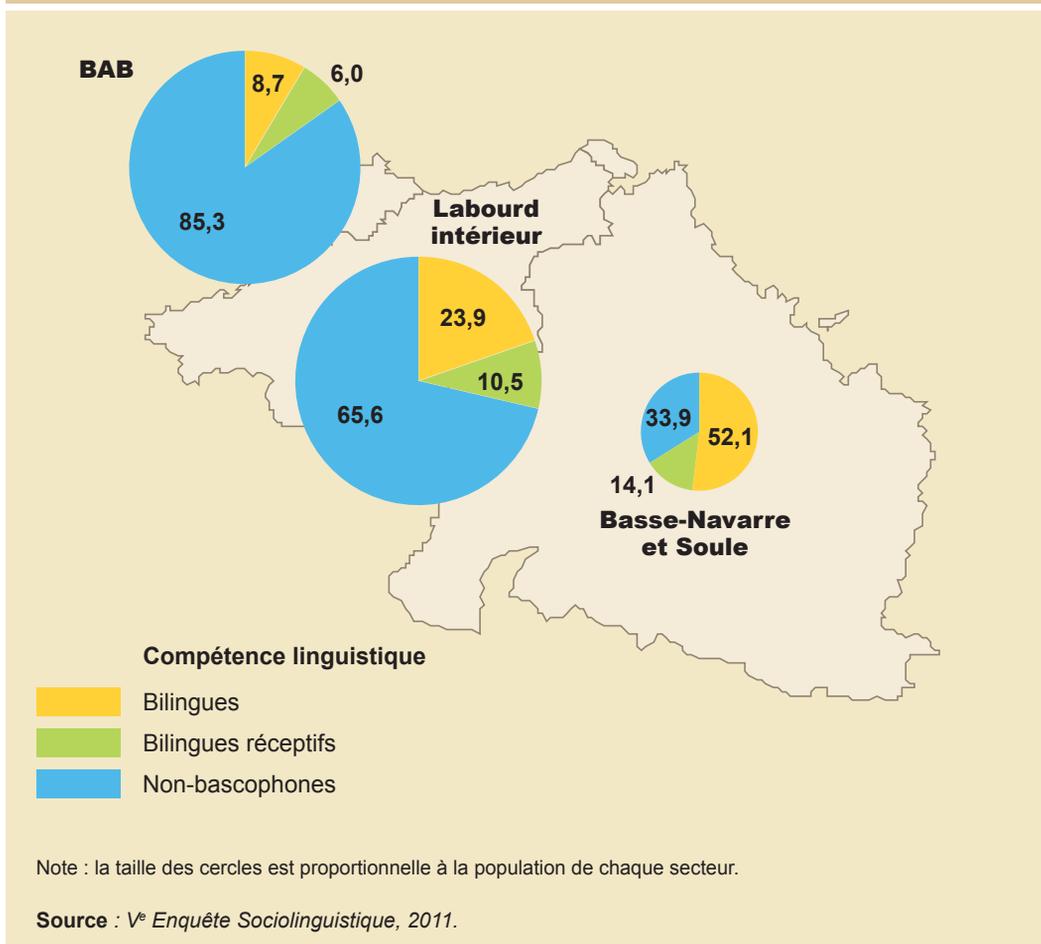
Figure 1. Compétence linguistique. Pays Basque nord, 2011 (%)



L'analyse des données par territoire met en évidence de grandes différences d'un territoire à l'autre. La Basse-Navarre et la Soule possèdent le plus fort pourcentage de bilingues avec % 52,1 de la population (17.000 bilingues). La majorité des

bilingues du Pays Basque nord vit au Labourd intérieur, soit 23,9 % de la population (26.000 bilingues). L'agglomération labourdine de Bayonne-Anglet-Biarritz (BAB) possède le pourcentage et le nombre le plus faible de bilingues, soit 8,7 % de la population (8.000 bilingues).

Figure 2. Compétence linguistique en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2011 (%)



En comparant avec les données des années antérieures, on constate que la population de 16 ans et plus du Pays Basque nord est en croissance continue, surtout au Labourd intérieur. Il n'en est pas de même avec la proportion des bilingues. La tendance des années précédentes continue. Sur le BAB, au Labourd intérieur, en Basse-Navarre et en Soule, les pourcentages des bilingues continuent à baisser. Toutefois cette baisse se ralentit.

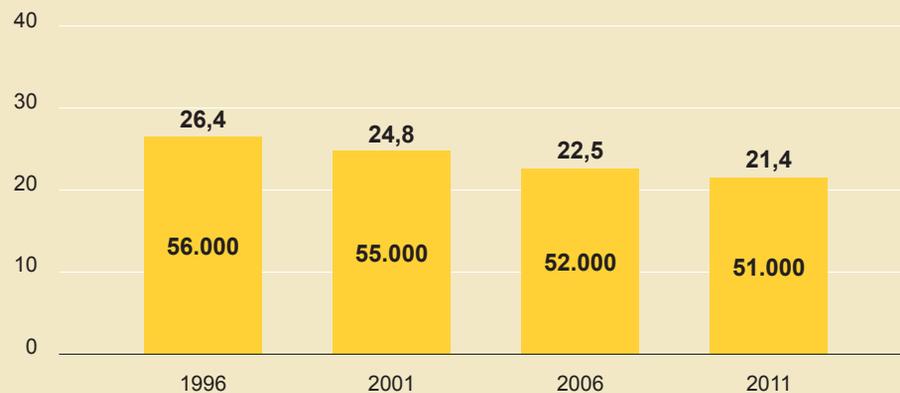
Tableau 1. Compétence linguistique en fonction du secteur. Pays Basque nord, 2011

	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
Total	239.000	99.000	107.000	33.000
Bilingues	51.000	8.000	26.000	17.000
Bilingues réceptifs	22.000	6.000	11.000	5.000
Non-bascophones	166.000	85.000	70.000	11.000

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En 15 ans le pourcentage des bilingues a baissé de 5 points : en 1996 les bilingues du Pays Basque nord étaient 26,4 %, en 2001 ils étaient 24,7 %, en 2006 ils étaient 22,5 % et actuellement ils sont 21,4 %. Dans le même temps, le pourcentage de bilingues réceptifs n'a pas connu un grand changement. Ils étaient 9,3 % des habitants voilà 15 ans, ils sont 9,1 % aujourd'hui.

Figure 3. Evolution de la population bilingue. Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



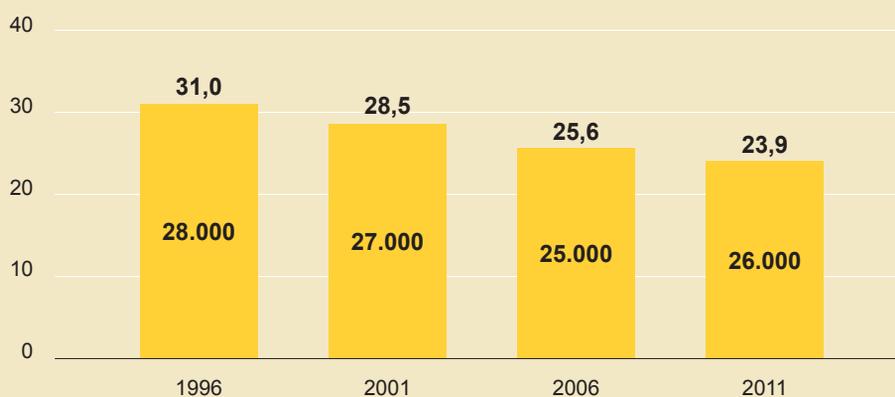
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Par secteurs géographiques :

Sur le BAB, le pourcentage des bilingues n'a guère bougé ces 15 dernières années. Les bilingues étaient 9,1 % en 1996, ils sont 8,7 % aujourd'hui.

En Labourd intérieur, le pourcentage de bilingues a baissé 7,1 points. Les bilingues étaient 31 % en 1996, ils sont 23,9 % aujourd'hui.

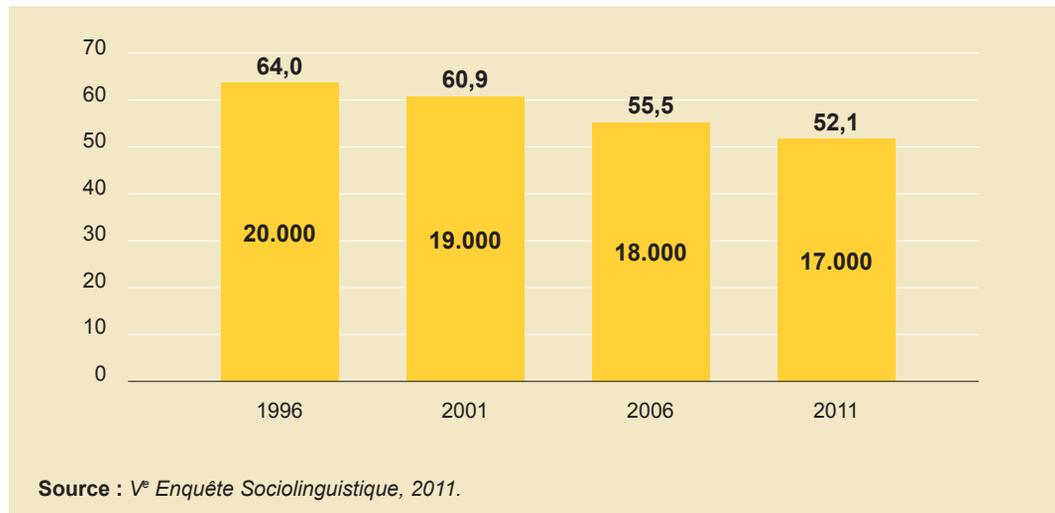
Figure 4. Evolution de la population bilingue. Labourd intérieur, 1996-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

La plus grande baisse du nombre de bilingues a eu lieu en Basse-Navarre et en Soule : en 15 ans le pourcentage de bilingues a chuté de 11,9 points. En effet, en 1996 les bilingues de Basse-Navarre et de Soule représentaient 64 % des habitants de 16 ans et plus, ils sont aujourd'hui 52,1 %.

Figure 5. Evolution de la population bilingue. Basse-Navarre et Soule, 1996-2011 (%)



1.2. LA COMPÉTENCE LINGUISTIQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Le plus grand pourcentage de bilingues se trouve dans la tranche d'âge des 65 ans et plus ; ce pourcentage diminue continuellement à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, mais cette tendance s'inverse avec le groupe d'âge des 16-24 ans.

Ainsi, la diminution du nombre de bilingues n'est pas identique dans tous les groupes d'âge. Chez le groupe d'âge des plus jeunes, le pourcentage des bilingues, au lieu de continuer à diminuer, est supérieur au pourcentage du groupe d'âge immédiatement plus âgé. Les 25-34 ans ont le moins de bilingues (13,9 %) et les 65 ans et plus le plus grand nombre (30,6 %). La donnée la plus remarquable est celle du pourcentage de bilingues chez les 16-24 ans, soit 17,6 %. La tendance à la baisse est terminée et la courbe a amorcé une reprise à l'augmentation.

Les 16-50 ans possèdent le pourcentage le plus élevé de bilingues réceptifs, environ 10 %. Ainsi, le pourcentage des bilingues réceptifs baisse chez les plus de 50 ans. Par exemple, le pourcentage des bilingues réceptifs est de 7,2 % chez les 50-64 ans, il est de 7,6 % chez les 65 ans et plus.

Concernant les non-bascophones, le pourcentage le plus élevé se trouve chez les 35-49 ans (75,1 %), et le plus bas chez les 65 ans et plus. (61,8 %). A noter la comparaison des pourcentages de non-bascophones entre les 25-34 ans et les 16-24 ans. C'est une baisse de presque 3 points (71,1 % versus 73,7 %).

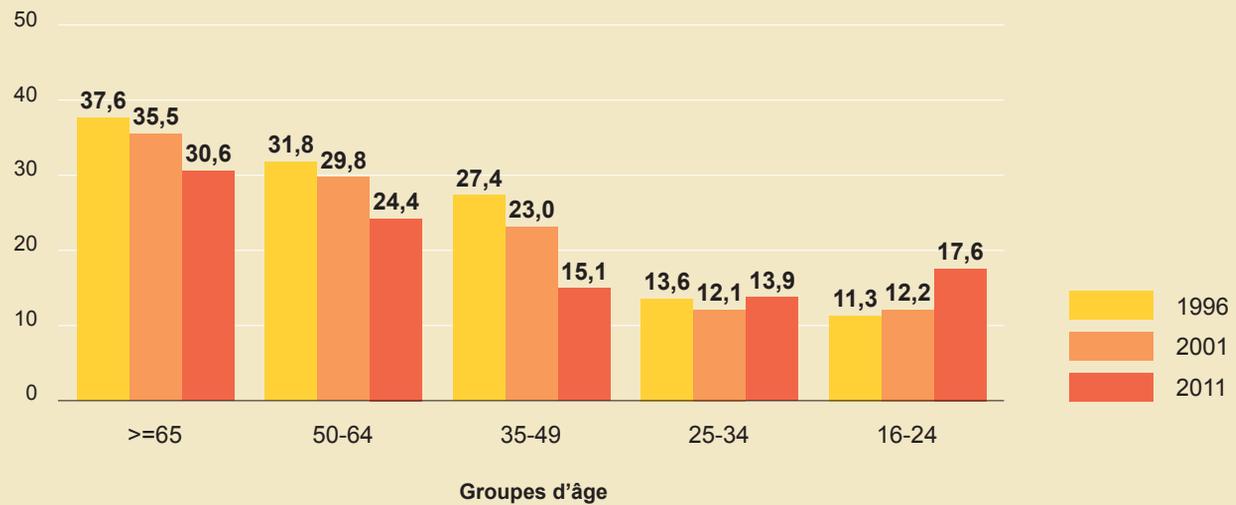
Tableau 2. Compétence linguistique en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2011 (%)

	Pays Basque nord	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
Total	239.000	62.000	57.000	61.000	32.000	27.000
Bilingues	21,4	30,6	24,4	15,1	13,9	17,6
Bilingues réceptifs	9,1	7,6	7,2	9,8	12,3	11,3
Non-bascophones	69,4	61,8	68,5	75,1	73,7	71,1

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Voilà 15 ans, le pourcentage des bilingues baissait à mesure que les locuteurs étaient plus jeunes. Ainsi les 65 ans et plus étaient bilingues à 37,6 % et les 16-24 ans à 11,3 %. Mais aujourd'hui le pourcentage des bilingues a commencé à s'élever chez les 16-24 ans (17,6 %) en inversant la tendance de années précédentes.

Figure 6. Evolution de la population bilingue en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

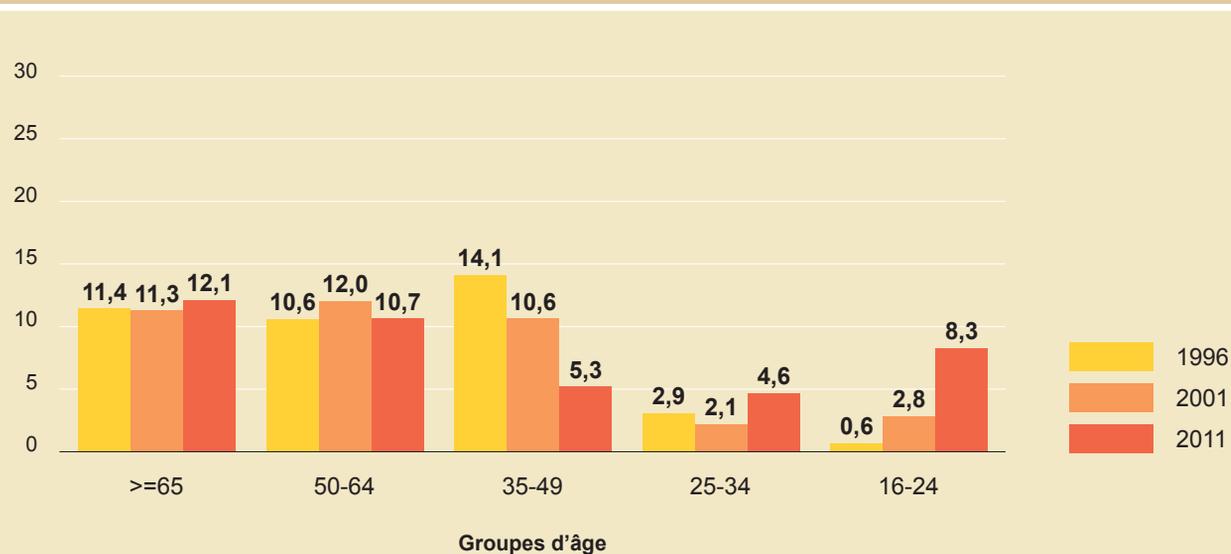
Les données précédemment évoquées diffèrent d'un secteur à l'autre. Les résultats sont similaires entre le BAB et le Labourd intérieur. Mais non pas en comparaison avec le secteur Basse-Navarre et Soule, où la connaissance de la langue basque continue de diminuer chez les plus jeunes. Observons ces données secteur par secteur.

BAB

Les bilingues représentent 12,1 % de la population des 65 ans et plus. Le pourcentage baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes jusqu'au groupe d'âge le plus jeune. Ainsi chez les 16-24 ans les bilingues sont 8,3 %, alors que dans le groupe des 25-34 ans ils représentent 4,6 %.

Par ailleurs, le pourcentage des bilingues réceptifs est plus élevé que celui des bilingues actifs chez les 25-34 ans (8,7 %).

Figure 7. Evolution de la population bilingue en fonction de l'âge. BAB, 1996-2011 (%)



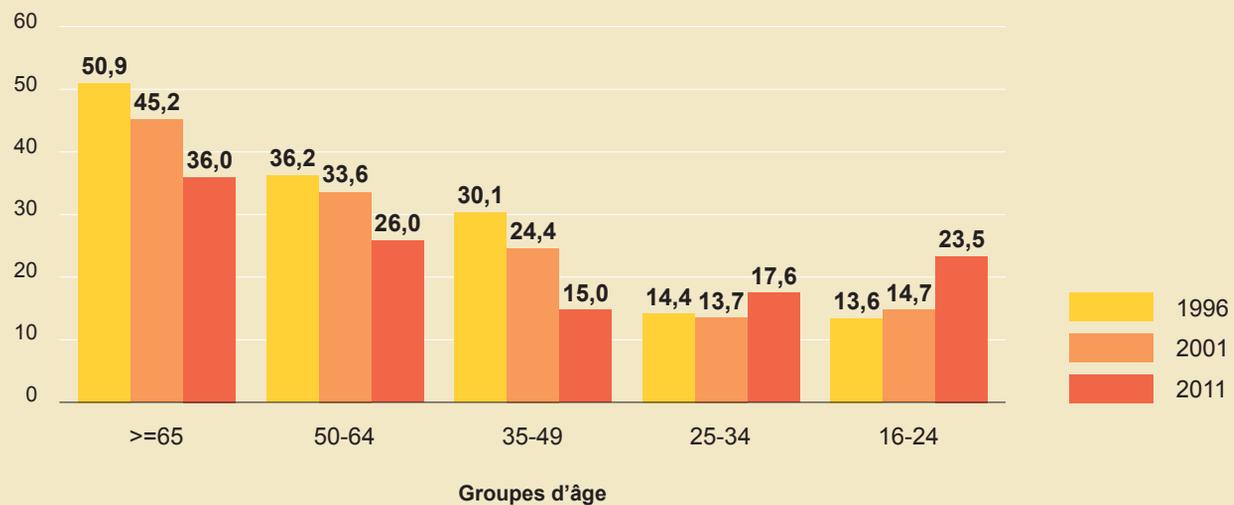
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

LABOURD INTÉRIEUR

En Labourd intérieur, comme pour l'ensemble du Pays Basque nord, le pourcentage le plus élevé de bilingues se trouve chez les 65 ans et plus (36 %) et ce pourcentage baisse nettement à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Le pourcentage le plus faible se trouvant chez les 35-49 ans (15 %). Cependant le pourcentage de bilingues remonte chez les moins de 35 ans, et la hausse la plus importante se trouve chez les plus jeunes. Ainsi chez les 16-34 ans les bilingues sont 23,5 %.

Le pourcentage des bilingues réceptifs dépasse les 10 % dans tous les groupes d'âge inférieurs à 50 ans. Le pourcentage le plus élevé se trouve chez les 35-49 ans (12,7 %).

Figure 8. Evolution de la population bilingue en fonction de l'âge. Labourd intérieur, 1996-2011 (%)



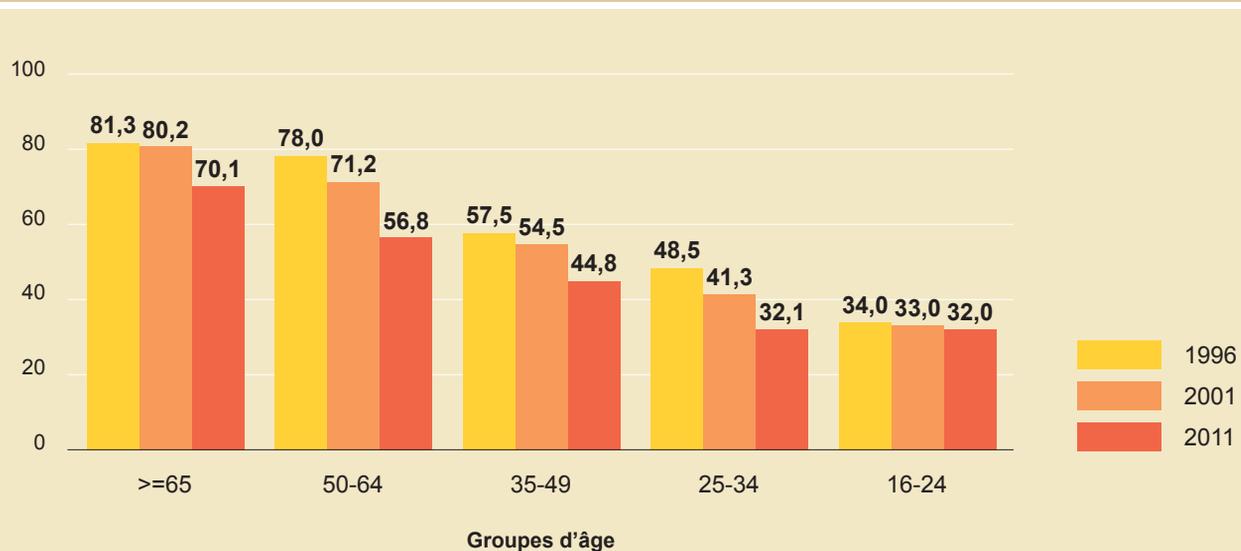
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

BASSE-NAVARRRE ET SOULE

En Basse-Navarre et en Soule également, la proportion de bilingues baisse nettement à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, mais il semble que chez les plus jeunes la baisse s'est arrêtée. Il existe de grandes différences entre les plus anciens et les plus jeunes. En effet chez les 65 ans et plus, presque les trois quarts des habitants sont bilingues (70,1 %), alors qu'ils ne sont qu'un tiers chez les 16-24 ans (32 %).

Concernant les bilingues réceptifs, le pourcentage augmente à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Ainsi, chez les 65 ans et plus 6,2 % des habitants sont bilingues réceptifs, alors qu'ils sont plus de 20 % chez les moins de 35 ans.

Figure 9. Evolution de la population bilingue en fonction de l'âge. Basse-Navarre et Soule, 1996-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

1.3. LA FACILITÉ DES BILINGUES À S'EXPRIMER EN BASQUE

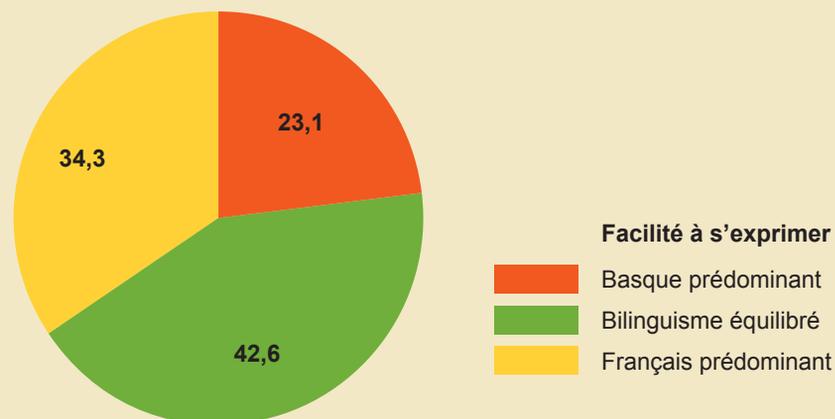
Nous pouvons classer les bilingues en trois groupes selon la facilité plus ou moins grande qu'ils ont pour s'exprimer en basque ou en français.

Les bilingues plutôt bascophones s'expriment plus facilement en basque qu'en français. Ils sont 23,1 % des bilingues et 4,8 % des habitants du Pays Basque nord. Pour la plupart d'entre eux la première langue est le basque, ils vivent dans des zones bascophones et dans les petits villages principalement en Basse-Navarre et en Soule.

Les bilingues équilibrés s'expriment aussi bien en basque qu'en français. Autrement dit, ils maîtrisent bien les deux langues. Ils sont le groupe le plus important des bilingues soit 42,6 % et 10,9 % des habitants du Pays Basque nord. En majorité, les bilingues équilibrés vivent en Basse-Navarre, en Soule et au Labourd intérieur. Presque tous ont le basque comme première langue.

Les bilingues plutôt francophones s'expriment plus facilement en français qu'en basque. Ils sont 34,3 % des bilingues et 8,3 % des habitants du Pays Basque nord. La plupart d'entre eux vivent au Labourd, sur le BAB ou à l'intérieur. Presque tous ont le basque comme première langue et quelques-uns le français.

Figure 10. Population des bilingues selon leur facilité à s'exprimer.
Pays Basque nord, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

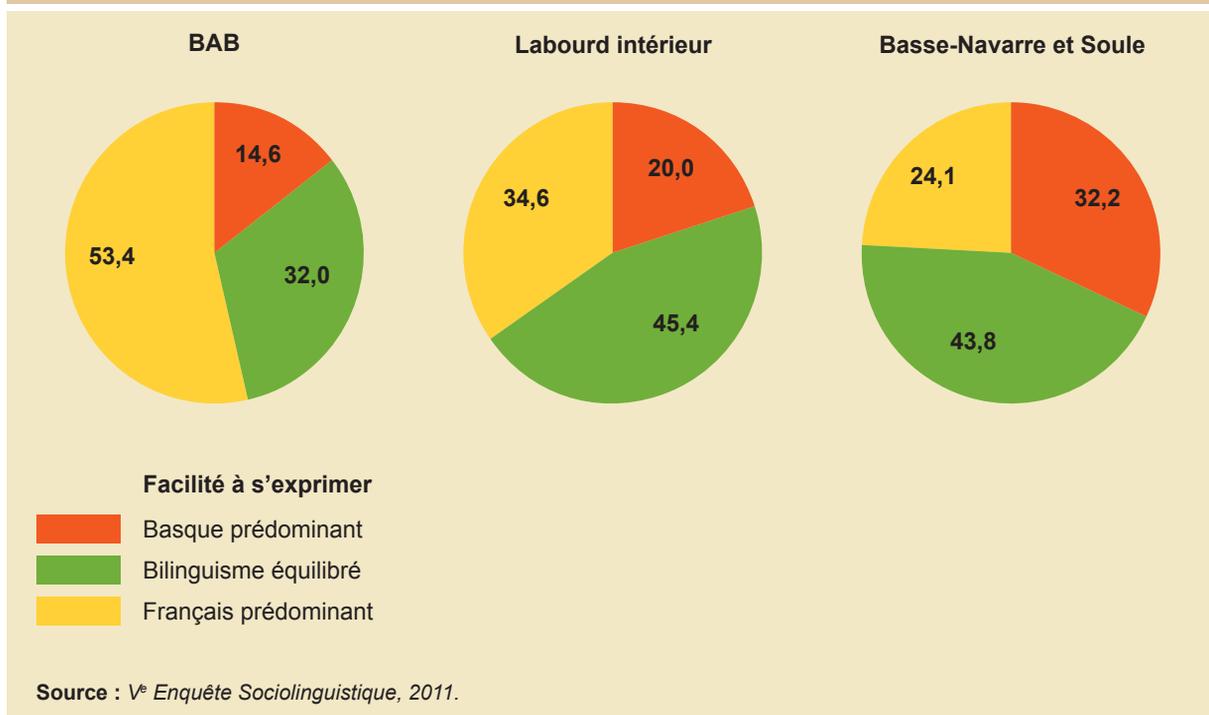
L'analyse des données selon le territoire montre des différences d'un secteur à l'autre.

Sur le BAB, plus de la moitié des bilingues sont plutôt francophones (53,4 %), un tiers sont des bilingues équilibrés (32 %). Moins d'un bilingue sur cinq s'exprime mieux en basque qu'en français (14,6 %).

Au Labourd intérieur beaucoup de bilingues sont des bilingues équilibrés (45,4 %), un tiers d'entre eux sont plutôt francophones (34,6 %), et les bilingues plutôt bascophones sont minoritaires (20 %).

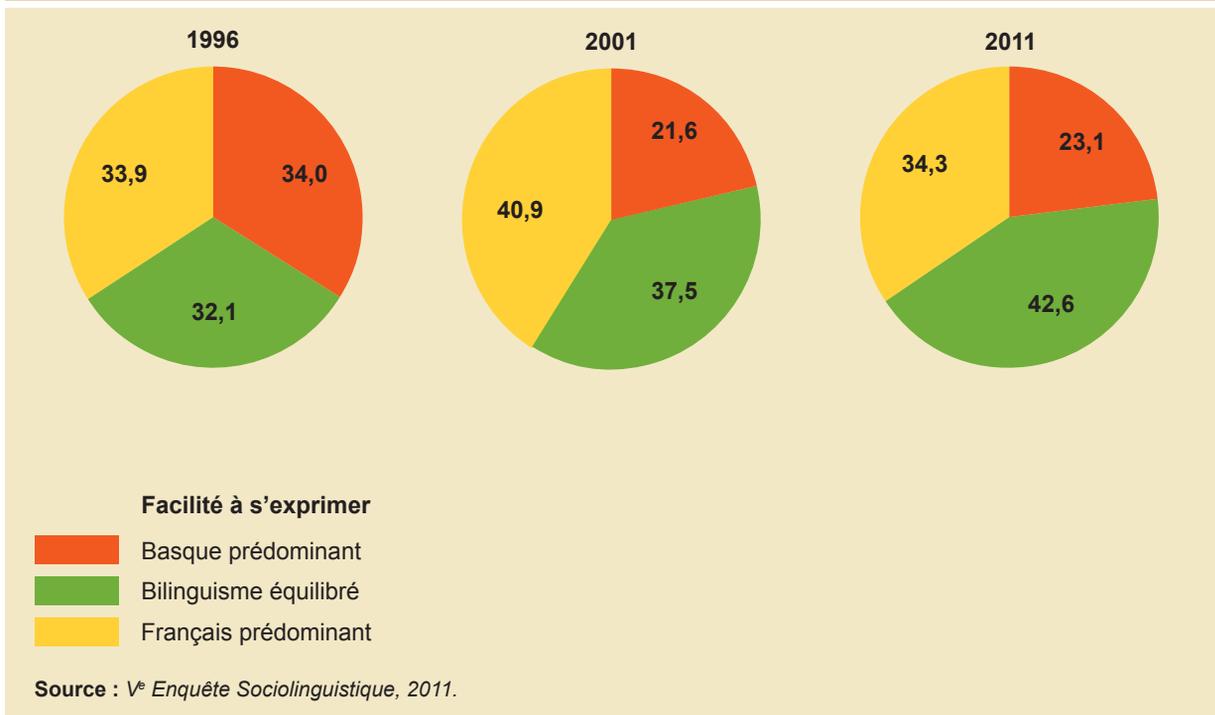
En Basse-Navarre et en Soule comme au Labourd intérieur beaucoup de bilingues sont des bilingues équilibrés (43,8 %), un tiers des bilingues sont des bilingues plutôt bascophones. Contrairement aux deux autres secteurs, les bilingues plutôt francophones sont minoritaires (24,1 %).

Figure 11. Population bilingue selon la facilité à s'exprimer et le secteur.
Pays Basque nord, 2011 (%)



Concernant l'évolution de ces 15 dernières années, il y a eu un changement évident dans la facilité à s'exprimer de la part des bilingues du Pays Basque nord. Ainsi en 1996, 34 % des bilingues s'exprimaient mieux en basque qu'en français, actuellement ils sont 23,1 %. Concernant les bilingues qui s'expriment aussi bien dans les deux langues, aujourd'hui ils sont plus nombreux qu'il y a 15 ans : ils étaient 32,1 % en 1996, ils sont 42,6 % actuellement. Le pourcentage de ceux qui s'expriment mieux en français n'a guère changé. En effet, ils étaient 33,9 % en 1996, ils sont 34,3 % aujourd'hui.

Figure 12. Evolution de la population bilingue selon la facilité à s'exprimer.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)

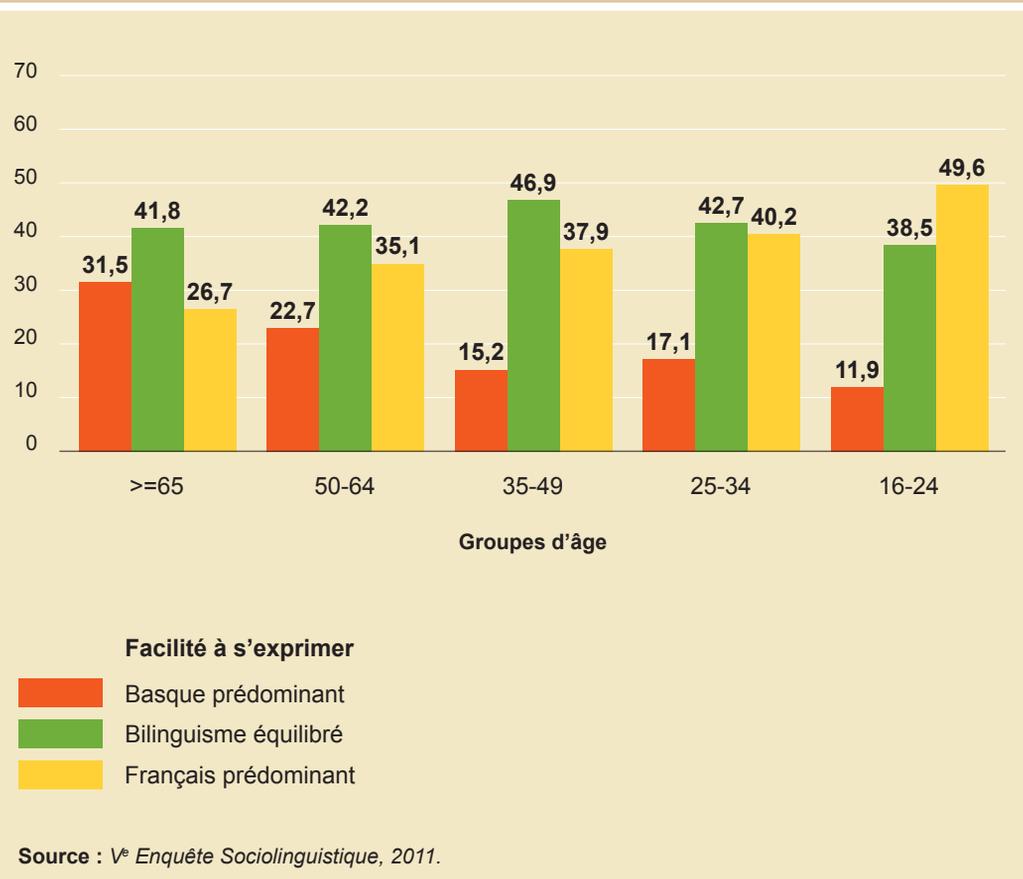


En fonction de l'âge, le pourcentage le plus levé de bilingues plutôt bascophones se trouve chez les 65 ans et plus (31,5 %), mais ce pourcentage baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Chez les 16-24 ans, les bilingues qui s'expriment mieux en basque sont 11,9 %.

Dans la quasi-totalité des groupes d'âge, le pourcentage des bilingues équilibrés dépasse les 40 %. Le pourcentage des bilingues équilibrés des 16 à 24 ans (38,5 %) est une exception.

Le pourcentage des bilingues plutôt francophones augmente à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Ainsi, le quart des bilingues de 65 ans et plus (26,7 %) et presque la moitié des bilingues de 16 à 24 ans s'expriment mieux en français (49,6 %).

Figure 13. Facilité à s'exprimer de la population bilingue en fonction de l'âge.
Pays Basque nord, 2011 (%)



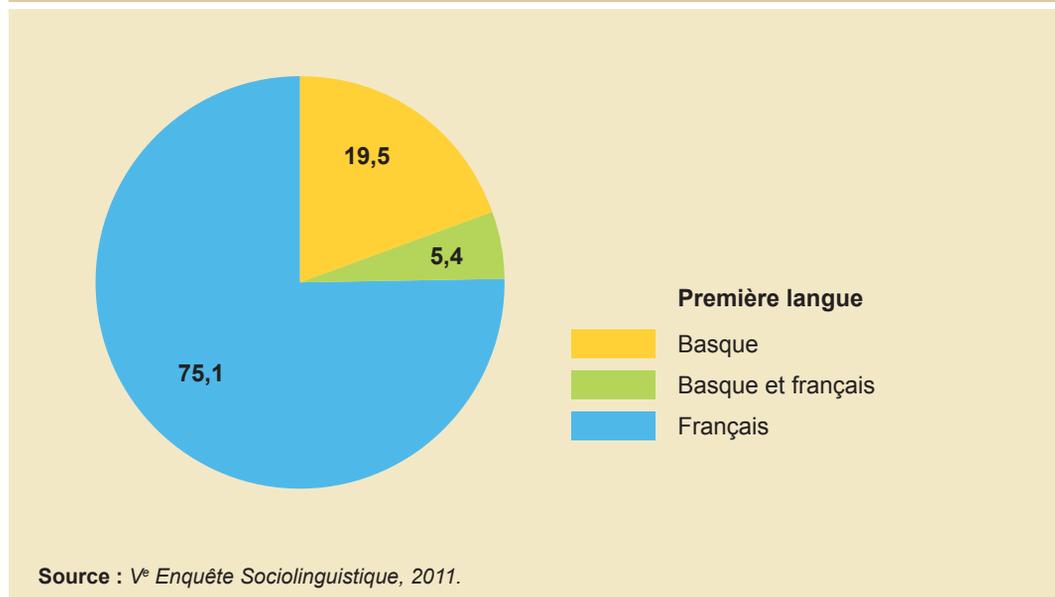
2. La transmission linguistique

2.1. LA PREMIERE LANGUE

Quand nous parlons de la première langue, il s'agit de la langue (ou des langues) qui a été transmise aux enfants avant leurs trois ans par leurs parents et d'autres membres de la famille.

Au Pays Basque nord, 24,9 % des habitants de 16 ans et plus ont acquis le basque à la maison (59.500 personnes). Parmi eux 19,5 % ont acquis uniquement le basque à la maison (46.500 personnes) et 5,4 % le basque avec le français (13.000 personnes). Les autres, 75,1 % des habitants ont acquis uniquement le français à la maison (179.000 personnes).

Figure 14. Première langue. Pays Basque nord, 2011 (%)



Ceux qui ont le français comme première langue sont les plus nombreux sur le BAB et au Labourd intérieur, mais en Basse-Navarre et en Soule plus de la moitié des habitants ont acquis le basque à la maison. Observons les données secteur par secteur.

Pour la majorité des habitants du BAB la première langue est le français (89 %) et pour une petite minorité le basque (8,8 %) ou le basque avec le français (2,3 %).

Au Labourd intérieur, le français est la première langue pour 73,2 % des habitants ; le basque est la première langue pour 19,8 %, le basque avec le français pour 7 %.

Par contre en Basse-Navarre et en Soule, c'est l'inverse que l'on observe, la majorité des habitants ont le basque comme première langue (51,2 %) ou le basque avec le français (9,7 %). A peine quatre habitants sur dix ont reçu seulement le français à la maison (39,1 %).

Tableau 3. Première langue selon le secteur. Pays Basque nord, 2011 (%)

	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
Total	239.000	99.000	107.000	33.000
Basque	19,5	8,8	19,8	51,2
Basque et français	5,4	2,3	7,0	9,7
Français	75,1	89,0	73,2	39,1

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

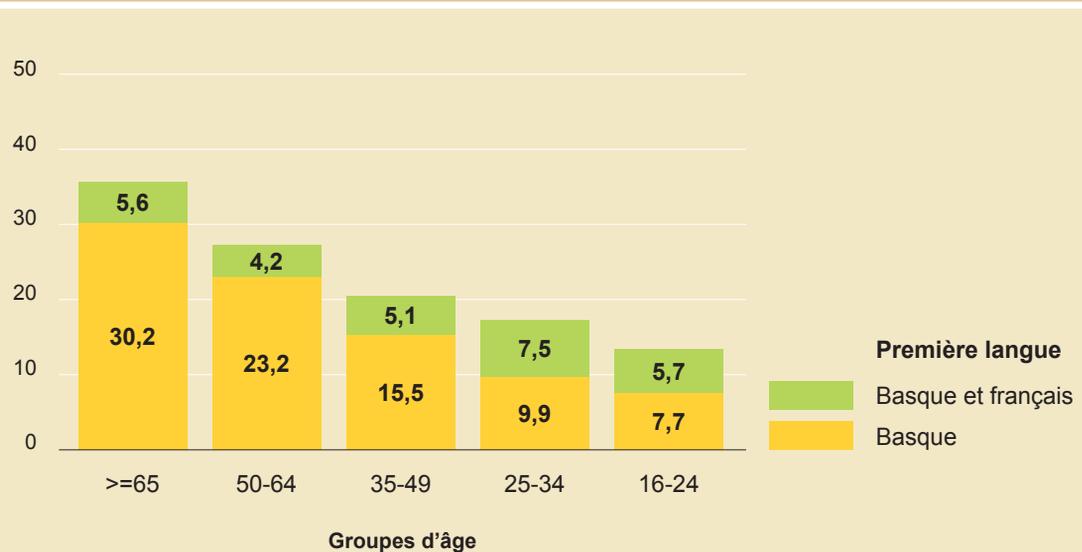
2.2. LA PREMIÈRE LANGUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Au Pays Basque nord, le pourcentage de ceux qui ont le basque comme première langue baisse fortement à mesure que les locuteurs sont plus jeunes.

Le plus grand pourcentage de ceux qui ont le basque seul ou avec le français comme première langue se trouve chez les 65 ans et plus (35,8 %), et ce pourcentage baisse nettement à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. Ainsi, chez les plus jeunes (les 16-24 ans) 13,4 % ont le basque seul ou avec le français comme première langue. En conséquence, le pourcentage de ceux qui ont le français

comme première langue augmente à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. En effet, si chez les 65 ans et plus le français est la première langue pour 64,1 %, chez les 16-24 ans c'est le cas pour 86,6 %.

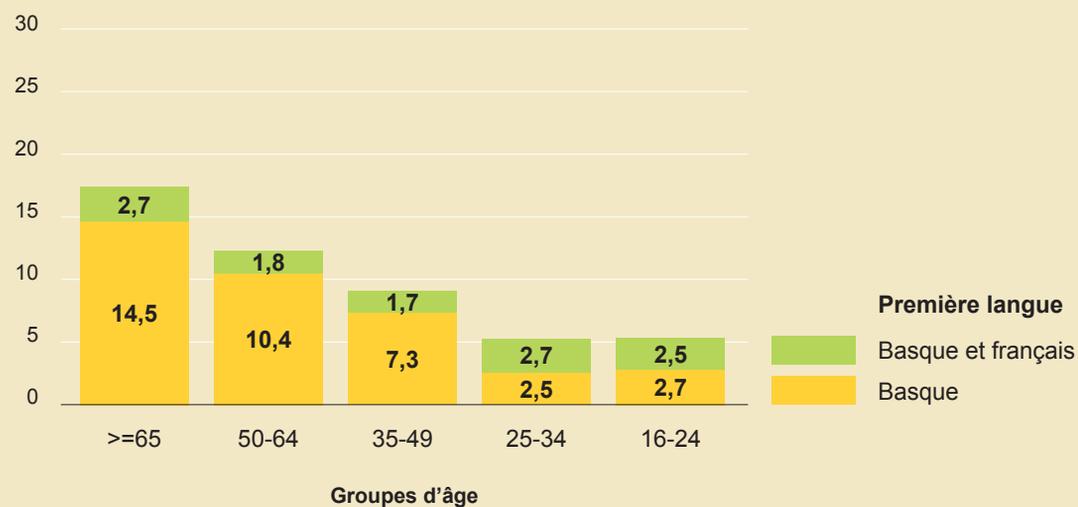
Figure 15. Première langue en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Au Pays Basque nord, le pourcentage de ceux qui ont le basque comme première langue recule sur les trois secteurs. Mais il existe de grandes différences d'un secteur à l'autre.

Sur le BAB, chez les 16-24 ans et les 25-34 ans, 5 % ont reçu comme première langue le basque uniquement ou avec le français. Chez les aînés, par contre, le pourcentage est presque trois fois plus élevé (17,2 %).

Figure 16. Première langue en fonction de l'âge. BAB, 2011 (%)

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Au Labourd intérieur, 41 % des 65 ans et plus ont reçu comme première langue le basque seul ou avec le français, mais ce pourcentage baisse rapidement et régulièrement dans les groupes d'âge plus jeunes : chez les 16-24 ans il est de 14,5 %.

Figure 17. Première langue en fonction de l'âge. Labourd intérieur, 2011 (%)



En Basse-Navarre et en Soule, le pourcentage de ceux qui ont reçu comme première langue le basque seul ou avec le français baisse rapidement à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. En effet 76,1 % des habitants de 65 ans et plus ont reçu à la maison le basque uniquement ou avec le français, chez les 16-24 ans 40,7 %.

Figure 18. Première langue en fonction de l'âge. Basse-Navarre et Soule, 2011 (%)

Concernant l'évolution de la première langue en fonction de l'âge, voilà 15 ans les 65 ans et plus avaient le pourcentage le plus élevé de locuteurs ayant comme première langue le basque seul ou avec le français (40,4 %), et cette proportion baissait à mesure que les locuteurs étaient plus jeunes, les 16-24 ans ayant le pourcentage le plus bas (21,4 %).

Aujourd'hui encore, les 65 ans et plus ont le pourcentage le plus élevé (35,8 %) et les plus jeunes ont un pourcentage plus bas que les groupes d'âge précédents (13,4 %).

Tableau 4. Evolution de la première langue en fonction de l'âge.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)

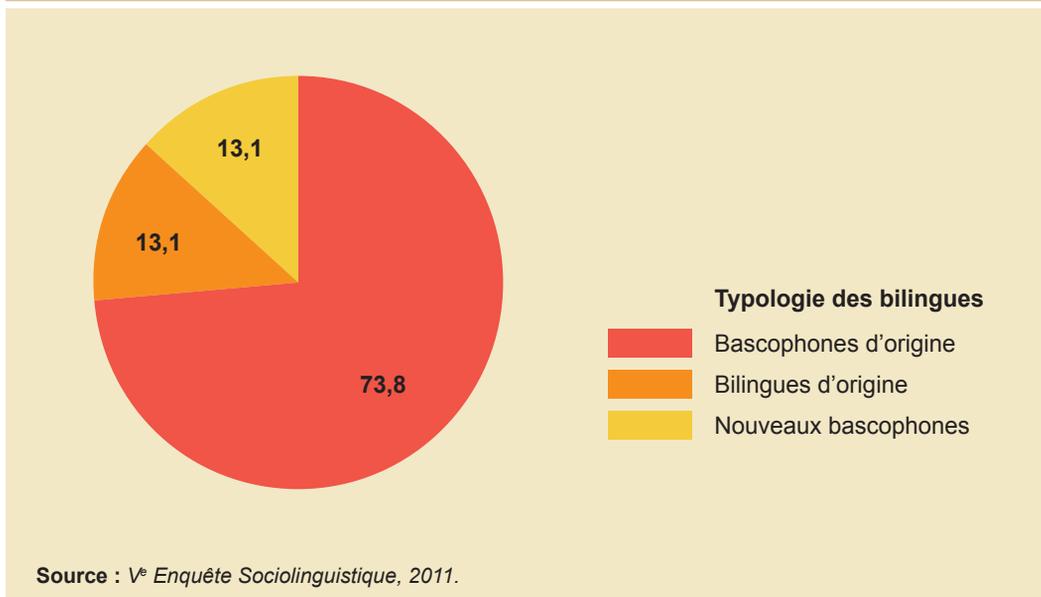
	Total	Groupes d'âge				
		>=65	50-64	35-49	25-34	16-24
2011	239.000	62.000	57.000	61.000	32.000	27.000
Basque	19,5	30,2	23,2	15,5	9,9	7,7
Basque et français	5,4	5,6	4,2	5,1	7,5	5,7
Français	75,1	64,1	72,6	79,4	82,6	86,6
1996	212.000	53.000	41.000	56.000	34.000	28.000
Basque	26,4	38,0	31,0	26,4	15,6	11,0
Basque et français	5,2	2,4	3,5	5,1	7,2	10,4
Français	68,5	59,6	65,5	68,5	77,2	78,6

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

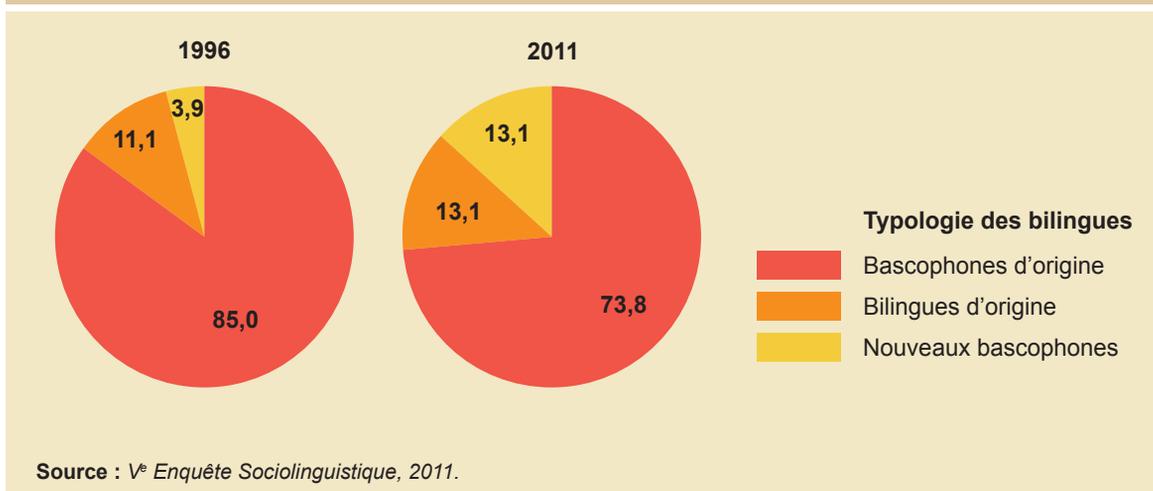
2.3. LES BILINGUES EN FONCTION DE LEUR PREMIÈRE LANGUE

Maintenant nous allons analyser la situation des bilingues de 16 ans et plus du Pays Basque nord en fonction de la langue qu'ils ont acquise à la maison.

Près de trois quarts des bilingues (73,8 %) ont acquis le basque seul à la maison, ce sont des bascophones d'origine (38.000 personnes). 13,1 % des bilingues ont acquis le basque à la maison, en même temps que le français, ce sont les bilingues d'origine (7.000 personnes). Dans le même temps, 13,1 % des bilingues ont acquis le basque non pas à la maison mais à l'extérieur, ce sont les nouveaux bascophones (7.000 personnes).

Figure 19. Population bilingue en fonction de leur première langue. PBN, 2011 (%)

Voilà 15 ans, presque tous les bilingues étaient des bascophones d'origine (85 %). Les bilingues d'origine étaient 11,1 % et le pourcentage des nouveaux bascophones était très faible (3,9 %). Ainsi, en 15 ans le pourcentage des nouveaux bascophones a progressé de 9 points.

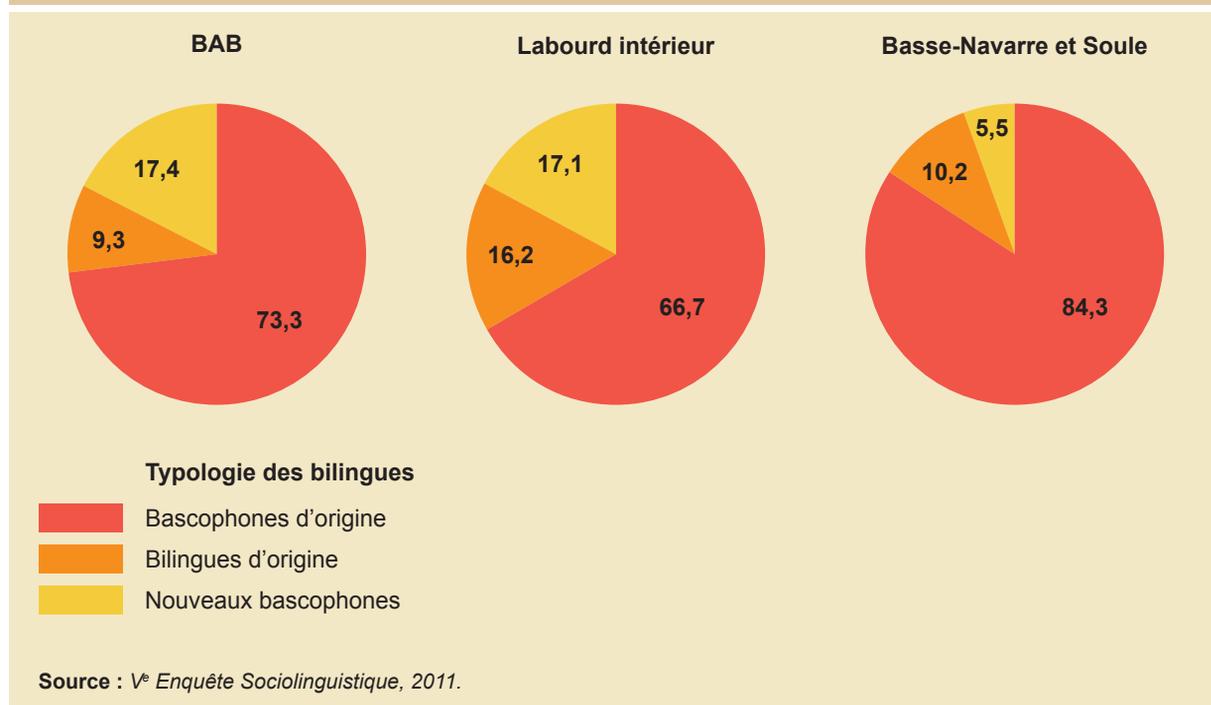
Figure 20. Evolution de la population bilingue en fonction de leur première langue. Pays Basque nord, 1996-2011 (%)

L'analyse des données en fonction du territoire fait apparaître des différences significatives entre les secteurs. Sur le BAB et au Labourd intérieur, bien que le pourcentage des bascophones d'origine soit important (73,3 % et 66,7 % respectivement), les nouveaux bascophones sont aussi de plus en plus nombreux (17,4 % et 17,1 % respectivement).

Par ailleurs, le plus fort pourcentage de bilingues d'origine se trouve au Labourd intérieur (16,2 %), ils sont presque aussi nombreux que les nouveaux bascophones. Le pourcentage des bascophones d'origine du BAB est plus faible que celui du Labourd intérieur (9,3 %).

Par contre, en Basse-Navarre et en Soule, la très grande majorité des bilingues sont bascophones d'origine (84,3 %). De même, un bilingue sur dix est un bilingue d'origine (10,2 %), mais le pourcentage des nouveaux bilingues est très faible (5,5 %).

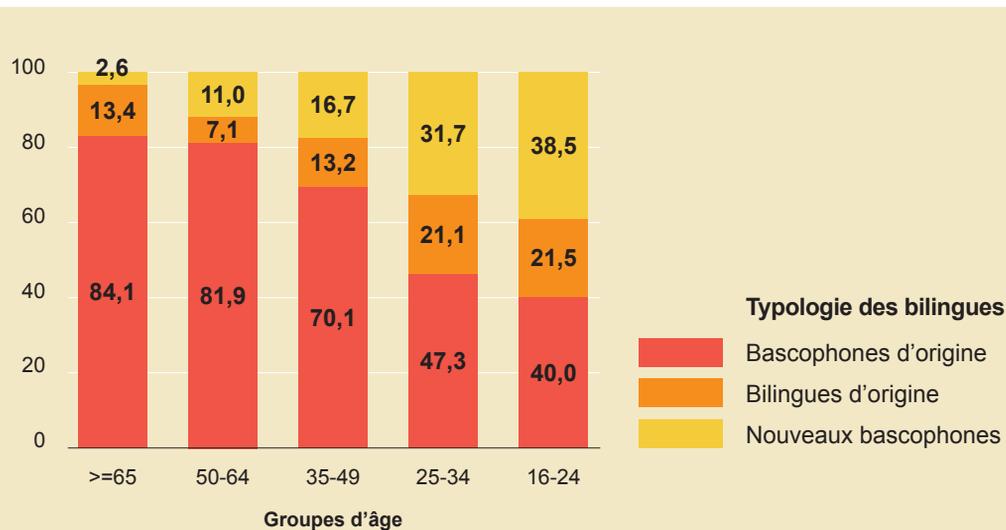
Figure 21. Population bilingue selon la première langue et le secteur.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



Concernant l'évolution de la typologie des bilingues en fonction de la première langue et de l'âge, la catégorie des bilingues a changé ces 15 dernières années.

Il est vrai qu'en 2011 comme cela était le cas auparavant, les bascophones d'origine sont encore les plus nombreux dans tous les groupes d'âge, mais leur pourcentage baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes. De la même manière, les bilingues d'origine ont pris de l'importance parmi les jeunes, mais ce sont les nouveaux bascophones qui ont pris le plus d'importance, surtout chez les moins de 35 ans.

Figure 22. Population bilingue selon leur première langue et par groupes d'âge.
Pays Basque nord, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

2.4. LA TRANSMISSION LINGUISTIQUE FAMILIALE

Pour savoir comment se fait la transmission linguistique familiale, il a été demandé à tous les enquêtés quelle langue ils ont acquise à la maison. Parmi les enquêtés il y a des personnes de 16 à quasi 100 ans. En conséquence nous pouvons savoir comment les parents ont transmis le basque depuis près d'un siècle.

Au Pays Basque nord, quand les deux parents sont bilingues, pour 68 % des enfants le basque est la première langue, pour 12,2 % le basque avec le français et 19,8 % n'ont pas transmis le basque.

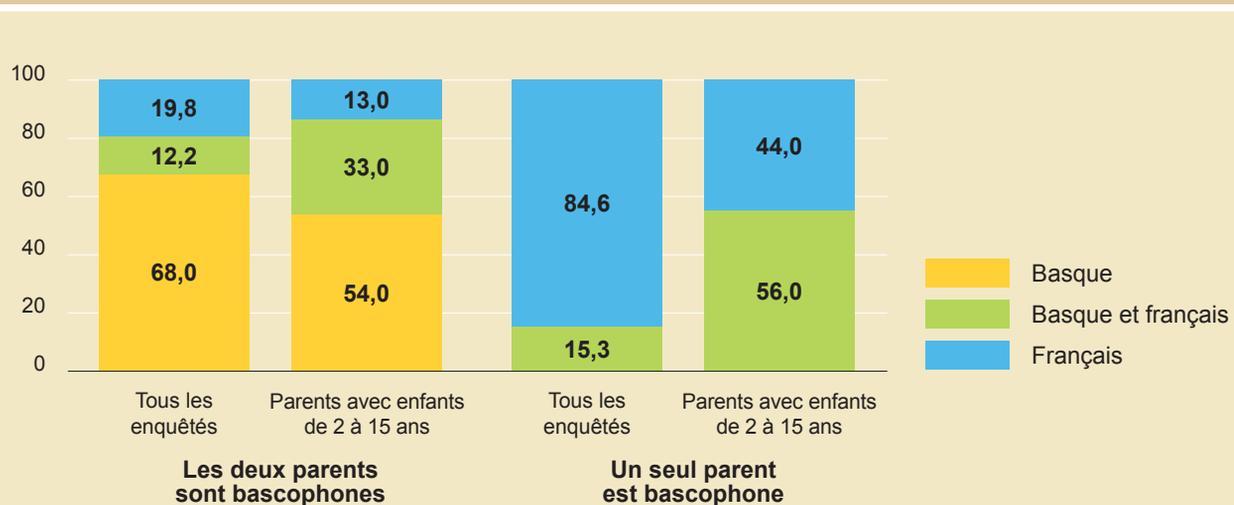
Lorsque un seul des parents est bascofphone, la plupart d'entre eux ont transmis seulement le français à leurs enfants (80,5 %). Presque un sur cinq a transmis le basque avec le français (19,5 %).

Pour affiner les données concernant la transmission linguistique aujourd'hui, les données relatives aux parents d'enfants de 2 à 15 ans ont été analysées. Selon les résultats, quand les deux parents sont bilingues, 87 % des enfants ont acquis le basque à la maison. Parmi eux, le plus grand nombre a transmis le basque seulement (54 %) et un tiers le basque avec le français (33 %). Les parents bilingues qui n'ont pas transmis le basque sont 13 %.

Dans le cas des couples ayant des enfants entre 2 et 15 ans quand l'un des parents ne sait pas le basque (couple dit linguistiquement mixte), la plupart des enfants (56 %) ont acquis le basque et le français à la maison, et 44 % n'ont pas acquis le basque à la maison.

Le changement le plus important concernant la transmission linguistique familiale est survenu chez les couples linguistiquement mixtes. En tenant compte de tous les âges, la plupart de ces couples (84,6 %) ne transmettaient pas le basque, mais si l'on ne tient compte que de ceux qui ont des enfants de 2 à 15 ans, ils ne sont plus que la moitié (44 %).

Figure 23. Langue transmise aux enfants en fonction de la compétence linguistique de leurs parents. Pays Basque nord, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

2.5. LES GAINS ET LES PERTES DU NOMBRE DE BASCOPHONES

Parmi ceux dont la première langue est le basque seul ou avec le français, les trois quarts ont conservé le basque (74,7 %). Ainsi, un quart de ceux qui ont le basque comme première langue ne sont plus bascophones aujourd'hui (24,3 %), car ils ont perdu totalement ou partiellement la connaissance du basque (15.000 personnes). La plupart de ces pertes sont partielles (10.000 personnes). Ces personnes sont capables de bien comprendre le basque sans pouvoir le parler correctement. En plus de ceux-là, 5.000 autres personnes ont totalement perdu la langue basque. Il s'agit alors de pertes linguistiques totales.

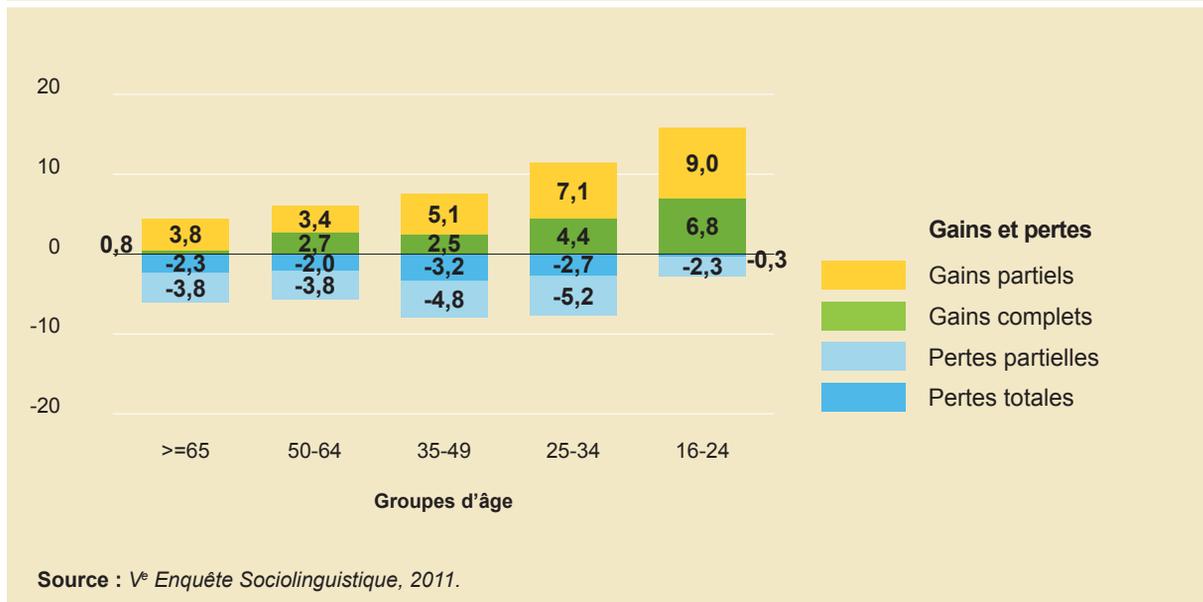
Mais dans le même temps, certains locuteurs, dont la première langue n'est pas le basque, ont appris cette langue et sont aujourd'hui bilingues. Ils sont 7.000, 13,1 % de l'ensemble des bilingues. Ces nouveaux bascophones constituent des gains complets pour la langue basque.

12.000 autres locuteurs, dont la première langue n'est pas le basque, aujourd'hui sont capables de bien comprendre le basque, ils sont donc partiellement nouveaux bascophones.

On constate que globalement les pertes linguistiques dépassent encore les gains. Cependant, bien que ceux qui ont le basque comme première langue continuent à le perdre, parmi ceux qui ont le français comme première langue, des locuteurs de plus en plus nombreux apprennent le basque et sont donc des nouveaux bilingues.

Des différences significatives existent selon l'âge. Le pourcentage de personnes ayant appris le basque est faible chez les 35 ans et plus. Par exemple, chez les 35-49 ans seulement 2,5 % sont nouveaux bascophones. Par contre chez les plus jeunes, les 16-24 ans, le pourcentage des nouveaux bascophones est de 6,8 %, un gain presque 3 fois plus important.

Figure 24. Gains et pertes du nombre de bascophones selon leur âge.
Pays Basque nord, 2011 (%)



Les pertes et des gains linguistiques diffèrent d'un secteur à l'autre du Pays Basque nord.

Sur le BAB, 3,9 % des habitants ont perdu la langue basque totalement ou partiellement, mais 1,5 % des habitants ont appris le basque. On constate que ceux qui ont perdu la langue basque sont plus nombreux que ceux qui l'ont gagnée. 3,9 % de locuteurs sont partiellement nouveaux bascophones.

Au Labourd intérieur, 6,9 % des habitants ont perdu la langue basque totalement ou partiellement. Quoi qu'il en soit, le pourcentage des nouveaux bascophones est de plus en plus élevé (4,1 %) et les nouveaux bilingues réceptifs sont de plus en plus nombreux (6,2 %). On constate ainsi qu'au Labourd intérieur l'écart entre ceux qui ont perdu la langue basque et ceux qui l'ont acquise est plus faible que dans les autres secteurs, grâce aux nouveaux bascophones.

En Basse-Navarre et en Soule, 11,7 % des habitants ont perdu la langue basque totalement ou partiellement. Cependant, les nouveaux bascophones sont 2,9 % de la population et les nouveaux bilingues réceptifs 5,1 %. On constate que ceux qui ont oublié la langue basque sont plus nombreux que ceux qui l'ont apprise, et que les pertes linguistiques sont bien plus importantes que les gains.

3. L'utilisation de la langue basque

3.1. LA TYPOLOGIE DE L'UTILISATION DU BASQUE

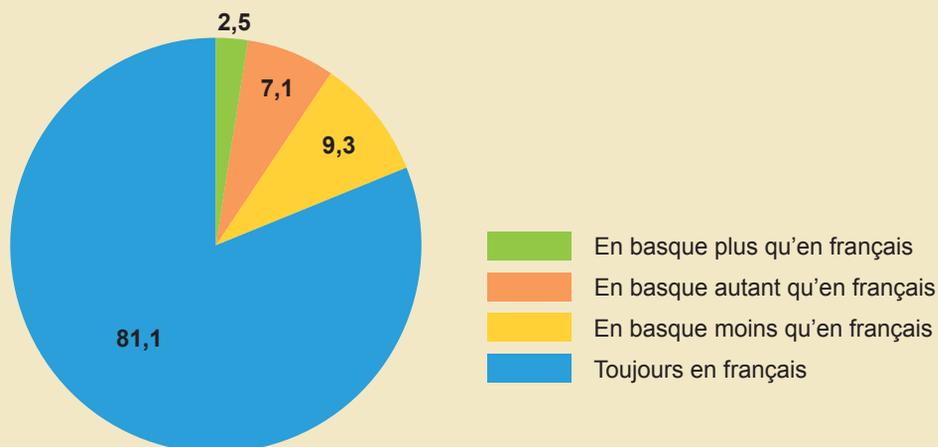
Pour analyser l'utilisation générale du basque dans la société, le Vice-Ministère de la Politique Linguistique avait élaboré un indice en 2001. Cet indice se nomme "typologie de l'usage de la langue basque" et pour le définir ont été pris en compte plusieurs domaines de communication : la maison (le conjoint, les enfants, le père, la mère et les frères et sœurs), les amis et le domaine de la communication formelle (les commerces, les banques, les services de santé et les services municipaux). Les données présentées ci-après sont basées sur cette typologie.

Au Pays Basque nord, parmi les habitants de 16 ans et plus, 18,9 % utilisent le basque dans une certaine mesure :

- a. 9,6 % font un usage intensif du basque c'est-à-dire qu'ils l'utilisent autant ou plus que le français dans l'activité quotidienne.
- b. 9,3 % des locuteurs utilisent le basque mais moins que le français.

Tous les autres locuteurs (81,1 %) utilisent exclusivement le français, toujours (77,1 %) ou presque toujours (4 %).

Figure 25. Typologie de l'usage du basque. Pays Basque nord, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'analyse de l'évolution sur les 15 dernières années montre que l'utilisation de la langue basque a baissé au Pays Basque nord. Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque plus que le français a baissé de moitié (en 1996 ils étaient 5,4 %, en 2011 ils sont 2,5 %). Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant que le français et le pourcentage de ceux qui utilisent le basque moins que le français ont aussi baissé, mais beaucoup moins (0,8 et 0,5 point).

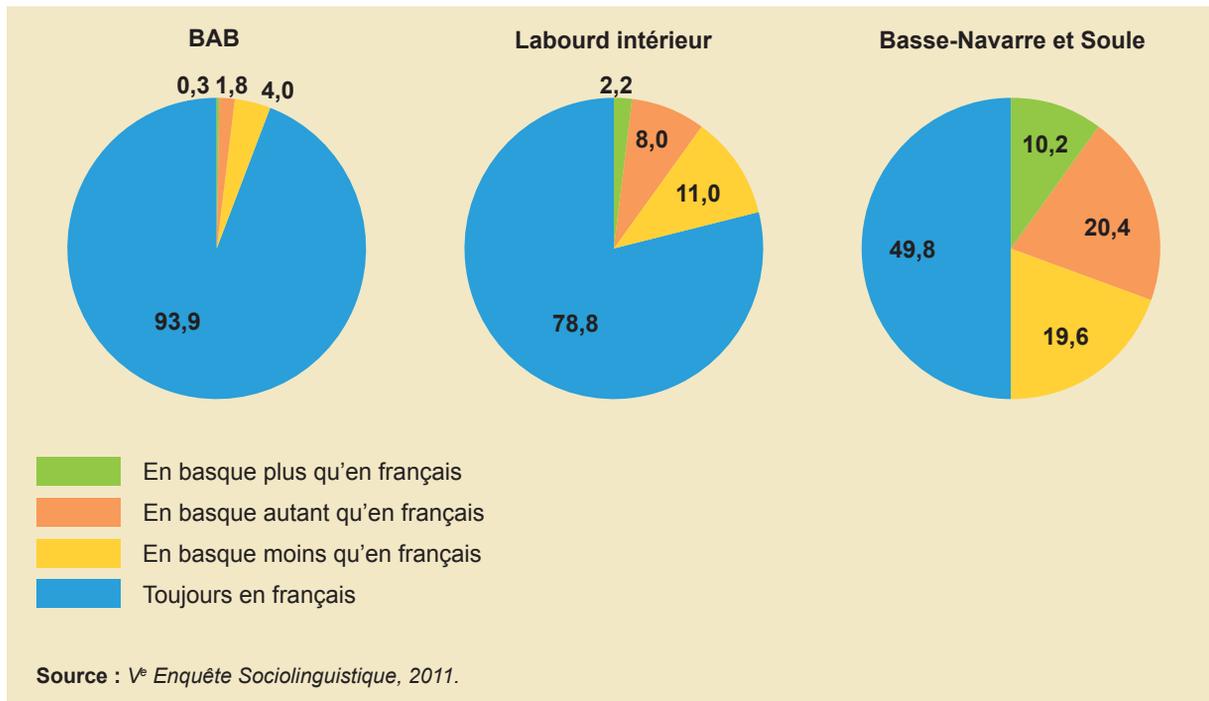
Tableau 5. Evolution de l'usage du basque. Pays Basque nord, 1996-2011

	1996	2001	2011	1996	2001	2011
Total	212.000	222.000	239.000	100	100	100
En basque plus qu'en français	11.000	10.000	6.000	5,4	4,5	2,5
En basque autant qu'en français	17.000	12.000	17.000	7,9	5,5	7,1
En basque moins qu'en français	21.000	26.000	22.000	9,8	11,7	9,3
Très peu en basque	8.000	9.000	10.000	3,8	4,2	4,0
Toujours en français	155.000	165.000	184.000	73,1	74,2	77,1

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

D'un secteur à l'autre, il existe de grandes différences dans l'utilisation des langues. En effet, ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français, autrement dit ceux qui font un usage intensif du basque sont 2,1 % sur le BAB, 10,2 % au Labourd intérieur et 30,6 % en Basse-Navarre et en Soule. Par ailleurs, ceux qui utilisent le basque moins que le français sont 4 % sur le BAB, 11 % au Labourd intérieur et 19,6 % en Basse-Navarre et en Soule.

Figure 26. Typologie de l'usage du basque selon le secteur. Pays Basque nord, 2011 (%)

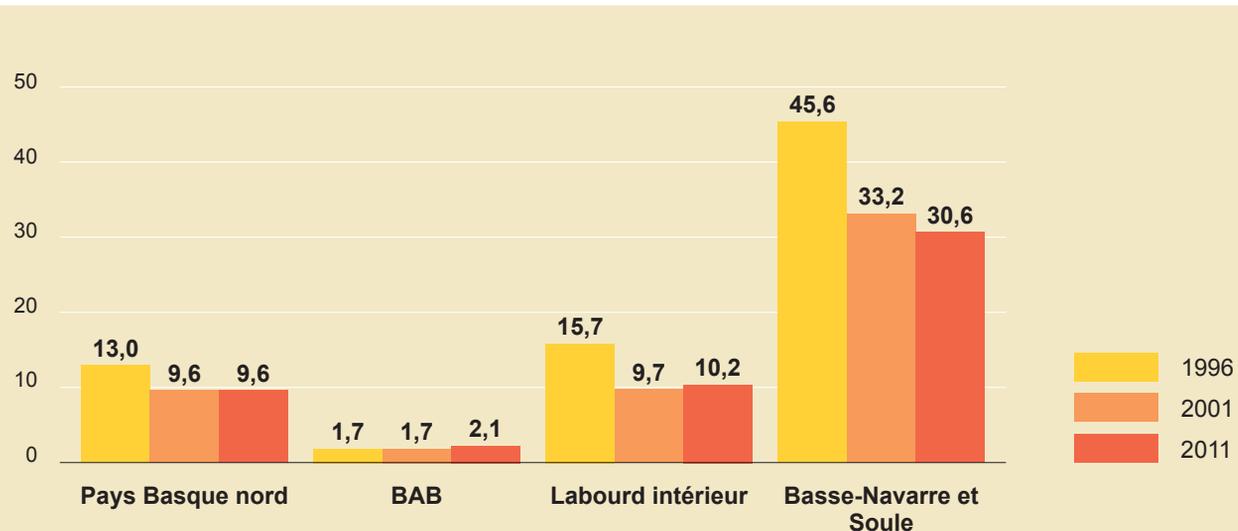


L'analyse de l'évolution sur ces 15 dernières années montre que l'utilisation du basque continue à baisser en Basse-Navarre et en Soule. Cependant, il faut dire que la baisse de cette dernière décennie a été nettement moins grave que celle de la décennie précédente : en 1996, 45,6 % des habitants utilisaient le basque autant ou plus que le français ; en 2001, 33,2 % et en 2011, 30,6 %.

Au Labourd intérieur aussi, l'utilisation du basque a baissé ces 15 dernières années (en 1996, 15,7 % des habitants utilisaient le basque autant ou plus que le français, ils sont 10,2 % en 2011). Mais entre 2001 et 2011 il y a une légère progression de 0,5 point. Même si cette hausse n'est pas quantitativement significative, il faudra la suivre attentivement dans les prochaines enquêtes.

Sur le BAB, il n'y a presque pas eu de fluctuation dans l'utilisation du basque. (en 1996 1,7 % des habitants utilisaient le basque autant ou plus que le français et en 2011 2,1 %). Comme au Labourd intérieur, cette progression a eu lieu ces 10 dernières années.

Figure 27. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français selon le secteur.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



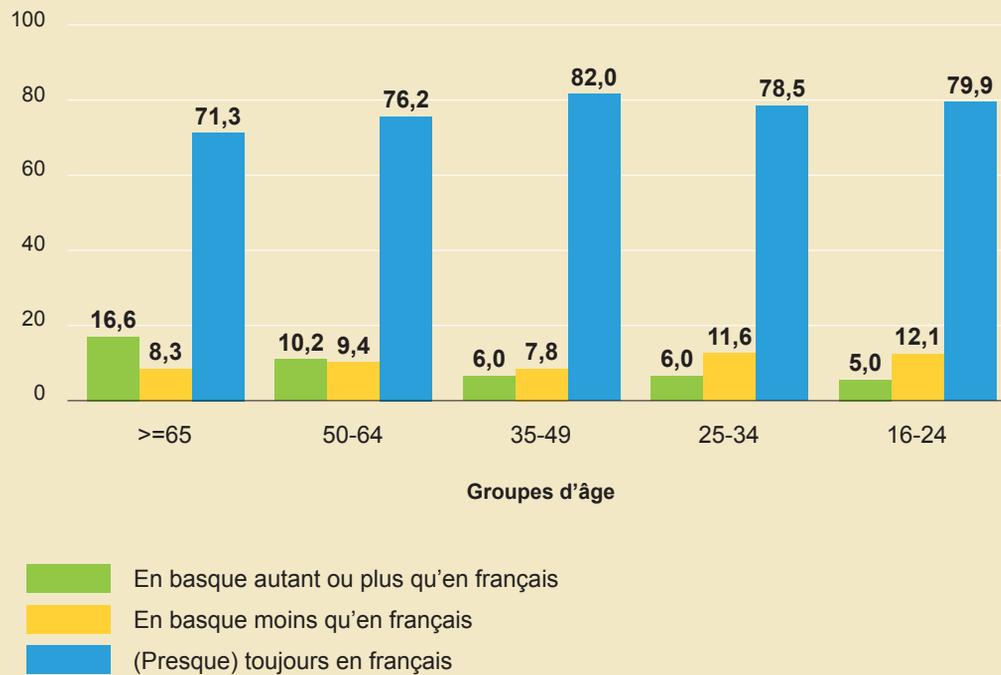
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

3.2. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DE L'ÂGE

Au Pays Basque nord, le plus fort pourcentage de ceux qui utilisent le basque se trouve chez les plus de 50 ans : 10,2 % des 50-64 ans utilisent le basque autant ou plus que le français, et 16,6 % des 65 ans et plus.

Le pourcentage de ceux qui utilisent le basque moins que le français est très similaire dans tous les groupes d'âge inférieurs à 50 ans : chez les 16-24 ans il est de 5 % et chez les 25-34 ans de 6 % de même que chez les 35-49 ans.

Par contre, les pourcentages de ceux qui utilisent le basque moins que le français sont un peu plus élevés chez les jeunes (12,1 % chez les 16-24 ans et 11,6 % chez les 25-34 ans), à comparer aux autres groupes d'âge (moins de 10 % dans tous les groupes d'âge inférieurs à 35 ans).

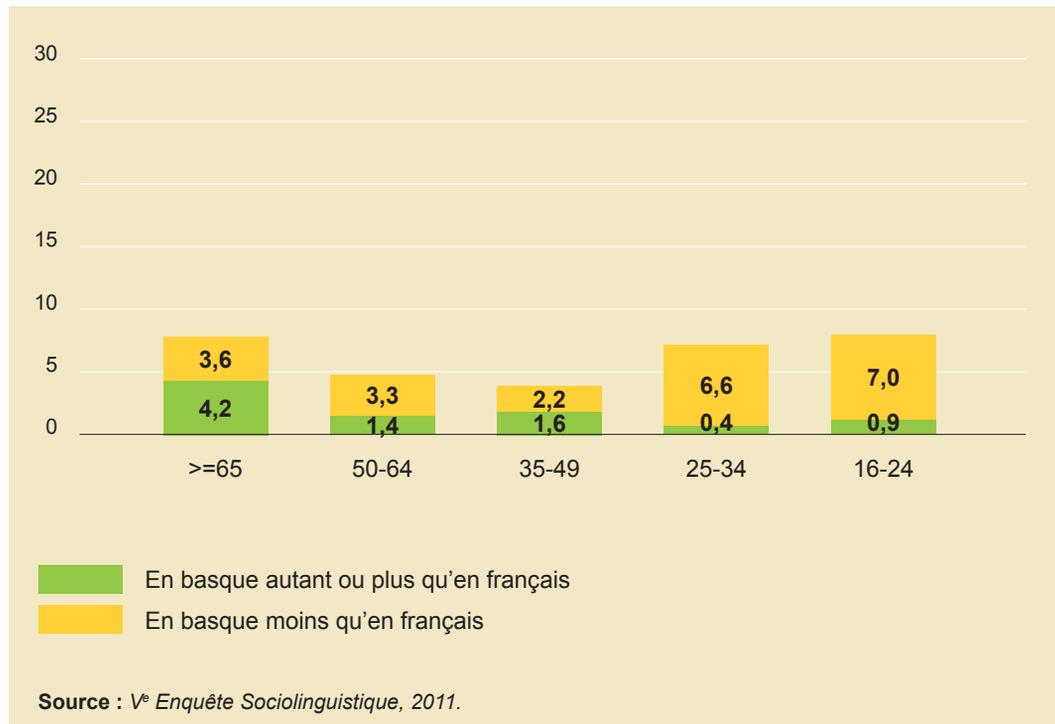
Figure 28. Utilisation du basque en fonction de l'âge. Pays Basque nord, 2011 (%)

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Sur le BAB, ce sont les 65 ans et plus qui utilisent en plus grand nombre la langue basque (4,2 %). Dans les autres groupes d'âge ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français sont moins de 2 % et les jeunes de moins de 35 ans n'arrivent pas à 1 %.

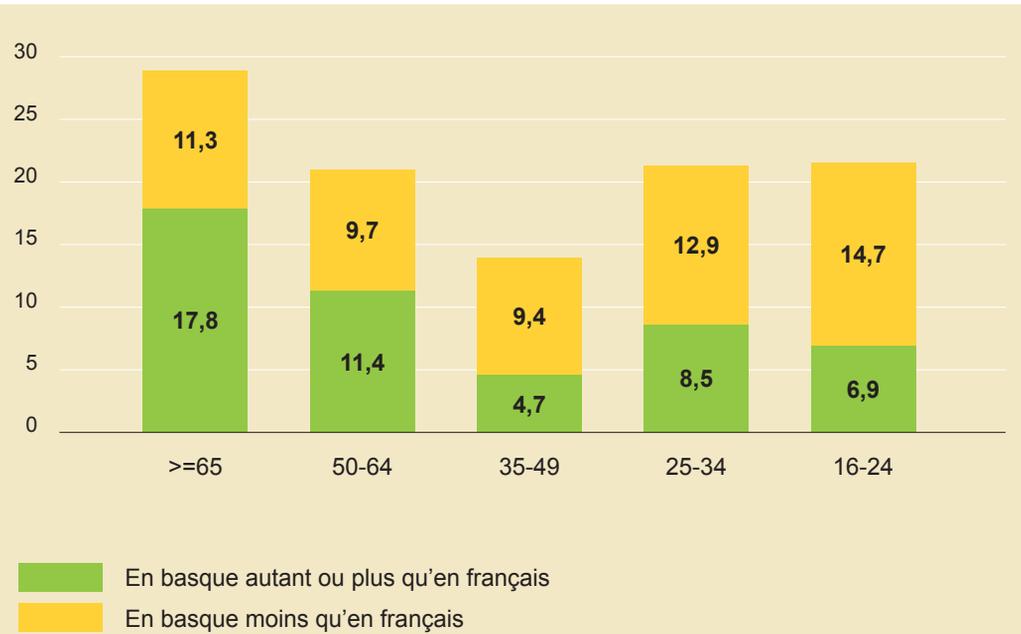
Dans le cas de ceux qui utilisent le basque moins que le français, c'est l'inverse qui se produit. Les jeunes de moins de 35 ans ont les pourcentages les plus élevés (6,6 % chez les 25-34 ans et 7 % chez les 16-24 ans). Chez les 35 ans et plus le pourcentage de ceux qui utilisent le basque moins que le français est nettement plus bas.

Figure 29. Utilisation du basque en fonction de l'âge. BAB, 2011 (%)



Au Labourd intérieur aussi les 65 ans et plus ont les pourcentages le plus élevés de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français (17,8 %). Ce pourcentage baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes jusqu'à 35 ans (4,7 % chez les 35-64 ans). Mais chez les moins de 35 ans, la tendance s'inverse et le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français progresse: 6,9 % chez les 16-24 ans.

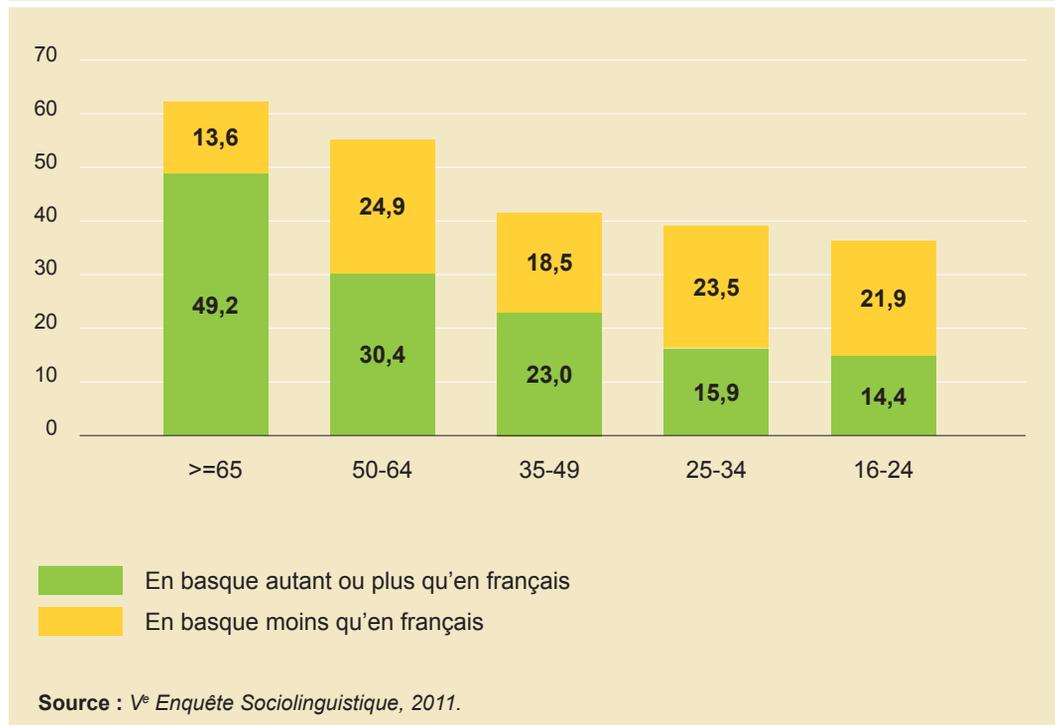
Les pourcentages les plus élevés de ceux qui utilisent le basque moins que le français se retrouvent dans les tranches d'âge les plus jeunes (14,7 % chez les 16-24 ans et 12,9 % chez les 25-34 ans). Après eux, ce sont les 65 ans et plus qui ont le plus fort pourcentage (11,3 %).

Figure 30. Utilisation du basque en fonction de l'âge. Labourd intérieur, 2011 (%)

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

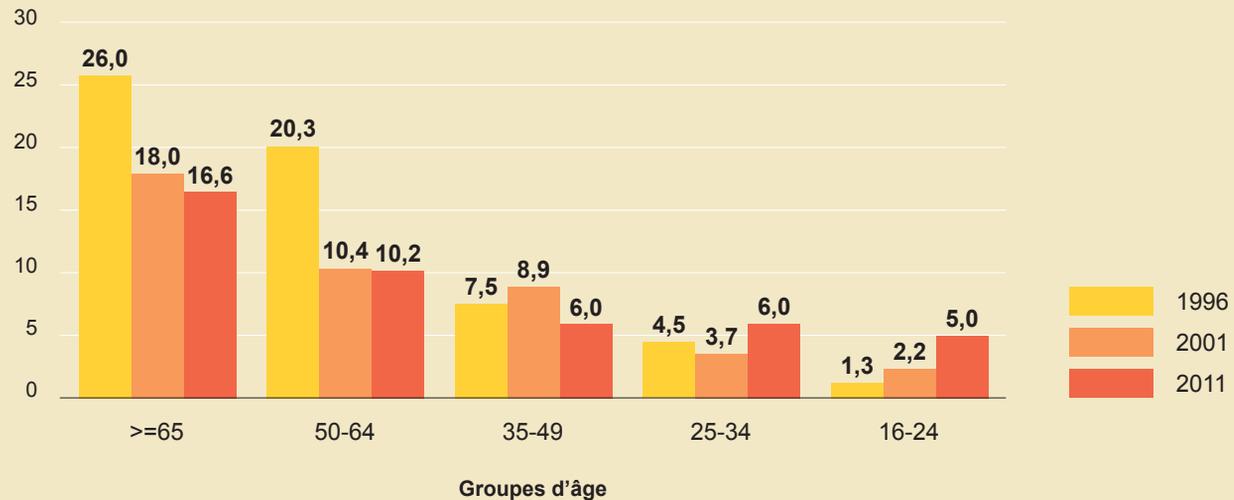
En Basse-Navarre et en Soule, 49,2 % des 65 ans et plus utilisent le basque autant ou plus que le français. Mais à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, ce pourcentage baisse nettement. En effet, chez les 35-49 ans 23 % utilisent le basque autant ou plus que le français et chez les 16-24 ans 14,4 %).

Figure 31. Utilisation du basque en fonction de l'âge.
Basse-Navarre et Soule, 2011 (%)



Entre 1996 et 2011 le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français baisse dans tous les groupes d'âge supérieurs à 35 ans. Par contre dans les groupes d'âge inférieurs à 35 ans, ceux qui utilisent le basque aujourd'hui sont plus nombreux qu'il y a 15 ans. Bien que le pourcentage d'utilisation du basque soit le plus bas dans ce groupe, la plus forte progression des 15 dernières années a précisément eu lieu chez les 16-24 ans.

Figure 32. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français selon l'âge.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

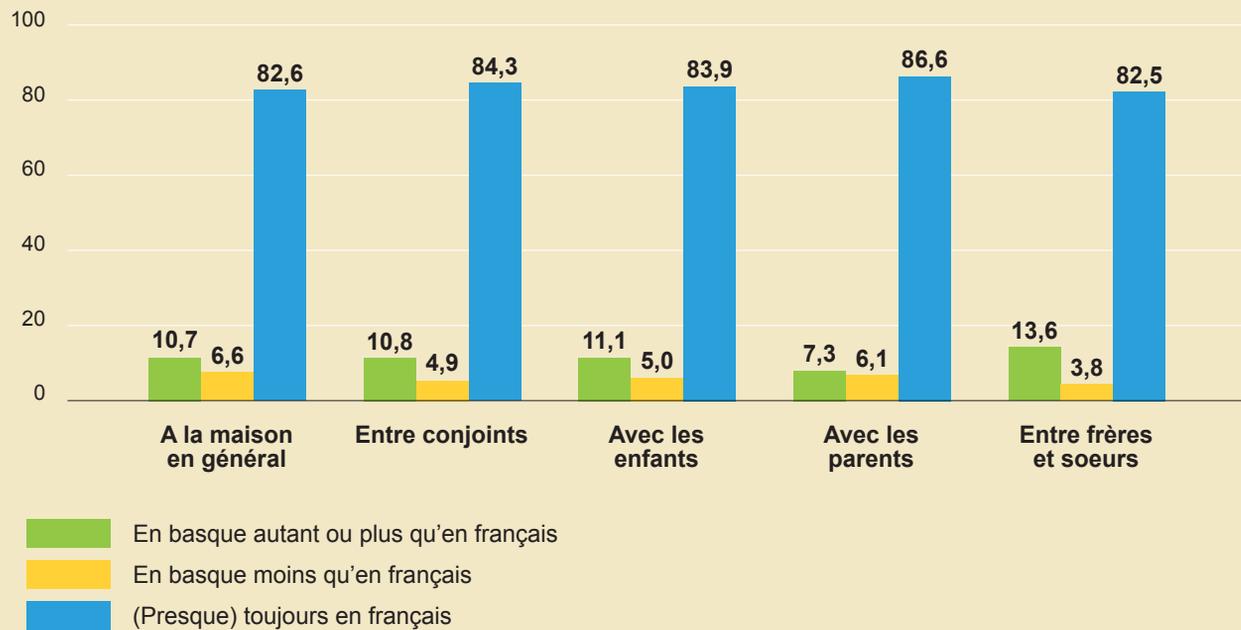
3.3. L'UTILISATION DU BASQUE EN FONCTION DU DOMAINE

L'UTILISATION DU BASQUE A LA MAISON

Au Pays Basque nord, 10,7 % des habitants de 16 ans et plus utilisent le basque autant ou plus que le français à la maison, 6,6 % utilisent le basque mais moins que le français, et 82,6 % utilisent toujours ou presque toujours le français.

Concernant l'utilisation du basque entre les membres de la famille, la différence est faible par rapport à l'usage domestique général. Le basque s'utilise surtout entre frères et sœurs (13,6 %) et de parents à enfants (11,1 %). L'utilisation du basque est de 10,8 % entre conjoints et de 7,3 % avec les parents.

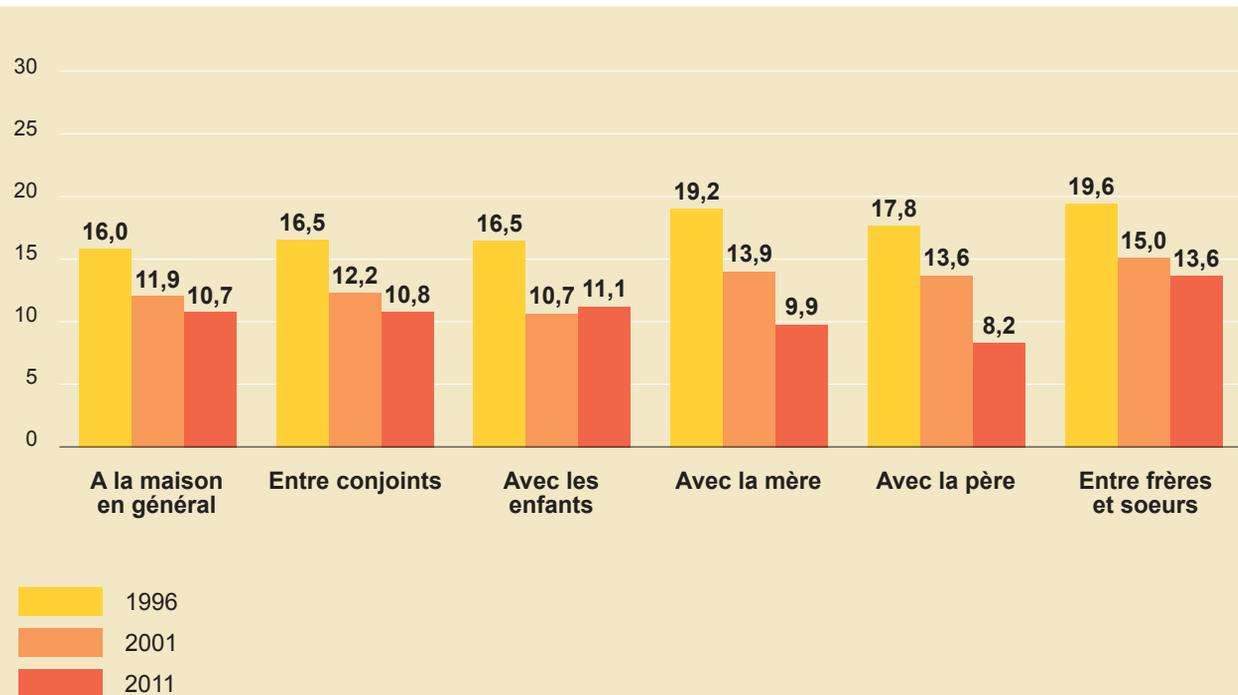
Figure 33. Utilisation du basque à la maison. Pays Basque nord, 2011 (%)



Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Au Pays Basque nord, l'usage domestique du basque a baissé ces 15 dernières années de 5,3 points. 16 % des habitants l'utilisent en 1996, 10,7 % en 2011. Quand on analyse l'évolution de l'utilisation du basque entre membres de la famille on constate une baisse dans tous les cas : entre conjoints (moins 5,7 points), avec la mère (moins 9,3 points), avec le père (moins 9,3 points), entre frères et sœurs (moins 6 points) et de parents à enfants (moins 5,7 points). Cependant il faut souligner la progression ces 10 dernières années de l'usage du basque de parents à enfants, même si elle est faible.

Figure 34. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français à la maison.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)

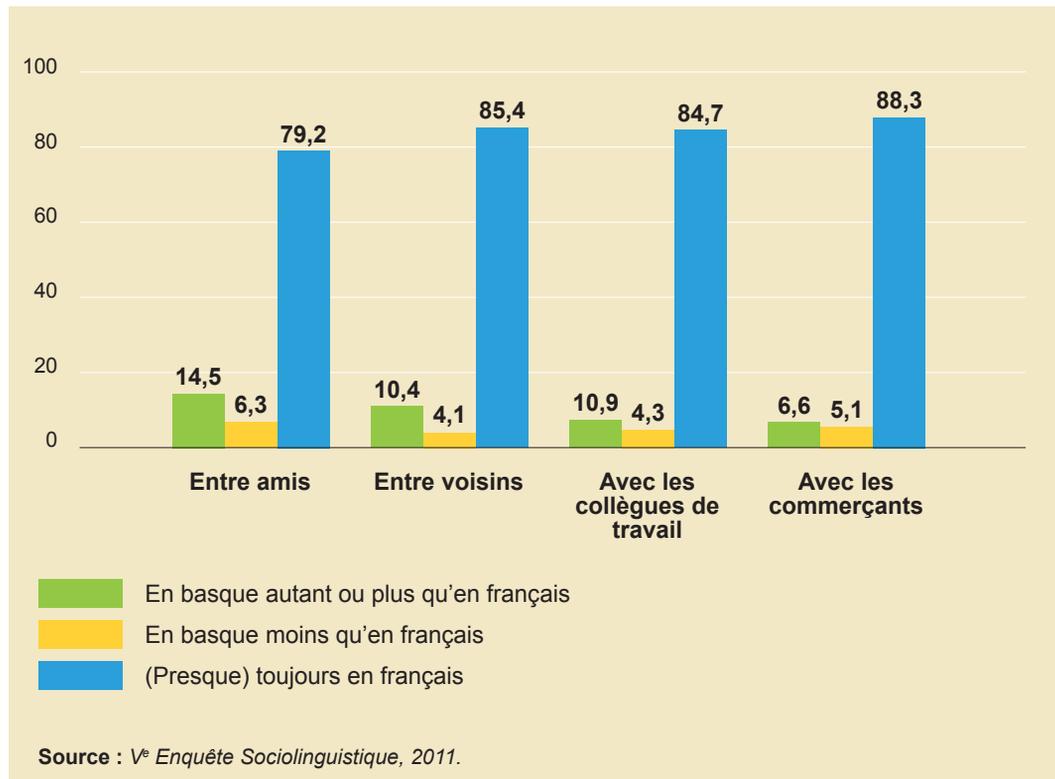


Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'UTILISATION DU BASQUE DANS L'ESPACE DE PROXIMITE

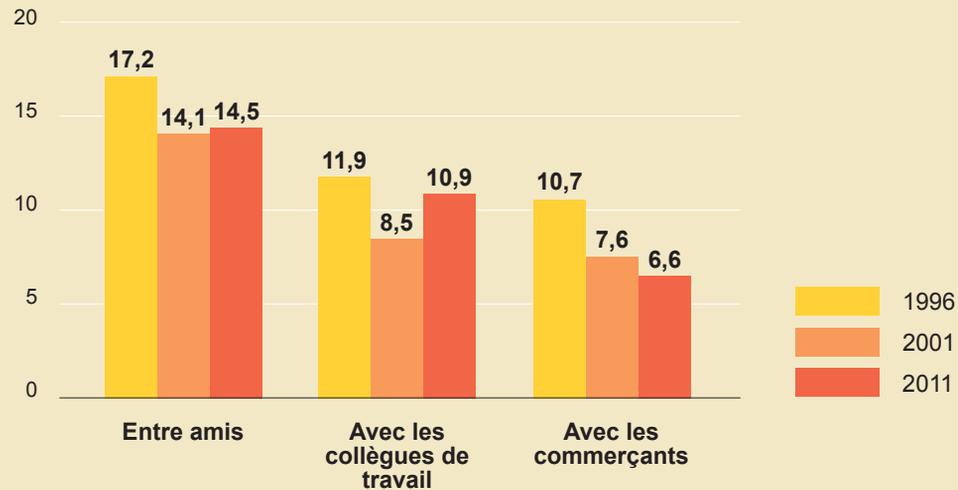
Quand nous parlons de l'espace de proximité, il s'agit de l'utilisation du basque entre amis, entre voisins, avec les collègues de travail et avec les commerçants. Au Pays Basque nord, parmi les habitants de 16 ans et plus, 14,5 % utilisent le basque autant ou plus que le français entre amis, 10,9 % avec les collègues de travail, 10,4 % avec les voisins et 6,6 % avec les commerçants. En outre, certains locuteurs utilisent le basque mais moins que le français : 6,3 % entre amis, 5,1 % avec les commerçants et environ 4 % dans les autres domaines de proximité.

Figure 35. Utilisation du basque dans le domaine de proximité. PBN, 2011 (%)



L'analyse de l'évolution de l'utilisation de l'euskara ces dernières 15 années, ne tient pas compte des données relatives aux voisins. Quant aux autres trois domaines, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français a baissé. Cependant, d'après les données de ces dix dernières années, une inversion de tendance est en train de se produire dans l'utilisation du basque entre amis et avec les collègues de travail.

Figure 36. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français dans le domaine de proximité. Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



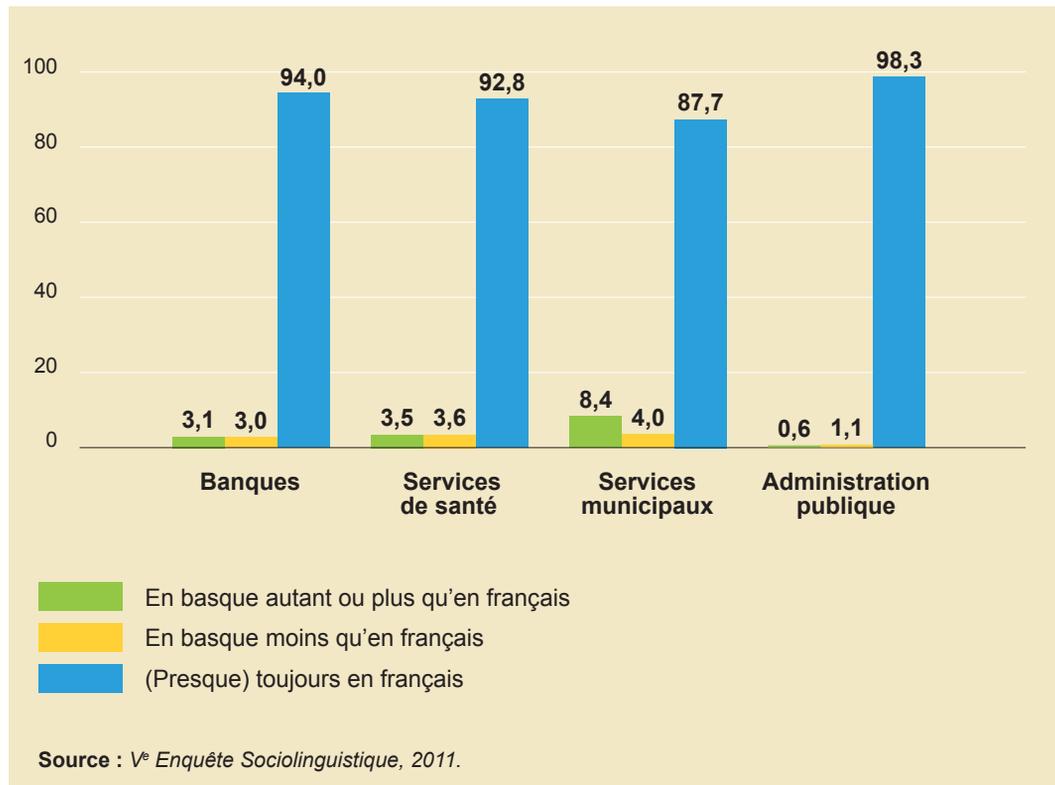
Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

L'UTILISATION DU BASQUE DANS LE DOMAINE DE LA COMMUNICATION FORMELLE

Pour mesurer l'usage du basque dans la communication formelle, nous avons retenu l'utilisation faite avec les agents des banques, des services de santé, des services municipaux et de l'Administration publique.

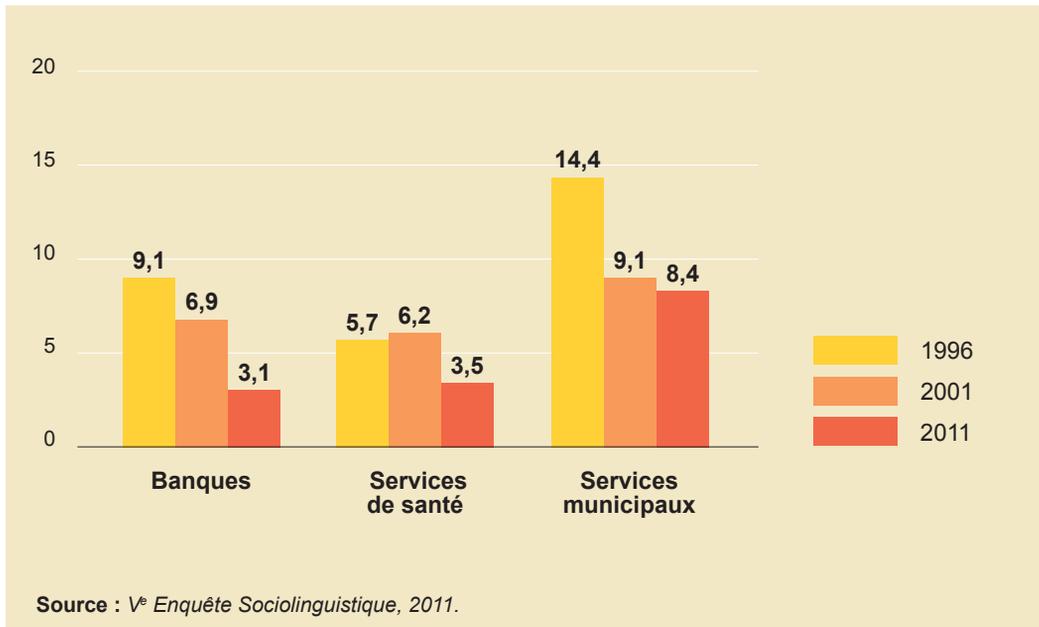
Parmi les habitants du Pays Basque nord, 8,4 % utilisent le basque autant ou plus que le français dans les services municipaux, 3,5 % dans les services de santé et 3,1 % dans les banques. 0,6 % des habitants utilisent le basque autant ou plus que le français avec les fonctionnaires de l'Administration publique.

Figure 37. Usage du basque dans la communication formelle. Pays Basque nord, 2011 (%)



Dans la communication formelle, l'utilisation du basque a baissé ces 15 dernières années. Les baisses ont été significatives, tant dans le domaine public (municipalité, services de santé) que dans le domaine privé (banques).

Figure 38. Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français dans la communication formelle. Pays Basque nord, 1996-2011 (%)

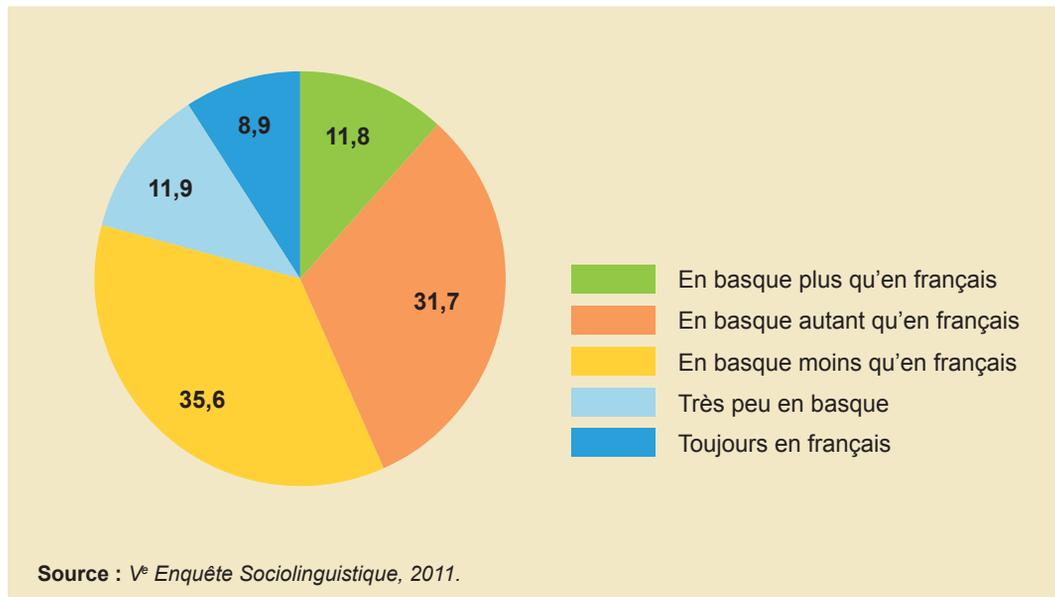


3.4. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES

Jusqu'à présent, pour les résultats concernant l'utilisation du basque, nous avons pris en compte tous les habitants de 16 ans et plus, bascophones ou non-bascophones. Intéressons-nous désormais aux résultats relatifs aux seuls bascophones.

Parmi les bascophones, 43,5 % d'entre eux utilisent le basque autant ou plus que le français, 35,6 % utilisent le basque mais moins que le français et les 20,8 % restant n'utilisent jamais ou presque jamais le basque.

Figure 39. Typologie de l'utilisation du basque par les bascophones. PBN, 2011 (%)



Ces 15 dernières années le pourcentage des bascophones qui utilisent le basque plus que le français a baissé de 8,9 points, 5.600 locuteurs de moins en valeur absolue. Par contre, ceux qui utilisent le basque autant que le français ont progressé en pourcentage de 3,4 points et en valeur absolue (2.400 locuteurs de plus).

Le pourcentage des bascophones qui utilisent le basque moins que le français aussi a progressé de 3,1 points. Enfin, le pourcentage des bascophones qui n'utilisent jamais ou presque jamais le basque a peu varié ces 15 dernières années (une baisse de 2,3 points).

Tableau 6. Evolution de l'utilisation du basque par les bascophones.
Pays Basque nord, 1996-2011

	1996	2001	2011	1996	2001	2011
Total	56.000	55.000	51.000	100	100	100
En basque plus qu'en français	11.000	10.000	6.000	20,5	18,1	11,6
En basque autant qu'en français	17.000	12.000	17.000	29,7	22,0	33,1
En basque moins qu'en français	18.000	21.000	18.000	31,8	37,9	34,9
Très peu en basque	4.000	4.000	6.000	6,8	8,2	11,7
Toujours en français	6.000	8.000	4.000	11,3	13,8	8,7

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Entre 1996 et 2011, le pourcentage de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que le français a baissé chez les bascophones de plus de 50 ans.

Par contre les bascophones de moins de 50 ans utilisent en plus grand nombre le basque aujourd'hui qu'il y a 15 ans. Chez les bascophones de 35 à 49 ans, 27,5 % utilisaient le basque autant ou plus que le français en 1996, ils sont 38,7 % en 2011. Chez les bascophones de 16 à 24 ans, 23,1 % utilisaient intensivement le basque en 1996, ils sont 30,4 % en 2011.

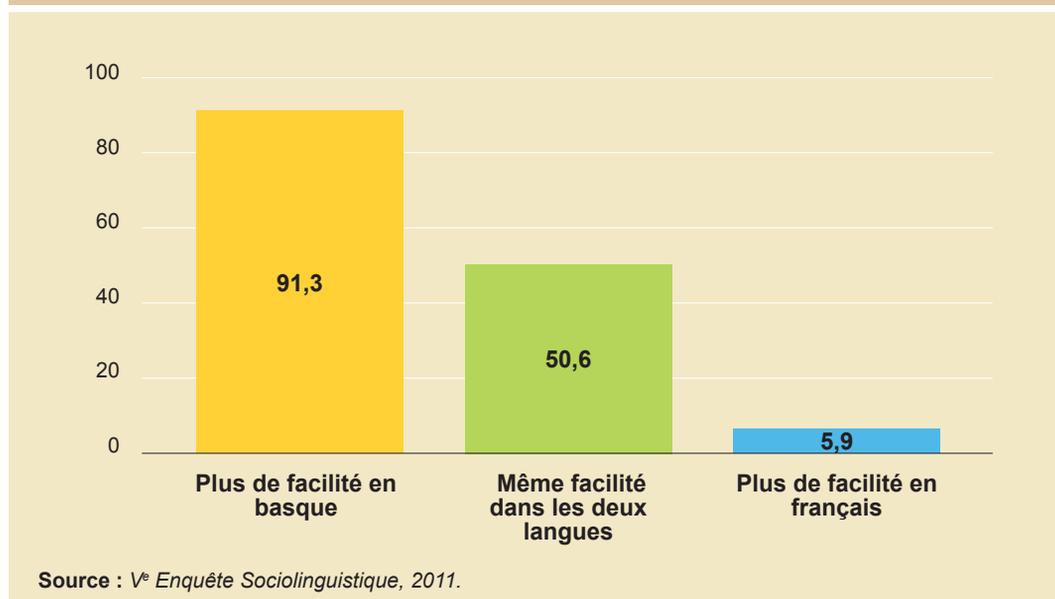
3.5. L'UTILISATION DU BASQUE ENTRE BASCOPHONES EN FONCTION DE LA FACILITÉ À S'EXPRIMER ET SELON LA PREMIÈRE LANGUE

Au Pays Basque nord, 91,3 % des bilingues plutôt bascophones utilisent le basque autant ou plus que le français. Ainsi la quasi-totalité des bilingues qui s'expriment mieux en basque utilisent intensivement le basque.

Dans le cas des bilingues équilibrés, 50,6 % d'entre eux utilisent le basque autant ou plus que le français et ce mode d'utilisation baisse à mesure des groupes d'âge plus jeunes.

Enfin, parmi les bilingues plutôt francophones, autrement dit parmi ceux qui s'expriment mieux en français, 5,9 % utilisent le basque autant ou plus que le français.

Figure 40. Bascophones utilisant le basque autant ou plus que le français selon la facilité à s'exprimer. Pays Basque nord, 2011 (%)



La facilité à s'exprimer est en lien direct avec la première langue et les deux facteurs influencent l'utilisation linguistique.

52 % des bascophones qui ont le basque comme première langue utilisent le basque autant ou plus que le français. Ainsi que 31 % des bascophones qui ont le basque avec le français comme première langue. Et même 16 % des bascophones qui ont le français comme première langue.

3.6. LES FACTEURS QUI DÉTERMINENT L'UTILISATION DU BASQUE

Les analyses faites au sujet de l'utilisation de langues nous montrent constamment que les deux principaux facteurs qui conditionnent l'utilisation du basque sont :

- La densité de personnes bascophones présentes dans l'environnement social de l'individu.
- La facilité à parler basque de l'individu.

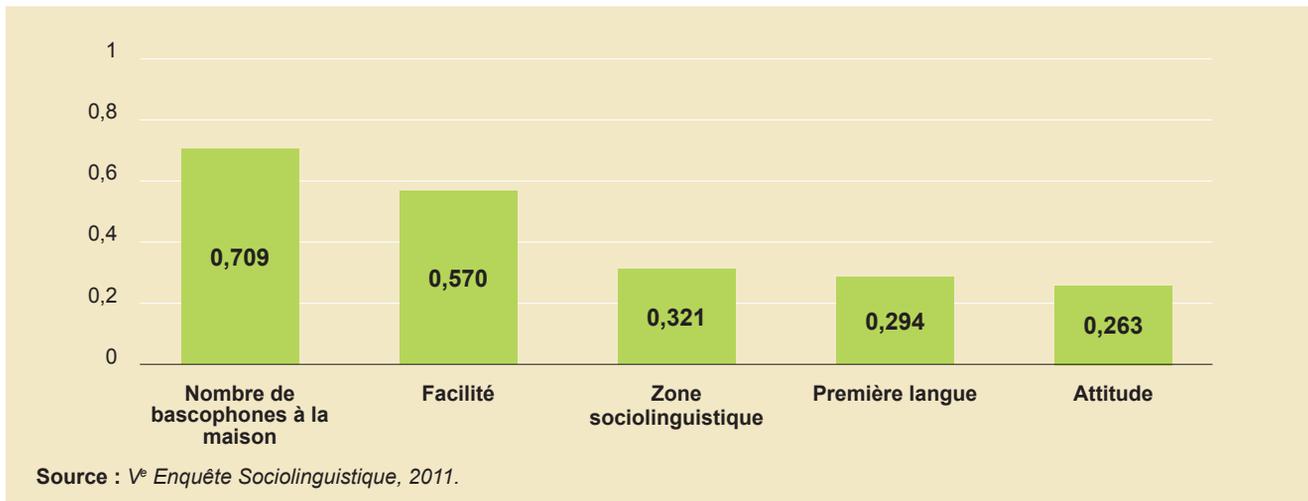
D'autres facteurs peuvent aussi intervenir comme la première langue, la zone sociolinguistique et l'intérêt porté à la langue.

Afin de savoir avec précision dans quelle mesure ces facteurs déterminent les divers domaines de communication, nous analyserons les corrélations. La corrélation précise le lien entre deux variables et se calcule par un nombre situé entre 0 et 1. Plus ce nombre est élevé et plus l'influence de ces facteurs est forte.

Après avoir calculé quelles sont ces corrélations à la maison, entre amis et avec les collègues de travail, ces valeurs sont classées de la plus grande à la plus petite.

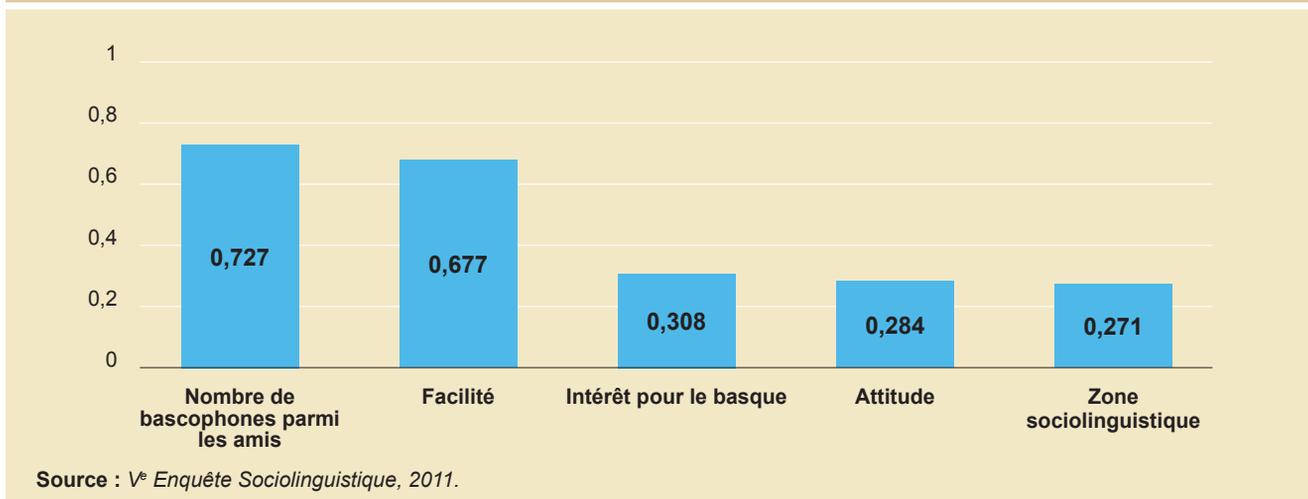
Le facteur qui conditionne le plus l'usage familial du basque est la densité de bascophones, c'est-à-dire le nombre de ceux qui savent le basque (0,709). Le second facteur est la facilité à s'exprimer en basque (0,570). La zone sociolinguistique (0,321), la première langue (0,294) et l'attitude du locuteur (0,263) ont une influence plus faible.

Figure 41. Corrélations : usage du basque à la maison. Pays Basque nord, 2011



Le facteur qui conditionne le plus l'utilisation du basque entre relations et amis est le nombre de bascophones parmi les amis (0,727). Le second facteur est la facilité à s'exprimer dans cette langue (0,677). L'intérêt porté à la langue (0,308) et l'attitude du locuteur (0,284) ont de l'influence mais nettement moins que les précédents facteurs. Enfin, la zone sociolinguistique (0,271) a bien moins d'influence que dans la CAB et en Navarre.

Figure 42. Corrélations : usage du basque entre amis. Pays Basque nord, 2011



Dans l'utilisation du basque entre collègues de travail, la densité de bascophones dans le groupe a une influence très nette (0,821). Les autres facteurs ont beaucoup moins d'influence qu'à la maison et entre amis. Le second facteur est la facilité à s'exprimer (0,402). Viennent ensuite l'intérêt pour le basque (0,280), l'attitude du locuteur (0,246) et la zone sociolinguistique (0,201).

Figure 43. Corrélations : usage du basque entre collègues de travail. Pays Basque nord, 2011

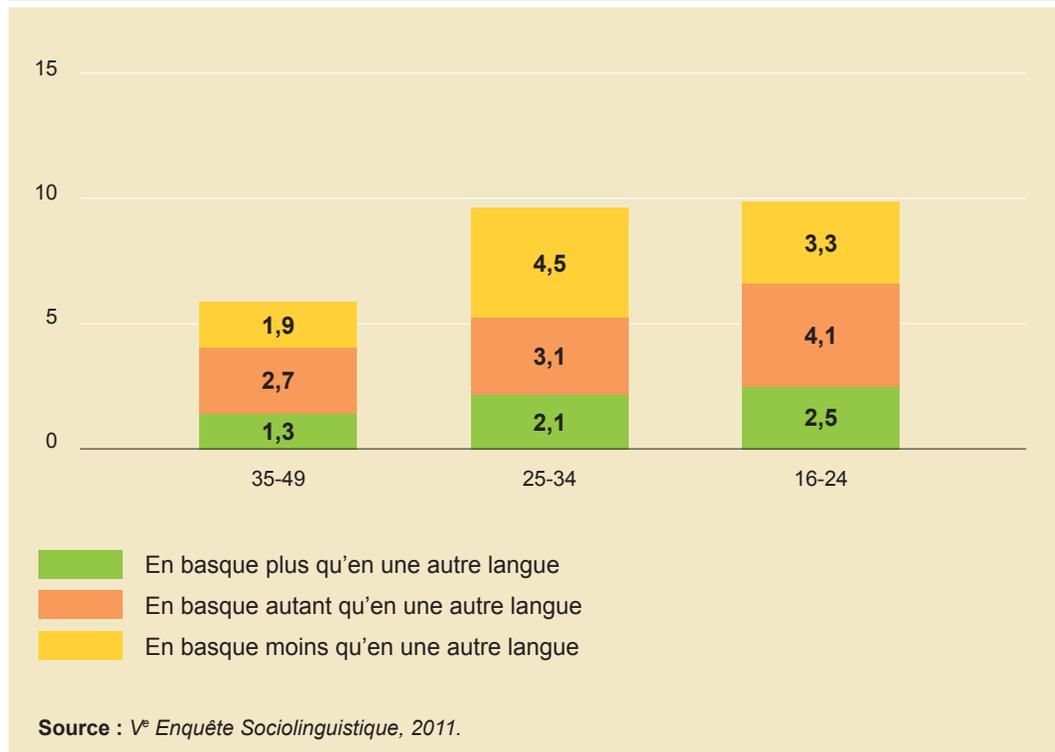


3.7. L'UTILISATION DU BASQUE DANS LES RESEAUX SOCIAUX D'INTERNET

L'Enquête sociolinguistique de 2011 a étudié l'utilisation du basque dans les réseaux sociaux d'Internet. 29,2 % des enquêtés disent utiliser ces réseaux sociaux: 17,5 % chaque jour ou deux à trois jours par semaine, et 11,7 % en fin de semaine ou de temps en temps. 2,9 % des usagers utilisent le basque autant qu'une autre langue et 1,7 % le basque plus qu'une autre langue.

Ce sont surtout les jeunes qui utilisent les réseaux sociaux d'Internet, notamment 85,8 % des 16-24 ans, 37,4 % des jeunes l'utilisant chaque jour. Chez les 16-24 ans, 4,1 % des usagers utilisent le basque autant qu'une autre langue et 2,5 % le basque plus qu'une autre langue.

Figure 44. Usage du basque dans les réseaux sociaux d'Internet en fonction de l'âge.
Pays Basque nord, 2011 (%)



4. L'attitude envers la promotion de la langue basque

4.1. LA TYPOLOGIE DE L'ATTITUDE

Parmi les habitants de 16 ans et plus du Pays Basque nord, 94 % pensent que dans l'avenir aussi il faudra parler en basque et en français. 3 % pensent qu'il faudrait parler uniquement en basque et 2 % uniquement en français.

Concernant la richesse linguistique, plus de la moitié des habitants (56 %) pensent que le basque est aussi riche que le français, et peu nombreux (6 %) sont ceux qui pensent le contraire.

Pour une large majorité des habitants, le fait d'utiliser deux langues dans la société ne crée pas de problème, d'après 84 % des gens exactement, mais d'après 10 % ce pourrait être une source de problèmes.

Par ailleurs, 76 % des habitants ne sont pas d'accord avec l'opinion qu'il n'est pas bon de mettre les enfants dans les programmes d'immersion linguistique.

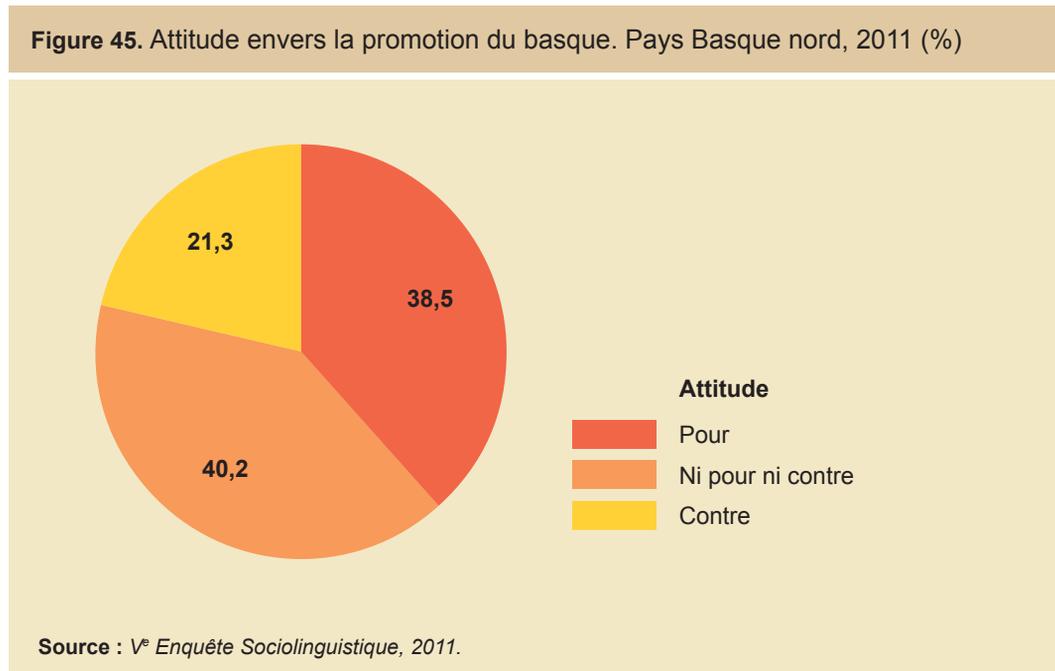
La majorité des habitants montrent de l'intérêt pour la langue basque. En effet 85 % des habitants expriment leur intérêt pour le basque : intérêt très grand pour 25 %, assez grand pour 36 % et moyen pour 24 %. Ajoutons que les habitants de tous les secteurs du Pays Basque nord expriment de l'intérêt pour la langue basque.

Tableau 7. Intérêt pour la langue basque par secteur. Pays Basque nord, 2011 (%)

	Pays Basque nord	BAB	Labourd inérieur	Basse-Navarre et Soule
Très grand	25	18	27	39
Assez grand	36	33	38	37
Quelque peu	24	28	23	17
Faible	7	10	6	4
Nul	7	10	5	2
Nsp-nrp	0	1	0	1

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

En somme, parmi les habitants du Pays Basque nord 38,5 %, sont favorables à la promotion du basque, 40,2 % indifférents et 21,3 % défavorables.

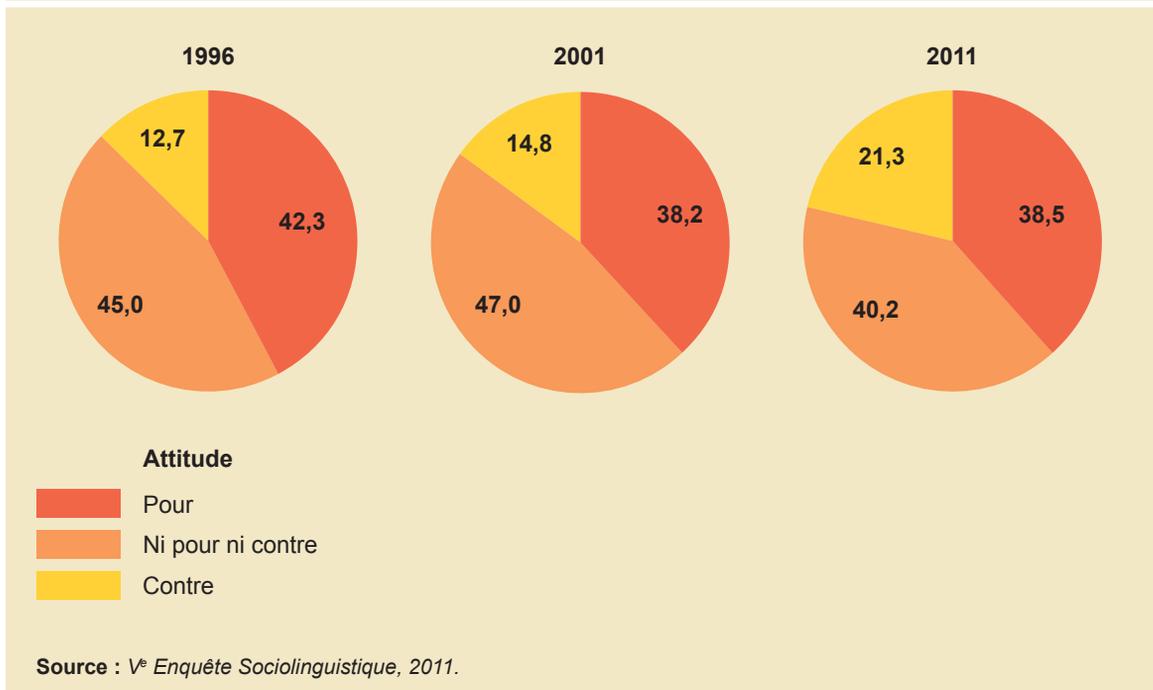


Les opinions concernant les mesures à prendre en faveur de la promotion du basque ont connu de légères variations ces 15 dernières années. C'est le pourcentage de ceux qui ont une attitude favorable à la promotion du basque qui a connu le plus léger changement. Ainsi, lors de l'enquête de 1996 42,3 % étaient favorables à la promotion du basque, en 2001 ils étaient 38,2 %, et dans l'actuelle enquête 38,5 %.

Concernant ceux qui ne sont ni pour ni contre la promotion du basque, il est remarquable que leur pourcentage a baissé : en 1996 ils étaient 45 %, en 2001 47 % et dans la présente enquête ils sont 40,2 %.

Enfin le pourcentage des opposants a monté. Ils étaient 12,7 % en 1996, cinq ans plus tard ils étaient 14,8 % et dans cette dernière enquête ils sont 21,3 %.

Figure 46. Evolution de l'attitude envers la promotion du basque.
Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



Concernant le secteur, sur le BAB l'attitude favorable aux mesures à prendre pour promouvoir le basque est plus faible, bien que ceux qui sont favorables (29,3 %) soient plus nombreux que ceux qui sont contre (26,8 %). Par ailleurs, 43,9 % des gens ne sont ni pour, ni contre.

L'attitude favorable à la langue basque est la plus importante en Basse-Navarre et en Soule, ainsi qu'au Labourd intérieur. Au Labourd intérieur, 42,4 % sont pour et 19,6 % sont contre. Par ailleurs, en Basse-Navarre et en Soule 54,2 % sont pour et 10 % sont contre.

Tableau 8. Attitude envers la promotion du basque par secteur.
Pays Basque nord, 2011 (%)

	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
Pour	38,5	29,3	42,3	54,2
Ni pour ni contre	40,2	43,9	38,1	35,8
Contre	21,3	26,8	19,6	10

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

La connaissance de la langue influe sur l'attitude vis à vis de la proportion. Les personnes bilingues sont les plus favorables à la promotion du basque, car 73 % d'entre elles sont pour ou tout à fait pour. 22,1 % des bilingues ne sont ni pour ni contre et 4,9 % sont contre.

La plupart des bilingues réceptifs sont favorables à la promotion du basque (62,8 %). 27,3 % autres bilingues réceptifs ne sont ni pour ni contre et 9,9 % sont contre.

Parmi les non-bascophones le pourcentage de ceux qui sont favorables à la promotion du basque est bien plus faible, 24,7 exactement. Quoi qu'il en soit, beaucoup de non-bascophones ne sont ni pour ni contre (47,5 %) et 27,8 % sont contre.

4.2. OPINIONS RELATIVES À LA LANGUE BASQUE

Concernant les mesures concrètes de promotion du basque, les opinions et les attitudes des habitants sur les mesures à prendre dans l'enseignement et l'Administration ont été analysées.

L'assentiment le plus large porte sur l'enseignement de la langue basque aux enfants. 51 % des habitants pensent qu'il est indispensable que tous les enfants apprennent le basque, mais 34 % sont contre.

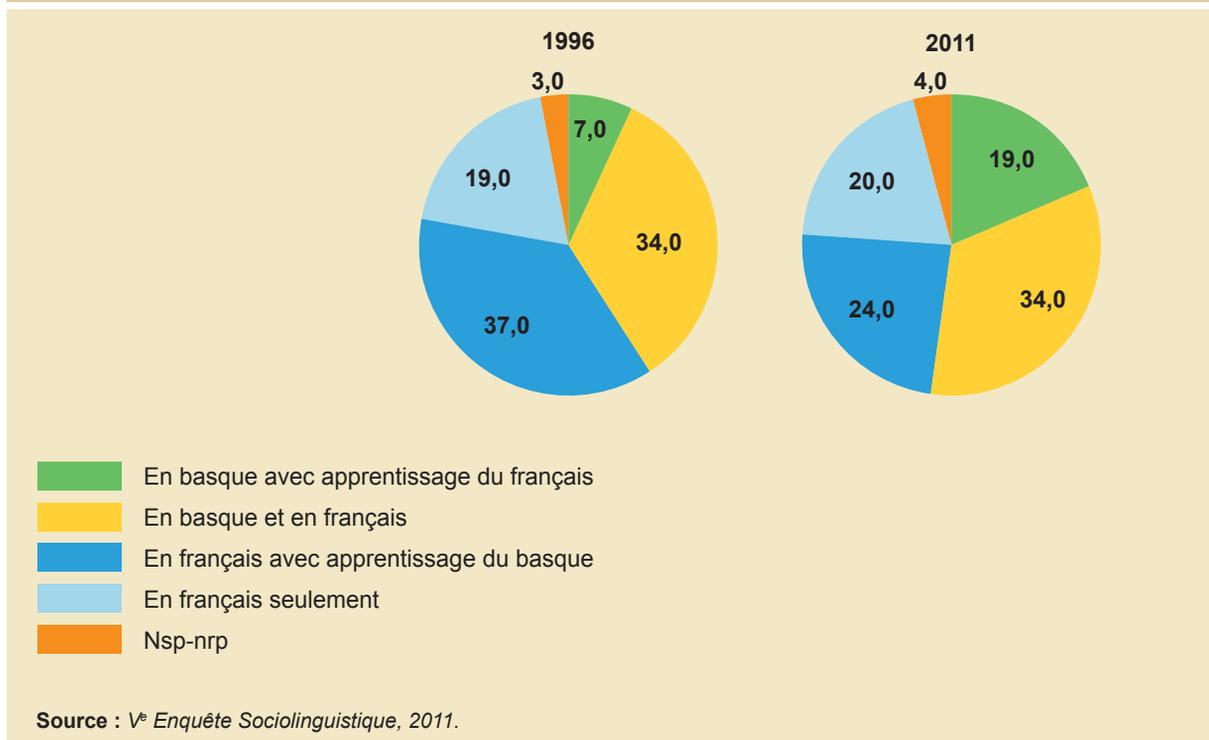
L'attitude favorable au développement de la présence de la langue basque dans l'Administration est majoritaire également. En effet, parmi les habitants du Pays Basque nord, 53 % sont d'accord que, pour entrer dans l'Administration, il soit nécessaire de savoir le basque, 31 % sont contre.

Concernant les médias, 55 % des habitants pensent que les radios et télévisions devraient diffuser davantage d'émissions en basque, 20 % sont contre cette idée.

La langue basque court le risque de perte de l'avis de 41 % des habitants du Pays Basque nord, 49 % pensent le contraire.

Concernant le domaine de l'éducation, la majorité de la population (53 %) voudrait un enseignement bilingue «en basque avec apprentissage du français» ou «en basque et en français» et ceux qui voudraient un enseignement utilisant surtout le français sont moins nombreux (44 %). La progression en 15 ans de l'option enseignement «en basque avec apprentissage du français» est remarquable, près de 12 points.

Figure 47. Si vous aviez des enfants, quelle langue d'apprentissage voudriez-vous pour eux ? Pays Basque nord, 1996-2011 (%)



Des différences existent selon le secteur. Sur le BAB, 40 % de la population voudraient un enseignement bilingue pour leurs enfants. Par ailleurs, 55 % choisiraient un enseignement qui utilise principalement le français.

Au Labourd intérieur, en Basse-Navarre et en Soule, la plupart des gens voudraient un enseignement bilingue. Au Labourd intérieur, 59 % des gens feraient le choix de l'enseignement bilingue, et 39 % celui d'un enseignement qui utilise principalement le français. En Basse-Navarre et en Soule, 69 % de la population voudraient un enseignement bilingue, et 27 % un enseignement qui utilise principalement le français.

Tableau 9. Si vous aviez des enfants, quelle langue d'apprentissage voudriez-vous pour eux ? Pays Basque nord, 2011 (%)

	Pays Basque nord	BAB	Labourd intérieur	Basse-Navarre et Soule
En basque avec apprentissage du français	19	13	20	31
En basque et en français	34	27	39	38
En français avec apprentissage du basque	24	26	23	19
En français seulement	20	29	16	8
Nsp-nrp	4	5	3	4

Source : V^e Enquête Sociolinguistique, 2011.

Concernant l'évaluation de la politique publique en faveur de la langue basque, 29,9 % des gens pensent que cette politique est inadéquate et 25,3 % qu'elle est adéquate. En outre, beaucoup ne savent pas ou ne répondent pas (28,4 %). Interrogés sur le pourquoi, 26,4 % des gens jugent la politique linguistique inadéquate parce que l'action est insuffisante.

Enfin, on a demandé aux bascophones s'ils ne se sont jamais sentis discriminés pour n'avoir pas pu parler en basque, et 33 % ont répondu qu'ils se sont sentis discriminés. À l'inverse, on a demandé aux non-bascophones s'ils ne se sont jamais sentis discriminés pour n'avoir pas su parler en basque, et 46 % ont répondu qu'ils se sont sentis discriminés.

5. En résumé

- Au Pays Basque nord, parmi les habitants de 16 ans et plus, 21,4 % sont bilingues, 9,1 % bilingues réceptifs et 69,5 % non-bascophones. Les bilingues du Pays Basque nord sont moins nombreux qu'en 1996. Aujourd'hui il y a 51.100 bilingues, soit 5.000 de moins qu'en 1996.
- Le plus fort pourcentage de bilingues se trouve chez les 65 ans et plus et le pourcentage baisse à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, jusqu'au groupe d'âge des plus jeunes. Ainsi, en 2011 le pourcentage de bilingues de 16 à 24 ans est de 17,6 %, 6 points de plus qu'en 1996.
- Sur dix bilingues un peu plus de huit sont des bascophones d'origine ayant acquis le basque à la maison. Cependant, à mesure que les locuteurs sont plus jeunes, le pourcentage des nouveaux bascophones est plus élevé. En effet, chez les 16-24 ans, presque 40 % des bilingues ont appris le basque à l'extérieur de la maison, à l'école ou dans les cours d'adultes.
- La facilité à s'exprimer en basque a diminué ces 15 dernières années. En 1996 34 % des bilingues s'exprimaient mieux en basque qu'en français, aujourd'hui ils sont 23,1 % dans l'ensemble, 11,9 % chez les plus jeunes.
- Aujourd'hui, quand les deux parents sont bascophones, 87 % des enfants acquièrent le basque à la maison ; le basque uniquement pour plus de la moitié des enfants (54 %), le basque avec le français pour un tiers des enfants (33 %). Dans le cas des couples linguistiquement mixtes, plus de la moitié des enfants acquièrent le basque à la maison, en même temps que le français (56 %).
- Au Pays Basque nord, aujourd'hui 9,6 % de habitants font un usage intensif du basque, c'est-à-dire qu'ils utilisent le basque autant ou plus que le français. De surcroît, 9,4 % de locuteurs utilisent le basque mais moins que le français.
- L'utilisation du basque a baissé, surtout en Basse-Navarre et en Soule. En Labourd intérieur aussi l'utilisation du basque a baissé, mais dans la dernière décennie il y a eu une légère progression qu'il faudra suivre avec attention dans les prochaines enquêtes. Par contre sur le BAB, l'utilisation du basque n'a presque pas varié.

- L'utilisation du basque a baissé dans tous les domaines, à la maison, dans l'espace de proximité et dans les domaines de la communication formelle.
- Si on prend en compte uniquement les bascophones, les 50 ans et plus sont moins nombreux à utiliser le basque qu'il y a 15 ans. Par contre, les moins de 50 ans sont plus nombreux à utiliser le basque aujourd'hui.
- Ainsi, en considérant le résultat général, chez les bascophones le pourcentage des utilisateurs est plus faible qu'il y a 15 ans. Par contre, en considérant seulement les jeunes, ils sont plus nombreux à utiliser le basque aujourd'hui qu'en 1996.
- L'attitude favorable à la promotion du basque a connu de légères variations ces 15 dernières années. Aujourd'hui 38,5 % des gens sont favorables à la promotion du basque soit 3,8 points de moins qu'en 1996.
- En majorité les habitants montrent un grand intérêt pour la langue basque (61 %) et, éventuellement, ils choisiraient l'enseignement bilingue pour leurs enfants (53 %).

Fiche technique

- L'univers analysé par la V^e Enquête Sociolinguistique est constitué par les habitants de 16 ans et plus du Pays Basque (2.649.000 personnes).
- Le travail d'enquête de terrain a été réalisé par l'entreprise Siadeco Koop EM.
- Le recueil des données a eu lieu entre juin et décembre 2011, par téléphone et en utilisant un questionnaire structuré et fermé.
- L'échantillonnage était à plusieurs degrés, et pour effectuer les enquêtes, le choix des logements a été stratifié en prenant en compte les zones sociolinguistiques et les municipalités.
- Dans chaque territoire, les résultats ont été pondérés selon la distribution de la population de 16 ans et plus, en prenant en compte le sexe, l'âge et la répartition des bascophones et des non-bascophones.
- Dans la V^e Enquête sociolinguistique, 7.900 enquêtes ont été réalisées au total : 4.200 dans la CAB, 2.000 au Pays Basque Nord et 1.700 en Navarre.
- Dans l'échantillon total du Pays Basque, l'écart d'erreur est de $\pm 1,48$ % pour un niveau de confiance de 95,5 % avec $p=q=50$ %. Pour le même niveau de confiance, l'écart d'erreur est de $\pm 1,86$ % pour les bascophones et $\pm 1,91$ % pour les non-bascophones.
- Dans l'échantillon total de la CAB, l'écart d'erreur est de $\pm 1,87$ % pour un niveau de confiance de 95,5% avec $p=q=50$ %. Pour le même niveau de confiance et par province, les erreurs d'échantillonnages sont de $\pm 4,01$ % en Alava, $\pm 2,78$ % en Biscaye et $\pm 3,02$ % en Gipuzkoa.
- Dans l'échantillon total de la Communauté Forale de Navarre, l'écart d'erreur est de $\pm 3,1$ % pour un niveau de confiance de 95,5 % avec $p=q=50$ %. Pour le même niveau de confiance et par zone, les erreurs d'échantillonnages sont de $\pm 4,79$ % en zone bascophone, $\pm 4,30$ % en zone intermédiaire et $\pm 5,85$ % en zone non bascophone.
- Dans l'échantillon total du Pays Basque Nord, l'écart d'erreur est de $\pm 2,31$ % pour un niveau de confiance de 95,5 % avec $p=q=50$ %. Pour le même niveau de confiance et par secteur, les erreurs d'échantillonnages sont de $\pm 3,65$ % sur le BAB, $\pm 3,65$ % en Labourd intérieur, $\pm 4,47$ % en Basse-Navarre et Soule.

L'information de base en tableaux

Evolution de la compétence linguistique. 1991-2011 (%)

	1991			2011		
	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones	Bilingues	Bilingues réceptifs	Non-bascophones
Pays Basque	22,3	7,7	70	27	14,7	58,4
CAB	24,1	8,5	67,4	32	17,7	50,6
Navarre	9,5	4,6	85,9	11,7	7,5	80,8
Pays Basque nord*	26,4	9,3	64,2	21,4	9,1	69,5

Evolution de la facilité à s'exprimer des bilingues. 1991-2011 (%)

	1991			2011		
	Basque prédominant	Bilingues équilibrés	Autre langue prédominante	Basque prédominant	Bilingues équilibrés	Autre langue prédominante
Pays Basque	34,6	27,7	37,8	26,6	30,6	42,7
CAB	35,4	25,4	39,9	27,1	30	42,9
Navarre	40,6	26,6	32,8	25	27,1	47,9
Pays Basque nord*	34	32,1	33,9	23,1	42,6	34,3

Evolution des bilingues en fonction de leur première langue. 1991-2011 (%)

	1991			2011		
	Bascophones d'origine	Bilingues d'origine	Nouveaux bascophones	Bascophones d'origine	Bilingues d'origine	Nouveaux bascophones
Pays Basque	79,3	7,1	13,6	52,5	12,6	34,9
CAB	79	6,8	14,2	51,2	12,2	36,6
Navarre	76,6	7,4	16	47,6	15,3	37,1
Pays Basque nord*	85	11,1	3,9	73,8	13,1	13,1

* Note : Les données du Pays Basque nord sont celles de 1996 et de 2011.

Evolution de la première langue. 1991-2011 (%)

	1991			2011		
	Basque	Le basque et l'autre langue	L'autre langue	Basque	Le basque et l'autre langue	L'autre langue
Pays Basque	19,5	3	77,5	15,4	4,9	79,7
CAB	20,7	2,6	76,7	17,5	5,4	77,1
Navarre	8,1	2,1	89,8	6,1	2,8	91,1
Pays Basque nord*	26,4	5,2	68,5	19,5	5,4	75,1

Evolution de l'utilisation du basque. 1991-2011 (%)

	1991			2011		
	Le basque autant ou plus que l'autre langue	Le basque moins que l'autre langue	(Presque) toujours l'autre langue	Le basque autant ou plus que l'autre langue	Le basque moins que l'autre langue	(Presque) toujours l'autre langue
Pays Basque	13,7	6,8	79,5	16,1	8,1	75,7
CAB	15,6	6,8	77,7	20	8,9	71,1
Navarre	6	3,1	90,9	5,5	4,6	89,8
Pays Basque nord*	13,3	9,8	76,9	9,6	9,3	81,2

* Note : Les données du Pays Basque nord sont celles de 1996 et de 2011.

**Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que
l'autre langue à la maison. 1991-2011 (%)**

	1991					
	A la maison (en général)	Entre conjointes	De parents à enfants	Avec le mère	Avec le père	Entre frères et soeurs
Pays Basque	15,6	13,3	15,8	14,6	13	15,5
CAB	17,3	14,7	18,1	16	13,9	17
Navarre	6,6	5	6,5	6,5	6,3	6,2
Pays Basque nord*	16	16,5	16,5	19,2	17,8	19,6
	2011					
	A la maison (en général)	Entre conjointes	De parents à enfants	Avec le mère	Avec le père	Entre frères et soeurs
Pays Basque	14,2	11,8	18,7	13,4	12,9	16,8
CAB	17,2	14,1	22,8	16,4	15,9	20,1
Navarre	5,4	4,3	8	4,9	5,1	7
Pays Basque nord*	10,7	10,8	11,1	9,9	8,2	13,6

**Evolution de ceux qui utilisent le basque autant ou plus que l'autre langue
dans les domaines de proximité et de communication formelle. 1991-2011 (%)**

	1991					
	Entre amis	Avec les collègues de travail	Avec les commerçants	Avec les employés de banques	Avec les services de santé	Avec les services municipaux
Pays Basque	14,7	13,5	12,7	11,9	6,9	11,7
CAB	16,1	15,4	14,8	14,4	8,3	13,9
Navarre	7,2	5,3	4,7	3,8	2,6	3,7
Pays Basque nord*	17,2	11,9	10,7	9,1	5,7	14,4
	2011					
	Entre amis	Avec les collègues de travail	Avec les commerçants	Avec les employés de banques	Avec les services de santé	Avec les services municipaux
Pays Basque	17,8	19,6	16	16,4	15,3	19,4
CAB	21,4	24,6	20,4	21,2	19,8	24,7
Navarre	7,2	7	5,1	5,3	4,8	6,3
Pays Basque nord*	14,5	10,9	6,6	3,1	3,5	8,4

* Note : Les données du Pays Basque nord sont celles de 1996 et de 2011.

Evolution de l'attitude envers la promotion du basque. 1991-2011 (%)

	1991			2011		
	Pour	Ni pour ni contre	Contre	Pour	Ni pour ni contre	Contre
Pays Basque	47,5	31,7	20,9	55,2	27,7	17,1
CAB	55	31,1	14	62,3	26,1	11,7
Navarre	21,6	26,6	51,8	37,7	27,8	34,5
Pays Basque nord*	42,3	45	12,7	38,5	40,2	21,3

* Note : Les données du Pays Basque nord sont celles de 1996 et de 2011.

